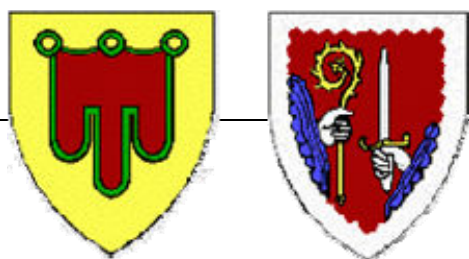


CERCLE GÉNÉALOGIQUE
ET HÉRALDIQUE
DE L'Auvergne ET DU VELAY



A moi Auvergne !



PUBLICATION TRIMESTRIELLE – 27^e ANNÉE – 4^e TR. 2004

N° 110

Novembre 2004

8,25 € le numéro

SOMMAIRE

Le mot du Président	<i>M. TEILLARD D'ÉYRY</i>	p. 237
Avis importants	<i>LA RÉDACTION</i>	page 238
Vie du Cercle	Conseil d'Administration du 25 septembre 2004	<i>A. ROSSI</i>	page 240
Méthodes et sources	Cantons et communes Révolutionnaires du Cantal	<i>D. DEGEORGES</i>	page 242
	Nouvelles tables du Puy de Dôme et de la Haute-Loire.. ..	<i>M.-F. BRUNEL</i>	page 243
Paléographie	Un acte de décès de 1752	<i>A. ROSSI</i>	page 244
Héraldique	Le sanglier héraldique	<i>D. DEGEORGES</i>	page 246
Vie et métiers d'autrefois	L'affaire Barginat (1733)	<i>R. DUJON</i>	page 247
	Parrainages et choix des Prénoms	<i>D. DEGEORGES</i>	page 249
	Quelles sont les limites du Gévaudan ?	<i>J. PETIT</i>	page 250
	Entre Dore et Forez : caractéristiques des mariages	<i>M. CL. CHASTEL</i>	page 251
	Désaveu de paternité	<i>A. DAZAUD</i>	page 256
	Usson - La Légende de Boisgiraud : l'enfant de la morte	<i>C. COLLANGES</i>	page 257
Personnages et familles	La Famille de TAUTAL	<i>D. LARCEA</i>	page 258
	Une Reine en Auvergne.....	<i>R.-P. CHEVALIER</i>	page 260
	Léon BOUDAL, peintre, barbu et abbé.....	<i>D. GROISNE</i>	page 267
Crayons et quartiers	Ancêtres auvergnats des membres du CGHAV	<i>LES ADHÉRENTS</i>	page 268
Puy-de-Dôme	Les échos du Puy-de-Dôme - n° 1	<i>D. DEGEORGES</i>	page 276
Livradois-Forez	Chroniques du Livradois-Forez - n° 59	<i>H. PONCHON</i>	page 277
Éphémérides Franciliens	Éphémérides Franciliens n° 9	<i>CL. PAULET</i>	page 278
Questions	Quelques Recommandations	<i>H. PONCHON</i>	page 279
	Courrier des Lecteurs	<i>LES ADHÉRENTS</i>	page 279
	Questions	<i>LES ADHÉRENTS</i>	page 280
	Réponses du CGHAV	<i>LES ADHÉRENTS</i>	page 289
Une « petite gâterie » à lire	Heurs et malheurs d'un trappiste Auvergnat à Rome	<i>H. PONCHON</i>	page 306
Encarts intégrés	Appel des Cotisations/Réabonnement 2005	Encart I	
	Adresses du CGHAV	Encart II	
Sur-couverture	Appel des Cotisations/Réabonnements 2005		
Illustrations des couvertures :	1 ^{ère} = Trois vaillants Clermontois au Forum des Associations les 2 et 3 octobre 2004		
	3 ^{ème} = Hôtel de la reine Marguerite à Paris ; Usson et Ybois, hier et aujourd'hui		
	4 ^{ème} = Courses et Batailles en Auvergne au XVI ^{ème} siècle		

(ces deux dernières pages comportent les clichés en couleurs illustrant l'article de la page 260 - « Une Reine en Auvergne »)

Les auteurs sont seuls responsables des assertions et des opinions émises par eux dans « A Moi Auvergne ! ».

COTISATIONS, ABONNEMENTS, ANCIENS NUMÉROS, RÉPERTOIRES, PUBLICATIONS

Il est possible de s'abonner à la revue sans être membre du Cercle et, donc, sans bénéficier des avantages réservés aux adhérents.

Cotisation et abonnement à la revue (4 numéros annuels) : France : **33 Euros** ; Europe : **37 Euros** ; Outre-Mer : **41 Euros**.

Abonnement seul à la revue sans adhésion au CGHAV : France : **31 Euros** ; Europe : **34 Euros** ; Outremer = **37 Euros**.

Cotisation 2005 au CGHAV sans abonnement (simple ou couple) = **12 Euros** ;

Remarque importante : tous les règlements sont à faire par chèque à l'ordre du CGHAV.

S'adresser à :

1/ **Monsieur Robert LÉOTOING**, 47 rue d'Yerres 91230 Montgeron, pour les **adhésions, abonnements et renouvellements**, commandes de numéros anciens de « A moi Auvergne ! », commandes de publications diverses et des répertoires (B. M. S. et 6^{ème} RFE)

Commandes de répertoires (baptêmes, mariages, contrats de mariages, sépultures) = 0,45 Euros la page pour une commande de plus de 10 pages (*port compris*). Ajouter 0,75 Euros (*frais de port*) pour les commandes de moins de 10 pages.

6^{ème} Répertoire des Familles Étudiées (6^{ème} RFE) par les membres du CGHAV (*port compris*) :..... 15 Euros

Numéros anciens disponibles : nous pouvons fournir aux adhérents qui le souhaitent, les années qui manquent dans leur collection (hors numéros épuisés). Par numéro (*port compris*) = 7,50 Euros (*sauf les numéros de l'année 2004 = 8,25 Euros*)

Publication spéciale : « Index des noms du Dictionnaire des Fiefs du Comte de REMACLE » par J.B. PAILLONCY 15 Euros

2/ **Monsieur Henri PONCHON**, 5 rue des Fontnelles 92310 Sèvres, pour la collection « **Publications du CGHAV** » ::

« Généalogie des familles BEAL... », 2^{ème} Ed. par Pierre Lucien POUZET 27 Euros

« Différentes familles de la région de la Chabasse, Job, Marat, Vertolaye », Tome I, par P.L. POUZET 27 Euros

« Différentes familles de la région de la Chabasse, Job, Marat, Vertolaye », Tome II, par P.L. POUZET 27 Euros

« Généalogie de qq's familles aux confins Auvergne-Limousin-Marche », par Joseph PRADEL 27 Euros

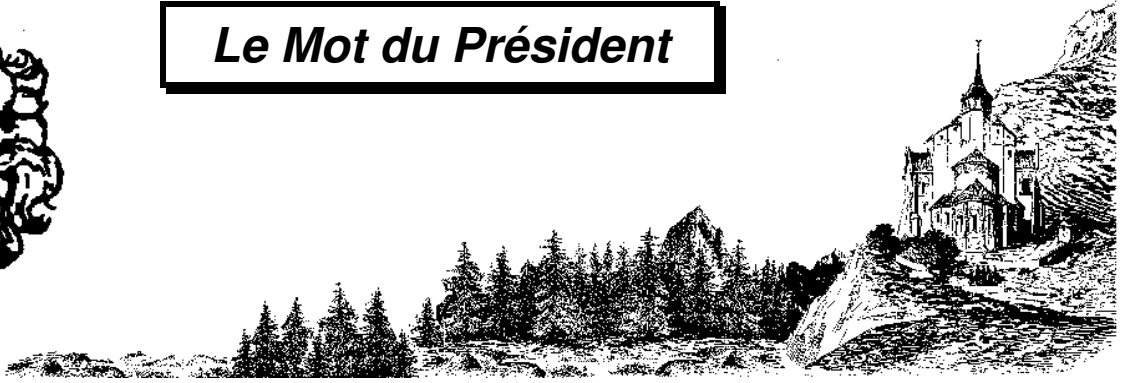
« Anciens noms et vocables des paroisses et communes du Puy de Dôme », par Jean Noël MAYET 13 Euros

« Actes de tutelle et curatelle (Bailliages de Menat, Montaigut, Pionsat, St Gervais », par Richard DUJON 8 Euros

« A travers les actes du bailliage de Pionsat (1727-1733) », par Richard DUJON..... 8 Euros



Le Mot du Président



« Lorsque j'étais enfant, et que j'entendais parler de l'Auvergne, je me figurais que l'Auvergne était un pays bien loin, où l'on voyait des choses étranges, où l'on ne pouvait aller qu'avec de grands périls en cheminant sous la sauvegarde de la mère de Dieu... »

René de CHÂTEAUBRIAND (1768-1848)

Chers Amis et Adhérents du CGHAV

En souhaitant que chacun d'entre vous ait pu passer un été à la fois agréable et profitable à ses recherches, voilà que je mets la dernière main à l'éditorial de ce 4^{ème} numéro publié en 2004. Le temps, décidément, passe vite ! Nul ne me démentira sur ce point.

Après le Conseil d'administration du 5 juin à Langeac, qui a vu mon retour à la présidence du Cercle, un autre s'est tenu le 25 septembre à notre siège de Clermont-Ferrand. L'atmosphère qui a dominé y a été qualifiée, sans aveuglement, de studieuse et apaisée et on ne peut que s'en féliciter. Plusieurs décisions importantes ont été prises à cette occasion dont vous pourrez lire le détail dans les pages suivantes.

En ce qui concerne Yves GLADEL, dont j'avais dans le précédent bulletin vanté la gestion au long de la période passée, il m'a demandé de préciser qu'il n'avait pas l'intention de « poser le sac » (expression que j'avais utilisée sans doute un peu vite), mais que, maintenant qu'il était déchargé de la présidence du Cercle, il pourra se consacrer plus complètement au traitement de nos bases de données sur Bigenet et GénéaBank. Dont acte, cher Monsieur le 1^{er} vice-président (une des décisions adoptée le 25/09), et avec nos remerciements pour ce programme de travail dont nous mesurons pleinement l'enjeu et l'utilité.

A présent, d'autres rendez-vous importants vont solliciter nos efforts : la revitalisation des recherches dans le Cantal et la Haute-Loire, la Biennale de Généalogie à la Porte de Champéret à Paris (10 au 12 décembre 2004) où le Cercle sera présent, le XVIII^{ème} Congrès National de Généalogie qui va se dérouler dans la ville réputée de Mâcon (8-11 mai 2005) où nous aurons également un stand, la préparation de notre 27^{ème} Assemblée Générale qui aura lieu en 2005 dans le Puy-de-Dôme (région de Saint-Nectaire), etc. Vous voyez que le travail ne manque pas et que les administrateurs que vous avez choisis ne sont pas de trop pour le prendre en charge.

Et puis, bien sûr, il y a toute la chaîne des contributions qui amènent à la revue que vous tenez entre les mains, « A moi Auvergne ! ». Pour celle-ci, les Questions et Réponses et les Crayons sont très importants et nous leur donnons toute la place qu'ils méritent, mais il est important d'enrichir notre revue avec des articles de fond. Ceux-ci n'ont pas à être très longs, mais ils sont importants pour la qualité de notre revue. Alors, n'hésitez jamais, lancez-vous, écrivez... et c'est avec un grand plaisir que nous vous publierons.

Puisque ce bulletin est le dernier de l'année, permettez-moi de vous adresser mes très chaleureuses pensées à l'occasion des fêtes de fin de l'an ainsi que mes meilleurs vœux pour bien débiter l'année 2005.

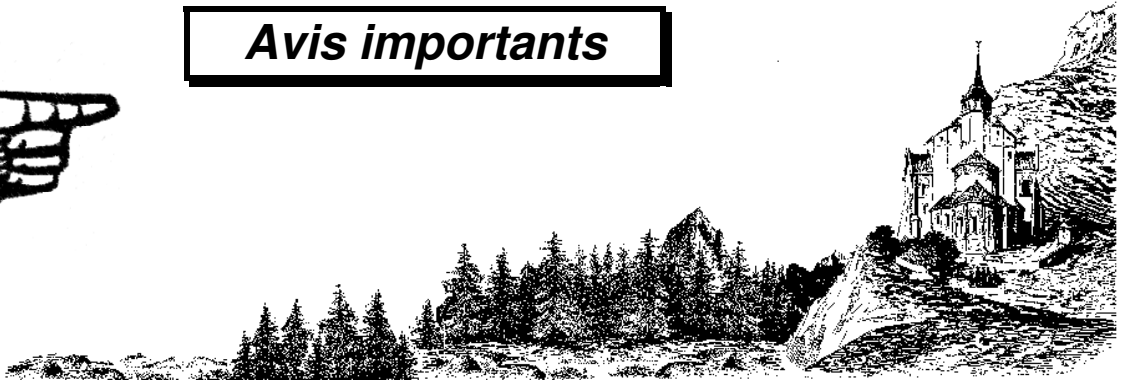
Avec mes sentiments généalogiques les plus sincères.

Michel TEILLARD d'EYRY

P.-S. Vous savez que nous avons projeté d'organiser le 17 octobre dernier à Romagnat (63). Nous avons été dans l'obligation de la reporter à une date encore indéterminée à ce jour. Je m'en excuse vivement auprès de ceux qui avaient eu l'intention d'en profiter pour revenir au pays ou approfondir leurs recherches. En raison des vacances d'été et des nécessités liées à la rentrée, nous nous sommes en effet rendus compte qu'il fallait beaucoup plus de temps que nous en disposions pour soigneusement préparer un tel projet. Mais l'idée de celui-ci n'est pas abandonnée, loin de là.



Avis importants



Avis TRÈS important !

Avec le présent numéro s'achève votre abonnement pour l'année 2004

Pour recevoir les quatre numéros suivants en 2005 et ainsi toujours mieux approfondir la connaissance des familles de notre région et leur environnement de vie, nous vous invitons à nous faire parvenir dès à présent le montant de votre cotisation et de votre abonnement 2005

Cette année, vous avez la possibilité de vous abonner à notre revue, sans pour autant être membre de l'association. Mais évidemment, vous ne profiterez pas des avantages offerts aux adhérents, tels la possibilité de poser des questions, l'accès à nos bibliothèques, la participation au forum internet et l'accès aux interrogations sur GénéaBank. On notera enfin que le montant des cotisations demeure stable depuis presque une décennie :

- France (simple ou couple) : 33 euros (cotisation + abonnement à la revue)
- Cotisation sans abonnement : 12 euros
- Abonnement sans cotisation : 31 euros
- Membres Bienfaiteurs : à partir de 100 euros
- Europe : 36 euros (34 euros abonnement seul)
- Outre-mer par avion : 40 euros (38 euros abonnement seul)

Les règlements de vos cotisations 2005 sont à envoyer à M. Robert LEOTOING, trésorier, à l'adresse ci-dessous en libellant le chèque à l'ordre du CGHAV. Prière de bien penser à préciser votre numéro d'adhérent et bien indiquer si vous avez eu un changement d'adresse au cours de l'année 2004 (voir le bordereau de cotisation en sur-couverture ou en encart, à photocopier ou recopier)

Pour nos adhérents de l'étranger, attention aux prélèvements bancaires qui peuvent être très importants sur les Eurochèques. Nous vous demandons donc d'utiliser dans toute la mesure du possible des chèques sur une banque française.

Attention : le prochain numéro 111, daté du premier trimestre 2005 ne pourra être routé qu'aux adhérents à jour de leur cotisation au 15 janvier 2004.

Les retards de règlements entraînent pour le Cercle des frais supplémentaires et du temps qui pourrait être mieux utilisé ailleurs. C'est la raison d'être de notre insistance.

Sur ce bordereau, vous devrez également nous indiquer si vous désirez profiter du système GénéaBank et nous indiquer l'adresse électronique que vous utiliserez ainsi que le nom d'utilisateur choisi (simple s.v.p.)

Les échanges de correspondance

Attention ! Toutes les Questions et Réponses doivent désormais être adressées à :

M. Jean Pierre BARTHÉLÉMY, 14 rue Broca, 75005 Paris
(Courriel : mcjpbarthelemy@wanadoo.fr)

(Jean Pierre BARTHÉLÉMY remplace Henri PONCHON)

A noter que les questions et réponses du Forum Internet sont reprises directement dans la Revue sans action particulière de leurs auteurs.

Les textes des **articles** destinés à paraître dans la revue, ainsi que les « Crayons » sont à envoyer à M. Alain ROSSI, 16 rue de l'Église, 92200 Neuilly ; Tél. : 01 4637 3315 ; Courriel : rossi.alain@mageos.com.

Il est inutile de nous adresser des listes patronymiques, car nous n'avons pas la possibilité de les publier.

Les nouvelles **adhésions**, les renouvellements de cotisation, les commandes du 6^{ème} Répertoire des Familles Étudiées, de tables de mariages, baptêmes ou sépultures, de bulletins anciens, etc. sont à adresser à M. Robert LEOTOING, 47 rue d'Yerres 91230 Montgeron, Tél. : 01 6903 5509.

Par contre, les commandes des « Publications du CGHAV » (à ce jour, six titres parus) sont à adresser à M. Henri PONCHON, 5 rue des Fontenelles 92310 Sèvres, Tél. : 01 4626 4114 ; courriel : henri.ponchon@wanadoo.fr

Dans tous les cas, les chèques pour un quelconque règlement sont à libeller à l'ordre du CGHAV.

Date d'envoi de vos projets d'article

Compte tenu des délais de parution, nous vous rappelons que les articles destinés à paraître dans le prochain numéro de « A moi Auvergne ! » (n° 111, du 1^{er} trimestre 2005) doivent nous parvenir au plus tard **pour le 15 janvier 2005** (la date est la même pour les Questions et Réponses). Ces articles peuvent nous être envoyés par courrier manuscrit ou dactylographié, ou, mieux encore, par disquette informatique ou en pièce jointe par courrier électronique (à l'adresse électronique suivante : rossi.alain@wanadoo.fr), si possible dans le format *.RTF (que vous obtenez, à partir de Word par exemple, par l'option « Enregistrer sous » puis « texte mis en forme (RTF) ». Nous vous demandons instamment de respecter ces délais : pensez que la correction, la relecture, la mise en page de la revue, etc. nécessitent un certain nombre d'heures de travail, à prendre en compte dans le calendrier de parution de votre revue favorite.

Le Cercle Généalogique et Héraldique de l'Auvergne et du Velay est sur Internet depuis mai 1998. C'est la version 3.01 du site qui est actuellement en ligne.

Depuis juillet 2000, le CGHAV possède son nom de domaine et gère de manière autonome son site www.cghav.org. Celui-ci a été l'objet en 2 ans (juin 2002-juin 2004) de 45.901 visites par 18.947 personnes.

Calendrier du CGHAV

Permanences de la bibliothèque à Clermont :

Adresse : 55, rue de Châteaudun, 63000 Clermont-Ferrand (presque en face de la Gare)

Il s'agit de l'horaire des réunions organisées sur la fin 2004 et la premier semestre 2005. L'horaire des réunions des lundi, mercredi et vendredi à la bibliothèque de la rue de Châteaudun à Clermont-Ferrand est de 15 h à 18 h. :

Décembre :	lundi 6 mercredi 15	Janvier :	mercredi 12 vendredi 21
Février :	lundi 7 mercredi 16 vendredi 25	Mars :	lundi 7 mercredi 16 vendredi 25
Avril :	lundi 4 mercredi 13 vendredi 22	Mai :	lundi 2 mercredi 11 vendredi 20
Juin :	lundi 6 mercredi 15 vendredi 24	Juillet	lundi 4

Les ouvertures du samedi (une séance par trimestre) sont elles, par contre, de 9 h à 12 h.

samedi 29 janvier 2005

Si vous êtes seulement de passage à Clermont, vous pouvez prendre contact avec Daniel DEGEORGES, qui fera, comme toujours, son possible pour vous aider (mais ne lui demandez pas d'être présent tous les jours !)

Contact : Mr Daniel DEGEORGES, 9, rue du Commerce 63540 Romagnat (tél. : 04 7362 6789)

Bibliothèque de la Rue de Marseille à Lyon

Adresse : 39bis rue de Marseille, 69007 Lyon

Les réunions ont lieu de 14h15 à 17h30 le 2^{ème} et le 4^{ème} mardi de chaque mois et le 4^{ème} samedi de 14h15 à 17 h sauf juillet, août, et jours fériés :

Décembre :	mardi 14		
Janvier :	mardi 11 samedi 22 mardi 25	Février	mardi 8 mardi 22 samedi 26
Mars	mardi 8 mardi 22	Avril	mardi 12 samedi 23 mardi 26
Mai	mardi 10 mardi 24 samedi 28	Juin	mardi 14 samedi 25 mardi 28

Contact : Mme Janine THEVENON, 28, rue des Remparts, 69480 Anse (tél. : 04 7467 1704) ou

M. Alain CONSTANCIS, 17, rue St Nestor 69008 Lyon (alain.constancis@wanadoo.fr)

Mme Christiane PERSON, 12 rue de la Thioule, 63730 Mirefleurs a accepté de prendre en charge l'animation de ce groupe et nous l'en remercions infiniment.

En effet, l'existence de groupes d'échanges rassemblant nos membres, qui cherchent dans un territoire relativement limité, est un élément important de notre fonctionnement.

Repas annuel de l'Antenne Parisienne

Notre déjeuner annuel aura lieu le **samedi 22 janvier 2005** à 12h30 au restaurant **l'Ambassade d'Auvergne**, 22 rue du Grenier Saint-Lazare, 75003 Paris (Métro Rambuteau ou Etienne Marcel).

Le prix du repas est de 42 € par personne tout compris. Le salon retenu pourra accueillir 32 personnes. Si vous êtes intéressé(e), inscrivez-vous en précisant le nombre de personnes et vos coordonnées, avant fin décembre 2004, soit à l'adresse électronique : j.n.bienvenu@wanadoo.fr, soit par courrier à : Mme Nicole BIENVENU, 150 rue St-Maur, 75011 Paris

Nos deuils

Mme Henriette VIGIER (CGHAV - 2463) a eu la douleur de perdre son mari. Du fond du cœur nous lui présentons nos condoléances et nos sentiments les plus amicaux.

Le colonel Bernard ROUGIER (CGHAV - 112) adhérent très ancien et qui fut un temps administrateur est décédé le 18 juillet. Sa disparition nous a beaucoup peiné et c'est avec beaucoup de tristesse que nous présentons nos condoléances à son épouse et à sa famille

M. Henri NEUVILLE (CGHAV - 524) nous a malheureusement quitté et nous adressons à sa fille, Marie-José, qui a manifesté son intention de poursuivre les travaux de son père, l'expression de nos sentiments amicaux et attristés

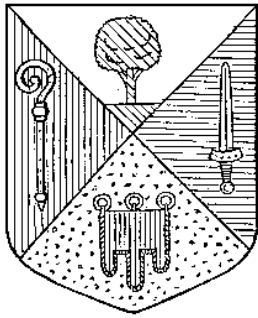
Un logiciel de Généalogie GRATUIT

Un certain nombre de nos adhérents ont téléchargé le logiciel HEREDIS, comme cela était proposé dans notre précédent numéro, pour s'apercevoir que celui-ci était « bridé » et limité à la saisie de 1000 personnes.

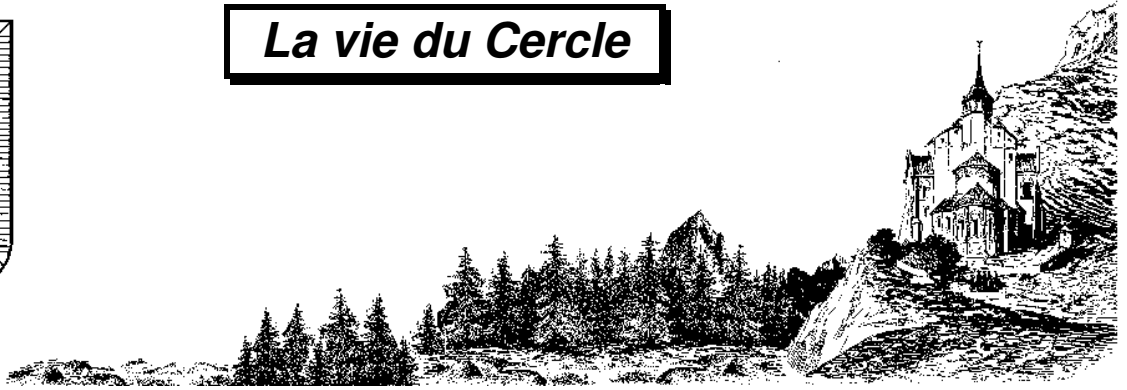
Le fabricant interrogé nous a indiqué qu'il avait prévenu. Bien que nous ne retrouvions pas cet avertissement, nous ne polémiquerons pas, mais nous serons plus méfiants à l'avenir.

Erratum

La Rédaction doit toutes ses excuses à Mme Gabrielle ANDRIEU pour avoir fait une confusion dans le NDLR suivant son article des pages 181-2 de « A moi Auvergne ! » n° 109. Cette confusion a porté sur la Mère Agnès qui n'était pas celle de Port Royal, mais une Mère Agnès « locale » (Agnès GALAND, 1602-1634), dominicaine, mystique, prieur du couvent de Ste Catherine de Langeac, béatifiée en novembre 1694. Dont acte.



La vie du Cercle



CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 25 SEPTEMBRE 2004

par Alain ROSSI (CGHAV – 2140)

Le Conseil d'Administration s'est réuni le samedi 25 septembre 2004 à 14h15 dans nos locaux du 55 rue de Châteaudun à Clermont-Ferrand.

En ouvrant la séance le Président demande une minute de silence à la mémoire d'Andrée PARBELLE, administrateur, décédée le 8 juillet, et du colonel Bernard ROUGIER, ancien administrateur, décédé le 18 juillet.

Administrateurs du CGHAV

Il est alors procédé à la cooptation de deux nouveaux administrateurs pour le CGHAV, tous deux membres de notre Cercle depuis de nombreuses années : Ms René MONBOISSE (CGHAV - 101), personnalité bien connue du Cantal, Président de la « Société des Lettres, Sciences et Arts de la Haute-Auvergne » et de « Photothèque et Archives Cantaliennes », et Jean Pierre BARTHELEMY (CGHAV - 1260), dont les attaches sont doubles, Livradoises et Cantaloues, et qui a accepté la lourde tâche de succéder à Henri PONCHON pour la gestion des Questions et des Réponses, un des éléments clés de notre revue (c'est à lui que vous adresserez désormais vos questions et vos réponses).

Il est ensuite procédé à l'élection aux postes du Bureau non réalisée au CA de juin.

Sur proposition du Président, Yves GLADEL est élu à l'unanimité 1^{er} Vice-Président, en charge de remplacer le Président en cas d'empêchement éventuel, et de poursuivre l'adaptation de nos tables au format Bigenet. A noter qu'Yves GLADEL est également 1^{er} Vice-Président de la FFG.

Trois autres Vice-Présidents sont aussi élus à l'unanimité :

- Daniel DEGEORGES, responsable de la Bibliothèque
- Henri PONCHON, en charge du groupe Livradois-Forez
- Claude PAULET, en charge des aspects informatiques et internet (site, forum) et de l'impression de la revue.

Les postes de Trésorier (Robert LÉOTOING, Vice-Président d'Honneur) et de Secrétaire (Alain ROSSI) avaient été pourvus en juin.

Organisation des Groupes

En dehors du « Livradois-Forez » (Henri PONCHON) et des « Volcans-Val d'Allier » (Marie-Françoise BRUNEL), des zones géographiques sont orphelines telles les « Combrailles et Limagnes » depuis la démission de Jean Noël MAYET (à noter que la réunion de Menat le 25 avril 2005 est sous la responsabilité de Daniel DEGEORGES).

(Depuis la réunion du CA, Mme Christiane PERSON (12 rue de la Thioule, 63730 Mirefleurs) a accepté la responsabilité du groupe des « Comtés d'Auvergne »)

Pour ce qui concerne la Haute-Loire, il apparaît important de tenir compte de la profonde division (historique) entre l'ancienne Élection de Brioude et le Velay. Le Brivadois est pris en charge par Robert LÉOTOING, mais le Velay se cherche un animateur (candidatures ?)

Il apparaît nécessaire au CA que soient organisées chaque année des réunions sur le modèle de celles du Livradois-Forez ou des Combrailles, dans le Brivadois, l'est du Velay (avec l'AGL si ceux-ci le désirent) et le sud du Velay.

Pour le Cantal, plusieurs associations assurent une animation locale et un travail important de dépouillement des actes anciens. Il apparaît important au CA que le CGHAV ne soit pas en concurrence avec ces associations, alors que nous poursuivons les mêmes buts de développement des outils de recherche en généalogie. Nous aimerions travailler en partenariat avec elles sans aucun esprit de domination.

Informatique - Internet - Etc.

Le travail avec les responsables de GénéaBank se poursuit dans l'optique d'une disponibilité de certaines de nos tables dans ce système de recherche aussi rapidement que possible. Cependant, il nous semble que la disparition d'Andrée PARBELLE, qui en était administrateur et l'une des chevilles ouvrières, a créé un certain déficit fonctionnel.

(Pour nos adhérents qui ne seraient pas familiers avec GénéaBank, voir l'article de AmA ! 109, p. 164)

En fonction du nombre d'actes actuellement disponibles pour GénéaBank (120.000) et du nombre de nos adhérents (1.200), le CA a décidé de procéder pour l'année 2005 à une attribution à chaque adhérent de 100 points GénéaBank (c'est à dire la possibilité d'obtenir les informations filiatives de 100 actes, que ces actes soient ceux du CGHAV ou d'un autre cercle).

Cette attribution se fera en deux fractions semestrielles de 50 points, l'une en janvier, l'autre au 30 juin.

Il est évident que les adhérents qui n'auront pas réglé leur cotisation 2005 au 31 janvier, ne recevront pas cette première fraction. Il faut savoir, en effet, que le non règlement de la cotisation à cette date entraîne pour le Cercle les frais supplémentaires d'une lettre de relance et d'un envoi personnalisé (hors routage) du premier numéro de l'année de « A moi Auvergne ! »

Pour les années suivantes, le nombre de points attribués sera fonction du nombre d'actes supplémentaires qui pourront être accessibles sur GénéaBank et des points reçus par le Cercle en fonction des interrogations effectuées.

Pour les adhérents ayant effectués des dépouillements et des saisies d'actes (essentiels pour le fonctionnement de GénéaBank), ils pourront disposer d'une allocation spécifique (étalée sur 3 ans) à demander par le canal de leur responsable de groupe (ou à défaut directement au secrétariat).

Par ailleurs, Claude PAULET est actuellement en train de développer un système d'interrogation de nos tables à partir d'un CD-Rom (crypté et non copiable) qui pourra être utilisé dans nos bibliothèques et lors des réunions.

Le Forum internet marche régulièrement avec 237 inscrits et quelques 400 messages trimestriels. Il est destiné aux relations entre adhérents, ce qui fait qu'entre Questions et Réponses précises se glissent quelques échanges qui en assurent la convivialité quand ils ne sont pas polémiques (ce qui arrive parfois, mais doit être évité).

La question a été posée de l'ouverture du Forum aux non-adhérents du Cercle. Le CA en a rejeté le principe car la gestion, y compris la « modération » en serait trop lourde et trop demandeuse d'efforts, qui peuvent être mieux employés ailleurs. En outre, existe le risque d'invasion de nos boîtes à lettres électroniques, que nos adhérents ne sont pas prêts à accepter.

Les Réunions à venir

L'Assemblée Générale de 2005 n'est pas encore définitivement fixée, mais nous savons qu'elle aura lieu dans la région de Murols-St Nectaire, l'un des deux week-ends de fin mai. Le mois de juin s'avère, en effet, un peu gênants pour certains et la fin du mois de mai n'est pas encombrée par les vacances scolaires et autres jours fériés.

L'appel aux candidatures pour le Conseil d'Administration du CGHAV se fera dans le premier numéro de l'année de « A moi Auvergne ! » (n° 111).

Généalogia :

Le CGHAV participera avec un stand d'accueil à « Généalogia » (4^{ème} Biennale de Généalogie et d'Histoire des Familles), les 10, 11 et 12 décembre à Paris, à l'Espace Champerret (Porte de Champerret)

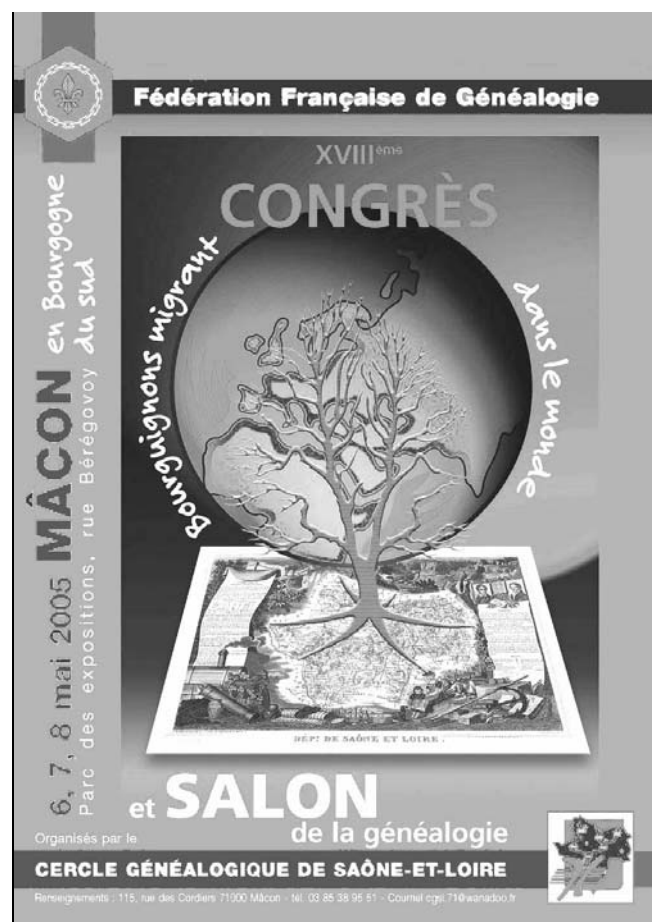
Si vous y venez, n'hésitez pas à venir nous voir, cela fait toujours plaisir !

Congrès National de Généalogie :

Le CGHAV participera également au XVIII^{ème} Congrès National de la Fédération Française de Généalogie, à Mâcon, les 6, 7 et 8 mai, au Parc des Expositions, Avenue Pierre Bérégovoy

Cette année, l'invité d'honneur sera la Rhénanie-Palatinat, qui est jumelée à la région Bourgogne.

Voici l'affiche officielle du Congrès :



Pour vous inscrire vous devez contacter :

Par la poste :

CGSL-CONGRES

115 rue des Cordiers, 71000 Mâcon

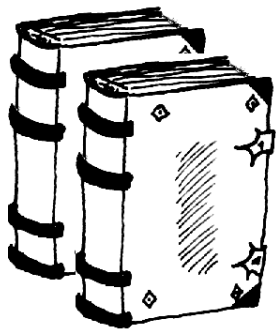
Tél. : 03 8538 9551

Par courrier électronique : cgsl.71@wanadoo.fr

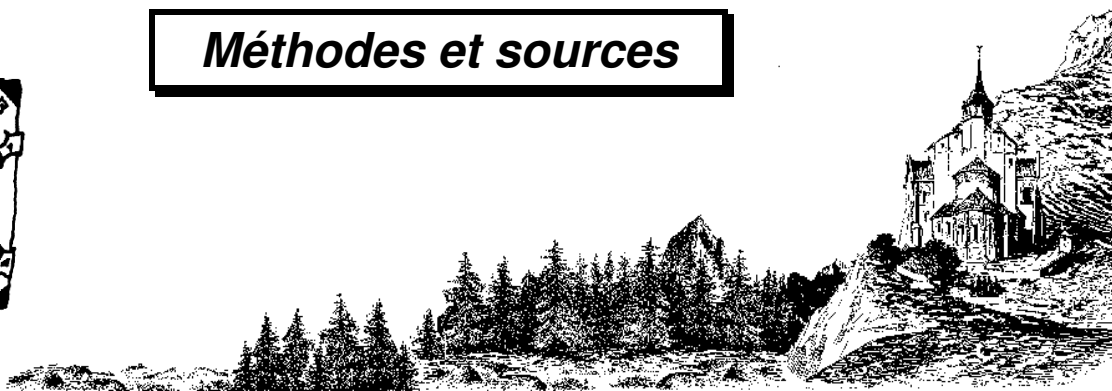
et, pour toutes informations complémentaires, le site :

<http://www.cgsl.asso.fr>

Attention : les inscriptions effectuées avant le 31.12.2004 se feront au tarif préférentiel de 80 €, contre 100 € après cette date.



Méthodes et sources



CANTONS ET COMMUNES RÉVOLUTIONNAIRES DU CANTAL

par Daniel DEGEORGES (CGHAV - 12)

La loi du 22 décembre 1789-8 janvier 1790 créa les Départements. Ceux ci étaient divisés en Districts , qui furent supprimés par la loi du 5 fructidor an III (22/08/1795) et remplacés par les arrondissements (3 pour le Cantal : Aurillac, Mauriac, St Flour) par la loi du 22 pluviôse an VIII (11/01/1800)

La liste qui suit comporte la répartition des communes dans les 21 cantons et les 4 districts du Cantal, du 27 janvier 1790 au 11 janvier 1800.

Au plan des recherches généalogiques, il est important de savoir que la loi a imposé **la célébration des mariages au chef lieu du canton du 1^{er} vendémiaire an VII au 7 thermidor an VIII** (22/09/1798 au 26/07/1800).

District d'AURILLAC

Aurillac (23 communes) : Arpajon, Crandelles, Giou de Mamou, Jussac, Laroquevieille, Lascelles, Mandailles, Marmanhac, Naucelles, Prunet, Reilhac, Roannes, Saint Cirgues de Jordanne, Saint-Mamet, Saint-Mary, Saint Paul des Landes, Saint Simon, Sansac de Marmiesse, Teissieres de Cornet, Vézac, Ytrac, Yolet

Laroquebrou (21 comm.) : Arnac, Ayrens, Cros de Montvert, Espinadel, Glénat, Lacapelle-Viescamp, La Ségalassière, Montvert, Nieudan, Omps, Pers, Roumégoux, Rouffiac, Saint Etienne-Cantalès, Saint Gérons, Saint Illide, Saint Santin-Cantalès, Saint Saury, Saint Victor, Siran,

Mauers (17 comm.) : Boisset, Cayrols, Fournoulès, La Salvétat, Leignac, Le Trioulou, Montmurat, Mourjou, Parlan, Quézac, Rouzier, Saint Constant, Saint Etienne de Mauers, Saint Julien de Toursac, Saint Santin de Mauers, Vitrac,

Monsalvy (14 comm.) : Calvinet, Cassaniouze, Junhac, Labesserette, Lacapelle del Fraysse, Lacapelle en Vézie, Ladinhac, Leucamp, Marcolès, Sansac-Veinazès, Senezergues, Teissières les Bouliès ,Vieillevie

Saint Chamant (12 comm.) : Girgols, Loupiac, Saint Cernin, Saint Cirgues de Malbert, Saint Christophe, Sainte Eulalie, Saint Martin Cantalès, Saint Martin de Valois, Saint Pierre, Saint Projet, Tournemire,

Vic (15 comm.) : Badailhac, Carlat, Cros de Montamat, Jou sous Montjou, Labrousse, Pailherols, Polminhac, Raulhac, Ronesque, Roussy, Saint Clément, Saint Etienne de Carlat, Saint Jacques des Blats, Thiézac,

District de MAURIAC

Champs (5 com.) : Beaulieu, Lanobre, Marchal, Trémouille

Mauriac (11 com.) : Arches, Auzers, Chalvignac, Drugeac, Jaleyrac, Le Vigean, Meallet, Moussages, Salins, Sourniac, **Pleaux** (8 comm.) : Ally, Barriac, Brageac, Chaussenac, Drignac, Escorailles, Tourniac

Riom es Montagne (11 comm.) : Albanies , Apchon, Arbres, Chateauneuf , Collandre, Menet, Saint Etienne de Menet, Saint Hippolyte, Selins, Trizac

Saigne (12 comm.) : Bassignac, Champagnac, Chastel-Marlhac, Madic, Prodelles, Saint Thomas, Sauvat, Veyrières, Vigonnet, Ydes

Salers (9 comm.) : Anglards, Fontanges, Le Falgoux, Saint Bonnet, Saint Martin Valmeroux, Saint Paul, Saint Rémy, Saint Vincent

District de MURAT

Allanche (12 comm.) : Anzat, Chanet, Charmensac, Joursac, Landeyrat, Peyrusse le Château, Sainte Anastasie, Ségur Saint Saturnin, Ségur, Vernols, Zeze,

Condat (10 comm.) : Espinchal, La Godivelle, Lugarde, Marcenat, Marchastel, Montgrelet, Saint Alyre, Saint Amandin, Saint Bonnet

Murat (14 comm.) : Bredon, Celles, Chalinargues, La Chapelle Alagnon, Chastel sur Murat, Chavagnac, Cheylade, Dienne, Laveissenet , Moissac, Virargues,

District de SAINT-FLOUR

Chaudesaigues (16 comm.) : Anterrieux, La Capelle-Chaniers, Deux-Verges, Espinasse, Jabrun, Lacalm, Lieutadès, Magnac, Mallet Maurines, Saint Martial, Saint Remy, Saint Ucize, Sarrus, La Trinitat,

Massiac (15 comm.) : Auriac, Bonnac, La Chapelle-Laurent, Laurie, Leyvaux, Lussaud, Molèdes, Molompize, Saint Etienne sur Massiac, Saint Mary le Cros, Saint Mary le Plain, Saint Poncy, Saint Victor, Valjouze,

Pierrefort (11 comm.) : Brezon, Cezens, La Chapelle-Barrez, Gourdiège, Malbo, Narnhac, Oradour, Paulhenc, Sainte Marie Saint Martin sous Vigouroux

Ruines (17 comm.) : Anglards, Bournoncles, Celoux, Chaliers, Clavières, Faverolles, Loubaresse, Lorcières, Rageade, Saint Gal, Saint Just, Saint Marc, Soulages, Vabre, Vedrines-Saint Loup,

Saint-Flour (15 comm.) : Alleuze, Andelat, Coren, Fournols, Lastic, Mentières, Montchamp, Roffiac, Talizat, Les Ternes, Thiviers, Saint Georges, Vieillespesse, Villedieu,

Tanavelle (10 comm.) : Coltines, Cussac, Lavasterie, Neuvéglise, Paulhac, Saint Maurice, Sériers, Ussel, Valuégols.

NOUVELLES TABLES DISPONIBLES POUR LE PUY DE DÔME

par Marie Françoise BRUNEL (CGHAV - 964)

Voir les remarques importantes qui figurent sur l'encart I du numéro 107 de « A moi Auvergne ! ». (1^{er} trimestre 2004).

Ces tables sont cédées à raison de 0,45 € la page (ajouter 0,75 € de frais de port pour une commande de moins de 10 pages)

Les commandes sont à adresser à M. Robert LEOTOING, 47 rue d'Yerres, 91230 Montgeron.

Règlement par chèque à l'ordre du CGHAV.

Contrats de mariage du Puy de Dôme

Insee	Paroisse	Années	Actes	NbP
63106	Chauriat (Me ARGELLIER, A & L ESCOT, R & F RUDEL)	1618-1685*	577	13
63106	Chauriat (Mes R ESCOT, L RUDEL)	1685-1729*	560	13
63106	Chauriat (Me ARGELLIER, JB ESCOT, B RUDEL, JJ SAUZE)	1733-1791*	476	12
63113	(Clermont)-Montferrand Cm - Me Antoine CHASSEGUAY	1681-1730	677	17
63113	(Clermont)-Montferrand Cm - Me Jean CHASSEGUAY	1730-1750	432	11
63113	(Clermont)-Montferrand Cm - Me Pierre MALYE	1750-1776	644	16

Mariages du Puy de Dôme

63018	Aulhat-St-Privat	1793-1849	139	4
63018	Aulhat-St-Privat	1850-1902	171	5
63028	Bagnols	1670-1729*	628	15
63042	Blanzat	1793-1849	530	13
63106	Chauriat (+ 38 public.)	1619-1669*	166	5
63106	Chauriat	1670-1729*	523	12
63106	Chauriat	1730-1792	582	14
63173	Grandrif	1730-1792	494	12
63179B	Job : La Tour Goyon	1611-1621	21	2
63179B	Job : La Tour Goyon	1685/86+div	38	2
63192	Latour d'Auvergne	1624-1669*	148	4
63192	Latour d'Auvergne	1670-1729*	770	18
63192	Latour d'Auvergne	1730-1792*	844	21
63246	Murat le Quaire	1674-1729*	239	6
63246	Murat le Quaire	1730-1791	388	9
63309	Saillant	1736-1792	448	12
63319	St Anthème (225 Cm)	1670-1729	1331	45
63319	St Anthème (155 Cm)	1730-1792	1373	46
63336	St Donat	1793-1849	399	15
63336	St Donat	1850-1902	549	14
63348	St Genès la T (catholic.)	1795-1809*	87	4
63430	Thiers : St Genès	1760-1769	813	29
63430	Thiers : St Genès	1770-1779	768	28
63430	Thiers : St Genès	1780-1792	1048	37

63430	Thiers : St Jean	1662-1669	112	5
63430	Thiers : St Jean	1693-1729	545	13
63430	Thiers : St Jean	1730-1792	660	16

Baptêmes et Naissances du Puy de Dôme

63018	Aulhat-St-Privat	1850-1905	407	5
63042	Blanzat	1793-1849	1855	21
63179	Job : abjurations	1685/86-1700	120	3
63179B	Job	1685/86+div	180	4
63179B	Job : La Tour Goyon	1585-1626*	779	18
63308	Royat	1730-1789	2040	33
63309	Saillant	1569-1602*	54	2
63309	Saillant	1693-1712	506	9
63319	St Anthème	1625-1669*	3235	51
63319	St Anthème	1670-1729	5297	84
63319	St Anthème	1730-1792	6128	96
63348	St Genès la Tourette	1730-1792	2167	34
63348	St Genès la T (catholic.)	1795-1809	391	7
63430J	Thiers : St Jean	1661-1669*	575	7
63430J	Thiers : St Jean	1670-1729*	2240	25
63430J	Thiers : St Jean	1730-1792	3728	41
63454	Vertolaye	1596-1669*	845	15
63454	Vertolaye	1670-1729*	1004	16
63454	Vertolaye	1730-1793	1709	27

Sépultures du Puy de Dôme

63042	Blanzat	1793-1849	1484	24
63179	Job	1685-86 +div	115	2
63179	Job : La Tour Goyon	1610-1623	82	2
63319	St Anthème	1629-1633	287	4
63319	St Anthème	1658-1729	2185	24
63319	St Anthème	1730-1792	2966	32
63454	Vertolaye	1596-1669	209	3
63454	Vertolaye	1670-1729	389	5
63454	Vertolaye	1730-1799	884	10

Secondes éditions de certaines tables

(M = Mariages, S = Sépultures)

63038	Besse	M2	1730-1792	972	24
63046	Boudes	M2	1675-1729*	305	8
63046	Boudes	M2	1730-1791*	337	9
63114	Collanges	M2	1660-1729*	149	4
63114	Collanges	M2	1730-1794	141	4
63374	St Martin des Olmes	S2	1670-1729	1001	16

Ces secondes éditions de tables ont été corrigées à partir des remarques et corrections faites par les utilisateurs. Si vous avez remarques ou corrections, vous voudrez bien les adresser, pour le Puy de Dôme, à Mme M-F. BRUNEL.

NOUVELLES TABLES DISPONIBLES POUR LA HAUTE-LOIRE

par Alain ROSSI (CGHAV - 2140)

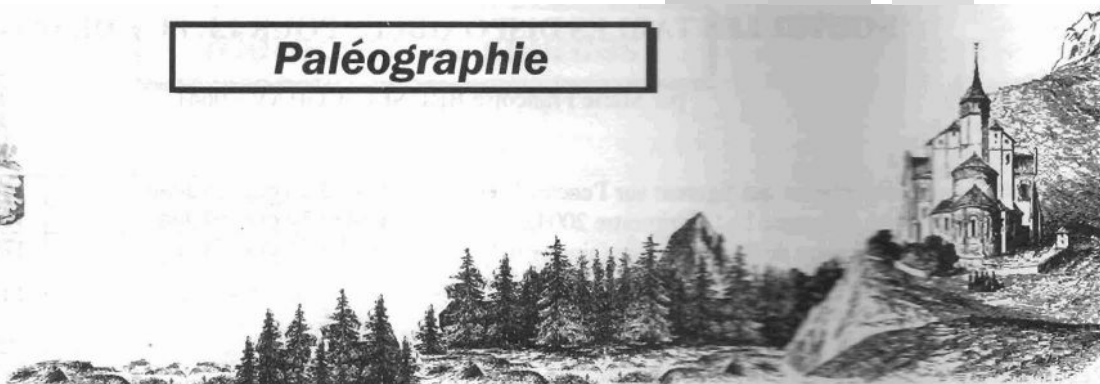
Mariages			
43178	St Didier sur Doulon	1760-1793	343
Baptêmes			
43178	St Didier sur Doulon	1760-1793	29

Sépultures			
43178	St Didier sur Doulon	1760-1793	1037

Un relevé provisoire des BMS 1750-1759 est également disponible (880 actes, 15 pages)



Paléographie



UN ACTE DE DÉCÈS DE 1752

par Alain ROSSI (CGHAV - 2140)

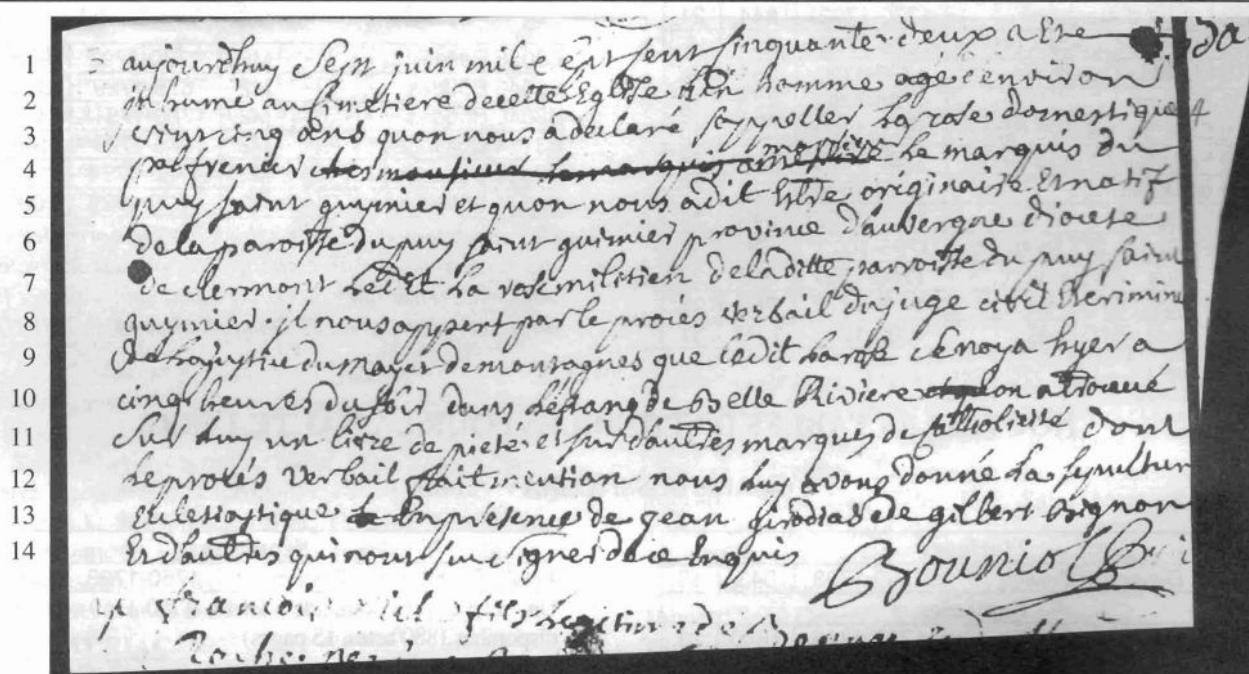
Dans le cadre de cette nouvelle rubrique de paléographie nous avons deux objectifs : le premier bien évidemment de vous faire réviser le déchiffrement des écritures anciennes qu'il s'agisse des BMS, des rôles de taille, des minutes de notaire et autres. Mais notre second objectif est de nous perfectionner dans la compréhension de la vie de nos ancêtres : pourquoi telle mention dans un acte, pourquoi telle pratique ? Dans l'acte présenté, il est fait mention explicitement du fait d'avoir donné « la sépulture ecclésiastique ». Qu'est-ce ?

Au plan pratique la première chose à faire lorsque vous désirez entreprendre la transcription d'un acte, pour vous y retrouver facilement est de numéroter les lignes de votre original et de numéroter parallèlement celles de votre transcription au fur et à mesure de sa réalisation. Ceci vous permet de « sauter » quelques mots que vous ne parvenez pas à déchiffrer immédiatement et d'y revenir ultérieurement, en particulier lorsque la suite du texte aura pu expliciter ce qui vous paraissait obscur de prime abord.

Au plan pratique, normalement, une transcription doit respecter totalement la présentation du document original, mais le plus souvent nous nous permettons pour en faciliter la lecture d'y insérer les apostrophes manquantes, de terminer les phrases en y ajoutant un point et une majuscule initiale à la phrase suivante. En outre, placer une majuscule initiale aux lieux n'est pas interdit, de même que de satisfaire à notre habitude d'écrire les patronymes en capitales.

Par contre, il est important de respecter les accents qu'ils figurent sur le texte original ou qu'ils en soient absents, comme de respecter l'orthographe du scripteur, quitte à préciser (entre parenthèses l'interprétation du mot lorsque celui-ci pourrait prêter à confusion.

Mais passons à l'acte. ! Il s'agit d'un acte de décès de 1752, dressé au Mayet de Montagne (03) pour un Auvergnat originaire du Puy Saint Guilmier (63). Il nous a été communiqué par Nicole POUCHON d'Allier Généalogie.



1 *Aujourd'hui sept juin mil sept cent cinquante deux a esté*
 2 *inhumé au cimetiere de cette eglise un homme agé d'environ*
 3 *vingt cinq ans qu'on nous a déclaré s'appeler LA ROSE domestique*
 4 *palfrenier ~~ches monsieur le marquis de a messire~~ monsieur le marquis du*
 5 *Puy Saint Guymier et qu'on nous a dit estre originaire et natif*
 6 *de la paroisse du Puy Saint Guemier province d'Auvergne diocese*
 7 *de Clermont. Ledit LA ROSE militien de la ditte paroisse du Puy Saint*
 8 *Guymier. Il nous appert par le procès verbal du juge civil et criminel*
 9 *de la justice du Mayet de Montagnes que ledit LA ROSE se noya hyer a*
 10 *cinq heures du soir dans l'estang de Belle Riviere, on a trouvé*
 11 *sur luy un livre de pieté et sur d'autres marques de catholicité dont*
 12 *le procès verbal fait mention nous luy avons donné la sepulture*
 13 *ecclesiastique en presence de Jean GIRODIAS, de Gilbert BIGNON*
 14 *et d'autres qui n'ont seu signer de ce enquis BOUNIOL Curé*

Ce texte ne présente pas de difficultés particulières. Son orthographe est pratiquement celle d'aujourd'hui, sinon qu'il manque les apostrophes et une bonne partie des accents.

Les « été » et « étang » d'aujourd'hui y sont encore écrit « esté » et « estang », mais cela n'est pas vraiment un problème, pas plus que le « militien » ou le Puy Saint Guymier.

Quelques mots ne sont pas évidents, mais sont éclairés par le contexte : le juge civil et criminel de la justice du ..

Il y eut apparemment quelque confusion quand à la désignation du marquis : d'abord écrit « chez monsieur le marquis », rayé et remplacé par « à messire » rayé à son tour et remplacé par « à monsieur »

La sépulture ecclésiastique

La sépulture ecclésiastique est l'inhumation dans la terre consacrée du cimetière.

Celle-ci peut être refusée en cas de mort subite sans confession, de folie, et surtout de protestantisme ou de sa suspicion. Dans le cas de refus de la sépulture ecclésiastique, le décédé est enterré « comme un âne », au bout du champ.

On trouve au hasard des actes « Nous avons refusé la sépulture ecclésiastique » ; la raison en est toujours explicitée.

La « Justice de ... »

Il s'agit là d'une circonscription judiciaire seigneuriale, dans lequel opère un juge ou « lieutenant de juge », représentant le seigneur haut ou bas justicier, recoupant donc un fief, c'est à dire parfois une paroisse, mais plus souvent une partie de paroisse ou au contraire plusieurs paroisses. Ce territoire est également appelé « mandement »

Dans CHABROL (Coutumes d'Auvergne), on trouve généralement explicitée à l'analyse des coutumes locales « La justice de ... appartient à ... ».

Rôle du juge civil et criminel

Le décès de LA ROSE fut déclaré accidentel, mais il aurait pu être criminel.

Dans tous les cas que nous dirions aujourd'hui de « décès sur la voie publique », le juge local intervient pour

effectuer une enquête et délivrer un « permis d'inhumer ». Son intervention était donc indispensable dans le cas présent, car la noyade aurait pu ne pas être accidentelle. On trouve, de même, une telle intervention dans le cas de personnes morte sur le chemin de faim ou de froid.

Les personnages

Le décédé n'est appelé que par ce qui est à l'évidence un surnom, comme c'est souvent le cas des domestiques et des soldats. Lorsque François MARGOTAT fait un répertoire des noms de guerre retrouvés à l'Hôtel des Invalides de 1673 à l'an IV, le surnom « LA ROSE » est celui qui vient en tête avec 1.150 occurrences (cf. « A moi Auvergne ! » n° 104, page 86)

Il sera probablement impossible de l'identifier à Puy St Guymier, sauf si le curé a retranscrit cet acte de décès dans son registre.

Le Marquis emploie, comme palefrenier, un « soldat de milice ». Ceci n'est pas étonnant car ces derniers n'étaient pas à proprement parlé « enrégimentés » ni entretenus. Ils devaient simplement être formés et disponibles en cas de nécessité, pendant que les « troupes » sont « aux frontières ».

Les milices furent créées par plusieurs ordonnances de Louis XV au temps de la Guerre de Succession d'Espagne. Chaque province devait fournir un certain nombre de miliciens que les intendants répartissaient entre les villages. La désignation se faisait alors par tirage au sort entre les garçons de 16 à 40 ans mesurant au moins 5 pieds (pieds de Roi : 32,48 cm x 5 = 1,62 m.). Ils devaient alors 5 ans de service (en fait, disponibilité)

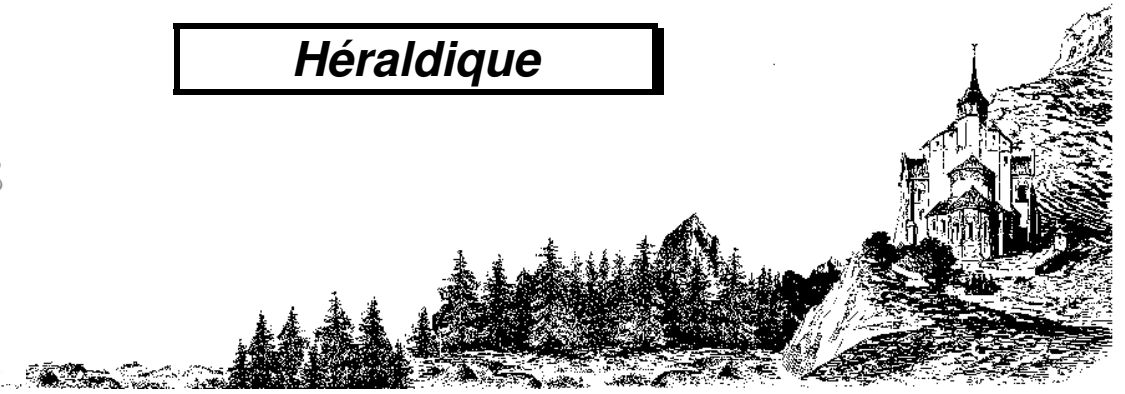
En 1741, au commencement de la Guerre de Succession d'Autriche, le corps des miliciens représentait 79.000 hommes.

Le Marquis du Puy Saint Guymier en 1752, est Maximilien de BOSREDON, né et décédé au Puy St Guymier (° 18.10.1681, + 09.03.1780)

Son fils, Gabriel-Annet, fut d'abord mousquetaire de la garde du Roi, puis lieutenant des Maréchaux de France au département de Clermont et Moulins, chevalier de St Louis, puis sénéchal de Clermont de 1761 à 1789. Il présida l'assemblée de la noblesse d'Auvergne, le 17.03.1789 et émigra le 28.03.1794.



Héraldique



LE SANGLIER HÉRALDIQUE

par Daniel DEGEORGES (CGHAV - 12)

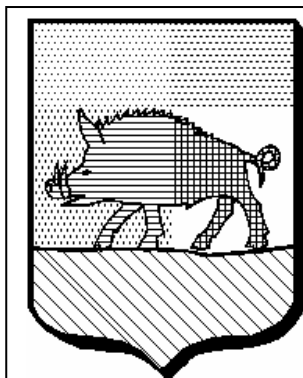
Le sanglier est connu pour son aptitude naturelle à déterrer au pied des arbres les truffes qui seraient, selon des croyances antiques, le produit de la foudre percutant le sol. Déjà présent sur des fresques du paléolithique supérieur (- 40000 ans) le sanglier est un des animaux le plus fréquemment utilisé par les Gaulois pour orner les équipements militaires et les enseignes des villes.

Il apparaît sur les monnaies, l'arc de triomphe d'ORANGE et de nombreuses sculptures.

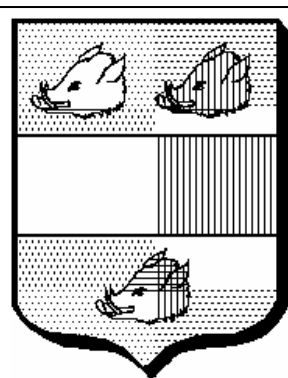
Les auteurs de la bande dessinée « Astérix » en ont fait la nourriture par excellence de nos lointains ancêtres.

Le courage de l'animal était déjà célébré dans la mythologie Grecque, on range dans les travaux d'Hercule la capture du sanglier d'ERYMANTHE.

Le sanglier était un des emblèmes de Richard III d'Angleterre (1452, roi de 1483 à 1485) Ce monarque dépourvu de scrupules était surnommé par ses ennemis « the Boar » (le verrat) ou « the Hog » (le cochon castré).



SAINT-PRIEST



POURCHERESSE

Cet animal est assez fréquent en Héraldique. Il est généralement de sable, parfois d'or et au naturel. Il est dit « **allumé** » lorsque ses yeux sont d'un émail particulier, « **défendu** » lorsque ce sont les défenses qui sont d'un émail particulier, « **coiffé** » lorsqu'il est mordu à la nuque par un chien. Considéré plus noble, il est parfois utilisé de même que la hure comme arme parlante à la place du porc (Porcelet, Pourçain, La Truie, Le Verrat, etc.)

La « **hure** » désigne la tête du sanglier posée de profil, elle apparaît plus souvent que l'animal entier. Elle peut être « **arrachée** » si des lambeaux de chair évoquent une séparation violente du tronc, « **coupée** » lorsqu'elle a été détachée proprement. La hure peut également être « **allumée** » ou « **défundue** » de la même façon que l'animal entier.

Le « **porc** » se différencie du sanglier par l'absence de défenses, sa forme plus arrondie et ses pattes plus courtes. On l'utilise généralement comme arme parlante, souvent argent, mais les autres émaux peuvent être utilisées.

Exemples

1. SAINT-PRIEST (cf. figure)

D'or à un sanglier de sable sur une terrasse de sinople

2. VALETTE

D'argent à 3 hures de sanglier défendues d'or

3. N...

D'or au sanglier de sable coiffé d'argent

4. HUREAU

D'argent à un chevron d'azur, accompagné en chef de 2 hures affrontées de sable, et en pointe d'une fasce ondulée d'azur (qui semble être passée derrière les jambes du chevron)

5. DAVERDOING

D'or à 2 porcs de sable, au chef d'azur chargé de deux croisettes de Lorraine d'or

6. POURCHERESSE (cf. figure)

D'or à la fasce de gueules accompagnée de 3 hures de sanglier de sable, deux en chef, une en pointe.

Sources

GATTEGNO, B. A. BA Héraldique

DUBUISSON, Armorial

NEUBECKER, Héraldique

PASTOUREAU, Héraldique

BARTHOLOMI, Guide du Blason

JOUGLA de MORENAS, Grand Armorial de France

RIESTAPS, Armorial de France

BOUILLET, Nobiliaire d'Auvergne

MENETRIER, Le Blason



L'AFFAIRE BARGIGNAT (1733)

par Richard DUJON (CGHAV-2570)

Sous l'ancien régime, l'Auvergne faisait partie des pays rédimés (sauf les prévôtés de Brioude, Langeac, Auzon, et Livradois qui étaient sujettes à la gabelle du Languedoc). Le sel ne coûtait que 6 à 12 livres le quintal, soit en moyenne moins de 2 sous la livre, comparée aux pays de grande gabelle, comme le Bourbonnais ou le Berry, où le prix était de 60 à 62 livres le quintal, soit 12 à 13 sous la livre. La consommation française moyenne était estimée à 9 livres par personne et par an à l'époque de NECKER. L'organisation de la gabelle renforcée par COLBERT arriva à son apogée en 1680 où le prix du sel fut porté à vingt fois son prix. D'après Abel POITRINEAU, l'administration royale en Auvergne fin XVII^e, début XVIII^e, « ne parvient plus à percevoir l'impôt en raison de la pauvreté des peuples ». Il ajoute même, que repliée sur elle-même l'Auvergne attend des jours meilleurs, et c'est pourquoi avec une administration royale qui pour compenser son inefficacité, augmente les impôts, notamment sur le sel, ce qui favorise une économie en crise.

Les affaires judiciaires auvergnates, sous l'ancien régime, sont remplies d'histoires de faux saunage. Nous citerons pêle-mêle, Barthélemy BOULLET, arrêté pour faux saunage avec chevaux le 23 décembre 1725, et condamné à 300 livres d'amende. Faute de payer l'amende, il fut converti à une peine de galère ; cette dernière sentence est demeurée sans exécution car estropié à la jambe gauche d'un coup de fusil qu'il a reçu lors de la capture. Jacques VIGIER traduit des prisons de Montaigut en Combrailles et conduit dans celles de Clermont-Ferrand le 12 mars 1726, fut condamné à perpétuité ; Pierre GRAVIÈRE et Antoine ABRION, arrêtés le 8 août 1726, puis conduits dans les prisons de Riom, furent condamnés par le juge du dépôt à 200 livres d'amende. Il y eut aussi l'arrestation de la fameuse bande de Virlet : François MAZET, arrêté le 19 avril 1726, Marien CONTAMINE, arrêté le 19 avril 1726, Jean MAZET arrêté le 29 avril 1726, Louis RAYMOND arrêté le 6 mai 1726, Bravy CONTAMINE, arrêté le 7 mai 1726, Gilbert TRONCHE, arrêté le 7 mai 1726, Antoine ROUEL, arrêté le 15 juillet 1726, Gilbert BULLIDON, arrêté le 11 août 1726, mais l'affaire qui nous préoccupe est l'affaire BARGIGNAT.

Gilbert BARGIGNAT (taille de cinq pieds et trois pouces, cheveux châtain gris, et barbe de même couleur, yeux gris, visage long et le nez aquilin), alors âgé d'environ 50 ans en 1732, hôtelier cabaretier du village des Reynauds de la paroisse du Montel de Gelat, marié à Anne PERSAT, va être mis malgré lui au centre du plus grand trafic de faux sel que les Combrailles ont connu.

L'affaire démarre en 1732 par des attaques de faux sauniers sur les employés de la gabelle. Cette même année une bande de 112 faux sauniers, ont chargé 148 chevaux de faux sel, qui sont suivis par une brigade de maréchaussée de Limoges ; ils sont aperçus traversant les Combrailles. Le 2 août 1732, 34 hommes avec 40 chevaux ont attaqué 7 employés de la gabelle de Montaigut dans une embuscade, des bandes importantes en nombre narguent avec une certaine facilité les autorités. Le 14 du même mois, près d'Auzance, 45 hommes et 60 chevaux attaquèrent 6 employés, mais un des faux sauniers fut tué. Il était de la paroisse de Marcillat. Les employés de la gabelle après une longue course poursuite après les faux sauniers, estimèrent dans leur rapport que la retraite de ces brigands était dans la paroisse du Montel de Gelat, peut-être chez un nommé BARGIGNAT, homme qui avait fait dans sa jeunesse du faux saunage et était « très adroitement capable de donner des conseils » (il avait été condamné le 18 mars 1712 pour faux saunage, puis condamné à servir le roi pendant 7 ans, avec défense de revenir dans le pays). Georges de MONCLOUX (sous pression de résultat) alors responsable du dépôt de sel de Montaigut et Pionsat, était intimement persuadé que c'était forcément une organisation très bien structurée qui se permettait de se déjouer de l'administration et que tout le faux saunage des Combrailles était en fait centralisé au Montel de Gelat. Après une enquête, on en vint à la conclusion, par des témoignages non nominatifs, que l'achat du faux sel et la revente étaient organisés par Gilbert BARGIGNAT. Il fut alors estimé qu'il était à la tête d'une bande de contrebandiers de 80 faux sauniers, mais qu'il y avait environ plus de 300 faux sauniers dépendant de près ou de loin de cette organisation, et qu'en fait, en procédant à son arrestation et à celui de ses complices, on éliminerait le faux saunage. L'ordre d'arrestation fut donné, le 7 janvier 1733, par le sieur Daniel Charles TRUDAINE, (fondateur

de l'École Nationale des Ponts et Chaussées) chevalier, seigneur de Montigny, conseiller du roi, intendant de justice, police, et finances en la généralité de Riom et province d'Auvergne.

Après une première tentative avortée, il fut finalement arrêté, emmené à la prison de Clermont, puis jugé et condamné le 5 septembre 1733, « *d'avoir entretenu la retraite de nombreuses bandes de Faux sauniers attroupés et au port d'armes de leur avoir fourni des vivres et du sel a été condamné à être battu et fouetté de verges par l'exécuteur de la haute justice dans les principales rues de cette ville, marqué au fer rouge à l'épaule des lettres G. A. L. et attaché au carreau sur la place pendant 3 heures, le condamnons aussi à servir le roi en qualité de forçats dans les galères à perpétuité, le condamnons aussi à une amende de 500 livres, ordonnons aussi que la maison de Gilbert BARGIGNAT soit détruite* », plus vingt personnes inconnues, qui n'ont pu être arrêtées, ont été condamnées par contumace à « *être pendues et étranglées jusqu'à que mort s'en suive, à des potences qui seront pour cette occasion dressées en la principale place du Montel de Gelat* » en plus des 500 livres d'amende.

Georges de MONTCLOUX, certainement repentant, d'avoir accusé un peu lourdement la population du Montel de Gelat, mais tout aussi irrespectueux envers la population qu'il qualifia de « rude et de mutin », (il avait peur d'une révolte) demanda une clémence pour les condamnés et pour la paroisse du Montel de Gelat, à l'intendant. Le 13 mars 1734, la sentence après requête pour : Léonard PRUGNET, marchand de la ville d'Aubusson sera de 500 livres d'amende avec défense de faire commerce de sel pendant 3 ans et de récidiver sous peine de punition exemplaire. Anne PERSAT, épouse de Gilbert BARGIGNAT, Annet et Annet JAMET père et fils marchands de sel, habitants le Montel de Gelat, Pierre DARGUAT, laboureur du village de Mas Chastel paroisse de Mérinchal, François GERBE, marchand voiturier du Montel de Gelat, furent finalement mis hors de cause.

Pour Gilbert BARGIGNAT il n'y eut pas de pardon. Envoyé à Moulins, puis le 18 septembre 1733 à Marseille pour être ensuite attaché à la chaîne de Bretagne en même temps qu'un dénommé Antoine, condamné pour trois ans ayant volé une vache, ainsi que Pierre GUICHETTE, dit Gome, journalier du bourg de Châtel-Guyon condamné aussi pour trois ans pour avoir volé des hardes et meubles dans la maison de Antoinette GIGAUD, veuve de Blaise DONNAD, journalière de Riom. On n'entendit plus jamais parler de Gilbert BARGIGNAT au Montel de Gelat.

En fait, le faux saunage ne disparaît pas. Bien évidemment, avec les arrestations du Montel de Gelat, l'administration royale a du mal à reconnaître son incompétence en punissant par une peine disproportionnée Gilbert BARGIGNAT, certainement parce qu'elle a laissé s'échapper les véritables coupables (aucun faux saunier n'a été arrêté). Gilbert BARGIGNAT et les habitants du Montel ont servi de boucs émissaires. Bien que son passé n'ait pas joué en sa faveur, un simple hôtelier ne pouvait bien sûr pas être à la tête d'une aussi grande bande de faux sauniers et l'unique responsable du faux saunage en

Combraille. Le pouvoir centralisateur, opaque et hiérarchique de l'administration, (Ernest MONPIED dans « Brayauds et Combrailles » N° 101, sur un problème de paiement de rentes foncières, explique les problèmes, par une lourdeur du Système) démontre outre son inefficacité en matière économique, son inefficacité en matière de sécurité intérieure. En voulant tout maîtriser elle ne maîtrisait rien. En conclusion Gilbert BARGIGNAT, a été puni pour combler l'immobilisme de l'administration royale, sa seule faute a été, lui et les habitants du Montel de Gelat, d'héberger des faux sauniers. La toute puissante administration léguée par COLBERT, contente d'elle-même, avec un sentiment d'invulnérabilité, a rejeté sa responsabilité sur une population et sur un homme, tout en évitant une remise en question de son fonctionnement, ou plutôt de son dysfonctionnement. Le faux saunage était le fait de petites bandes qui se font et défont au gré des coups, que l'administration royale a elle-même créé par la gabelle, et qu'elle a entretenu par l'ambiance d'impunité pour les coupables.

Une administration royale persuadée qu'elle manque de moyens, en demande de plus en plus, alors qu'elle manque surtout d'efficacité. Elle veut tout régenter, doit faire face à une dette laissée par Louis XIV, qui ne cesse de grossir (vers 1750, budget : 190.000.000 Livres de recette, 220.000.000 Livres de dépense, on est loin de l'équilibre budgétaire de SULLY), une noblesse qui n'a déjà plus sa place et ne sert plus à rien, tout en gardant des privilèges que l'état n'a plus les moyens de payer, un refus de voir les choses comme elles sont. Des pays comme l'Angleterre et les Pays-Bas, sauront se réformer sans heurt, pas la France. D'où la célèbre phrase de l'iconoclaste Anne Robert Jacques TURGOT, (intendant de la généralité de Limoges 1761-1774, contrôleur général des finances 1774-1776) qui voulait réformer l'administration, et résorber les déficits, « *N'oubliez jamais, Sire, que c'est la faiblesse qui a mis la tête de Charles 1^{er} sur un billot* ». Il fut contraint de quitter ses fonctions, par le pouvoir des corporations, des privilégiés, et de tous ceux qui ne voulaient pas avancer. Il fut remplacé par Jacques NECKER. Finalement en quasi-banqueroute, Louis XVI, pour trouver de l'argent convoqua les États Généraux. Ce fut les prémices de ce qui devait arriver. Comme l'exécution à Paris le 19 floréal an II, de 24 fermiers généraux, dont Gilbert Georges de MONTCLOUX, descendant de notre fameux subdélégué, accusé injustement d'une conspiration contre le peuple, en mettant dans le tabac de l'eau et des ingrédients nuisibles à la santé des citoyens.

Qu'est ce que le galérien au temps de Gilbert BARGIGNAT ? Dans le dictionnaire du grand siècle, Marc VIGIER raconte que le voyage jusqu'à Marseille constituait au dire d'ARNOULD la plus rude des peines des condamnés, cheminant à pied et traînant leurs chaînes, (on l'appelait chaîne de Bretagne car elle démarrait de Bretagne pour aller à Marseille). Ils étaient soumis aux coups et mal nourris. Pour les 2 tiers des galériens le décès survenait durant les 3 premières années. Le condamné à perpétuité était civilement mort, d'après l'abbé BION, aumônier de la Superbe « *quelque temps qu'on est fixé dans les sentences, le terme est toujours à perpétuité, surtout si un homme a un bon corps* ». On utilise le

marquage au fer rouge sur l'épaule, à partir de 1724 (avant c'était une fleur de lis) des lettres GAL pour les galériens, un V pour les voleurs, un W pour les récidivistes. Les peines pour la contrebande à pied étaient punies selon les lois en vigueur de 200 livres, et en cas de récidive de six ans de galères, avec chevaux de 300 livres puis de 9 ans de galères, les amendes non payées étaient converties en coups de fouets.

Sources :

- Archives Départementales du Puy-de-Dôme : 1 C 1625 à 1 C 1631 et 1 C 1585

- « Mémoire sur l'état de la Généralité de Riom en 1697 », par Abel POITRINEAU.
- « Dictionnaire du grand siècle », sous la direction de François BLUCHE.
- « Dictionnaire des institutions de la France XVII^e-XVIII^e siècle », par Marcel MARION.
- « Dictionnaire de l'ancien régime », sous la direction de Lucien BELY.
- « Le petit Murre », par Michel MOURRE.
- « Laissez faire ! » par Anne Robert Jacques Turgot, Les Belles Lettres.
- « Au bailliage de Combronde en 1754 » par Ernest MONPIED, Brayaud et Combrailles N° 101.

PARRAINAGES ET CHOIX DES PRÉNOMS

par Daniel DEGEORGES (CGHAV - 12)

Les résultats d'une enquête indiquent comment les choses se passaient chez nous en AUVERGNE et dans le FOREZ au début du siècle.

En ce qui concerne le Baptême, qui étaient les parrains et les marraines jusqu'en 1945 ?

L'ordre était immuable :

	Parrains	Marraines
1 ^{er} enfant :	Grand-père paternel	Grand-mère maternelle
2 ^{ème} enfant :	Grand-père maternel	Grand-mère paternelle
3 ^{ème} enfant :	Oncle paternel	Tante maternelle
4 ^{ème} enfant :	Oncle maternel	Tante paternelle
5 ^{ème} enfant :	L'ordre des oncles et des tantes inversé	

Ensuite c'était le tour des grands frères, grandes sœurs. Ne pas observer cet ordre eût entraîné des brouilles.

On donnait à l'enfant le prénom du parrain ou celui de la marraine, sinon gare au scandale, à la suppression des cadeaux, voire à celle de l'héritage.

Après 1945 on n'a plus regardé à ça. On choisit le prénom qui plaît, parfois des prénoms d'acteurs exemple : Brigitte, Michelle etc..... On n'a plus choisi les grands-parents, on a pris des personnes de l'âge des parents.

Concernant le parrainage d'un enfant par son frère aîné, cela peut compliquer la recherche généalogique :

Le grand-père était Jean, son petit-fils aîné Jean aussi, lequel pouvait parrainer son petit frère Jean, 3 Jean au moins sans compter les oncles et les cousins. Tout le monde habitant le même village, on s'y reconnaissait avec les surnoms.

D'autre part, il ne fallait pas attendre ! Il y a 70 ans on vous baptisait à 3 ou 4 jours, 8 à 14 jours s'il faisait trop froid mais pas davantage.

Dans « Folklore Chrétien », l'abbé CANARD indiquait : « *quelle que soit la rigueur de la température et l'éloignement du chef lieu communal, il y a peu de temps l'enfant était porté sur les fonds baptismaux le jour même de sa naissance.* »

Les parents avaient hâte de tirer la jeune âme des emprises du démon et les arguments péremptoirs invoqués dans certains milieux pour différer le baptême n'avaient pas de crédit auprès d'eux.

Dans le cas de 2 prénoms l'un d'eux était celui du parrain pour les garçons, celui de la marraine pour les filles.

Les exceptions sont rarissimes.... A tel point que l'on peut constater que certains curés ne mentionnaient pas le prénom des baptisés ... qui se déduisait automatiquement selon le sexe de l'enfant de celui du parrain ou de celui de la marraine

Exemple : Acte de baptême de Pierre TERRIN

« *Le 26 novembre 1683 a été baptisé le fils de Michel TERRIN et de Barbe BOUCHANT a été son parrain Pierre RETORT et sa marraine Antoinette CHOMIRON demeurant en ce lieu par moi BLANCHARD curé soussigné.* »

La coutume symbolique de donner à un enfant le nom de Baptême de son parrain ou de sa marraine semble être apparue dans la veille Europe du Moyen Âge, sans doute sous l'influence de l'Eglise. C'était une façon de relier l'enfant à sa famille naturelle comme à ses parents spirituels.

Mais déjà en Grèce Antique l'on sait que l'enfant recevait un nom choisi par son père quelques jours après sa naissance, et c'était en général le prénom du grand-père paternel pour le fils aîné et celui de la grand-mère maternelle pour la fille aînée. et cela se pratique encore aujourd'hui.

En Italie du sud, la distribution des prénoms selon l'ordre de naissance constituait une habitude immuable.

Ce n'était même pas les parents qui décidaient mais le parrain et la marraine de chaque nouveau-né . Le rôle de ces derniers consistait à s'enquérir du prénom de tous les ascendants et collatéraux de la famille pour déterminer le prénom du nouvel enfant, ce qui donnait le même résultat que ce qui est rapporté plus haut.

En Allemagne dans certaines régions de Hesse et de Bavière tous les fils portaient le prénom de leur père. Pour les distinguer on leur donnait un surnom ou un numéro.

Source : « Coutumes d'enfance du Forez », Jean Antoine FORGES 1981

Note : ces coutumes, extrêmement répandues bien que non totalement constantes, sont très importantes pour nos recherches généalogiques. Ne jamais oublier, cependant, la possibilité d'un oncle du même prénom que le grand-père et qui le remplace s'il est décédé.

QUELLES SONT LES LIMITES DU GÉVAUDAN ?

par Jacques PETIT

L'auteur du présent article pose bien une question, il n'a pas la prétention de pouvoir y répondre complètement, car le pays du Gévaudan a évolué au cours des siècles. Il se propose d'ouvrir un débat en y apportant ses propres éléments de réponse, mais aussi ses interrogations. Nous connaissons, avec exactitude les limites du Gévaudan à la veille de la Révolution, mais que s'est-il passé avant ?

Au cours de mes recherches sur le patronyme de mon épouse, Colette DELFAUT, j'ai remonté le temps en partant de **Ruines** [1], dans le Cantal, où elle est née. J'ai emprunté le chemin inverse de ses ancêtres en passant par **Blavignac, St-Alban-sur-Limagnole, Le Malzieu-Ville, St-Léger-du-Malzieu, Julianges**, et pour finir **Lorcières**, avec son plus vieil ancêtre identifié, Guillaume DELFAU, né vers 1600.

Nous constatons d'une part, que ses parents les plus proches ont quitté leur Lozère natale au début du XX^e siècle, comme bien d'autres « émigrés » de l'époque et que, d'autre part, son plus vieil ancêtre vivait à Lorcières, paroisse rattachée au diocèse de St-Flour en Auvergne. Entre ces deux extrêmes - Ruines et Lorcières - toutes les générations intermédiaires viennent du Haut-Gévaudan ou de la Lozère pour les dernières générations. Dans l'ensemble, la famille aura vécu dans un petit périmètre, à cheval entre les deux départements actuels du Cantal et de la Lozère. La découverte de Lorcières, avec sa situation géographique particulière, nous a amené à douter de son appartenance, jadis, en Auvergne ! Or, si nous n'avons toujours pas progressé dans ce sens (en attendant des avis contraires), nous savons que le Gévaudan en a perdu plusieurs

En effet, Le **Pape Jean XXII**, un an à peine après son élection, fulmina une bulle en date du 9 juillet 1317, qui érigeait le prieuré de **St Flour** en **évêché**, la ville en cité, l'église en cathédrale et le corps des moines en chapitre diocésain. Le même jour, il informait le **Roi Philippe V** de sa décision [2]. Cet évêché sera en grande partie **issu de celui de Clermont**, auquel on lui **associe plusieurs paroisses du Gévaudan : Bournoncles, Faverolles, Loubaresse, St-Just et St-Marc**. D'autres paroisses n'ont-elles pas subi le même sort en passant du Gévaudan à l'Auvergne.

Dans son livre intitulé « Histoire véritable du pays de Gévaudan », le **Docteur BARBOT** nous apporte d'autres précisions [3] :

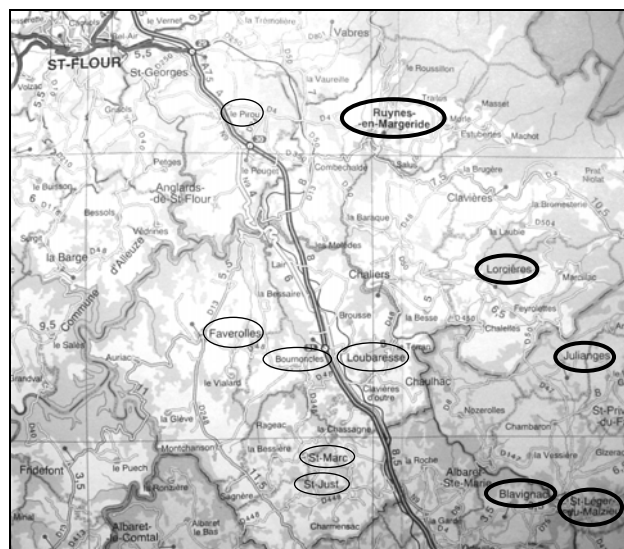
« *Le hault pays de Gevaudan s'estend de longueur depuis le village de Peyrou (?) a une lieue de la ville de Saint Flour vers Mende, jusque audit Saint Etienne du Voldonnes, auquel finit l'archipretré des Sevenes, qui contient environ douze lieues et du coste de la ville de Saugues, depuis la riviere d'Alier, quy y fait separation dudit pays de Gevaudan avec celluy de Vellay, vers l'esglise Saint Medard, et depuis le village de Monistrol quy fait encore de ce coste la separation desdits Gevaudan et du Vellay.* »

Une telle définition nous interpelle ; elle vient, en quelque sorte, appuyer notre thèse pour redéfinir les limites du Gévaudan. Il suffirait de consulter une carte, qu'elle soit de Cassini ou autre, pour lever, éventuellement quelques incertitudes quant aux « frontières » exactes entre les deux pays. Le texte du Dr BARBOT ne comporte pas de date, on peut toutefois le situer avant 1317. Il cite le village de « **Peyrou** » qui n'est autre que celui du **Pirou** (Cantal), près de l'actuelle autoroute A75 et de la N9 à 4 ou 5 km de St-Flour. Avec « **Saint Etienne de Voldonnes** », un autre point de repère, aujourd'hui **St-Etienne-du-Valdonnez**, nous retrouvons bien les cinq paroisses citées précédemment, venant du Gévaudan. Si nous observons la partie nord-ouest du Haut-Gévaudan, selon cette nouvelle définition, nous constatons une certaine irrégularité dans le découpage des deux pays en se déplaçant vers l'est, c'est-à-dire en se rapprochant de Chaulhac ou de **Julianges** par exemple. En clair, une paroisse comme **Lorcières** a très bien pu appartenir, un jour, au Gévaudan...

Bien sûr, notre réflexion demeure limitée géographiquement, mais nous espérons que d'autres personnes puissent l'étendre à l'ensemble du Gévaudan, afin de mieux faire connaître l'histoire de ce beau pays. Qu'ils en soient remerciés par avance

Notes :

- [1] Ruines est devenu Ruynes-en-Margeride sous l'impulsion de son maire de l'époque, Maurice MONTEL, après délibération du Conseil Municipal en date du 22 juillet 1961.
- [2] Se reporter à l'ouvrage de Pierre CHASSANG « Histoire des Pays de St-Flour et de Murat » aux éditions Gerbert à Aurillac, 2003, ainsi qu'aux travaux du CNRS « Paroisses et Communes de France - Lozère » 1982.
- [3] Monographie de 44 pages, disponible aux AD de Mende.



© IGN Paris

ENTRE DORE ET FOREZ : COURPIÈRE ET VOLLORE

Étude comparative des caractéristiques des mariages dans la seconde moitié du 18^{ème} siècle

par Marie Claude CHASTEL (CGHAV - 468)

« Dans tous les milieux, le mariage est considéré comme étant d'abord une affaire d'intérêt au sens très large, et très secondairement une affaire de sentiment. »

« Le mariage doit être (aussi) une union assortie. L'ordre social est perçu comme étant quasi immuable. Chaque homme naît dans une certaine condition dont en principe il ne peut ni ne doit sortir.... »

François LEBRUN

Grâce au relevé systématique des actes contenus dans les registres paroissiaux, la généalogie permet, au-delà de la recherche d'ascendance, une étude des comportements, mentalités des générations précédentes et aussi un abord sociologique.

Il m'a paru intéressant d'effectuer, à partir de ces relevés, une comparaison de quelques caractéristiques des mariages dans la seconde moitié du 18^e siècle (1751-1780 pour Courpière, 1750-1780 pour Vollore).

Des différences sont-elles sensibles ? Si tel est le cas, quels sont les facteurs les plus importants de ces différences, tel est l'objectif de cette étude.

Le cadre géographique

Vollore et Courpière sont deux paroisses voisines. Courpière est situé à un carrefour entre le Livradois et la vallée de la Dore ; c'est une voie de communication, un lieu de passage. Par ailleurs, le port de La Barge sur la Dore, joue un rôle économique notable. Quant à Vollore, la paroisse est très étendue, regroupant Vollore-Ville, Vollore-Montagne et Sainte-Agathe. Sa situation dans une zone plus montagneuse, aux confins du Forez proche, plus éloignée des voies de communication, la maintient un peu à l'écart des échanges commerciaux et humains.

Matériel et méthodes

La base de cette étude repose sur le relevé systématique des mariages ayant eu lieu :

- à Courpière, de 1751 à 1780, soit 30 ans et 681 mariages (moy. 27,7/an, avec des variations de 5 à 38)
- à Vollore de 1750 à 1780, soit 31 ans et 1009 mariages (32,5/an avec des écarts de 20 à 54)

Dans le cas des mariages doubles, triples, etc., j'ai retenu ceux impliquant les conjoints (des deux familles ou plus) ayant eu lieu le même jour ou dans un délai très proche, ce qui n'exclut pas la possibilité ultérieure d'un « renchaînement des alliances » entre les autres frères et sœurs de ces couples.

Caractères généraux

Dans les communautés rurales anciennes, les mariages obéissent à certaines caractéristiques particulières selon une stratégie calculée. En effet, entrent en jeu des intérêts sociaux et économiques. Il s'agit avant tout de l'association de deux lignages et de deux patrimoines.

Avant d'aborder le sujet lui-même, il m'a semblé utile de rappeler les critères définissant cette stratégie.

L'endogamie

Le choix des conjoints était relativement limité : le plus souvent les conjoints étaient originaires de la même paroisse.

Par opposition, l'exogamie touchait plutôt soit des communautés de taille réduite (le choix extérieur étant nécessaire pour éviter des mariages entre parents), soit des communautés qui, en raison de leur situation géographique et des circonstances économiques, constituaient des lieux de passage et d'échanges.

Depuis le concile de Latran, les mariages consanguins étaient interdits par l'église jusqu'au 4^{ème} degré (trisaïeul commun). Une demande de dispense auprès de l'officialité était alors nécessaire. Accordée, moyennant finances, la dispense était toujours indiquée dans l'acte. Un autre empêchement, « l'affinité », concernait la parenté spirituelle (parrain et marraine d'un même enfant) ou par alliance (beau-frère, belle-sœur). Ce type de mariages avec dispense était relativement fréquent dans les communautés familiales agricoles : ils permettaient d'éviter le morcellement du patrimoine ou le versement d'une dot.

Pour contourner cette difficulté, de nombreux mariages doubles, triples, voire quadruples, étaient programmés (selon ce schéma, aucune dispense n'était nécessaire). Un frère et une sœur d'une même famille (ou deux frères) épousaient la sœur et le frère (ou les deux sœurs) d'une autre famille. Parfois les parents des deux conjoints (veufs l'un et l'autre) se remariaient le même jour que leurs enfants.

L'homogamie

La loi de l'homogamie se vérifie partout. « Contrainte majeure » selon G. AUDISIO, elle nécessite que les époux aient la même condition sociale.

A Vollore, comme à Courpière, la société est hiérarchisée et le mariage en dehors de la catégorie sociale d'origine reste rare. Évidemment pour les classes favorisées, cette règle imposait parfois de trouver à l'extérieur un conjoint qui convienne.

L'âge

Il entre également, dans une certaine mesure, en ligne de compte. A Courpière, il est indiqué dans la majorité des actes, à Vollore, très rarement. Je me suis attachée à rechercher la différence d'âge entre les conjoints en ce qui concerne le mariage des servantes et les remariages.

Outre les trois critères ci-dessus, j'ai également pris en compte deux autres caractéristiques :

La question des remariages

Si le mariage »dont l'indissolubilité était reconnue et garantie« ne pouvait être rompu, sa durée était relativement limitée - en moyenne de l'ordre de 12 à 15 ans - en raison de la mortalité de l'un ou l'autre des conjoints.

Il était donc impératif de retrouver, souvent à brève échéance, une épouse pour s'occuper des enfants et entretenir la maison, un époux pour faire face aux travaux agricoles où à la poursuite d'une activité artisanale.

Le remariage constitue un « phénomène structurel » de l'ancienne société. En général, il était plus facile à un veuf jeune, ayant un petit nombre d'enfants, de se remarier qu'à une veuve plus âgée et ayant plusieurs enfants à charge. Parfois un veuf et une veuve recréaient une nouvelle famille et, dans certains cas, le mariage des parents et de leurs enfants respectifs était célébré le même jour.

L'univers féminin : le cas des servantes

Bien que n'entrant pas dans le cadre strict des caractéristiques des mariages, le nombre élevé de conjoints qui étaient domestiques, servantes, « en service » (terme désignant le personnel féminin au service de particulier), tant à Vollore qu'à Courpière, méritait que l'on s'intéresse à elles.

L'endogamie

Entrent dans le cadre de l'endogamie :

Les dispenses pour consanguinité et affinité

A Vollore, on relève :

- 83 dispenses pour consanguinité
- 7 dispenses pour affinité

soit 8,2 % de la totalité des mariages qui sont concernés par une dispense pour consanguinité et, parmi elles, près d'1/4 (19) se rapportent à des communautés familiales agricoles : soit mariages entre membres d'une même communauté (16), soit entre deux communautés (3).

Rappelons qu'à Vollore, les communautés sont encore très actives à la fin du 18^{ème} siècle. Dans la région thiernoise, on en dénombre encore 25 en 1800. Elles seront peu à peu dissoutes au cours du 19^{ème} siècle. Dans ces groupes familiaux, plus encore que dans les autres familles, le choix du conjoint est un élément primordial à leur survie. La crainte de l'introduction d'un « étranger », responsable de mésentente et exigeant sa part du patrimoine communautaire, entraînant de ce fait un partage des biens, est bien présente.

Les demandes de dispense dans les communautés s'établissent ainsi :

- BOURDIER/BOURDIER et BOURDIER/THUEL-CHASSAIGNE 53°
- BOURGADE/BOURGADE (3)
- CHASTEL/CHASTEL (2)
- CATHONET/CATHONET (2)
- COSTE/COSTE (du village de La Vacherie) (4)
- DUNAUD/DUNAUD (2)
- COSTE/CHASTEL (2)
- BOURGADE/COSTE (1)

A Courpière, les dispenses sont beaucoup moins fréquentes : 27 dispenses pour consanguinité et 2 pour

affinité, soit 4 % des mariages. Elles concernent toutes les classes sociales, mais les notables, bourgeois, juristes (famille PINATELLE, GOYON par ex.) sont très présents.

Les mariages doubles, triples et quadruples

A Vollore, j'ai noté :

- 55 mariages doubles,
- 4 triples,
- 2 quadruples

Au total ce sont 260 conjoint(e)s qui sont concernés, près de 13 % des mariages.

A Courpière :

- 15 mariages doubles
- 1 triple

soit 66 conjoints, 4,8 % des mariages

Ces mariages s'organisent suivant différentes modalités :

	Courpière	Vollore
Mariages doubles		
Frère + sœur, Sœur + frère	4	31
2 frères x 2 sœurs	5	18
Père + fils, Mère + fille	3	3
Père + fille, Mère + fils	1	2
Père + fille x 2 sœurs	2	
Mère + fille x 2 frères		1
Mariages triples		
2 frères + sœur x 2 sœurs + frère		2
Père + fils + fille x Mère + fille + fils	1	
Père + 2 fils x Mère + 2 filles		1
Père + fs + fa x Mère + fa + frère mère		1
Mariages quadruples		
2 frères + 2 sœurs x 2 sœurs + 2 frères		1
3 frères + sœur x 3 sœurs + frère		1

On comptabilise à Vollore, dans ces mariages multiples, 11 dispenses, 7 fois le remariage des parents et le mariage de leurs enfants respectifs ; 5 fois à Courpière.

La question de l'apport extérieur

Tous les mariages ne sont pas endogames. Un certain nombre de conjoints et de conjointes sont issus de paroisses extérieures pour différentes raisons : servantes travaillant dans la localité où elles rencontreront leur futur conjoint, marchands venus pour affaires commerciales et se fixant sur place, notables ou bourgeois souhaitant, pour eux-mêmes ou leur fille, une alliance avec une famille dont le patrimoine est équivalent au leur.....

Étudions maintenant la différence (car il y a une différence) entre Vollore et Courpière.

A Vollore, proviennent d'une autre paroisse :

- 181 conjointes (soit 18 %)
- 126 conjoints (soit 12,6 %)

L'horizon géographique reste toutefois limité, surtout en ce qui concerne les femmes :

- 156 d'entre elles sont originaires des 6 paroisses environnantes : Augerolles (45), Noirétale (37), Celles (30), Aubusson (22), Escoutoux (13), Courpière (9)
- pour 16, ma zone tend à s'élargir un peu : Olmet (5), Thiers (4), La Chabasse (3), Les Salles (2), Trézioux (2)
- enfin, un nombre plus limité (9) est issu de Ambert, Saint-Gervais, Sauviat, Lezoux, Manglieu, Saint-Rémy, ou de la Loire : St-Julien-la-Vêtre, St-Jean-la-Vêtre, Saint-Romain-d'Urfé.

Quant aux conjoints venant se marier à Vollore, s'ils viennent parfois de régions plus éloignées, le « premier cercle » reste majoritaire :

- pour 90 d'entre eux, leur localité d'origine est Courpière (21), Escoutoux (16), Celles (13), Augerolles (13), Aubusson (12), Noirétable (8), Thiers (7),
- quelques uns (24) sont originaires du Livradois proche : Olliergues (2), Ambert (3), Meymont, Bertignat, Saint-Ferréol (1 de chaque localité) ou des environs de Courpière
- 7 d'entre eux viennent de la Loire : Cervières, Les Salles, Saint-Julien-la-Vêtre, Villeret, ou de l'Allier : La Prugne (1), Cusset (2)
- enfin un petit groupe est originaire de départements nettement plus éloignés : Auzance dans la Creuse, Lyon, Bourg d'Oisans, Dôle ou Château-Chinon.

A Courpière, un plus grand nombre de conjointes et de conjoints venus de l'extérieur (compte tenu du chiffre des mariages) se marient à Courpière :

- 158 conjointes (soit 23 %)
- 146 conjoints (soit 21,5 %)

La répartition géographique est plus diversifiée qu'à Vollore :

- pour les femmes, 97 soit 61 % sont originaires de Sauviat (23), Augerolles (19), Vollore (13), Aubusson, Sermentizon ou Thiers (11 de chaque), Courteserre (9)
- un groupe moins important (24) vient de Trézioux ou Néronde (6 de chaque), Domaize, Saint-Flour, Saint-Gervais-sous-Meymont (4 de chaque)
- d'autres (17) sont issues d'Olmet (3), Olliergues, Marat, La Chabasse, Mauzun, Billom, Auzelles, Saint-Jeandes-Ollières (2 pour chaque)
- quelques-unes (13) d'Ambert, Fournols, Cunlhat, Celles, Peschadoires, Escoutoux, Chateldon, Manglieu, Issertaux, Fayet-le-Château, Glaine, Egliseneuve, Issoire.
- enfin, de la Loire viennent 7 conjointes : Cervières (3), Challain, Sail-sur-Couzan, Saint-Laurent et une autre localité.

Parmi ces « émigrées », on note un nombre élevé de servantes.

Quant aux conjoints extérieurs, l'horizon géographique est également plus étendu

- un premier groupe de 71 (près de 50 %) concerne des hommes nés à Vollore (15), Thiers (12), Sauviat (11), Augerolles (8), Aubusson (7), Sermentizon, Courteserre, Cunlhat (6 de chaque)
- un second groupe de 36, des « migrants » originaires de Saint-Flour, Trézioux, Billom, (5 chacun), Néronde, Olliergues, Clermont (4), Escoutoux, Lezoux, Saint-Gervais-sous-Meymont (3)
- un troisième contingent (27) vient d'Olmet, La Chabasse, Marat, Ambert (2) et de 19 localités du département, plus ou moins éloignées : Peschadoires, Bongheat, Domaize, Neuville, Glaine, Mauzun, Fayet, Saint-Dier, Job, Bertignat, Champetières, Riom, Monton, Tauves, Vic-le-Comte, Orbeil, Saint-Pardoux ou Sauvagnat
- la Loire est représentée par 3 conjoints : Noirétable, L'Hôpital-en-Forez, Briennon
- enfin, un dernier groupe vient de beaucoup plus loin : Craponne (2), Marcenat dans le Cantal, Vallières dans la Creuse, Auriac, Villefranche-de-Rouergue, Bénévent

dans les Hautes-Alpes, Gones « au royaume de Navarre » et Strasbourg

Au total, il existe une différence nette entre Courpière et Vollore. Les conjoints et conjointes extérieurs sont proportionnellement en plus grand nombre et le périmètre d'origine est plus large pour Courpière.

L'homogamie

A tous les niveaux de l'échelle sociale, cette caractéristique est pratiquement respectée.

« L'homogamie socioprofessionnelle est très forte : à la campagne comme en ville, on se marie à l'intérieur de son propre groupe social ». Cette règle est valable quel que soit le lieu. Ainsi, pour reprendre l'ouvrage de François LEBRUN, cité ci-dessus, en Normandie, à Vraiville (entre Elbeuf et Louviers), entre 1753 et 1802, 66 % des filles de journaliers épousent de journaliers, 88,5 % des laboureurs, des filles de laboureurs et 54,5 % des artisans, des filles d'artisans.

Il en va bien entendu de même à Courpière comme à Vollore.

Dans les classes notables ou bourgeoises, les marchands épousent soit des filles de marchands ou de bourgeois, les bourgeois des filles de bourgeois ou de marchands. Les filles de juristes épousent soit des juristes, soit des marchands ou des bourgeois.

Quelques exemples à Courpière

- Françoise GOYON, fille d'un avocat, épouse en 1754 Jean CHAUDESSOLLE, notaire, originaire de Clermont ; Marie, sa sœur, un négociant de Clermont également, François MALLET.
- Denis LE DIEU BAZIN, bourgeois, se marie à Thérèse BRUGIERE, fille de bourgeois
- Les conjoints des trois sœurs DELAFOULHOUZE, Marie-Amable, Marie-Anne et Jeanne, filles de Jacques, marchand, sont également marchands.

De même, à Vollore on relève les mariages de :

- Barthélémi BALME, marchand de Bourg-d'Oisans, avec Marie PRADEL, fille de François, marchand
 - Jacques BAYARD, marchand de Courpière et Louise CHEZE, fille de notaire
 - Jérôme BETHUNE, chirurgien à Lezoux, et Marie-Anne DUMAS, fille de Jean, apothicaire
- Ce ne sont là que quelques exemples

Dans les professions artisanales ou agricoles, cette homogamie est respectée.

On peut citer, à Courpière, les mariages d'André REYNAUD, tailleur d'habits, avec Louise PERIER, fille de Charles, maître tailleur, ou bien celui de Claude PIREYRE, menuisier, avec Anne VERNET, fille d'Étienne, maître menuisier, et encore, à Vollore, Pierre BEAUJEU, coutelier (originaire de Celles) et Marie BROUSSE-GOUTTE, fille d'Antoine, coutelier.

Il en va de même pour les vigneron : Guillaume VIGNAL et Claudine MOIRENAL, fille d'Antoine à Courpière, Claude ARCHIMBAUD et Michelle DUMAS-MAILLON, fille d'Antoine à Vollore.

Les exemples sont très nombreux.

Quant aux métayers, journaliers, domestiques, ils épousent en général des servantes ou des filles de journaliers ou de métayers, l'homogénéité socio-professionnelle est soumise à une règle rarement transgressée.

Les remariages

A Vollore comme à Courpière, les remariages sont fréquents. La durée moyenne de vie d'un couple était alors de l'ordre de 12 à 15 ans. Le décès du conjoint (accidents, conditions de travail très dures) ou de la conjointe (au cours d'un accouchement ou dans ses suites) entraînait comme je l'ai déjà indiqué, pour des raisons matérielles, la nécessité d'un remariage à plus ou moins brève échéance.

Il avait lieu selon trois modalités :

a/ un veuf épouse une célibataire

b/ une veuve épouse un célibataire

c/ veuf et veuve se remarient ensemble

A Courpière, l'âge est précisé pour les $\frac{3}{4}$ des conjoints environ ; il est donc possible d'en tirer des éléments quant à la différence d'âge entre les époux.

a/ Remariage veuf-célibataire

A Vollore, je l'ai retrouvé 74 fois : peut-être est-il sous-estimé, certains conjoints ayant pu aller se remarier dans une paroisse voisine.

A Courpière, ce sont 104 conjoints veufs qui épousent une célibataire. Leur âge varie de 25 à 60 ans, avec un maximum entre 32 et 45 ans, à l'intérieur duquel on distingue 3 « pics » : 35 ans (8), 36 ans (10) et 40 ans (13). L'âge de leur seconde épouse est pour la majorité d'entre eux inférieur d'un certain nombre d'années :

- 8 ont de 16 à 24 ans de moins
- 12 de 11 à 15 ans
- 25 de 6 à 10 ans
- 23 de 5 à 1 ans
- 8 sont du même âge
- la conjointe est plus âgée de 2 à 4 ans, 3 fois

Enfin, il est à noter que 19 de ces conjoints épousent une servante de Courpière

b/ Remariage veuve-célibataire

A Vollore, ce type de mariage a été relevé 61 fois (6 %). Il s'agit bien entendu de femmes jeunes, ayant un petit nombre d'enfants

A Courpière, la proportion est un peu moins élevée (33 remariages soit 4,5 %)

L'âge des conjointes varie entre 25 et 60 ans. Plus de la moitié d'entre elles ont entre 30 et 38 ans.

Comme pour les remariages masculins, il existe fréquemment une différence d'âge, mais ici la conjointe est souvent la plus âgée :

- 7 ont de 24 à 10 ans de plus
- 8 de 9 à 5 ans
- 6 de 4 à 2 ans
- 2 sont du même âge
- 6 ont de 1 à 11 ans de moins

Les grands écarts d'âge (conjointe plus âgée de 24 ou 17 ans) sont évidemment liés à des intérêts économiques ou sociaux.

Tel est le cas, par exemple, lorsque le 15 juin 1763, Louise BRUGIERE, 45 ans, veuve de Pierre DUBIEN,

procureur, épouse Guillaume FAYETTE, 28 ans, notaire, ou encore Antoinette LAFLECHE, 45 ans, veuve de Jean LACOUR, charpentier à Lanaud qui se remarie avec Antoine BADEAU, 21 ans, fils d'un charpentier et probablement charpentier lui-même.

c/ Conjoint et conjointe sont veufs

A Vollore, ces seconds mariages sont notés 35 fois (3,5 %). Les enfants sont pratiquement adultes et se marient parfois le même jour que leurs parents respectifs, donnant lieu à des mariages doubles (5) ou triples (2).

A Courpière, conjoints et conjointes veufs se remarient 36 fois (5,3 %), leur âge se situe entre 24 et 70 ans pour le conjoint (avec une majorité de 35 à 50 ans), de 24 à 60 ans pour l'épouse, la moitié d'entre elles ont de 30 à 45 ans.

- les écarts d'âge sont marqués, le conjoint étant plus âgé pour les 2/3 d'entre eux
- la différence peut atteindre 28, 25, 18 ou 15 ans (4 couples)
- 7 conjoints ont 10 et 11 ans de plus
- 6 ont 5 ou 4 ans de plus
- l'âge est identique 4 fois
- la conjointe est plus âgée de 1 à 3 ans, 6 fois.

Comme à Vollore, on note des mariages doubles « parents et enfants », 5 fois

Ainsi, aussi bien à Courpière qu'à Vollore, mais plus encore à Courpière, les seconds mariages constituent un caractère propre à la société d'Ancien Régime, puisqu'ils concernent près de 17 % des mariages de Vollore et plus de 25 % de ceux de Courpière

L'univers féminin : le cas des servantes

En relevant les actes de mariage de Vollore et en analysant ceux dont les généalogistes de Courpière ont établi des listes, on peut être surpris par la mention de la profession de l'épouse : cette mention est inexistante sauf lorsque la conjointe est servante ou domestique.... et pour les deux localités concernées ces servantes sont relativement nombreuses.

A Courpière, en 30 ans, 85 servantes, cuisinières, « en service », selon l'expression employée, se marient, soit 12,5 % des conjointes. La majorité d'entre elles sont originaires d'une autre localité plus ou moins proche. Elles se marient en général assez tardivement entre 26 et 30 ans pour 50 % d'entre elles, entre 31 et 36 ans pour 20 %, contre 22 % ayant entre 23 et 25 ans. L'âge moyen s'établit à 28 ans.

La différence d'âge avec leur conjoint n'est pas nettement tranchée :

- 8 sont d'âges identiques
- 37 d'entre elles sont plus jeunes : de 10 à 25 ans (7), de 9 à 5 ans (10), de 4 à 2 ans (14), de 1 an (6)
- mais elles peuvent aussi être d'un âge supérieur : entre 13 et 10 ans (4), de 8 à 5 ans (10), de 4 à 2 ans (16), 1 an (5)
- pour 5 d'entre elles l'âge n'est pas précisé

Qui épousent-elles ?

- des valets, domestiques, personnel de service : 7 fois
- des brassiers, journaliers : 19 fois
- des métayers : 8 fois

- des vigneron ou cultivateurs : 25 fois
 - des artisans (tailleur, menuisier, charpentier, voiturier, boulanger ou chapelier) : 8 fois
- Ainsi, appartenant à une classe peu fortunée, elles ne s'élèvent guère dans l'échelle sociale .
Un certain nombre d'entre elles (19) épousent un veuf.

A Vollore, j'ai relevé le mariage de 60 servantes. Comme à Courpière, elles épousent pour près de la moitié :

- des valets ou domestiques (9)
 - des journaliers (7)
 - des manouvriers (4)
 - des métayers (7)
- ou bien
- des laboureurs (7)
 - des tisserands (4)
 - des sabotiers, couteliers, forgerons

Enfin, 10 épousent un veuf

Elles ne connaissent, elles non plus, guère d'ascension sociale.

Conclusions

Les différences de stratégie matrimoniale entre Vollore et Courpière peuvent trouver une explication dans la structure même des deux communautés.

Courpière constitue un lieu de passage, donc d'échanges, de communication, entre les biens et les personnes. Certes le nombre de métayers, journaliers, vigneron surtout est important et Courpière reste une communauté rurale, mais le nombre de marchands est notable, le personnel de service est nombreux, il existe un grenier à sel avec ses employés, un médecin, un maître de grammaire.

Par ailleurs, le port de La Barge, à partir duquel s'organise le transport des marchandises (bois en particulier) par voie fluviale, le réseau routier étant très restreint et peu praticable, donne à Courpière un rôle économique non négligeable. Le nombre élevé de charpentiers peut s'expliquer par l'apport de matières premières : le bois arrivant au port de La Barge est transformé en charpente avant d'être acheminé pour être revendu.

Vollore est plus à l'écart des voies de communication, situé dans une zone en partie montagneuse où le sol et le climat sont plus rudes ; les déplacements sont rendus moins faciles. Par ailleurs, la présence de communautés familiales à Vollore, qui n'existent pas à Courpière, doit être prise en compte dans le nombre relativement élevé de mariages doubles, triples, et de dispenses pour consanguinité.

Quant à la plus grande fréquence de l'exogamie à Courpière et des remariages, elle est liée à la fois aux apports extérieurs de conjoints et de conjointes qui vont se fixer à Courpière soit pour y trouver un emploi (servantes) soit pour des motifs socio-économiques (marchands, bourgeois).

Bien que géographiquement très proches, les différences sont nettes entre Courpière et Vollore. Les facteurs géographiques et économiques ont une incidence sur les comportements et les modes de vie.

Il pourrait être intéressant d'étendre la comparaison à d'autres localités du canton de Courpière et de relever les différences ou similitudes.

Avec la participation au relevé des actes de mariage :

- pour Vollore : M. Bernard BRUNEL
- pour Courpière : Mmes M.L. FRANÇOIS et S. PAYRE (†)

Bibliographie

- Registres paroissiaux de Courpière et de Vollore-Ville (archives communales)
- Ph. ARIES et G. DUBY : Histoire de la vie privée Tome 3 (Paris 1999)
- G. AUDISIO : Les Français d'hier, T. 1, Des paysans (Paris 1998)
- B. BRUNEL : Le vouloir vivre et la force des choses (Clermont-Ferrand 1992)
- H. DUSSOURD : Au même pot et au même feu (Paris 1979)
- H. DUSSOURD : Les communautés familiales agricoles du Centre de la France (Paris 1978)
- J.P. GUITTON : La sociabilité villageoise dans la France d'Ancien Régime (Paris 1978)
- F. LEBRUN : La vie conjugale sous l'Ancien Régime (Paris 1975)
- A.G. MANRY : Histoire des communes du Puy de Dôme, arrondissements de Thiers et d'Ambert (Roanne 1988)

Tableau récapitulatif

	Courpière 1751 à 1780	Vollore 1750 à 1780	Différences
Nombre de mariages	681 (moy. = 22,7/an)	1009 (moy. = 32,5/an)	
Nombre de mariages doubles	15	55	8,2 %
triples	1	4	
quadruples	-	2	
Nombre de remariages	173 (25 %)	170 (17 %)	8 %
Dispenses pour consanguinité	27 (3,9 %)	83 (8,2 %)	4,3 %
Dispenses pour affinité	2	7	
Nombre de conjoints extérieurs	146 (21,5 %)	126 (12,6 %)	9 %
Nombre de conjointes extérieures	158 (23 %)	181 (18 %)	5 %
Nombre de conjointes servantes, domestiques, en service	85 (12,5 %)	60 (6 %)	6,5 %

DÉSARTEU DE PATERNITÉ (1846)

pcc André DAZAUD (CGHAV - 2350)

Le texte qui suit est tout à fait intéressant en tant que reflet de la colère d'un époux qui s'estime bafoué par une naissance quelque peu prématurée. Il est transcrit strictement comme il apparaît dans le registre ; avec un minimum de ponctuation et de majuscules !

SOURCES : Registre d'état civil, des naissances, de Rocoules (Haute Loire), année **1846**.

Naissance le 18 Janvier de Augustin DELOLME, annotation en marge,

Avec le jugement transcrit à la fin du registre et copie de celui-ci annexée à la suite du registre.

N° 3 – Jugement de desaveu

Louis Philippe roi des français a tous présent et avenir salut savoir faisons que le tribunal de premiere instance de l'arrond-t d'ysseingaux département de la haute loire seant en la ville d'ysseingaux a son audience du premier avril 1846 a rendu en matiere civile le jugement de teneur suivante entre jean claude fournelle propriétaire demeurant a grazac chef lieu de commune demandeur et comparant par Me Laprade Molin avoué,marie delolme epouse du dit fournelle menagère demeurant a grazac defendeur et comparante par Me charayre avoué Jacques Michel propriétaire et adjoint au maire demeurant a Chazelet commune de rocoules tuteur ad hoc nommé à l'enfant qu'a mis au monde marie Delolme comparant par Monsieur Chevalier en présence de Monsieur le procureur du roi oui ce jourd'hui en audience Me mollin avoué de jean claude fournelle qui a conclud a ce qu'il plaise au tribunal sans avoir égard aux exceptions et moyens contraire des défendeurs admettre l'action de desaveu faite par jean claude fournelle de l'enfant du sexe masculin ou de l'autre dont marie delolme s'est accouché le dimanche dix huit janvier 1846 au lieu de touchard commune de rocoules dans la maison à la famille delolme dire et prononcer que cet enfant dont fournelle ignore le nom qui a pû lui être donné est né avant le cent quatre vingtième jour du mariage de jean claude fournelle avec Marie delolme que dès lors fournelle n'est pas son père et que c'est à bon droit qu'il le désavoue que tous actes de naissance de cet enfant qui auraient été dressés et ou on aurait écrit qu'il est né du mariage du dit fournelle avec marie delolme seront rectifiés et biffés de manière à ce que le nom de fournelle n'y paraisse pas et que toute trace de légitimité ou paternité disparaisse condamner marie delolme aux dépens Me lagrevol avocat a ensuite plaidé oui Me chareyre avoué de marie delolme qui a conclud et plaidé a ce qu'il plaise au tribunal renvoyer marie delolme epouse de claude fournelle de l'instance introduite par exploit de malessard huissier du treize fevrier dernier aux dépens oui Me chevalier avoué du Sr michel qui a conclud a ce qu'il plaise au tribunal rejeter la demande en désaveu formé par jean claude fournelle et en cas de succombance dire que michel tuteur ad hoc ne peut être passible des dépens et condamner dans ce cas marie delolme a tous les dépens Me allemand avocat a ensuite plaidé oui Mr le

procureur du roi fait le deux septembre 1845 eut lieu l'acte de célébration de mariage entre jean claude fournelle et jeanne marie delolme le dimanche dix huit janvier 1846 la dite delolme étant rendu a touchard commune de rocoules dans la maison de sa famille y accoucha d'un enfant que l'on pretend être du genre masculin le 4 fevrier 1846 par exploit de coste huissier claude fournelle fit signifier au maire de la Cne de rocoules un acte par lequel il déclarevouloir desavoué l'enfant mis au monde par marie delolme sa femme et proteste contre toute inscription qui pourraient lui attribuer la paternité de cet enfant qui auraient pu avoir lieu dans son acte de naissance le six du meme mois de fevrier pareil acte a été signifié a marie delolme mere de l'enfant par mallet huissier au nom de claude fournelle le sept dudit mois de fevrier et par une délibération du conseil de famille tenu devant le juge de paix le Sr jacques michel a été nommé tuteur ad hoc pour représenter et défendre le dit enfant sur la demande en désaveu le treize du mois de fevrier 1846 le Sr fournelle a fait assigner marie delolme mère de l'enfant desavoué et le Sr michel son tuteur ad hoc pour voir admettre ledit desaveu le sieur Michel a constitué Me Chevalier marie delolme Me chareyre des conclusions motivées ont été signifiées de part et d'autre dans le droit L'enfant né avant le cent quatre vingtième jour du mariage ne peut il pas être desavoué par le mari la demande en desaveu formée par fournelle étant justifié ne doit elle pas être admise qui doit supporter les dépens notifiés a Me Chevalier et Chareyre avoués laissa copie en leurs études parlant a chacun d'eux lesquels en recevant copie ont déclaré formé opposition le 6 avril 1846 le cout est de 50 centimes pour l'huissier outre autre droit malessard signé a la minute enregistré a ysseingaux le 6 avril 1846 f° 42 case 6° reçu un franc décime dix centimes Croze signé quotités maintenues par défaut contre Me Chevalier et Chareyre et qui nont pas comparus sur la sommation aux faits ysseingaux le treize avril 1846 bonnet président signé a la minute considerant aux termes de l'article 314 du code civil l'enfant né avant le cent quatre vingtième jour du mariage peut être désavoué par la mari sil n'a pas eu connaissance de la grossesse de sa femme sil na pas assister a l'acte de naissance et si l'enfant est né considerant que le mariage de claude fournelle avec marie delolme est du deux septembre 1845 et qu'il nest pas contesté que celle c'est accouché qu'on dit du sexe masculin le dix huit janvier 1846 c'est a dire cent huit jour après le mariage et au lieu de touchard dans le domicile de sa famille et hors la présence du mari considerant quil resulte des faits et circonstance de la grossesse de marie delolme netait pas connus de claude fournelle au moment du mariage quil n'est pas contesté non plus que celui ci n'a pas assisté a la déclaration qui aurait été faite de la naissance de cet enfant et quil est né viable considerant des lors que claude fournelle était bien fondé à désavouer l'enfant dont marie delolme etait accouchée que c'était a bon droit qui la fait par acte du quatre fevrier signifier au maire de la commune de rocoules et suivi d'une réunion du conseil de famille a la date du sept du même mois qui

nomme le Sr michel tuteur ad hoc a l'enfant doit s'agit considerant que dès lors la demande en désaveu est justifié et doit etre déclaré fondé considérant que marie delolme en cachant son etat de grossesse a son mari a donné lieu a ce désaveu et aux frais qui en son la suite et quelle doit les supporter pour ces motifs le tribunal jugeant en premier ressort et en cause ordinaire oui à l'audience les avoues et avocats des parties et Mr le Substitut du procureur du roi reconnaît que l'enfant dont est accouchée Marie Delolme femme de claude fournél est né le 18 janvier 1846 cent huit jours apres son mariage du deux septembre 1845 que la grossesse na pas été connue de claude fournél au moment du mariage que l'enfant est né viable et que le mari na pas assisté a la declaration qui aurait été faite de la naissance ce faisant admet le desavoeu de cet enfant fait par claude fournél dit et prononce quil nest pas l'enfant de celui ci et que tout acte de naissance qui aurait été dressé et ou il serait dit quil est le pere de cet enfant sera rectifié a ce sens quil nest pas né alors du mariage de claude fournél et marie Delolme et quil ne doit être reconnu que comme enfant naturel de cette derniere en conséquence que le présent jugement sera transcrit sur les registres de l'état civil de la Cne de rocoules ou de toute commune ou la naissance de cet enfant aurait été déclaré quomme etant né du mariage de claude fournél avec marie delolme et que mention sera faite du present jugement en marge de cet acte qui ne pourra etre delivré qu'avec la rectation ordonné condamne marie delolme aux depens seront distraité au profit de Me Molin et Chevalier avoués sur leur affirmations de leur avoir avancé ainsi jugé et publiquement prononcé au palais de justice à yssingaux par le tribunal de premiere instance de l'arrondissement d'ysingaux le dit jour premier avril 1846 siegeans Mr Bonnet president (tibaoud ?)et delaroque juge en présence de Mr Jouve Substitut du procureur du roi assisté du greffier ont signé a la minute Bonnet et Blanchot greffier enregistré a yssingaux le 15 avril 1846 f° 23 case 7 reçu 5 francs decime 50 centime signe a la minute Croze signé Mandons et ordonnons a tous huissier sur ce requis de metre le present jugement a execution a nos procureurs generaux et royaux près nos cour et tribunaux de premiere instance d'y tenir la main a tous les commandans et officier de la force publique de preter main forte

l'horsqu'il en seront legalement requis pour expedition le Greffier Blanchot signé enregistré a yssingaux le 15 avril 1846 f° 23 case 52 reçu 9 francs 68 centimes pour droit de greffe Croze signé

Lan Mil huit cent quarante six et le trente avril a la requete de jean claude fournél propriétaire agriculteur demeurant au chef lieu de la commune de grazac ou il élit domicile en sa demeure et constituant Me mollin pour son avoué près le tribunal de premiere instance seant a yssingaux Je theodore Mallessard huissier et au près le tribunal Civil dyssingaux y demeurant

Ai signifié 1° a marie delolme épouse du requerant ménagère demeurant avec lui à Grazac en son domicile parlant à -----

2° a Mr jacques michel propriétaire et adjoint au maire demeurant à Chazelet commune de rocoules pris comme tuteur ad hoc nommé à l'enfant dont s'est accouché marie delolme en son domicile parlant a sa personne

3° a Mr le maire de la commune de raucoules dans le chef lieu de la dite commune parlant à ---

dans la maison commune ou je me suis transporté

Le jugement de des aveux de paternité rendu contradictoirement par le tribunal civil dyssingaux le premier avril courant enregistré et expédié et signifié a Mr chareyre et chevalier avoués afin que dans contenu au dit jugement les sus nommés nen ignore et execution dicelui j'ai invité et au besoin requis Mr Le maire d avoir affaire transcrire le dit jugement sur les registres de l'état civil de la commune de rocoules ou aurait été dressé lacte de naissance de l'enfant des avoué conformément au dit jugement etant aux peines de droit et afin quil nen ignorent je lui ai a chacun séparément et parlant comme de son remis et laissé copie dudit jugement ainsi que de cet exploit dont le cout est de vingt deux francs 80 centimes

(signé Mallessard)

USSON - LA LÉGENDE DE BOISRIGAUD : L'ENFANT DE LA MORTE

pcc Catherine COLLANGE (CGHAV - 1021) et Bruno PELISSIER de FÉLIGONDE

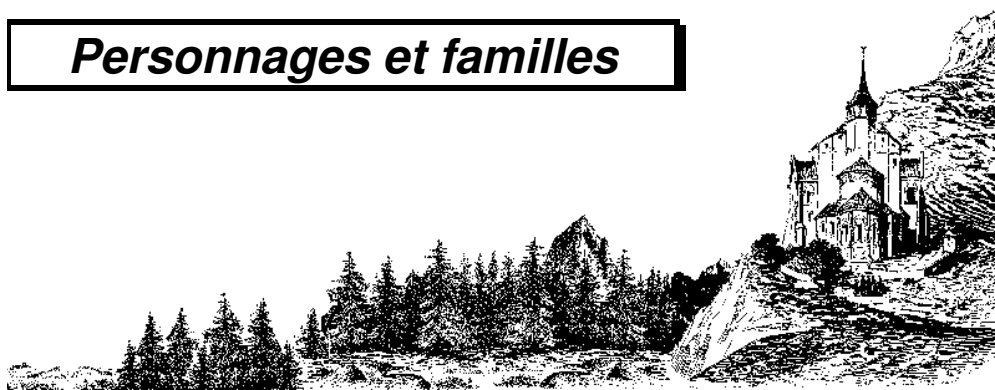
« Les anciens racontent que c'est dans ce château qu'habitait la dame qui, prise d'un profond assoupissement passa pour morte et fut enterrée dans un caveau de l'église d'Usson . Cette dame avait au doigt un anneau de prix qu'on ne put lui ôter lors de son ensevelissement. Sa femme de chambre qui, vraisemblablement voulait profiter de cette parure, courut au caveau la nuit qui suivit son enterrement et pour obtenir plus facilement l'objet de sa convoitise coupa le doigt de sa maîtresse. Cette opération fit disparaître la léthargie. La femme de chambre en se retirant, s'apercevant que sa maîtresse remuait et cherchait à se

lever, fut saisie de frayeur et se mit à fuir en laissant les portes du caveau de l'église ouvertes.

Quelque temps après, cette dame frappa à la porte du château de Bois-Rigaud, les domestiques effrayés refusèrent de lui ouvrir, mais prévinrent le maître qui se hâta d'arriver. Quelle ne fut pas sa surprise de se trouver en face de celle qu'il ne croyait plus revoir. On assure que dix ans après cet événement cette dame vivait encore et que, dans cet intervalle, elle avait eu un fils. Dans le château, un tableau la représente avec l'enfant dans les bras »

Note : il s'agit de Mme de VARENNE de BOISGIRAUD.

Personnages et familles



LA FAMILLE DE TAUTAL

par Dominique LARCENA (CGHAV – 179)

La famille TAUTAIL, devenue par la suite TAUTAL, originaire de Tautal-Soubro et de Tautal-Soutro (Tautal-Haut et Tautal-Bas) commune de Valette, canton de Riom-ès-Montagnes (Cantal) est, aux dires de tous les généalogistes, éteinte depuis la fin du dix-septième siècle. Il semble cependant qu'un rameau de cette famille se soit à la même époque implanté en Bourgogne, près de Chablis (Yonne), et soit toujours représenté.

La famille de TAUTAL est d'ancienne bourgeoisie et, bien que plusieurs de ses membres ait porté les qualificatifs de « noble » et d'écuyer, ne semble pas avoir accédé à la noblesse. Sa disparition avant la recherche générale sur la noblesse de 1666 ne permet pas cependant d'être catégorique sur ce point. Elle portait « *fascé d'argent et de gueules de six pièces* »^[1], – blason curieusement identique à celui de la maison de POLIGNAC – mais le Docteur de RIBIER lui attribue des armes relevées sur le reliquaire de la chapelle de Chanterelles, datant de 1617, qui sont « *d'azur au chevron d'argent, accompagné de trois losanges de même, posés 2 et 1* »^[2]. Mais, selon nous, il s'agit plus vraisemblablement des armes du fief de Chanterelles, qui appartenait alors à la famille de TAUTAL, et par conséquent des armes de la famille de CHANTERELLES.

Il convient de remarquer que le premier blason ci-dessus figure d'une manière anonyme dans l'armorial de Guillaume REVEL, de 1450, parmi les vassaux de CHARLUS-CHAMPAGNAC. La famille de TAUTAL n'y possède aucun fief. En revanche, une famille noble des environs de Riom-ès-Montagnes, les MALLET, MELLET ou MEALLET, y tient le repaire de Vedde. Ce blason semble lui appartenir, ce qui laisserait supposer que les deux familles ont une origine commune^[3].

Remontant à Pierre TAUTAIL, fils de Hugues, vivant en 1314, la famille apparaît au grand complet dans le terrier de Saint-Angeau dressé de 1506 à 1515^[4], où figurent, aux dates des 21 octobre et 21 novembre 1515 diverses reconnaissances féodales faites à la comtesse de Boulogne et d'Auvergne. C'est ainsi que Claude TAUTAIL, agissant tant en son nom personnel qu'au nom d'une part de Jehan et Antoine TAUTAIL, fils de son frère Jehan, décédé, et d'autre part de Jehan, Catherine et Agnès TAUTAIL, enfants de son autre frère, Antoine, également décédé, reconnaît tenir à Tautal-Soubro la maison patrimoniale, appelée *l'Hostel-Vielh*, ainsi qu'une grange appelée de *la Besse*. On trouve aussi dans ce

même terrier Héliot TAUTAIL, fils, sinon majeur du moins marié, d'Antoine, et ses deux enfants, Pierre et Marguerite TAUTAIL. C'est vraisemblablement ce Pierre TAUTAIL qui continue la lignée.

A Tautal-Soutro, Pierre TAUTAIL, absent, est représenté par son fils, André TAUTAIL notaire. Il y tient une maison et une écurie, à côté de laquelle se trouve la maison de Géraud TAUTAIL, dont la parenté n'est pas précisée. Rien d'ailleurs, si ce n'est l'homonymie et la proximité de leurs possessions, ne permet d'affirmer que tous ces TAUTAIL appartiennent bien à une seule et même famille. La propriété de Tautal-Haut échoit assez rapidement à une famille de CHAUMEIL, par vente et/ou par le mariage d'une fille de Claude ou d'Antoine. Celle de Tautal-Soutro appartient dès 1594 à Antoine REYMOND, greffier de Solleiladour et notaire à Saint-Etienne-de-Chomeil, sans doute gendre ou petit-fils d'André TAUTAIL, notaire. Cette famille ajoute rapidement à son nom patronymique celui de TAUTAIL et reste propriétaire de Tautal-Bas jusqu'en 1924, date à laquelle Henri de LA VAISSIERE de LAVERGNE, fils de Silvestre et de Marie-Thérèse REYMOND de TAUTAL vend cette propriété. La famille REYMOND de TAUTAL portait « *de gueules au chevron d'or accompagné de trois lions d'or, deux en chef affrontés, un en pointe ; au chef d'azur chargé de trois étoiles d'argent* ».

La généalogie de la famille issue de TAUTAL-SOUBRO semble pouvoir s'établir de la façon suivante :

- I. N. TAUTAIL, décédé avant 1515, qui a 3 fils : Antoine, Claude et Jehan, ce dernier ayant lui-même deux fils Jehan et Antoine dont le sort ultérieur n'est pas connu.
- II. Antoine TAUTAIL, également décédé avant 1515, père de Héliot, Jehan, Catherine et Agnès.
- III. Héliot TAUTAIL, marié avant 1515, père de Pierre et de Marguerite.
- IV. Pierre TAUTAIL, né avant 1515, épouse vers 1545 Isabelle PALAT, d'une famille que l'on dit d'origine juive et fixée à Aurillac dès le quatorzième siècle. Son ancêtre, Guillaume PALACK, consul d'Aurillac en 1347^[5], semble avoir fait une fortune importante dans le commerce des peaux. Ses descendants exercent des fonctions de judicature. Deux fils au moins naissent du mariage de Pierre et d'Isabelle TAUTAIL, Barthélémy, qui suit, Antoine, auteur de la branche de Chanterelles, et peut être deux autres enfants, Jehan, lieutenant

particulier au bailliage de Salers, et Marie, qui en 1591 vend sa part de Tautal-Soubro aux ayant-droits de la famille de CHAUMEIL.

- V. Barthélémy de TAUTAL, né vers 1550, se fixe à Anglards-de-Salers où il est conseiller et garde-scel du bailliage des Montagnes d'Auvergne en 1577. On ignore le nom de son épouse. Il laisse deux fils, Jacques, qui suit, et André, notaire à Menet, décédé sans postérité masculine de son mariage avec Françoise DUCLAUX, de Lieuchy, commune de Trizac.
- VI. Jacques de TAUTAL, juge d'Anglards et sieur del Peuch, dans la commune de Menet, épouse Marie de LA BLANCHIE, de la branche de cette famille implantée à Anglards-de-Salers, d'où trois enfants, Pierre, qui suit, Françoise, qui épouse en 1642 Gilbert de CLAVIERS, seigneur de FOSSE, fils naturel légitimé de Jacques, baron de Murat-la-Rabe, et de Louise de TOUROIS^[6], de Cheranges, et enfin Antoinette, épouse en premières noces de Jacques DUBOIS, sieur de Lescure, et en secondes noces de Pêtre-Jehan de RIBIER, seigneur de Lavour.
- VII. Pierre de TAUTAL, notaire à Menet, épouse par contrat du 3 octobre 1647 Jeanne de JONCOUX, dame de La Garde, dans la commune de Collandres, d'où quatre filles, Anne, Marie-Françoise, Marguerite et Jeanne.
- VIII. Anne de TAUTAL, dame de La Garde, épouse le 23 décembre 1663 Claude d'ANGLARS, fils de Jean et de Françoise de MASLAURENT, d'où la branche des d'ANGLARS, seigneurs de La Garde..

Branche de CHANTERELLES

- V. Antoine de TAUTAL, né en 1558, épouse vers 1580 Barbe de VALENS, fille de Rigaud, seigneur de Chanterelles, commune de Saint-Vincent-de-Salers, et de Philippie de SAINT-JULIEN-d'ESCOUTS. Il meurt en 1596 et sa femme en 1602. Après avoir désintéressé ses beaux-frères, il devient le seul seigneur de Chanterelles. De son mariage sont issus plusieurs enfants parmi lesquels trois fils, Jehan, qui suit, Jacques, seigneur de Mortesaigne, décédé célibataire à Paris le 4 novembre 1620 et François, prieur de Bonneval et abbé de Grandmont, décédé le 2 octobre 1635. Il semble par ailleurs que Barbe, mariée en 1631 à Bertrand JARRIGES soit plutôt sa fille que sa petite fille, comme l'indiquent certains auteurs^[7].
- VI. Jehan de TAUTAL, seigneur de Chanterelles, est d'abord militaire et aurait servi sous les ordres du maréchal de LESDIGUIERES. A son retour en Auvergne, il épouse Catherine du CHATELET, fille d'Antoine et de Catherine de CAISSAC de SEDAIGES. On peut sans grand risque d'erreur situer son mariage vers 1620. En effet, ses beaux-parents se sont mariés en 1602 et l'une de ses filles en 1642. C'est lui qui construit en 1638 l'actuel château de Chanterelles. Cinq enfants connus – il y en aurait davantage d'après certains généalogistes – sont issus de cette union : Anne, qui suit, Barthélémy, seigneur de Mortesaigne, décédé en 1658 sans postérité, Jacques, gouverneur de Suze, en Piémont, dont on ignore le sort ultérieur, Gabrielle, qui épouse en 1642 François d'ANGLARS, seigneur de Bassignac, et enfin Louise, mariée en 1645 à François du FAYET de LA BORIE.
- VII. Anne de TAUTAL épouse en 1644 Jean de SCORAILLES, coseigneur de Scorailles. Non

seulement elle désintéresse ses cohéritiers et devient seule propriétaire de Chanterelles, mais en 1648 elle achète de ses deniers, pour son mari, la comptoirie de Scorailles, des héritiers d'Annet de VABRES, marquis de Castelnau^[8]. Cela donne une idée de l'importante situation financière de la famille qui provient sans doute de ses alliances avec les PALAT et/ou les de VALENS. De l'union d'Anne de TAUTAL et de Jean de SCORAILLES descend le dernier baron de Scorailles qui a vendu Chanterelles en 1922.

C'est sans doute à Jehan de TAUTAL et à Catherine du CHATELET qu'il faut rattacher Antoine TOTAL, né vers 1637, dont la fille, Magdeleine, baptisée le 26 avril 1675 à Chitry-le-Fort (Yonne)^[9], a pour parrain « Jean REBIER, de la paroisse de Rochemonteix, en Auvergne ». Jean REBIER ou de REBIER, dit également VENTHALAC, n'est pas un inconnu. Il est fils de Jacques de REBIER, sieur de Venthalac, et de Catherine de LOUDOUZE ou LAUDOUZE. Son père meurt avant 1665 et sa mère se remarie avec Guillaume LA COMBE de LA CHAZE dont elle est veuve en 1669. Il est toujours vivant en 1696 et figure sous le nom de VENTHALAC dans l'Armorial Général de France. Le fait que le parrain de la petite Magdeleine habite Rochemonteix, qui n'est d'ailleurs pas une paroisse mais un simple village, incite à penser que son père est originaire, lui aussi, de la vallée du Mars, où se trouvent Chanterelles et Rochemonteix. Sur le plan des dates, rien ne s'oppose, bien au contraire, à ce qu'il soit un fils de Jehan de TAUTAL et de Catherine du CHATELET, née vers 1603 ou 1604, d'autant plus que le père du mari et celui de sa femme se prénomment Antoine et qu'il paraît naturel qu'ils aient un petit-fils de même prénom.

Tout cela n'est évidemment que conjecture et il manque l'indispensable preuve. Il faut donc attendre que soit effectué le relevé des registres de catholicité de Saint-Vincent-de-Salers qui nous permettra peut-être de répondre aux nombreuses questions qui subsistent.

Notes :

[1] B.N.F., manuscrit français 32.112.

[2] Docteur de Ribier, A travers l'Histoire de la Haute-Auvergne, troisième série, page 67.

[3] Voir D. Larcena, Fiefs et arrière-fiefs de l'Archiprêtré de Mauriac au milieu du XV^e siècle, pages 51 et 109.

[4] Archives Départementales du Cantal, E 188.

[5] Roger Grant, Les Paix d'Aurillac, page 330.

[6] Les lettres de légitimation de Gilbert de Clavières (Archives de la famille de Ribier) précisent que sa mère appartient à une ancienne famille de la province. Mais ce patronyme ne correspond à aucune famille connue. Chéranges est un hameau de la commune voisine de Saint-Etienne-de-Chomeil. Il s'agit probablement d'une mauvaise lecture. Le nom se rapprochant le plus de « Tourois » est « Tautail ». Or, il y a à l'époque des membres de cette famille dans la paroisse de Saint-Etienne-de-Chomeil. La confusion est possible. Le relevé des registres de catholicité de Menet devrait nous permettre de l'identifier car, sauf décès prématuré, elle a certainement été marraine de l'un des dix enfants de son fils, tous nés à Menet après 1642.

[7] Voir notamment Docteur de Ribier « A travers l'histoire de la Haute-Auvergne » première série, page 36.

[8] Dictionnaire du Cantal, tome 5, page 310.

[9] Lettre de M. TOTAL-LANOË en date du 21 décembre 2002. Celui-ci a retrouvé et cite Ligier TAUTAIL demeurant aux Bondes (Riom-ès-Montagnes), né vers 1632 et marié vers 1656 à Jehanne FAGOL ; Jeanne TAUTAIL, de Ridou (St-Etienne de Chomeil), mariée vers 1689 à Charles DUBOIS, bailli de Riom ; Jehan TOTAL, de Marchastel, né vers 1633 ; Jehan TOTAL, de Rignac (Riom-ès-Montagnes) né vers 1604, et sa fille Jehanne, née vers 1629 et mariée à Jean DANTINIAC. Nous n'avons pu les situer dans la généalogie.

UNE REINE EN AUVERGNE

par Robert CHEVALIER (CGHAV - 1961)

Pour des raisons de mise en page, nous sommes obligés de renvoyer les illustrations en couleurs, accompagnant ce texte en 3^e et 4^e couvertures. Cette dernière concerne la cartographie des transits à travers l'Auvergne tant de Marguerite que des troupes des Guerres de Religion

Les recherches généalogiques dans les familles auvergnates se heurtent souvent à l'imprécision et même à l'absence de document aux alentours de l'année 1600.

Que s'est-il donc passé à cette époque ? Si les troubles qui ont déchiré l'Auvergne au XVI^e siècle ont, heureusement, trouvé leur conclusion dans l'unification de la province, ils ont aussi entraîné des déplacements importants de population, des disparitions de lignées, l'émergence de nouveaux arrivants et l'exode des pauvres et des persécutés.

Pour mieux comprendre, nous allons tenter un survol de cette époque, en compagnie d'une malheureuse Reine dont la vie mouvementée fut riche et attachante.

« Mais l'Auvergne n'a jamais été un royaume ! »

allez-vous dire. Vous avez raison, mais une Reine y a pourtant vécu pendant 20 ans, Marguerite de Valois que son frère Charles (futur Charles IX) appelait :

« Margot ».

En son temps, ce diminutif fut repris et utilisé comme cheval de bataille, par des pamphlétaires calomnieux peu scrupuleux, pour la discréditer ainsi que sa famille (ainsi « Le réveil matin des Français » (1574) d'auteur inconnu et « Le Divorce Satyrique » attribué (?) à Agrippa d'Aubigné). Alexandre Dumas, romancier de grand talent, découvrit ces sulfureux destriers et les enfourcha avec plaisir ; c'est dire le peu de justesse des portraits de son roman « La Reine Margot » et sa très contestable vérité historique. N'a-t-il pas dit lui-même « *L'histoire est un portemanteau sur lequel j'accroche mes propres histoires* ». De même, je ne parlerais pas de ces films qui prétendent retracer sa vie, en utilisant à l'envie la violence et le scandale, à seule fin de racolage.

Ses origines

Son père et sa mère « sont mariés » en 1533 alors qu'ils n'ont, l'un et l'autre, que 14 ans. Son Père, Henri duc d'Orléans et futur Roi Henri II, est le second fils de François 1^{er} et de Claude de France. Sa mère, Catherine de MÉDICIS est la fille de Madeleine de LA TOUR issue d'une grande famille auvergnate et de Laurent de MÉDICIS, petit-fils de Laurent le Magnifique. Alors que leur mariage semble stérile pendant dix ans, Henri II et Catherine auront coup sur coup 10 enfants. Trois des garçons seront successivement Rois de France : François II, Charles IX, Henri III ; Marguerite, née le 14 mai 1553, est leur 3^e fille



Marguerite semble avoir eu une petite enfance heureuse. Certes, sa mère était peu portée aux épanchements familiaux mais elle fut très entourée par des femmes agréables et par ses nombreux frères et sœurs. Mais, en 1559, alors qu'elle n'a que 6 ans, son père est mortellement blessé par MONTGOMERY au tournoi des Tournelles. Les soins d'Ambroise PARÉ ne peuvent le sauver. Elle adorait ce père qui jouait avec ses enfants et leurs donnait la tendresse paternelle qu'il n'avait pas reçue lui-même ; il aimait sa turbulence, sa vivacité d'esprit et la justesse de ses propos. Elle écrira plus tard : « *Ce misérable coup... priva la France de repos et notre maison de bonheur* ». Un jour qu'il l'avait prise sur ses genoux, il lui demanda : « *Qui voudriez-vous pour serviteur, Monsieur le prince de JOINVILLE (le futur duc de Guise) ou Monsieur le marquis de BEAUPREAU ?* » - « *Je préfère le marquis* » - « *Mais pourquoi donc ? le prince est beaucoup plus joli* » - « *Oui mais Monsieur de BEAUPRÉAU est plus sage alors que l'autre ne peut durer en patience qu'il ne fasse chaque jour du mal à quelqu'un et il veut toujours être le maître* ». L'histoire lui donnera raison. Aisance, tolérance, générosité, objectivité resteront les traits dominants de son caractère. Elle n'a que 9 ans lorsque commencent les « guerres de religion » par le massacre de Wassy en 1562. Malheureusement, elle les verra toutes... horribles et sans loi, au nom de la foi et avec leur kyrielle de soudards sans foi ni loi. Elle passera toute sa vie au cœur de la tourmente !

Cependant les troubles avaient commencé bien avant Wassy, particulièrement en Auvergne, province tampon entre le domaine royal, de langue d'oïl et à majorité catholique et le Languedoc à majorité protestante, les nordistes et les sudistes de la France en quelque sorte, aussi enflammés les uns que les autres.

Déjà, depuis 1535 des livres hérétiques circulaient dans Clermont et des prêtres avaient été renvoyés par les fidèles, les mœurs du clergé séculier étant très contestées. Les choses auraient certainement pu s'arranger par la modération mais, en 1547, année de son avènement, le Roi Henri II, fort de sa mission protectrice de l'Eglise, installe « La Chambre ardente », présidée par l'auvergnat LIZET, pour poursuivre les hérétiques. Ce qui, évidemment, accentue les troubles. Tout protestant qui ne veut pas faire amende honorable est brûlé vif : Jean BRUGIÈRE à Issoire, d'autres à La Rodade, tandis que le mouvement contestataire prend de l'ampleur. En 1559, Anne du BOURG, originaire de Riom et Conseiller au Parlement, déclare solennellement : « Croit-on que ce soit chose facile que de condamner des hommes qui, au milieu des flammes, invoquent Jésus-Christ ? ». Il est brûlé en grève, après pendaison...par charité, sans que le décès du Roi n'interrompe son procès.

François II succède à son père. Il n'a que seize ans et est malade. Régente, Catherine de MÉDICIS assume la conduite de l'état. Dès ce moment, tout bascule. Les factions, déjà en place sous le règne d'Henri II, s'immiscent dans le pouvoir. Ce sont, d'une part les GUISE et la maison de LORRAINE, tenants du catholicisme et apparentés au Roi et d'autre part les BOURBON, princes du sang et tenants du réformisme, dont le Roi de Navarre est le chef. En fait, le Duc de GUISE s'impose pour gérer le royaume dont il se fait nommer Lieutenant Général et les Bourbon entrent en dissidence. Sous couvert de religion, les luttes fratricides entre ces deux clans, entraînant les feudataires et les masses, dureront 40 ans, entrecoupées de traités de paix non respectés.

La même année, Annet DESAUCHES, venu de Genève, établi ouvertement un culte réformé à Issoire, suivi par 150 familles. Il est pendu ! Les familles protestantes auvergnates émigrent massivement en Suisse ; à lui seul, le livre des résidents de Genève, ville de transit, en recense 127, mais beaucoup n'y font que passer et ne sont pas comptabilisés.

Un an plus tard François II meurt à son tour, ce qui sauve les BOURBON que les GUISE avaient fait arrêter. Catherine de MÉDICIS continuera à assurer la conduite du royaume en attendant la majorité de Charles IX, comme elle le pourra. Effrayée par la situation, elle fait alors appel à Michel de L'HÔPITAL, un autre auvergnat mais à l'esprit ouvert et pondéré, né à Aigueperse, qui prône une politique de tolérance et est nommé Chancelier. Les prisonniers pour fait de religion sont remis en liberté sur ordonnance en 1561. Mais les persécutions des années précédentes n'en sont pas effacées des mémoires pour autant ; à Aurillac les protestants se déclarent autonomes, se donnant un ministre et un prêche ; à Issoire, le Pasteur Guy MORANGES encourage les protestants aux excès, croix abattues, statues brisées, prêtres insultés et menacés. Pourtant, le culte réformé avait été autorisé dans les

faubourgs et les maisons particulières ainsi que dans les villes d'Issoire, Saint-Pourçain et Aurillac.

Quelle est donc cette province d'Auvergne si turbulente ?

Elle est multiple : tout d'abord il y a le duché d'Auvergne qui appartient au Roi depuis 1527, à la suite d'un retentissant procès à épisodes qui opposa François 1^{er} à Charles de BOURBON. En gros, il couvre les départements actuels du Puy de Dôme (Basse Auvergne) du Cantal (Haute Auvergne) et l'arrondissement de Brioude sur le département de la Haute Loire. Ensuite, enclavé dans la Basse Auvergne, il y a la Comté d'Auvergne, avec sa capitale Vic-le-Comte qui appartient à Catherine de MÉDICIS, descendante par sa mère des anciens ducs d'Aquitaine (qui étaient Comtes d'Auvergne). Puis, il y a la seigneurie indépendante de Clermont dont ses évêques sont les dépositaires depuis 1202. Et, sur l'ensemble, une multitude de fiefs où des seigneurs belliqueux imposent leurs propres lois, proches quelques fois du brigandage.

On y parle une langue d'oc patoisante mais les actes sont libellés en français depuis 1539, date de l'édit de Villers-Cotterets. Les registres d'état civil sont tenus par les curés des paroisses qui ignorent les protestants déclarés et leurs refusent le cimetière. Et les archives des pasteurs sont maigres. S'ils ne figurent pas sur les actes notariés, les terriers ou les registres de taille, ils sont inconnus ; encore que ces documents n'indiquent évidemment pas la religion. Il est donc aujourd'hui très difficile de définir qui était protestant et leur nombre. Il semble que l'émulation de la réforme se soit surtout cantonnée aux villes et dans les cl

Les paysans ne cessent de se plaindre. Dans toutes les réunions des États Provinciaux ou des Bonnes Villes, les griefs sont les mêmes : depuis le début des guerres d'Italie, les gens armés traversent le pays en tous sens, vivent sur le sédentaire et saccagent tout. Des bandes de brigands errent, volent et assassinent. Les impôts et prélèvements sont trop lourds. Les ecclésiastiques séculiers arborent des mœurs dissolues et sont absents de leurs ministères, ce qui ne les empêche pas d'encaisser la dîme.

Après le massacre de Wassy, SAINT-HÉREM, gouverneur d'Auvergne arme quatre châteaux du comté d'Auvergne, Mauzun, Usson, Nonette et Vodable, forteresses médiévales qui commandent la Limagne (vallée de l'Allier) et il contraint les réformés de Clermont à quitter la ville.

Car des troupes de religionnaires du Languedoc, sous la conduite du Baron des Adrets, font route vers le nord. Le Puy en Velay résiste bien mais Saint-Paulien est prise et pillée. A La Chaise Dieu, les moines ne doivent leur salut ici bas qu'à leur retraite là haut... dans la tour Clémentine, véritable donjon fortifié de l'abbaye. Tandis qu'à Aurillac, Louis de BREZONS sème la terreur et fait massacrer tous les protestants ou prétendus tels.

En 1563, l'édit d'Amboise, instaurant la liberté de conscience et de culte, met fin aux hostilités. Mais, quatre ans plus tard, les désordres reprennent en Auvergne. Partant d'Ambert, l'armée des réformés se dirige encore plus au nord et arrive à Cognat. SAINT-HÉREM tente de lui couper la route mais il est défait à Cognat-Lyonne près

de Gannat. Une autre troupe de huguenots prend Saint-Amand Tallende, Carlat, Murat, Vic en Carladès, Chaudesaigues. A Aurillac les ossements de Saint-Géraud sont jetés au feu... Et la peste se déclare, tuant 2.400 personnes à Issoire.

En 1568, la paix de Longjumeau confirme l'édit d'Amboise. Mais la politique de tolérance de Michel de L'HÔPITAL n'a pas réussi... ; il est congédié. Les « *couses, murtres et volleries* » continuent dans la région de Maurs. L'Auvergne est fragmentée et affamée ! De plus, les protestants du Rouergue reprennent Aurillac, détruisant les murailles, les églises et les couvents. SAINT-HÉREM ne peut reprendre la ville mais il protège Saint-Flour, Murat et Carlat.

C'est dans cette triste ambiance que, le 18 août 1572, Marguerite de VALOIS se marie, à 19 ans, avec son petit cousin du même âge, Henri de NAVARRE. C'était une manière d'amener les BOURBON à la cour en espérant les détacher de leur soutien protestant. Du même coup on espérait voir les prérogatives des GUISE battues en brèche et les huguenots étaient vulnérables, tous venus à Paris pour le mariage. On espérait donc pouvoir facilement s'en débarrasser.

Tout sépare les jeunes époux. C'est une fervente catholique, il est protestant de cœur ; elle est agréable et bien mise, à défaut d'être très belle ; il est beau mais toujours fagoté à la diable (bien plus tard, Mademoiselle de Vitry dira à Marguerite : « *J'ai rencontré le Roi, mais je n'ai pas vu sa majesté* »). Elle est intelligente, instruite et même érudite, s'entoure d'intellectuels et d'artistes ; il n'aime que la compagnie des militaires et des chasseurs. Elle est vive et autocrate ; il est hésitant mais sait bien choisir ses conseillers. Il serait un peu pingre ; elle est très dépensière. Elle aime le propos galant et choisi ses amis avec discernement ; il saute sans plus de discours tout jupon passant alentour... Il semble pourtant qu'ils se soient vraiment aimés.

Leur lune de miel dure peu de temps. Six jours plus tard, c'est la nuit de la Saint-Barthélemy. Elle est au Louvre et elle écrit dans ses mémoires : « *Moy, voyant qu'il estoit jour..., je dis à ma nourrice qu'elle fermât la porte pour pouvoir dormir à mon aise. Une heure après, comme j'estois le plus endormie, voicy un homme frappant des pieds et des mains à la porte et criant : « Navarre ! Navarre ! ». Ma nourrice pensant que ce fust le roy mon mary, court vitement à la porte. Ce fust un gentilhomme nommé M. de Téjan, qui avoit un coup d'épée dans le coude et un coup de hallebarde dans le bras, et estoit encore poursuivy de quatre archers qui entrèrent tous après luy en ma chambre. Luy, se voulant garantir, se jeta dessus mon lit. Moy, sentant cet homme qui me tenoit, je me jette à la ruelle et luy après moy, me tenant toujours à travers le corp. Je ne connoissois point cet homme et ne sçavois s'il venoit là pour m'offenser ou si les archers en vouloient à lui et à moy ; nous crions tous deux et étions aussi effrayés l'un que l'autre : enfin Dieu voulut que M. de Nançay, capitaine des gardes, y vint, qui, me trouvant en cet estat là, encor qu'il y eust de la compassion, ne se put tenir de rire, et se courrouça fort aux archers de cette indiscretion, les fit sortir et me donna la vie de ce pauvre homme qui me tenoit, lequel je fis coucher et panser en*

mon cabinet, jusques à tant qu'il fust du tout guéry ; et changeois de chemise, parce qu'il m'avoit toute couverte de sang. M. de Nançay me conta ce qui se passoit et m'assura que le Roy mon mary estoit dans la chambre du Roy et qu'il n'auroit nul mal. Et me faisant jeter un manteau de nuit sur moy, il m'emmena dans la chambre de ma sœur, Madame de Lorraine, où j'arrivay plus morte que vive ; et en entrant dans l'antichambre de laquelle les portes estoient toutes ouvertes, un gentilhomme nommé Bourse, se sauvant des archers qui le poursuivoient, fut perçé d'un coup de hallebarde à trois pas de moy. Je tombay de l'autre costé presque évanouie entre les mains de M. de Nançay et pensois que ce coup nous eust perçé tous deux, et estant quelque peu remise, j'entray dans la chambre où couchoit ma sœur ». Et elle continue : « Comme j'étois là, M. de Moissans, premier gentilhomme du roy mon mary, et Armagnac, son premier valet de chambre, m'y vindrent trouver pour me prier de leur sauver la vie. Je m'allay jeter à genoux devant le roy et la reyne ma mère, pour les leur demander, ce qu'enfin ils m'accordèrent ». Quelle présence d'esprit ! (Brantôme dit même que, ce jour là, elle a sauvé Henri de Navarre mais ce n'est pas prouvé).

L'ordre royal de tuer tous les protestants n'est connu à Clermont que le 29 août car il y avait 53 relais de poste entre Paris et Clermont et, par ces temps d'insécurité, on évitait de chevaucher la nuit. SAINT-HÉREM déclare sur le champ qu'il n'obéira jamais à de tels ordres. Aujourd'hui on le qualifierait de « Juste » ! COMBELLE, le messenger du Roi, le sauve en prétendant s'être fait voler l'ordre écrit et SAINT-HÉREM se borne à ordonner le couvre-feu à Clermont et à emprisonner quelques réformés trop voyants. Mais 80 protestants sont massacrés à Aurillac.

C'est bien connu, la violence appelle la violence. Les Huguenots du Languedoc se rendent maîtres de nombreuses places en Velay et Gévaudan. La peur règne en Auvergne. On n'ose plus se rendre aux foires. Le vicomte de LAVEDAN, ami d'Henri de NAVARRE ravage les régions de Brioude et d'Allègre. Il s'empare de Vic sur Cère, Chaudesaigues, Mauriac et s'enferme dans le château de Miremont, près de Chalvignac. Il y subit un siège de 50 jours mais Madeleine de SAINT-NECTAIRE, égérie des protestants auvergnats, vient le délivrer.

En 1574, le Roi Charles IX décède et son frère Henri III lui succède. Il veut en finir et la politique va se radicaliser. Sur son ordre, SAINT-HÉREM lève 3.000 hommes et 400 chevaux pour reprendre les places détenues par les protestants. L'Auvergne est exsangue, les terres en friches. Beaucoup de paysans se sont expatriés en Espagne, d'autres ont fui vers Genève, ceux qui restent sont épuisés « *après tant de décimes et d'autres charges veu mesmement la stérilité* ». Le Clergé déclare que les curés sont si pauvres qu'ils « *sont contraincts de quicter et habandonner leurs cures* » (Déclarations des États Provinciaux de Haute Auvergne).

C'est alors qu'apparaît le Capitaine MERLE. A la tête d'une armée de réformés, il prend Le Malzieu puis Issoire qu'il fortifie. Il fait raser les tours de l'église. Il dévaste Champeix, Saint-Saturnin, Saint-Amand-Tallende et pousse même jusqu'à Pontgibaud et Clermont.

En 1576, quatre ans après son mariage, Henri de NAVARRE qui s'oppose au Roi et aux GUISE et craint pour sa vie, fuit la cour et rejoint ses amis huguenots du Languedoc alors même que l'édit de Beaulieu accorde aux protestants la liberté de culte et 8 places fortes dont Issoire. De leur côté, les catholiques absolutistes, mécontents, forment « la Ligue » sous l'impulsion d'Henri de GUISE. Trois partis vont dès lors s'affronter, le Roi à la tête des catholiques, les protestants soutenus par Henri de NAVARRE et les ligueurs que l'on pourrait qualifier aujourd'hui d'extrémistes-intégristes, sous la conduite d'Henri de GUISE.

En Auvergne, MERLE qui continue ses pillages enlève 8.000 bêtes à cornes dans les environs de Billom et de Besse, ruinant les éleveurs.

Voulant toujours reprendre les rênes, Henri III essaye la force et se prononce contre les édits de pacification. Il se déclare être le chef de la Ligue et impose la religion catholique comme seule légale dans le royaume. C'était assurément vouloir la reprise de la guerre et, effectivement, l'année 1577 fut la pire que l'Auvergne connut.

MERLE s'empare d'Ambert après une dure résistance. La ville est pillée, les prisonniers passés par les armes, l'église transformée en temple. SAINT-HEREM l'empêche de prendre Marsac mais, malgré qu'il soit fort de 400 hommes, il ne peut reprendre Ambert. Le Duc d'ANJOU prend Paillat, près de Job. Le temple est rasé, la ville incendiée et son pasteur, MASSIN, massacré.

Dans la foulée, Henri III remplace SAINT-HÉREM par le Comte de RANDAN au poste de Gouverneur de Haute et Basse Auvergne. Il est ligueur et veut remettre la province au pas. Le 20 mai 1577, l'armée royale, commandée par les Ducs d'ANJOU et de NEVERS arrive en Basse Auvergne. Le pays est contraint de lui fournir vivres et munitions. Le 28, elle est devant Issoire, renforcée des troupes des Ducs de GUISE et de MERCŒUR avec 10 pièces de canons et 2.000 suisses. Averti de la situation, MERLE vole d'Ambert à Issoire et rassure les assiégés en promettant de revenir avec des renforts... mais on ne l'a jamais revu. Le 13 juin, l'armée royale investit Issoire. La ville est pillée et en majeure partie incendiée. Les survivants raconteront ce que fut le massacre des habitants ; ils le consigneront dans les annales de la ville, parvenues jusqu'à nous. Les murs de la ville sont abattus et Issoire est rayée de la liste des Bonnes Villes. Le Roi n'autorisera sa réintégration et la reconstruction de son enceinte que deux ans plus tard, après deux refus. Par chance, son église du XII^e siècle ne subit que des dégâts extérieurs.

Les réformés, sous la conduite de LAVEDAN se retirent en Haute Auvergne et l'année 1577 se termine par la Paix de Bergerac qui accorde la liberté de conscience aux protestants. MERLE continuera bien de guerroyer en Haute Auvergne mais il échouera devant Maurs et Saint-Flour. On n'entendra plus parler de lui.

Mais, pendant ce temps, que devient Marguerite de VALOIS, reine de Navarre, seule à la cour de France ? Sa position devient de plus en plus intenable ! On lui tient rigueur de n'avoir pas su influencer le mari huguenot et rebelle qu'on lui a donné. Alors, elle défend Henri de

NAVARRE, prône, à contre courant, la tolérance et le rapprochement et intrigue en ce sens, ce qui gêne tous les partis qui la rendent indirectement responsable des événements. Elle en arrive à ne plus être que l'otage de son mari à la cour de France... Les finances du royaume étant au plus bas on lui reproche amèrement les dépenses dispendieuses de sa nombreuse et brillante cour de même que ses amants qu'elle a le tort de choisir ouvertement, beaux et intelligents, tels BUSSY d'AMBOISE et CHAMPVALLON. (certains ont dit qu'elle avait eu un enfant de lui, le capucin qui se faisait appeler « père Ange » ?). Certes, les mœurs de l'époque sont très libres, mais les femmes ne doivent en aucun cas provoquer. Pourtant, n'est-elle pas jeune et abandonnée ? Et on lui refuse le versement de sa dot, 300.000 écus d'or, la privant de ses revenus !

En 1582, on accepte quand même de transformer cette dot en apanages qui comprennent, entre autres, la ville d'Agen, la vicomté de Carlat et la seigneurie d'Usson, puis, en fin de compte, un an plus tard, on la chasse de la cour... Dans sa fierté, elle s'en trouve libérée et se compare à la pauvre Marie STUART.

Elle part vers le sud, en direction de ce mari qu'elle a déjà, par deux fois, sauvé et qu'elle aime encore, en quête d'un refuge qu'elle espère compatissant, à défaut d'être chaleureux, car elle connaît bien son instabilité. Passant par Chartres, Plessis-lès-Tours, Vendôme, Dissais, Jarnac, Coutras, Cadillac, Agen, elle erre pendant 8 mois, telle une balle sur le terrain de jeu diplomatique des deux Henri, avant que son mari ne condescende à la rencontrer à Port-Sainte-Marie, très froidement. Il la fixe à Nérac, cour des ALBRET où elle n'est pas très bien venue et s'y ennuie pendant un an. Trop occupé, dans l'instant, par Corisande d'ANDOUINS, il ne la reverra pas...

Délaissée par sa mère, chassée par son frère, abandonnée par son mari, Marguerite se retire avec amertume en son fief d'Agen, ville catholique en pays huguenot. Fervente catholique, elle se rapproche alors du Duc de GUISE, son ami d'enfance et elle adhère à la Ligue. Bafouée, elle va montrer à ce mari qui l'ignore ce dont elle est capable, seule. Sa décision est prise : elle va créer un véritable fief catholique en cette terre de protestantisme et elle donne libre cours à ses talents d'organisatrice. Elle fortifie et arme la ville, la transformant en une véritable place forte. Elle entre en rébellion, entretient 2.000 hommes en armes dans la ville et y construit une citadelle. Henri de NAVARRE est médusé, Henri III fulmine de colère, Catherine de MÉDICIS, toujours éplorée, déclare : « *Dieu m'a laissé cette créature pour la punition de mes péchés* ». Mais elle va trop loin ; elle exige les clés de la ville, violant ainsi les sacro-saintes libertés municipales. Comble de malheur, si ce n'est malveillance, des poudres explosent au noviciat, tuant plusieurs moines... tandis que la peste se déclare dans la ville.

C'en est trop pour les Agenais qui l'aiment bien mais qui veulent maintenant et au plus vite, éliminer la cause de la vengeance divine qui les frappe. Ils se soulèvent et, le 25 septembre 1585, elle ne trouve son salut que dans une fuite à cheval, escortée par un escadron de gentilshommes de la Ligue.

Pour la deuxième fois Marguerite se retrouve sur les grands chemins. Où aller ? Dans ses fiefs auvergnats,

parbleu ! Et voilà Marguerite repartie vers le nord. Cinq jours plus tard elle est à Carlat, près d'Aurillac mais son train mettra plusieurs semaines pour y arriver. Carlat, immense plateau basaltique abrupt, ceinturé de remparts et de tours, où l'on accède par un bastion avancé et d'une surface telle qu'y tiennent à l'aise deux corps de logis, un château fort, plusieurs donjons, un palais, une véritable église avec chœur et nef à trois volées, les communs, les écuries, avec l'eau à discrétion et même un petit lac, le tout garni du nécessaire pour y vivre et, au besoin, y soutenir un long siège. « *Le plus fort que l'on ait construit* » dit Brantôme. Mais des conflits naissent au sein de sa cour,



Carlat au XVI^{ème} siècle

surtout par manque d'argent. Elle n'y restera qu'un an, vivant de dettes et sera contrainte d'accepter l'hospitalité que sa mère lui offre en son château d'Ybois, en Limagne, près d'Issoire.

Troisième voyage ! Serait-ce enfin le terme de l'odyssée ? Accompagnée de son chevalier servant AUBIAC et d'une petite troupe, elle part de Carlat le 14 octobre 1586 et couche à Murat. Elle en est la vicomtesse et possède un château sur le rocher Bonnevie. Empruntant par sécurité les plateaux, dans la rigueur des frimas, le lendemain elle est à Allanches et le surlendemain au Luguët (Anzat le Luguët). Au soir du quatrième jour, après avoir traversé l'Allier à gué, près d'Issoire, elle arrive devant le château d'Ybois.

Une sinistre forteresse du XI^e siècle se dresse devant elle dans le silence glacial de l'hiver. Point d'escorte pour l'accueillir, point de domestique, point de meuble, point de ravitaillement, point de feu !... Le château est vide ! le triste, froid et humide vide !... Trahie ! Marguerite est trahie par Catherine qui lui avait maternellement proposé ce dernier havre de paix. Et de fait, dans la nuit suivante, le duc de JOYEUSE vient mettre le siège devant le château. Marguerite tient deux jours sans aucun vivre, après quoi, désespérée, elle doit se rendre. Immédiatement se présente le Marquis de CANILLAC : « *au nom du roi, veuillez me suivre* ». Puis on découvre le jeune AUBIAC qui se cachait. Il est emmené à Saint-Cirgues tandis que Marguerite va, sous bonne garde, à Saint-Amand-Tallende, puis à Saint-Saturnin et enfin à Usson, à trois lieues d'Issoire, où elle arrive, par un froid glacial, le 13 novembre 1586.

Lorsqu'il apprend le départ de Marguerite de Carlat, l'ambassadeur CAVRIANA fait savoir : « *Parmi les*

premières nouvelles qui viendront d'Auvergne et du Languedoc, je crois que l'on aura celle de la mort de la reine de Navarre... » Et, le même jour, Henri III écrit : « *Plus je vais en avant, plus je ressens et reconnais l'ignominie que cette misérable nous fait. Le mieux que Dieu fera pour elle et pour nous, c'est de la pendre* ». Enfermée dans son propre château ! Tel est le sort de Marguerite au terme de son errance... en attendant les décisions royales qui peuvent être les pires. Quand à AUBIAC (certains disent qu'il était son amant, mais rien ne le prouve), il est transféré à Aigueperse. On le pend par les pieds et on l'enterre à demi-mort... sans plus de jugement.

Pourquoi Marguerite fut-elle conservée en vie ?

On peut penser sans beaucoup se tromper que sa disparition aurait libéré Henri de NAVARRE qui pouvait ainsi se remarier et avoir une descendance, ce dont Catherine et le Roi ne voulaient absolument pas. Somme toute, Marguerite était une VALOIS et son mari pouvait encore venir lui rendre visite, histoire de lui faire un enfant, ... Pourquoi pas ?

Sut-elle mieux s'y prendre avec son geôlier, CANILLAC, qu'avec Henri ? Toujours est-il que deux mois plus tard CANILLAC avait épousé, lui aussi, le parti de La Ligue et, bien qu'étant toujours astreinte à résidence, Marguerite était libre de vaquer comme bon lui semblait à ses occupations tant à l'intérieur du château qu'à l'extérieur, et elle pouvait recevoir qui elle voulait. Marie STUART, peut-être ... mais avec toute sa tête.

Certains historiens ont déduit, un peu rapidement, que CANILLAC était devenu son amant (on lui en voit partout !). Jean V de MONTBOISSIER-BEAUFORT-CANILLAC était marié à Gilberte de CHAVANNE, fille de Madame de CURTON, gouvernante des enfants de France et éducatrice de Marguerite. Marguerite était donc amie d'enfance de Gilberte de CHAVANNE donc elle avait fait sa Dame d'Honneur. Et CANILLAC était le petit-fils du premier mari de Madame de CURTON. Henri III, élevé lui aussi par Madame de CURTON, n'aurait-il pas, tout simplement, trouvé ce moyen pour mettre sa sœur à l'abri sans perdre la face, chargeant CANILLAC de l'arrestation de Marguerite à la place de JOYEUSE

Entre temps, le duc d'Alençon, frère d'Henri III et seul héritier direct au trône était mort et le successeur potentiel à la couronne était Henri de NAVARRE... Mais, le 7 juillet 1585, le traité de Nemours avait révoqué les édits de tolérance et avait déclaré « la religion catholique seule valable ». Et Henri était protestant. Les menaces des protestants subsistaient donc. En 1588 Vodable, Brioude et Herment subissent leurs attaques... tandis que la peste, toujours cette Camarde de phase terminale, se répand en Auvergne, occasionnant 4.000 décès à Riom.

Cependant, la Ligue avait pris une telle importance qu'elle tentait de déposer le Roi lors de la journée des barricades.

Jeux de malins, jeux de coquins : les Etats Généraux sont convoqués à Blois et, après l'assassinat du duc de Guise, le 23 décembre 1588, la Ligue est décapitée et ses espérances, ruinées. Le Roi nomme Gilbert d'EFFIAT gouverneur d'Auvergne en remplacement de RANDAN, ligueur. Mais RANDAN n'accepte pas ; il entre en rébellion et usurpe son titre au nom de la Ligue. Il convoque la réunion des Etats Ligueurs à Billom, le 21 avril 1589. Le Roi l'interdit mais il passe outre et les Ligueurs dont la vocation première était de défendre l'église et le Roi, enlèvent Issoire aux royalistes. On patauge en pleine anarchie.

Quel est alors le paysage politique de l'Auvergne ? Neuf villes sont pour le Roi, sept sont ligueuses, une seule est restée protestante, une est indécise. Sur les 1.200 nobles auvergnats, 100 sont royalistes, 300 sont ligueurs mais 800 ne sont d'aucun parti ... Les Auvergnats en ont assez !

Le 1^{er} août 1589, Henri III est poignardé par le moine Jacques CLÉMENT. Il meurt le lendemain. Henri de NAVARRE est Roi de France et Marguerite en devient Reine. Henri de NAVARRE abjurera le protestantisme le 23 janvier 1593 pour être couronné sous le nom d'Henri IV.

Restaient les ligueurs, soutenus par l'Espagne qui remettent en cause la loi salique. Mais le nouveau Roi est un militaire doublé d'un bon stratège. L'armée royale, augmentée de celles de ses amis protestants, va s'attacher à reprendre une à une les places tenues par les ligueurs. Le 18 février 1590, elle met le siège devant Issoire. La garnison capitule sans combattre ce qui permet aux troupes royales renforcées par celles de Haute Auvergne conduites par MESSILLAC et LAVEDAN et par celles du marquis de CHABANNES-CURTON de se retourner contre l'armée des ligueurs qu'elle met en déroute à Cros-Rolland, près de Sainte-Yvoine, à deux lieues au nord d'Issoire.

Alors, le marquis d'ALLÈGRE, amant de Françoise d'ESTRÉE, la mère de Gabrielle, maîtresse du Roi, se fait nommer gouverneur d'Issoire. Mais, aveuglé par son pouvoir, il commet une erreur fatale ; il pousse les garnisons ligueuses des châteaux de Marguerite, Saint-Babel et Usson, à la révolte. A nouveau Marguerite est en danger, menacée indirectement par cette Gabrielle qu'elle exècre. Dans la tourmente, elle essuie un coup de *pistole* qui, heureusement, se perd dans ses amples jupes ; elle se retranche et ses agresseurs ne vont pas plus loin puis elle reprend vite la situation en main. D'ALLÈGRE aura moins de chance, qui tient cour à Issoire avec sa maîtresse. Le 8 juin 1592, lassés de leurs exactions, les Issoiriens, sous la conduite d'un boucher, se rendent à leur hôtel pour « *tuer le chien et la chienne* ». Ce qu'ils font prestement. Etait-ce une concubine ?... A vous, les historiens...

Ce fut le dernier acte de violence aveugle en Auvergne. MESSILLAC est chargé de la reprise des places ligueuses, ce qu'il va calmement s'employer à faire, par la négociation dans la mesure du possible. En 1596, la dernière place à se soumettre sera Ambert. La couronne était passée des Valois aux Bourbons, les « guerres » dites « de religion » pouvaient cesser... Deux ans plus tard, Henri IV signera l'édit de Nantes mais, la pauvre Auvergne, sillonnée en tous sens par les troupes en armes et les bandes de brigands depuis plusieurs décennies et

pressée de prélèvements répétés tant en argent qu'en vivres, est exsangue. Le Tiers de Haute Auvergne déclare que 30 paroisses sont totalement abandonnées depuis 7 à 8 ans, leurs habitants étant partis mendier en Espagne et que les terres sont devenues incultes et pleines de chardons [1]. Les impôts ne rentrent plus. Des émeutes se produisent. Le Roi accorde la remise des arriérés et les feudataires sont contraints d'en faire autant.

Et Marguerite pendant ce temps ? Elle est toujours à Usson et ne pense pas à en partir. Les hauts murs gardés protègent sa vie et le Roi ne tient pas à son retour car il craint ses intrigues et un affrontement avec la Belle Gabrielle. Pourtant Usson est loin d'être confortable. Construite sur un neck [2], c'est une vieille forteresse médiévale réputée imprenable qui possède 4 enceintes concentriques. Passé la première on est dans la ville, plutôt le village, qui possède une charmante petite église romane; les autres sont celles du château proprement dit. Au sommet du neck, trône, depuis quatre siècles, un énorme donjon carré qui domine la Limagne de sa puissance. Certes il y a bien un logis de style gothique que Jean II de BERRY a fait réhabiliter 200 ans plus tôt pour rendre le château habitable mais il y règne un courant d'air permanent. Au moins peut-elle y consacrer son temps pour l'aménager.

Elle y tient sa propre cour qui ne compte pas moins de 97 personnes à son service, comme son livre de comptes l'atteste. Et c'est bien la seule fois où il exista simultanément deux cours royales en France. Elle reçoit à Usson les gens d'arts et de lettres, l'historien BRANTÔME qui l'admire, Scipion DUPLEIX, Jean DARNALT, le poète LA PUJADE, ainsi que MAYNARD et Jean BEAUDOIN qui seront parmi les premiers académiciens, Loys PAPON, le savant SCALIGER, la famille d'URFÉ, etc. Avec son maître de chapelle, Nicolas CAMBRONNE, elle entretient une chorale et des instrumentistes de haut niveau, luths, hautbois, violons qui interprètent les plus subtiles œuvres, anciennes et contemporaines. Elle s'attache les meilleurs en les intégrant à sa cour. Elle anime le chœur des enfants dans la petite église où elle ne manque pas d'assister à la messe tous les jours et elle aide journalièrement les nécessiteux de la région...qui, hélas, sont légion.

Elle se monte une bibliothèque d'environ 300 ouvrages traitant aussi bien d'histoire que d'humanisme, théologie ou philosophie. On y trouve : Homère, l'Iliade en français et l'Odyssée en espagnol, les Psaumes de David, Hérodote, Polybe, Dion Cassius, Ovide, Horace, Dante, Boscan en catalan, Juan de la Moya, du Bellay, Jodelle, le premier tragédien classique français, les commentaires de César, les Décades de Tite-Live, l'Architecture de Vitruve, Pierre Charron, Duplessis Mornay, Pic de la Mirandole, etc... Car elle parle l'espagnol, l'italien et même le latin aussi bien que le français. Et elle écrit beaucoup.

Où est donc la Margot écervelée, malfaisante, lubrique et machiavélique tant décriée ? Certes elle dut bien avoir quelques amants à Usson, qu'elle dote et marie ; on cite son secrétaire des finances POMIGNY et un certain DAT (dot en vieux français, du latin *datio*). Mais n'était-ce pas normal ? « *il fallait bien passer le temps, il faut bien que le corps exulte* » chantera Jacques BREL, 400 ans plus

tard. Et Henri, de son côté, n'en faisait-il pas autant ? Marguerite s'était toujours opposée aux demandes de divorce de son époux qu'il considérait comme préalables à sa rentrée à Paris mais, en 1599, après le décès de Gabrielle d'ESTRÉE, elle en accepte les conditions. Son mariage est annulé par le pape Clément VIII en fin d'année et, un an plus tard, Henri IV épouse Marie de MÉDICIS. Un garçon naît rapidement, le Dauphin Louis, futur Louis XIII. Alors, pour la première fois, Henri prouve sa reconnaissance à Marguerite, son alliée de toujours (sauf à Agen). Il la nomme Reine Honoraire, ce titre lui assurant le rang et tous les avantages à l'égal d'une Reine Douairière. Elle reste encore 4 ans à Usson, craignant de retrouver ses mauvais souvenirs. Mais sa retraite est trop loin des fastes de la cour et elle prépare son retour. Le 5 juillet 1605, Marguerite précipite son départ pour Paris et Sully vient à sa rencontre à Cercottes près d'Orléans [3]. Auparavant, elle a pris soin de fonder une *donnerie* perpétuelle au profit des pauvres d'Usson, d'Ybois et de Saint-Babel, en y consacrant l'intégralité des revenus de ces seigneuries.

Elle est reçue à Paris en grande pompe, avec tous les honneurs dus à son rang devant la cour au grand complet. La Reine l'attend au pied du grand escalier et Henri ira même jusqu'à lui reprocher à de ne pas avoir su aller à sa rencontre ; l'aimait-il encore ? Le Roi lui offre l'Hôtel de Sens qu'elle quitte après un nouvel acte de barbarie ; en sa présence, le fils d'une de ses suivantes assassine son favori. Alors, de 1607 à 1608, pour être auprès de la famille royale, elle fait construire, par Jean ANTISSIER, un magnifique hôtel, sinon un palais et une chapelle ronde pour les pères Augustins, ouverts sur un parc de 16 hectares, sur le Pré aux Clercs, face au Louvre (actuellement n° 2 à 10 de la rue de Seine). Dans ce palais surnommé « le Parnasse Royal » qu'elle destine au Dauphin, elle convie le Roi, la Reine et toute la cour à une mémorable soirée princière. Elle y organise des concerts et de grands bals et préside de somptueuses réceptions. Elle y reçoit toute l'élite intellectuelle, philosophique, politique, religieuse, littéraire et artistique de France. On y croise DESPORTES, MAYNARD, MALHERBE, Théophile de VIAUD, Mathurin RÉGNIER, Claude GARNIER, François de LA ROQUE, Etienne PASQUIER, Madame de GOURNAY, Antoinette de LA TOUR, Mademoiselle de CHOISY, etc... Elle a pour aumôniers Elie PITARD et Vincent de PAUL. Elle compose elle-même les chants des pères Augustins. Lors de rencontres, elle contredit objectivement les conservateurs et défend les idées des féministes, ouvrant la voie aux salons littéraires et philosophiques qui fleuriront durant les deux siècles à venir.

Lors de son décès, le 5 janvier 1589, Catherine de MÉDICIS avait déshérité sa fille au profit de Charles de VALOIS, bâtard de Charles IX et de Marie TOUCHET. Henri III avait confirmé cette donation par lettres patentes, mais le parlement différa de les enregistrer car il les considérait comme nuisibles à l'unité du royaume. Et depuis, Marguerite n'avait cessé de récupérer son héritage.

En 1604 elle poursuit donc l'envoi en possession des biens de sa mère et obtient entière satisfaction en 1606. Alors,

trois mois plus tard, elle fait don de tout son patrimoine au Dauphin, le futur Louis XIII qu'elle considère un peu comme son enfant.

Ainsi, grâce à elle, à l'aube du 17^e siècle, l'Auvergne est enfin unifiée au sein du royaume de France.

EPILOGUE

Marguerite de Valois pouvait savourer une revanche éclatante sur l'obscurantisme, le conservatisme, la misogynie et la fourberie de sa famille et de ses détracteurs, mais...terrible fatalité, le 14 mai 1610, jour de son anniversaire, le Roi est assassiné par RAVAILLAC ! Alors, les deux Reines se rapprochent. Ne sont-elles pas toutes deux des MÉDICIS ? Pendant sa régence, Marie sera efficacement soutenue par Marguerite qu'elle appellera sa sœur. Marguerite l'aidera à éduquer Louis XIII qu'elle couvrira de soins quasi maternels et elle l'aidera à déjouer les intrigues des princes, sans souci d'augmenter le nombre des jaloux et de ses ennemis. Elle sera la marraine d'Henriette, la fille posthume d'Henri IV et future reine d'Angleterre. Elle découvrira les commanditaires de l'assassinat d'Henri mais, devant la puissance de la nébuleuse politico-religieuse mise en cause, les deux Reines renonceront à les démasquer ; RAVAILLAC ne sera qu'un fou... écartelé en Grève.

Marguerite, la trop aimée, la mal aimée, la gênante, quittera ce monde le 26 mars 1615, cinq ans après Henri, assistée par son dernier amant, le chanteur VILLARS, dans ce palais qu'elle avait fait construire au pied de la tour de Nesle où, trois siècles auparavant, le scandale d'une autre Marguerite avait porté sa lignée sur le trône (Marguerite de Bourgogne, épouse de Louis X le Hutin). Celle qui vécut intensément la nuit expira à minuit. Après un repos d'un an, propre à l'oubli, dans sa chapelle ronde, elle effectua son dernier voyage à Saint-Denis, anonymement, sans escorte... et de nuit.

Elle fut la dernière des Valois à avoir été Reine de France.

En 1623 on lotira et vendra son hôtel parisien, ses jardins et son parc, pour éponger ses plantureuses dettes ; il n'aura brillé que 16 ans ; il en reste quelques belles façades sur cours et l'escalier d'honneur sur jardins où s'élève un bel arbre tutélaire, propriétés privées invisibles de la rue, (n° 6 et 8 rue de Seine - on les voit de la terrasse des Magasins de la Samaritaine).

En 1603, Henri IV avait fait raser le château de Carlat, refuge de son gouverneur MORÈZE, compromis dans la conspiration de BIRON. Trente ans plus tard, suite aux demandes réitérées des Bonnes Villes d'Auvergne, RICHELIEU obtiendra de Louis XIII la destruction ou le démantèlement de 15 châteaux forts en Auvergne, servant de refuge à des garnisons vivant de compositions, dont Murat, Ybois et Usson...

Il était écrit qu'il ne resterait rien du séjour d'une REINE EN AUVERGNE, hormis beaucoup de légendes et un peu d'histoire...

En avril 1630, l'édit de Troyes imposera l'unification des villes de Clermont et Montferrand sous le nom de Clermont-Ferrand pour en faire une vraie capitale administrative. Et, pour la favoriser, il obligera à construire le long de la route reliant ces deux villes.

Ainsi, l'unité de l'Auvergne pacifiée sera concrétisée.

... et les registres d'état civil ainsi que les actes notariés un peu mieux tenus.

Notes :

On trouvera : en 3^{ème} de couverture les illustrations de cet article, concernant l'Hôtel de la Reine Margot à Paris et les aspects anciens et actuels d'Usson et d'Ybois.

En 4^{ème} de couverture la carte des trajets de Marguerite en Auvergne, ainsi que les déplacements des troupes des guerres de religion.

[1] En 1593, lors d'une visite de contrôle des grains, organisée par la châtellenie royale d'Usson, Antoine PAULET (peut-être un de mes ancêtres !) métayer dans la Varenne de Chaméane (actuellement commune du Vernet la Varenne) déclare qu'il n'a plus aucun grain pour vivre, le tout ayant été empoché par son maître (AD 63)

[2] Neck : Colline pointue, ancien volcan dont il ne reste que la cheminée basaltique centrale solidifiée et des éboulis autour, le cône sédimentaire du volcan ayant été entraîné par l'érosion.

[3] Elle apportait au Roi les preuves du complot du Duc de Bouillon qui voulait venger Biron, sauvant une nouvelle fois la vie d'Henri IV. Elle avait donc toujours une activité politique reconnue

LÉON BOUDAL, PEINTRE, BARBU ET ABBÉ (1858-1934)

par J.L. GIRONDE et Daniel GROISNE (CGHAV - 2872)

Si certains ont une propension à s'emmêler les pinceaux, Léon BOUDAL né à Saint-Dier-d'Auvergne (63) le 23 janvier 1858 avait lui la sale habitude de les mâcher comme certains tirent sur leur jus de coco. Sauf que le bougre finit par attraper une nécrose de la bouche qui l'obligea à porter la barbe ! Et quelle barbe, bien fleurie ! Il est de ces petites coquetteries qu'il convient de cacher surtout lorsque l'on officie avec soutane, crucifix et vin de messe. Du coup, c'est avec une dérogation spéciale que l'abbé BOUDAL – car il était abbé – fut autorisé à laisser la nature envahir son visage de poils aussi drus que ceux que l'on peut caresser sur le pelage d'un ours du Livradois-Forez lorsque l'on a la chance d'en croiser un, ce qui arrive, j'en conviens, peu souvent.

Ceci dit Léon BOUDAL qui retourna ad patres le 23 août 1934 eut dans l'intervalle la brillantissime idée de se consacrer – en complément de son ministère – à la peinture. Et avec quel talent !

Fils d'un meunier, né en plein Livradois, Léon BOUDAL fut un des trois instigateurs de l'école de peinture de Murols, avec Victor CHARRETON et Włodzimierz TERLIKOWSKI, rayonnante au début du XIX^e siècle et qui continue de faire l'affaire de petits malins à l'occasion de telle foire au grenier pour peu qu'ils sachent dénicher les œuvres de ces peintres si peu connus – du moins jusqu'à présent – qui excellaient dans la manière de rendre les reflets changeants des paysages sous la neige.

C'est dès les années 1910 que le Massif du Sancy – où officiait Léon BOUDAL – commença à accueillir une foultitude de peintres paysagistes venus de partout et marqués du sceau de l'impressionnisme. Alors, il en vint de pleins wagons des émules de VAN GOGH : de Paris, de Pologne et même d'Amérique. Léon BOUDAL, qui était là depuis 1890, abbé à plein temps, trouva aussi le temps d'écrire un guide touristique qu'il illustra lui-même, de créer le premier syndicat d'initiative et de déposer un brevet pour la fabrication d'un fromage pompeusement nommé « le Grand Murols double crème ».

Un homme aussi éclectique ne pouvait être qu'un homme d'exception. Il fut d'ailleurs reconnu comme tel, lui dont le charisme aida les peintres à se rassembler, à échanger, pour finir par être un des éléments essentiels de cette école de Murols, maintenant reconnue.

Et si aujourd'hui, les œuvres de ce barbu original sont suspendues aux murs de la mairie de Murols, si l'église du même bourg porte les traces colorées de son imagination, si la mairie de Sauxillanges peut s'enorgueillir de posséder deux de ses toiles, il est une chose que peu de gens savent et qui mérite d'être connue.

En 1901, de passage au « pays », Léon BOUDAL s'est mis à peindre des scènes religieuses sur les murs de l'église d'Olmet, tout près de sa commune de naissance. Était-ce le divin qui lui tint la main ou lui tira la barbe pour peindre ces moments tranquilles où le temps semblent s'arrêter ? Nul ne le sait.

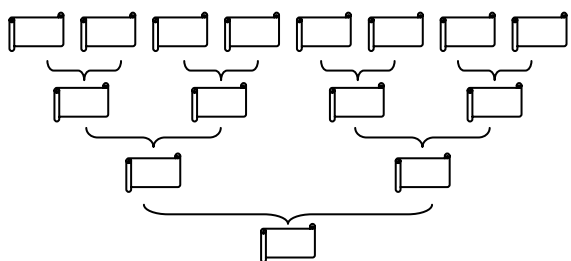
En attendant la visite vaut le détour. Le bonhomme aussi.

Éléments de généalogie

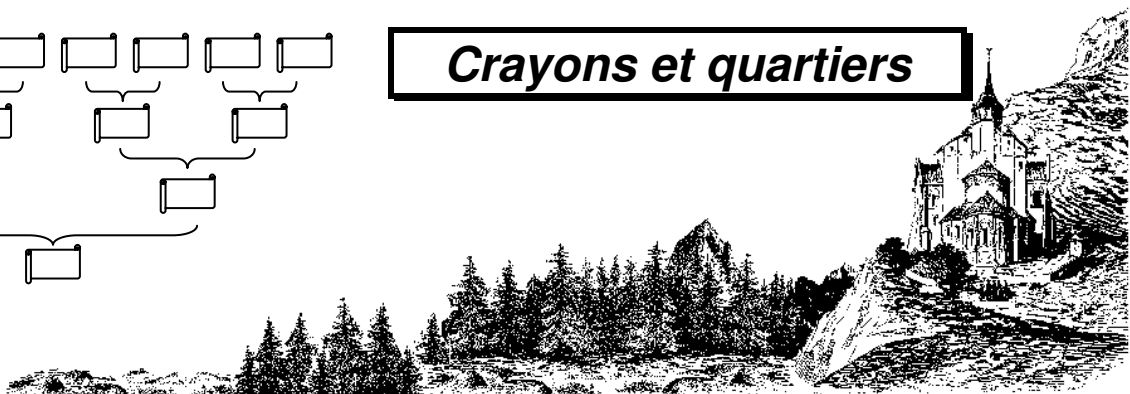
1. Sébastien, Benoît Léon BOUDAL, ° 23.01.1858 au moulin de Graveyroux à St Dier d'Auvergne, fils de Jacques, meunier, et Marie ALLEGRE, + 23.08.1934 Murol,
2. Jacques BOUDAL, ° St Dier ca 1820, meunier, fils de Sébastien, cultivateur à Chabrolles de St Dier, x St Dier 27.01.1857 (tém. : Jacques BOUDAL, tisserand, Claude BOUDAL, tailleur d'habits à la Ripodie, Louis ALLEGRE, cordonnier à Paris, et Pierre COUZON jardinier au Château des Martinanches.)
3. Marie ALLEGRE fille de Jean ALLEGRE menuisier à la ville de Riom et d'Antoinette PIARRY, ° 30.08.1825 Riom, femme de chambre au Château des Martinanches
4. Sébastien BOUDAL ° 15.03.1803 St Dier, fs de Jacques BOUDAL ? cultivateur à La Ripodie - St Dier x2 St Dier 12.08.1825 avec Marie BOISSERET
5. Catherine BOUFOU ° 11 vent an VIII (2.03.1800) St Dier, + 15.08.1823
10. Benoît, de La Valade St Dier
11. Catherine CHEVALIER

D'après les informations communiquées par Bernard BOUDAL un descendant de cette branche, dont le portrait correspond trait pour trait à celui de l'illustre peintre !

Ces BOUDAL descendraient d'Antoine BOUDAL Notaire Royal au Bost de Ceilloux (1663-1692)



Crayons et quartiers



ANCÊTRES AUVERGNATS DES MEMBRES DU CGHAV

par les adhérents du CGHAV

Avertissement : les **crayons** constituent un outil très simple, mais très fonctionnel, de recherche de convergences généalogiques. Cet outil fonctionne dans les deux sens : vous pouvez y rechercher des compléments à votre propre généalogie auprès de quelqu'un qui a une longueur d'avance sur vous, mais également vous pouvez profiter de cette publication pour aider un collègue moins avancé que vous. C'est toujours avec beaucoup de plaisir que nous accueillons et publions des **compléments au crayon** de ...

Dans ces crayons, ce qui est important est d'avoir accès au couple et à ses date et lieu de mariage : attention donc à bien fournir tous les éléments en ce sens dont vous disposez. Une date de mariage sans lieu est, a priori, suspecte !

Nous voudrions profiter de cette note pour dire à ceux qui nous envoient des « généalogies », que nous ne pouvons malheureusement pas les publier faute de place. Nous demandons à ceux qui veulent être publiés de se rapprocher autant que possible du format utilisé pour la publication des crayons. Que la mise en forme soit effectuée à l'aide d'un traitement de texte (format « *.RTF ») ou d'un tableur (Excel), n'a pas d'importance, car la conversion est aisée. Mais surtout, ne nous envoyez **jamais de sortie informatique rédigée automatiquement** à partir d'un logiciel de généalogie : ces textes sont totalement inutilisables pour nous, à moins de refaire complètement la saisie, ce qui est consommateur de temps.

Dernier point, pour ne pas créer d'éventuels embarras, nous évitons de citer des personnages dont la disparition ou, au moins le mariage, **date de moins de 100 ans**. Que les auteurs ne s'étonnent donc pas si leurs généalogies sont très légèrement « rabotées » à ce niveau avec disparition des numéros Sosa inférieurs à 8.

Conjoint n° 1 Conjoint n° 2 Date des x Lieu des x n° Sosa

Complément au crayon des ancêtres auvergnats de Rémy TOURET (CGHAV-2876)

par Roger GAUTIER (CGHAV-1624) (cf. AmA ! 109 p. 197)

BONNETON Annet	ROLLAND Catherine			51078/51079
BOUBON Jean	GENTIE Gabrielle			12770/12771
BOUBON Martin				25540/-
CHADEMAY Mathieu	FAVARON Madeleine	x ca1632	Lamontgie (63)	6386/6387
CHADEMAY Jehan	GIMEL Catherine	x 14/01/1614	Lamontgie (63)	12772/12773
CHADEMAY Sébastien	BONNETON Marguerite			25538/25539
CHADEMAY Laurent	OLLIER Catherine			25544/25545
CHADEMAY Damien				51076/-
CHADEMAY Damien				51088/-
DELANEF Antoine	FAYE Marguerite	x cm 05/02/1746	Lamontgie	798/799
DELANEF Jean	JULIEN Jacqueline	x 31/01/1713	Orsonnette (63)	1596/1597
DELANEF Jean aîné	CHADEMAY Isabeau	x ca1676	Lamontgie (63)	3192/3193
DELANEF Jacques	BOUBON Marguerite	x ca1655		6384/6385
DELANEF Annet	CHADEMAY Marguerite	x ca1610	Lamontgie (63)	12768/12769
FAVARON Géraud	MISSON Gabrielle			12774/12775
GIMEL Mathieu	RIBEYRE Catherine			25546/25547

Ancêtres Auvergnats de Jean-Louis BONNEVAL (CGHAV-1286)

AMPILHAT Jean	RAUCHON Anne	x 01.10.1776	43237 Sembadel	66/67
AMPILHAT Pierre	JOURDE Marguerite	x 28.05.1743	43237 Sembadel	132/133
AMPILHAT Vital	MILHAUD Marie	Cm 03.01.1709	43003 Allègre	264/265

AMPILHAT Jean	DESFILHES Vidalle	Cm 30.10.1681 43003 Allègre	528/529
AMPILHAT Benoit	BOUSCHAREL Marte	x av. 1659	1056/1057
BONNEVAL Antoine	AMPILLAT Marie	x 11 fru. an VI 43237 Sembadel	32/33
BONNEVAL Jean	PARRY Anne	x 04.08.1767 43237 Sembadel	64/65
BONNEVAL Anthoine	GALLON Marie	x 12.02.1726 43128 Malvières	128/129
BONNEVAL Robert	DUCHAMP Suzanne	x av. 1690	256/257
BORYE Barthélémy	AUBERT Benoiste	x av. 1669	538/539
DESFILHES Pierre	BLAZY Clauda	x av. 1666	1058/1059
FAYET Jean	TISSANDIER		262/263
FILAYRE Robert	ROUSSERIE Catherine	Cm 30.09.1719 43048 La Chaise Dieu	270/271
FILLERE Mathieu	BERGIER Jeanne	x av. 1693	540/541
GALHIARD Claude	FERRAND Marie	x av. 1667	1062/1063
GALLON Jean		x av. 1669	516/-
GALLON Michel	ROUX Isabeau	x 25.02.1686 43128 Malvières	258/259
JOURDE Vital		x av. 1715	266/-
MALBOS Mathieu	DESMURES Louize	x av. 1636	1038/1039
MILHAUD Antoine	GALHIARD Agnès	Cm 02.10.1682 43122 Lissac	530/531
MILHAUD Jean	SOLIER Jacqueline	x av. 1665	1060/1061
PARRY Pierre	FAYET Anne	Cm 20.06.1735 43048 La Chaise Dieu	130/131
PARR(Y/IN) Antoine	DESCHAMPS Marguerite	x 27.02.1702 43093 Félines	260/261
RAUCHON Guillaume	FILAYRE Marie	x 17.10.1741 43237 Sembadel	134/135
RAUCHON Claude	BORYE Jeanne	Cm 10.11.1702 43048 La Chaise Dieu	268/269
RAUCHON Louis	SANNANT Anne	Cm 28.09.1668 43048 La Chaise Dieu	536/537
RAUCHON Pierre	FAYET Louyse	x av. 1643	1072/1073
ROUSSERIE Pierre	BELUT Anne	Cm 13.02.1701 43076 Connangles	542/543
ROUX Mathieu	MALBOS(T) Anne	Cm 24.10.1664 43048 La Chaise Dieu	518/519
SANNANT Pierre	ROYER Isabelle	Cm 27.08.1643 43048 La Chaise Dieu	1074/1075

Ancêtres Auvergnats de Virginie VISSAC (CGHAV - 2015)

BEAUNE Claude	ROMEUF Charlotte	x av. 1718 43266 Vissac	260/261
BEAUNE Etienne	DUFAUD Marguerite	x 28.07.1771 43232 Salzuit 130/131	
CALEMARD Jean	IMBERT Jeanne	x 11.09.1714 63394 St Romain	884/885
DUFAUD Jean	BART Marie	x 11.01.1724 43232 Salzuit 262/263	
FAGHON Jean	DES SAUSSES Marie	x av. 1696 43063 Chassagnes	1030/1031
FOURNIER Vidal	DUMONT Marie	x av. 1693 43063 Chassagnes	1028/1029
FOURNIER Barthélémy (dit VERGUZAT)	FAGHON Catherine	x 04.02.1722 43063 Chassagnes	514/515
JUGHON Vidal	MOSNIER Marie	x av. 1675 43063 Chassagnes	1026/1027
MOUNIER Antoine	THEVENON Anne	x av. 1768 63319 St Anthème	440/441
REDON Antoine	ROCHER Marguerite	x 18.11.1700 43232 Salzuit 516/517	
REDON Jean François	SAUVAYRE Marguerite	x 30.10.1741 43232 Salzuit 258/259	
SAUVAYRE Claude	SAPIENTIS Marie	x 15.04.1723 43232 Salzuit 518/519	
VISSAC Claude	VALETTE Catherine	x av. 1677 43063 Chassagnes	1024/1025
VISSAC Claude	JUGHON Marie	x 25.10.1708 43063 Chassagnes	512/513
VISSAC Claude	FOURNIER Marie	x 09.02.1741 43063 Chassagnes	256/257
VISSAC Claude	BEAUNE Anne	x 09.10.1792 43232 Salzuit 64/65	
VISSAC (dit VERDUZAT) Jean	REDON Marie	x 16.02.1768 43232 Salzuit 128/129	

Ancêtres auvergnats de Pierre CHANTELAUZE (CGHAV - 2195)

BARRAT Etienne	GOUTTE Antoinette	x 14.10.1755 63037 Bertignat	82/83
BARRAT Damien	GIMET Marie		188/189
BARRAT Etienne	POURRAT Claudine		376/377
BARRAT Damien	PELLADE Antoinette		752/753
BEAL Blaise	ROURE Jeanne-Marie	x 1799 63314 St Amant Roche-Savine	62/63
BEAL François	BERODIAS Jeanne	x 10.02.1777 63037 Bertignat	124/125
BEAL Mathieu	CHEBANCE Jeanne		198/199
BEAL Antoine	COMBRIAS Catherine		226/227
BEAL Etienne	SOLLELIS Jeanne		238/239
BEAL François	FONLUPT Damiane		248/249
BEAL Damien	TARIT Adriane		390/391

BEAL Antoine	TARIT Marie			394/395
BEAL Jacques	BEAL Antonia			396/397
BEAL Antoine	DAVAL Catherine			452/453
BEAL Damien	BOUCHET Claudine			476/477
BEAL Gregoire	DOUSSON Magdelaine			490/491
BEAL Antoine	DAVAL Jeanne			496/497
BEAL Guillaume	BOYER Marie			780/781
BEAL Hilaire	VIALLOIN Catherine			792/793
BEAL Jean	TOURNEBISE Anne			794/795
BEAL Jean	MORON Jeanne			904/905
BEAL François	GILBERTAS Anne			980/981
BEAL Hilaire (<i>des Béaux</i>)	VIALLOIN Catherine	= 792/793		992/993
BARRAT Joeph	TERME Marie			1504/1505
BEAL Antoine	CHEVALEYRE Isabelle			1398/1399
BEAL Antoine	CHEVALEYRE Isabelle	= 1398/1399		1502/1503
BEAL Hilaire	VIALLOIN Catherine	= 792/793		1560/1561
BEAL Jacques	CLOUVEL Jeanne			1584/1585
BEAL Sebastien	MORON Françoise			1808/1809
BEAL Gregoire	MAZEROLLES Suzanne			1960/1961
BEAL Antoine	CHEVALEYRE Ysabel	= 1398/1399		2030/2031
BEAL Hilaire				3168/-
BEAL Jehan-dit-Jeannon				3616/-
BEAL Mathieu	BOUSSAC Anna			3920/3921
BOURG Jean-(L'Ainé)	SAUVAGEON Françoise	x 10.06.1783	63037 Bertignat	86/87
BOURG Michel	ROURE Anne	x 26.06.1755	63037 Bertignat	172/173
BOURG Michel	VISSEYRE Marguerite			344/345
BOURG Jean	POUREYRON Marie			688/689
BOURG Pierre	VIDALIN Helene			1376/1377
BOUSSAT Guillaume	FONLUPT Marie			990/991
BOUSSAT Jacques	VIDALEN Marie			1980/1981
BOUSSAT Guillaume	DETHEVE Blaise de Marsace			3960/3961
BOY Annet				1430/-
BRUGERETTE Antoine	JUBERTASSE Clauda			450/451
BRUGERETTE Guillaume	MONTEIL Benoite			900/901
BRUGERETTE Etienne	CHAPIOU Claude (<i>le Perier</i>)			986/987
BRUGERETTE Antoine	MONTEIL Beatrice			1972/1973
CHABRIER Adrien	VIDALAIN Jacqueline			1566/1567
CHANTELAUZE Pierre-Marcel	MARCUS Benoite	x 03.08.1869	63374 St Martin des Olmes	8/9
CHANTELAUZE Michel	DUTHEIL Marie	x 19.09.1837	63374 St Martin des Olmes	16/17
CHANTELAUZE Claude	DEBOST Agathe	x 18.01.1785	63003 Ambert	32/33
CHANTELAUZE Benoit	GOMISSON Gabrielle	x 1755		64/65
CHAPAT Pierre	RIMBAUD Claude			1482/1483
CHAPAT Pierre	RIMBAUD Clauda (<i>de Courtine</i>)		= 1482/1483	3954/3955
CHAPIOU Jean	MORON Françoise (<i>le Perier</i>)			1974/1975
CHAPIOU Antoine	TARDIOU Marie			3948/3949
CHARLAT Damien	RIMBAUD Denise			386/387
CHARLAT Claude	FOURNET Marie			772/773
CHARLAT Annet	DEBARGES Adriane			1544/1545
CHARLAT Guillaume	CROS Catherine			3088/3089
CHASSAGNE François	MAYOUX Antoinette			758/759
CHAUFFOUR François	BEAL Marie			30/31
CHAUFFOUR Francois	DAVID Jeanne-Marie	x 04.07.1810	63037 Bertignat	60/61
CHAUFFOUR Claude	CHARLAT Anne			120/121
CLOUVEL Leonard	POURRAT Marie	x 20.09.1863	63037 Bertignat	10/11
CLOUVEL Jean	VAISSON Françoise	x 28.11.1837	63037 Bertignat	20/21
CLOUVEL Joseph	BARRAT Antoinette			40/41
CLOUVEL Joseph	BARRAT Antoinette	= 40/41		46/47
CLOUVEL Jean	GIRAUDIAS Anne			80/81
CLOUVEL Pierre	MONTEILLET Françoise			160/161
CLOUVEL Etienne	BOURLHONNE Anne			320/321
CLOUVEL Pierre				640/-

CLOUVEL Abraham				1280/-
COLLANGE Antoine				1426/-
COLLAY Etienne	BOY Charlotte			714/715
COLLAY Jean				1428/-
COMBES Pierre	MONTGOLFIER Clauda			802/803
COMBRIAS Antoine	DAUPHIN Jeanne			454/455
COMBRIAS Damien	VERCHEYRE Damiante			908/909
COMBRIAS Annet				1816/-
COSTE Joseph	COQUET Annie			234/235
COTTIN Antoine-(Le Jeune)	BEAL Anna			118/119
COTTIN Jacques	FRITEYRE Agathe			236/237
CUZIN Joseph	CHAUFFOUR Jeanne	x 02.10.1867	63454 Vertolaye	14/15
CUZIN Jean	VIALE Marguerite	x 21.04.1818	63454 Vertolaye	28/29
CUZIN Francois	PELLISSON Claudine	x 14.02.1792	63454 Vertolaye	56/57
CUZIN Francois	BEAL Gabrielle	x 14.10.1755	63179 La Tour Goyon	112/113
CUZIN Jean	BRUGERETTE Jeanne			224/225
CUZIN Annet	DUCHAMPT Jeanne			448/449
CUZIN Jean	DIXEMERIE Jeanne			896/897
CUZIN Leonard	MAISTRON Antonia-(Vve)			1792/1793
DAUPHIN Antoine	CHABANIS Magdelaine			910/911
DAUPHIN Guillaume				1820/-
DAVAL Philibert	PIREL Carlotte			202/203
DAVAL Michel	VERNET Clauda			404/405
DAVAL Guillaume	MEJASSOL Françoise			808/809
DAVAL Jean	COMBRIAT Marguerite			994/995
DAVAL Antoine	PELLISSON Benoit			1616/1617
DAVAL Julien				3232/-
DAVID Francois	MATHIAS Marie	x 28.09.1773	63037 Bertignat	122/123
DAVID Damien	BEAL Françoise	x 10.02.1747	63037 Bertignat	244/245
DAVID Pierre	FONLUPT Jeanne	x 16.02.1714	63037 Bertignat	488/489
DAVID Jean-(L'Ainé)	IMBERDIS Benoit	x 05.02.1690	63037 Bertignat	976/977
DAVID Pierre	COLLANGE Jeanne			1952/1953
DAVID Guillaume	ESCOLLE Benoit			3904/3905
DEBARGES Guillaume	CHANTAGREL			3090/3091
DEBARGES François	TOURLONIAS Antonia			3130/3131
DEBOST Ferreol	RANVAL Antoinette	x 03.10.1747	63003 Ambert	66/67
DEBOST Damien	RICHARD Clauda			132/133
DEBOURDELLE Jacques	PEGEON Jacqueline			1422/1423
DEMARIAUX Jean	DUCROS Françoise			358/359
DESMARIAUX Jean	DUCROS Françoise		= 358/359	686/687
DESMARIAUX Jean	FAYE Françoise			716/717
DESMARIAUX Jean	DUCROS Françoise		= 686/687	998/999
DESMARIAUX Antoine				1432/-
DENEUVILLE Barthelemy	DUPUY Catherine			1978/1979
DENEUVILLE François				3956/-
DOUSSON François				2834/-
DUCROS Jean	DUCLAUS Damiane			718/719
DUCROS Benoit	FAYET Anne			762/763
DUCROS Pierre				1436/-
DUCROS Benoit	VEISSEIRE Antonia			1524/1525
DUPUY Simon	DEBOURDELLE Françoise			710/711
DUPUY Pierre	ROSSEL Antonia			1420/1421
DUPUY Jean	GONY Marie			2840/2841
DUPUY Jacques				3958/-
DUTHEIL Francois	BONNEFOY Marie			34/35
FAYE François	MENUT Clauda			1514/1515
FAYET Etienne	DUPUY Catherine			354/355
FAYET Barthelemy	PEBRIER Antonia			708/709
FAYET Annet	DOUSSON Marie			1416/1417
FERREBEUF Jean	THIOLEYRON Damiane			682/683
FERREBEUF Antoine	CLAUSTE			1364/1365
FONLUPT Jean	DEMARIAUX Damiante	x 24.08.1700		178/179
FONLUPT Simon	COLLAY Damiane			356/357
FONLUPT François	DESMARIAUX Jacqueline			498/499

FONLUPT François	COLLANGE Jeanne		712/713
FONLUPT Claude	RIMBAUD Benoite		978/979
FONLUPT Simon	COLLAY Damiane		996/997
FONLUPT Benoit			1424/-
FONLUPT Antoine	DEMARIAUD Gabrielle		1956/1957
FONLUPT Antoine	GROLET Antonia		1982/1983
FONLUPT Damien	VERNET Antonia		3964/3965
FOURNET Damien	MOLIN Clauda	x 03.12.1625	1546/1547
FOURNET Estienne	CRISTOU		3092/3093
GARDALHAT Jean	BEAL Clauda		698/699
GARDALHAT Antoine			1396/-
GILBERTAS Pierre	LONDICHE Françoise		1962/1963
GIMET Pierre	CHASSAGNE Benoite		378/379
GIMET Jean	FAYE Jeanne		756/757
GIMET Pierre	RODDE Jeanne		1512/1513
GIRAUDIAS Noel	SAUVAGEON (<i>La Cadette</i>)		186/187
GIRAUDIAS Jean	GUILHANDON Benoite		372/373
GIRODIAS Jean	MONTEILLET Clauda		702/703
GIRAUDIAS Jean			744/-
GIRODIAS Robert	MORGUE Catherine		1404/1405
GOUTTE Michel	MOURLEVAT Pironne		166/167
GOUTTE Pierre	DUCROS Antonia		380/381
GOUTTE Claude	MONTEILLET Damiane		760/761
GROLET François	FONLUPT Michelle		2726/2727
GUILLOT Grégoire	ROCHON Marie		50/51
GUILLOT Pierre	DAVAL Claudine	x 09.10.1764	63179 Job 100/101
GUILLOT Mathieu	ROLLAND Marie		200/201
GUILLOT Damien	COMBES Marie		400/401
GUILLOT Pierre	BOST Anne		800/801
IMBERDIS Damien	SABATIER Anna		1362/1363
IMBERDIS Damien	SABATIER Anne	= 1362/1363	1386/1387
IMBERDIS Damien	SABATIER Anne	= 1362/1363	1954/1955
IMBERDIS Damien	GROLET Marguerite		2724/2725
JUBERTASSE Jean	CHAVRIER Antoinette		902/903
JUBERTASSE Blaise			1804/-
MARCUS Jean	RIBBE Antoinette		18/19
MARCUS Jacques	FILLIAT Jeanne	x 03.09.1794	36/37
MARRET Louis	BOST Jeanne		26/27
MARSOLLAT Damien	MATHIAS Damiane	x 23.10.1759	63003 Ambert 90/91
MARSOLLAT Pierre	COMBES Anne		180/181
MATHIAS Jean	DEGEORGE Antoinette		182/183
MATHIAS Michel	MONTHEILLET Marie-(Vve)		246/247
MATHIAS Annet	BRUGERETTE Charlotte		492/493
MATHIAS Jean	MENUT Françoise Lanteyras		984/985
MATHIAS Georges (<i>la Chardie</i>)	VANCIE Marthe		1968/1969
MATHIAS Damien (<i>la Chardie</i>)	BOUCHE Anne		3936/3937
MAYET Guillaume	PAULIN Antonia		742/743
MAYET Robert			1484/-
MAZEROLLES François	VIDALLENT Benoite		3922/3923
MOLIN Benoit			3094/-
MONTEILLET Jean (<i>Vf</i>)	MAYET Anne (<i>Vve</i>)		370/371
MONTHEILLET Pierre	BOUSSAT Antoinette		494/495
MONTEILLET Annet	CHAPAT Anne		740/741
MONTHEILLET Guillaume	DENEUVILLE Françoise		988/989
MONTEILLET Pierre	CLAUSTRE Benoite		1406/1407
MONTEILLET Guillaume	TARIT Antonia		1480/1481
MONTHEILLET Annet	CHAPAT Anne		1976/1977
MONTHEILLET Guillaume	TARIT Antonia	= 1480/1481	3952/3953
MORON Jean	DAVAL Catherine		3618/3619
MORON Guillaume	MONTHEILLET Isabelle		3950/3951
MOURLEVAT Pierre	GIRODIAS Françoise		350/351
MOURLEVAT Pierre	MONTELIER Julienne		334/335
MOURLEVAT Jean	MAYET Pironne		668/669
MOURLEVAT Jeanne	POLVARET Michelle		1528/1529

OMERIN Antoine	COMBRIAT Marguerite			1554/1555
PAIGNOL Jacque				1558/-
PEBRIER Jacques	MONNET Jacqueline			1414/1415
PEBRIER Etienne	DESCATTES Jeanne			1418/1419
PEBRIER Antoine	DELACOST Françoise			2018/2019
PEBRIER Pierre				4036/-
PELISSON Jean	SOLLELIS Marie	x 06.02.1759	63454 Vertolaye	114/115
PELLISSON Georges	CHANTEMERLE Marie			3234/3235
PIREL François	MARRET Antoinette	x 25.10.1871	63179 Job	12/13
PIREL Jean-Baptiste	GUILLOT Marie	x 26.09.1837	63179 Job	24/25
PIREL Jean	TARIT Anne-Marie	x 08.10.1803	63179 Job	48/49
PIREL Pierre	REYROLLE Pironne	x 08.10.1765		96/97
PIREL Damien	CHARLAT Anne	x 30.01.1731	63454 Vertolaye	192/193
PIREL Jean-dit-Pirollet	ISSARTEL Marie			384/385
PIREL Antoine	BOHET Catherine			406/407
PIREL PIROLLET Pierre				768/-
POURRAT François	CLOUVEL Antoinette	x 23.05.1837	63037 Bertignat	22/23
POURRAT Michel	MARSOLLAT Anne	x 21.09.1798	63037 Bertignat	44/45
POURRAT Barthélémy	FONLUPT Gilberte	x 10.09.1748	63037 Bertignat	88/89
POURRAT Jean-(L'Ainé)	FAYET Antoinette	x 31.07.1714	63037 Bertignat	176/177
POURRAT Jean	CHANTEMERLE Claudine			254/255
POURRAT Sebastien	POURRAT Anne			352/353
POURRAT Antoine	RIMBAUD Jacqueline			704/705
POURRAT Etienne	PEBRIER Clauda			706/707
POURRAT Sebastien	POURRAT Anne			754/755
POURRAT Antoine	COMBRIAT Damiane			1010/1011
POURRAT Jean	CHANTEMERLE Antonia			1412/1413
POURRAT Antoine				1508/-
POURRAT Etienne				1510/-
POURRAT Barthelemy				2824/-
RANVAL Antoine	PRAT Damiane	x 12.06.1703	63003 Ambert	134/135
REYROLLE Claude	BEAL Marie			194/195
REYROLLE Claude	SUBERT Jeanne			388/389
REYROLLE Claude	OMERIN Claude			776/777
REYROLLE Pierre	RIMBAUD Antoinette			1552/1553
RIMBAUD Bartelemy	TIXIER Clauda			774/775
RIMBAUD Jacques	DURIF Marie			1410/1411
RIMBAUD Claude	RICHARD Denise			1548/1549
RIMBAUD Sebastien				3096/-
RODDE Etienne				1394/-
ROLLAND Jacques	ASTORGIE Jeanne			402/403
ROURE Pierre	POURRAT Claudine	x 08.01.1760	63037 Bertignat	126/127
ROURE Etienne	VISSEYRE Jeanne	x 02.10.1753	63037 Bertignat	170/171
ROURE Guillaume	SAUVAGEON Anne			252/253
ROURE Blaise	FERREBEUF Françoise			340/341
ROURE Blaise	FERREBEUF Françoise		= 340/341	346/347
ROURE Pierre	POURRAT Jeanne			504/505
ROURE Mathieu-(Vf)	IMBERDIS Catherine			680/681
ROURE Guillaume	PEBRIER Clauda			1008/1009
ROURE Jean				1360/-
ROURE François				2016/-
SAUVAGEON Antoine	MOURLEVAT Marie	x 28.09.1734	63037 Bertignat	174/175
SAUVAGEON Antoine	GARDALHAT Anne-(Vve)			348/349
SAUVAGEON Antoine	GARDALHAT Anne		= 348/349	374/375
SAUVAGEON Antoine-(Vf)	GARDALHAT Anne-(Vve)		= 348/349	506/507
SAUVAGEON Damien	RODDE Anne			696/697
SAUVAGEON Antoine	VARENNES Marguerite			1392/1393
SOLLELIS Jean	COSTE Benoite			466/467
SOLLELIS Pierre	BEAL Marie			478/479
SUBERT Jean	PAIGNOL Anne-Marie			778/779
SUBERT Sebastien				1556/-
TARIT Antoine	BEAL Catherine	x 03.10.1769	63179 Job	98/99
TARIT Jean	BEAL Marie			196/197
TARIT Jean	LACHANPT Anne			392/393

TARIT Jean	CHABRIER Clauda			782/783
TARIT Blaise	DEBARGES Anne			1564/1565
TOURNEBISE Antoine	BEAL Isabelle			1590/1591
VAISSON Léonard	BOURG Marianne	x 19.08.1810	63037 Bertignat	42/43
VAISSON Damien	ROURE Claudine	x 10.09.1782	63037 Bertignat	84/85
VAISSON Jacques	COLLAY Anne	x 09.09.1741		168/169
VAISSON Jean				336/-
VANCIE Benoit				3938/-
VIALE Annet	COTTIN Marie	x 23.11.1784	63454 Vertolaye	58/59
VIALE Francois	COSTE Antoinette	x 28.08.1759	63454 Vertolaye	116/117
VIALE Annet	SOLLELIS Jeanne			232/233
VIALE Noël	PAULIN Benoit			464/465
VIDALAIN Pierre	PAULIN Antonia			3134/3135
VIDALEN Pierre Flouvat	DEMARIAUD Jeanne du Bost			3962/3963
VISSEYRE Michel	DESMARIAUX Carlote			342/343
VISSEYRE François	BERODIAS Agathe			684/685
VISSEYRE François	BERODIAS Agathe			690/691
VISSEYRE Claude	MORGHE Guillemette			1368/1369

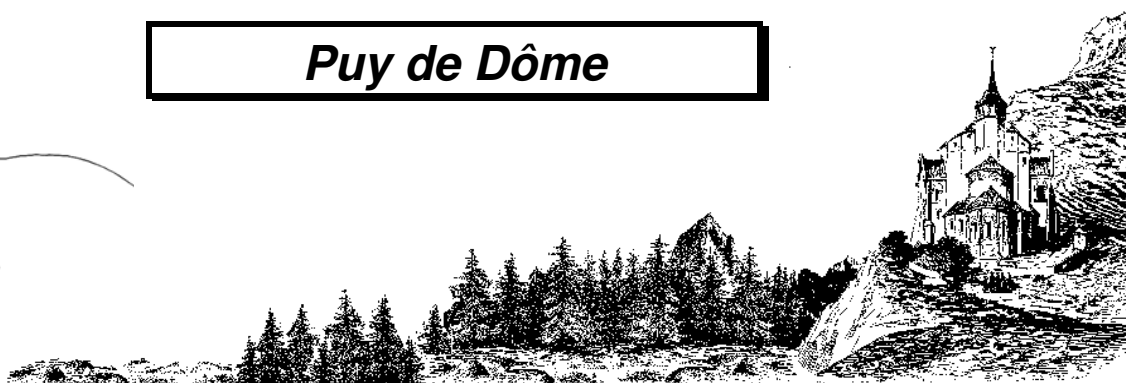
Ancêtres Auvergnats de Hélène LOCHEY (CGHAV-2018)

BERNARD Jean	BOISSIER Marie	x av 1722		802/803
BOHAT Claude	GANNAT Anne	x av 1683	63210 Maringues	818/819
BOISSIER Gilbert	PORCHIER Marie	x 05.02.1782	63438 Trézioux	104/105
BOISSIER Jean	ROCH Jeanne	x av 1752	63438 Trézioux	208/209
BOISSIER Jean	FAYET Marie	x 10.07.1816	63438 Trézioux	52/53
BOISSIER Joseph	LOMBARDIE Marie	x 14.10.1843	63343 St Flour	26/27
BOISSIER Mari	BOREL Marie	x 15.01.1697	63136 Domaize	854/855
BONHOMME Jean	MERCIER TOQUEY Marie	x av. 1678		1786/1787
BOURNERIAS Antoine	BOURSIS Izabeau	x ca 1670		1784/1785
BOURNERIAS Jacques	BONHOMME Marguerite	x 13.04.1698	63343 St Flour	892/893
BOURNERIAS Pierre	DUGNE Marie	x 27.11.1736	63343 St Flour	446/447
BRUGIERE Joseph	LAVIGNE Marie	x av 1700		882/883
CHABROLHES Georges	RULEYRE Josephle	x ca 1690	63365 St Jean des Ollières	858/859
CHAMBON Jacques	BARTHELEMY Louise	x av 1683	63210 Maringues	1602/1603
CHATANIER Antoine Jean	MARTREIX Marguerite	x 10.08.1824	63210 Maringues	50/51
CHA(S)TAGNIER Pierre	CHAMBON Anne	x 05.02.1703	63210 Maringues	800/801
CHATAGNIER Sulpice	MASSET Antoinette	x ca 1648	63210 Maringues	1600/1601
CHATANIER Etienne	CLEMENTEL Magdeleine	x 26.08.1766	63210 Maringues	200/201
CHATANIER Guillaume	BERNARD Catherine	x 23.01.1742	63210 Maringues	400/401
CHATANIER Jean	GIRON Suzanne	x 07.12.1790	63210 Maringues	100/101
CHAVARROT Claude	MONTAGNE Michelle	x 30.01.1731	63365 St Jean des Ollières	430/431
CHAVARROT Gilbert	BIAS (BIAL) Benoîte	x av 1685		860/861
CHAZAL Gilbert	BRUN Michelle			774/775
CLEMENTEL Denis	DELAIRE Marie	x 17.09.1744	63210 Maringues	402/403
CLEMENTEL Jean	GRIMARDIAS Anne	x 14.01.1698	63210 Maringues	804/805
CLEMENTEL Pierre	REDON Ysabaud	x av 1672	63210 Maringues	1608/1609
DARTEYRE Antoine	BRUGIERE Benoîte	x 22.04.1724	63343 St Flour	440/441
DARTEYRE Jacques	FAYETTE Antoinette			1760/1761
DARTEYRE Jean	DARTEYRE Benoîte	x 03.03.1755	63343 St Flour	220/221
DARTEYRE Joseph	DURAND Marie	x 29.01.1788	63343 St Flour	110/111
DARTEYRE Louis	BRUGIERE Jeanne	x ca 1730	63343 St Flour	442/443
DARTEYRE Louis	POURCHIER Charlotte Benoîte	x av 1700		880/881
DARTEYRE Louis	POURCHIER Charlotte Benoîte	x av 1700	= 880/881	884/885
DELAIRE Jacques	HEYRAUD Marie	x av 1700		806/807
DESLIARD Claude	CHABROLHE Peyronnelle	x 20.02.1718	63365 St Jean des Ollières	428/429
DESLIARD François	CHAVARROT Antonia Marie	x 25.01.1763	63365 St Jean des Ollières	214/215
DESLIARD Michel	GIRAUD Marie	x av 1693		856/857
DISSARD Annet	PLANAT Marguerite	x 03.02.1701	63136 Domaize	850/851
DUGNE Benoît	DUGNE Antoinette	x av 1715		894/895
DUGNE Pierre	BOISSIERE Jeanne			434/435
DURAND Benoît	FROIDEVILLE Benoîte			444/445
DURAND Hugues	BOURNERIAS Marie	x 13.02.1759	63343 St Flour	222/223

DURAND Pierre				888/-
FAURE Gabriel	LACROIX Catherine			396/397
FAURE Jean	LAMBERTECHE Françoise	x 17.11.1739	63093 Charbonnières les Vieilles	198/199
FAVAUDON Marien	FAURE Catherine	x 24.01.1775	63358 St Hilaire la Croix	98/99
FAVAUDON Gilbert	CISTERNE Jeanne	x av 1670	63197 Lisseuil	784/785
FAVAUDON Jean	GRAVEROL Jeanne	x 03.02.1743	63358 St Hilaire la Croix	196/197
FAVAUDON Jean	NIGEON Renée	x 19.01.1705	63197 Lisseuil	392/393
FAYET Benoît	DISSARD Marie	x 28.02.1726	63136 Domaize	424/425
FAYET Guillaume	VAURE Péronne	x 08.02.1763	63136 Domaize	212/213
FAYET Joseph	DESLIARD Anne	x 28.05.1793	63365 St Jean des Ollières	106/107
FAYET Laurent	PALASSE Jeanne	x av 1695		848/849
FAYON Antoine				7052/-
FAYON Jean	DELAIRE Jeanne			3526/3527
FOSSAT Gervais				778/-
GANNAT Jean	MILLE Françoise	x av 1715		814/815
GIRAUD François	CHAMBOY Marie	x av 1721		410/411
GIRBON Antoine				1582/-
GIRON(D) Pierre	PHELUT Marie	x av 1725		404/405
GIRON(D) Claude	MARGOT Rose Suzanne	x 12.10.1751	63210 Maringues	202/203
GRAVEROL Blaise	MIGEON Quintiane	x 15.02.1695	63358 St Hilaire la Croix	788/789
GRAVEROL Marien	PERONNET Anne	x 06.02.1725	63358 St Hilaire la Croix	394/395
GREGOIRE Antoine	MONPIED Anne			776/777
GREGOIRE Gabriel	FOSSAT Marguerite	x 24.11.1683	63358 St Hilaire la Croix	388/389
GREGOIRE Marien	GARDE Françoise	x 03.03.1734	63358 St Hilaire la Croix	194/195
GRIMARDIAS François	CHAMBONET Amable	x av 1678	63210 Maringues	1610/1611
GROS Antoine				770/-
LAMBERTECHE Jean	SUDRE Catherine			398/399
LAROCHE Annet	REY Amable	x ca 1645		768/769
LAROCHE Antoine	BOISSIER Anne	x 16.11.1880	63430 Thiers	12/13
LAROCHE Baltazar	CHATANIER Antoinette	x 21.02.1849	63430 Thiers	24/25
LAROCHE Claude	FAVODON Françoise Marie	x 21.02.1803	63358 St Hilaire la Croix	48/49
LAROCHE François	GREGOIRE Marie	x 02.03.1767	63358 St Hilaire la Croix	96/97
LAROCHE Jean	GROS Marie	x 12.07.1689	63358 St Hilaire la Croix	384/385
LAROCHE Marien	REY Marie	x 26.02.1726	63358 St Hilaire la Croix	192/193
LOMBARDIE Antoine	MYE Marie	x av 1784	63343 St Flour	108/109
LOMBARDIE Benoît	DARTEYRE Anne	x 09.08.1815	63343 St Flour	54/55
LOMBARDIE Antoine	PRADEL Marguerite	x 18.09.1729	63136 Domaize	438/439
LOMBARDIE Antoine	FAYON Benoîte	x av 1725		432/433
LOMBARDIE Joseph	DUGNES Marguerite	x 13.02.1749	63343 St Flour	216/217
LOMBARDIE Joseph	DARTEYRE Antonia	x av 1700	63343 St Flour	876/877
MARGOT Claude	MANNANT Claudine	x av 1708		812/813
MARGOT Pierre	GANNAT Marie	x 05.02.1732	63210 Maringues	406/407
MARTREIX Annet	BOHAT Amable	x 23.01.1703	63210 Maringues	408/409
MARTREIX Charles	MALLIEN Anne	x av 1683		816/817
MARTREIX Claude	GIRAUD Catherine	x 09.01.1742	63210 Maringues	204/205
MARTREIX François	FEUILLADE Catherine	x av 1787		102/103
MONTAGNE Antoine	CHAVARROT Benoîte Antonia	x 09.02.1706	63365 St Jean des Ollières	862/863
MONTEIL Pierre	DESSITTE-CAPPE Antonia	x av 1697		1706/1707
MYE Annet	DURAND Marie	x av 1736	63343 St Flour	436/437
MYE Jean	LOMBARDIE Benoîte	x 26.01.1761	63343 St Flour	218/219
NIGEON Annet	DAYRAS Gilberte	x av 1685	63382 St Pardoux	786/787
PALASSE Claude	CHELLES Catherine	x av 1660		1698/1699
PERONNET Michel	GIRBON Françoise	x 13.02.1703	63358 St Hilaire la Croix	790/791
PERONNET Jean	MICHEL Antoinette			1580/1581
POURCHIER Antoine	FENEYROUX Gabrielle	x 04.02.1744	63343 St Flour	210/211
POURCHIER Antoine				420/-
POURCHIER Benoît	PUYNTRAND Jeanne			3524/3525
POURCHIER Guillaume	FAYON Benoîte	x 08.08.1677	63125 Courpière	1762/1763
PRADEL Jean	DEROSSIS Françoise	x 07.04.1704	63136 Domaize	878/879
REY Baltazard	CHAZAL Marie	x 13.02.1703	63358 St Hilaire la Croix	386/387
REY Marien	RECOQUE Marguerite	x av 1683		772/773
VAURE Jean	AUTEYRAT Anne			1704/1705
VAURE Joseph	BOISSIER Jeanne	x 15.02.1738	63136 Domaize	426/427
VAURE Mari	MONTEIL Anna	x 29.08.1715	63136 Domaize	852/853



Puy de Dôme



LES ÉCHOS DU PUY DE DÔME - N° 1

par Daniel DEGEORGES (CGHAV – 12)

Forum des Associations à Clermont

Les 2 et 3 octobre 2004, plusieurs membres de l'équipe du Puy-de-Dôme ont animé le stand mis à notre disposition dans le cadre du Forum des Associations de Clermont-Ferrand.

La situation favorable de notre emplacement, les documents à grande échelle et les documents en couleurs (voir 1^{ère} page de couverture) ont été des éléments accrocheurs qui ont attiré de nombreux visiteurs.

Groupe d'échanges Combrailles-Limagne à Menat

La réunion du groupe aura lieu le dimanche 24 avril 2005 à 9 h 30 dans la salle du 1^{er} étage de la mairie de Menat (63)

Le déjeuner est prévu à 12 h 30 au Restaurant DESMAISON (23 €, vin compris)

Renseignements complémentaires auprès de Daniel DEGEORGES, 9 rue du Commerce, 63540 Romagnat.

Menat : entre Clermont-Ferrand et Montluçon on suit la nationale 144, en venant de Clermont, Riom, Combronde, et, sur la gauche, après avoir passé la Sioule au Pont de Menat, on découvre le vieux bourg chargé d'histoire.

Menat (Manathensis au 6^{ème} siècle) est né autour d'un monastère célèbre fondé au 5^{ème} siècle et d'une des plus anciennes églises abbatiales du 12^{ème} siècle.

Menat est un site unique en Europe pour ses schistes fossilifères, vieux de 56 millions d'années. De nombreux fossiles sont exposés au musée de paléontologie qui permet d'admirer la très belle charpente du monastère qui l'abrite.

Janine MONDON (CGHAV - 1861)

4^{ème} Réunion « Combrailles » à Désertines

Comme chaque année depuis 3 ans, Allier Généalogie, en association avec le CGHHML et notre cercle, organise une réunion généalogique consacrée aux limites des trois départements de la Creuse, du Puy-de-Dôme et de

l'Allier, de se rencontrer.

Le dimanche 13 mars 2005, à partir de 9 heures, vous serez accueilli à la Maison de la Culture, Espace Gérard Philippe, à Désertines pour un travail en ateliers.

Ces ateliers sont prévus jusqu'à 18 heures, interrompu par un repas convivial à 13 heures.

Le prix de cette journée est fixé à 20 euros.

Si vous désirez participer à cette réunion, vous devez vous inscrire avant le 15 février 2005, en adressant à :

M. Bruno PIET,

Allier Généalogie, Antenne de Montluçon

10 rue Franklin, 03100 Montluçon

- vos coordonnées, l'adhésion au CGHAV, le nombre de personnes qui seront présentes, ainsi que pour trois lieux (au maximum) de la région, les patronymes sur lesquels vous travaillez (ceci pour mieux organiser les ateliers.

- un chèque à l'ordre de Allier Généalogie d'un montant d'autant de fois 20 € que de personnes présentes.

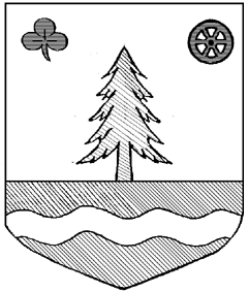
Bibliothèque de Clermont

Après un petit héritage, Mlle Yvette JUMEL (CGHAV - 1536) a offert à la bibliothèque de Clermont 4 chaises bien confortables. Avec les sincères remerciements de tous ceux qui les utilisent.

M. Michel COLAS (CGHAV - 1582) a donné à la Bibliothèque plusieurs ouvrages et plusieurs documents, qu'il en soit très sincèrement remercié.

En 2004, des dons et des achats ont complété de façon significative notre fonds. Il est impossible de signaler ici tous les nouveaux ouvrages qui ont complété notre bibliothèque au cours de cet année, mais signalons néanmoins les derniers ouvrages d'Eric TIXIER, les « Anciennes Mesures locales du Massif-Central », le « Dictionnaire topographique de la Haute-Loire » (1907), le « Dictionnaire statistiques et géographiques du Cantal » (6 T.), le « Dictionnaire Biographique de la Haute-Loire », « Les TEYRAS » (2 T.), « Les DAVID », « Les LASTIC »

Ces ouvrages peuvent être consultés à la Bibliothèque, 55 rue de Châteaudun - Clermont. Voir les horaires d'ouvertures dans « Avis Importants » page 238 de ce numéro de « A moi Auvergne ! »



Chroniques du Livradois-Forez



CHRONIQUES DU LIVRADOIS-FOREZ - N° 59

par Henri PONCHON (CGHAV – 62)

THIERS 2004.

Vingt-deux ans de rencontres annuelles entre les généalogistes du Livradois-Forez et toujours le même succès. 71 personnes au repas et près de 80 dans la salle de réunion de l'hôtel Parc de Geffroy. Des administrateurs, des animateurs de l'action du CGHAV, des participants réguliers, des nouveaux comme tous les ans. Tous ceux qui dépouillent, font des saisies, traitent l'information, photographient les registres, mais nous ne serons jamais assez nombreux. Combien ont participé à ce travail pour le Livradois-Forez ? Environ une trentaine selon la liste établie par M.F. BRUNEL. Cette trentaine qui permet, à un cercle comme le nôtre, d'être actif, d'aider ceux qui ne peuvent pas se déplacer ou ceux qui n'ont guère le temps pour le faire.

Il est maintenant de tradition établie de féliciter publiquement une de ces personnes. Après Pierre POUZET (1999), Yolande BESSET (2000), Jean LASSAGNE (2001), André et Andrée CHADEBOST (2002), Brigitte LAROYE (2003), le choix s'est porté, pour 2004, sur **Marie-Louise FRANÇOIS** qui a beaucoup travaillé sur Courpière et les paroisses avoisinantes comme Sauviat. Elle a été aussi moteur dans la publication, en 1998, du livre « *Courpière, porte du Livradois-Forez* ». Et nous savons tous que le travail du généalogiste ne doit pas s'arrêter à sa propre généalogie.

Ont été évoqués en début de réunion :

- le changement intervenu à la tête du CGHAV, traité par ailleurs dans la revue. Cela ne change, rien bien évidemment à l'activité et au travail de notre groupe.
- les décisions prises, la veille, en réunion du Conseil d'Administration : modalités pratiques d'accès à GénéaBank, renforcement du rôle des groupes locaux en Haute-Loire et Cantal...
- les manifestations généalogiques régionales et nationales à venir.

Marie-Françoise BRUNEL a distribué un tableau faisant le point des tables BMS disponibles en Livradois-Forez. Où en est-on ? Pour les mariages, le travail est très largement accompli. Quelques zones d'ombre : le canton de Lezoux (sauf Orléat et Seychalles), Lachaux, Noalhat, Puy-Guillaume, St-Rémy-sur-Durolle, Arconsat, Trézioux

entre autres. Pour les baptêmes et sépultures, c'est environ un tiers de réalisé. Pour les Cm, seuls quelques notaires sont disponibles. Un effort particulier devrait être fait par un relevé systématique du contenu des archives notariales, et pas seulement des contrats de mariage (voir ci-dessous) Alors, si vous avez quelques loisirs, prenez contact avec Mme BRUNEL ou moi-même pour combler ces lacunes.

Avant d'entamer les échanges qui dureront tout l'après-midi, le docteur GIRARD a présenté rapidement son ouvrage dont la publication est prévue en fin d'année « *Dictionnaire biographique des personnages célèbres ou remarquables de l'Auvergne, du Bourbonnais et du Velay* » : sa genèse, les choix effectués... Pour ma part, je me suis permis de rappeler, la sortie en 2005 de l'ouvrage dont je termine la rédaction « *L'incroyable saga des Torlonia, des monts du Forez aux palais romains* », essayant de brosser un panorama aussi fidèle que possible grâce aux ressources des AD du Puy-de-Dôme, du fond MONTGON à Riom, des archives du ministère des Affaires Etrangères à Paris, du fond Torlonia aux archives nationales de l'état italien...

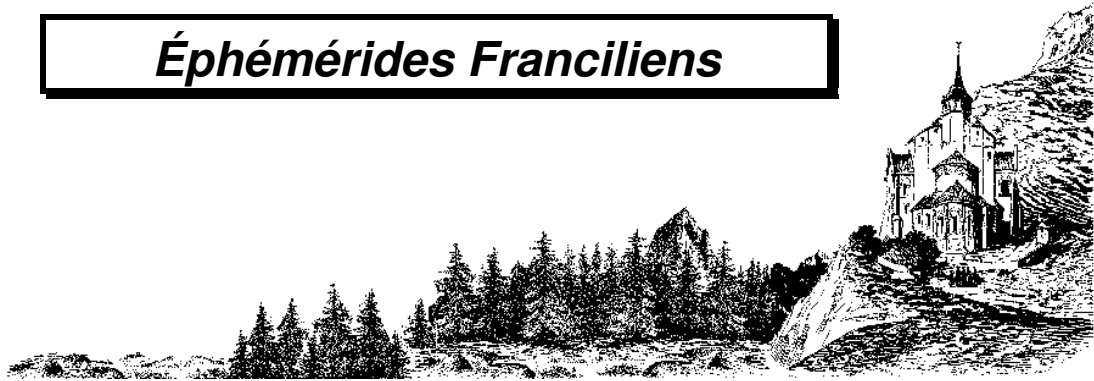
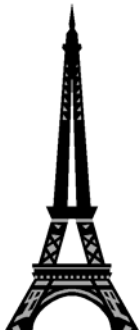
Et notez pour 2005, le dimanche 25 septembre.

Archives notariales.

Pour ses recherches, Yolande BESSET a établi, sous forme d'une base de données, les relevés complets du notaire MOLIN à Job : Cm, testaments, partages, ventes, quittance... Cela comprend, en une ligne, la date de l'acte, le nom des intervenants, des observations diverses utiles. Deux exemples parmi les 680 actes entre 1636 et 1665 :

- Permutation 10.06.1647 hon. Pers. Pierre et Yzaac CROHAT, père et fils, et Marie TARRIT, fe dud. Pierre et mère dud. Yzaac, de Paillat – et Mathieu et Georges CHAMPANDAL, frères, enfants à + Antoine, et Antoine et Antoine CHAMPANDAL, fs + Jean, fs + Antoine.
- Testament 19.05.1649 Etienne ISSARTEL fs + Charles de Paillat, sont cités : Sébastien BETHONASSE, son beau-père, Louis ISSARTEL son frère, Marie BOURLIONNE sa mère.

Ces relevés seront prochainement mis à disposition sous une forme à définir. Que tous ceux qui réalisent de tels relevés se fassent connaître !



Éphémérides Franciliens

ÉPHÉMÉRIDES FRANCILIENS - N° 9

par Claude PAULET (CGHAV – 1854)

L'année « scolaire » 2003-2004 s'est terminée avec les 3 derniers « cours de paléographie » animés par Pierre-Valéry ARCHASSAL.

Tous les participants à ces cours ont pu apprécier les qualités pédagogiques de cet enseignant et de ses supports de cours. Je me suis laissé dire par certains d'entre nous, qui avaient pourtant une bonne expérience « de terrain » de la paléographie, qu'ils en avaient largement profité et que ces cours leur avaient permis de progresser.

Réunion du 3 mars 2004

Cette réunion avait pour thème « Les Papetiers d'Ambert » dont l'étude a été effectuée et présentée par Nicole et Jacques BIENVENU.

Nos deux intervenants ont su présenter avec brio la vie et les techniques des papetiers de cette région, où demeure aujourd'hui le « Moulin Richard de Bas » qui préserve les techniques anciennes et continue de produire des papiers de chiffon.

Bien entendu, les différentes familles concernées ont été abordées.

Nous avons demandé à nos amis BIENVENU de mettre par écrit leur présentation afin que ce travail de grand intérêt ne soit pas réservé à quelques privilégiés, présents à la réunion.

Réunion du 2 juin 2004

Cette réunion était consacrée à un tour de table des travaux en cours par chacun des participants.

Malheureusement, du fait de l'approche des vacances et de la proximité de l'Assemblée Générale, l'assistance à cette réunion fut très clairsemée.

Virginie VISSAC, qui a publié un article sur la photo numérique aux archives, dans le numéro 109 de « A moi Auvergne », était présente et a remis au CGHAV, cinq CD de photos des communes de Chassagne et de Salzuit (43)

- CD1 et 2 : BMS 1675-an 5 - E dépôt 278 - comm. (599 + 513 v.)
- CD3 : BMS 1569-1789 - 6 E 68 - greffe (573 vues)
- CD4 : BMS 1660-an5 - E dépôt 95 - commune et BMS 1569-1699 - 6 E 260 - greffe (507 vues)
- CD5 : BMS 1700-an7 - 6 E 260 - greffe (628 vues).

Réunions du 6 octobre et du 3 novembre

Dans la première Michel TEILLARD d'EYRY nous a parlé des Auvergnats à travers le monde.

Dans la seconde, Alain ROSSI nous a présenté une étude des anciennes mesures agraires de l'Auvergne et du Velay sous l'angle de nos besoins de généalogistes : c'est à dire en se limitant aux mesures qui nous sont nécessaires pour appréhender la vie quotidienne de nos ancêtres (terres labourables et grains, prairies et bestiaux, vignes et vin) et sans trop entrer dans le détail au centimètre ou au milligramme près de mesures qui, à l'époque, n'avaient pas d'étalon précis.

Ce travail fera l'objet d'un ou plusieurs articles dans de prochains numéros de « A moi Auvergne ! ».

Les réunions à venir

Le **1^{er} décembre 2004**, Marie Françoise DUSSERT-BELIN traitera des « Terres cuites, Faïences et porcelaines du Puy-de-Dôme.

Le **5 janvier 2005**, Jean Pierre BARTHELEMY traitera de « L'organisation administrative et de la vie sociale sous l'Ancien Régime »

Le **2 février 2005**, Paul GUILLOUX nous parlera de « GERBERT d'Aurillac, Pape de l'an 1000 ».

Le **3 mars 2005**, Jean Pierre BARTHELEMY traitera « Les couleurs dans le temps ».

Le **6 avril 2005**, Jacques BIENVENU traitera « Les soldats de la Révolution ».

Le **4 mai 2005**, Alain ROSSI traitera des « Monnaies anciennes utilisées par nos ancêtres »

Le **1^{er} juin 2005** sera consacré à un tour de table des travaux en cours par chacun des participants

Les réunions de la Région Parisienne se déroulent de 18 à 20 heures, les premiers mercredi du mois (sauf juillet à septembre) au « Forum de Images », Place Carrée du Forum des Halles - Métro Châtelet-Les Halles.

Voir « Avis Importants » pour l'annonce du **repas de fin d'année** (samedi 22 janvier 2005 - 12h30)

Questions du CGHAV



Changement du responsable de la rubrique.

A partir du prochain numéro (AmA ! n° 111), Jean-Pierre BARTHELEMY prend en charge la rubrique Questions et Réponses. Vous devrez donc lui adresser vos demandes et vos réponses.

Son adresse : Jean-Pierre BARTHELEMY
14 rue Broca
75005 Paris

Courriel : barthelemyjpmc@wanadoo.fr

Je remercie Jean-Pierre BARTHELEMY d'avoir accepté de reprendre ce travail très prenant mais passionnant. La rubrique Questions et Réponses est un des liens essentiels avec les adhérents et permet de nouer des contacts avec les uns et les autres. Le temps ainsi libéré me permettra, je l'espère, de répondre dans de meilleurs délais à mes correspondants et de préparer des articles pour cette revue ou d'autres.

Henri PONCHON

QUELQUES RECOMMANDATIONS.

Quelques lecteurs souhaitent entrer directement en contact avec un adhérent qui a posé une question. Pour cela, vous me faites parvenir votre courrier (avec un timbre) et je me ferai un plaisir de le faire suivre. Sauf élément confidentiel, je vous demande de ne pas cacheter la lettre pour y puiser des éléments de réponse (sauf bien sûr si vous rédigez vous-même la réponse à publier dans la revue). Transmettez-nous également une copie des réponses directes que vous pourriez faire. Cela peut intéresser d'autres lecteurs ; nous sommes tous cousins.

Nous vous rappelons ci-après les abréviations couramment utilisées dans les questions-réponses afin d'alléger le texte.

° = né(e) le	b = baptisé(e) le
+ = décédé(e) le ou feu(e)	x = marié(e) le
fs = fils de	fa = fille de
asc. = ascendance	desc. = descendance
av. = avant	ap. = après
ca = environ pour une date ou un lieu	
y x ou y + = évite la répétition du lieu déjà cité pour la personne.	
Le département noté dans le titre de la question n'est pas répété auprès des lieux du même département.	

Nous rappelons également pour ceux qui envoient des textes par Internet ou dactylographiés et afin d'éviter trop de travail de reprise et de risques d'erreur que, outre les abréviations ci-dessus, il conviendrait de présenter :

- Nom de famille : en majuscules (PONCHON)
- Prénom : avant le nom et en minuscules (Jean) : Jean PONCHON
- Paroisses ou villages : en minuscules (Riom)

Par contre pour les manuscrits, il est préférable que tous les noms propres (de famille et de lieux) soient en majuscules.

Nous rappelons également que le sigle « * » devant le N° de la question signifie qu'une réponse se trouve dans ce même numéro, mais cela n'empêche pas qu'un complément soit bien accueilli et puisse paraître ultérieurement.

Enfin ami(e)s, lecteurs ou lectrices, n'oubliez pas de répondre. Toute indication même partielle peut-être une piste utile.

Pour ce numéro, toutes les questions et réponses reçues, à mon adresse, par courrier postal ou électronique avant le **15 octobre 2004** ont été traitées.

Pour le prochain numéro la date limite de réception des Questions et des Réponses est le **15 janvier 2005**.

Nous rappelons, également, que nous demandons à nos adhérents d'être quelque peu économes de questions. Sans limiter de façon stricte le nombre de questions posées par un adhérent à cinq par numéro, nous sommes obligés de mettre un certain frein à quelques abus et nous aimerions que les uns et les autres se disciplinent quelque peu. Les questions reprises du forum internet du CGHAV sont traitées dans le même esprit

Courrier des lecteurs

Je suis adhérente depuis mars 2004, mais j'ai participé aux nombreuses permanences du CGHAV de Lyon, depuis octobre 2003, en consultant les documents. Je remercie publiquement Monsieur MAISONNEUVE, de Lyon, qui m'a beaucoup conseillé et aidé... Dernièrement, je me suis rendue aux archives départementales de la Haute-Loire au Puy pour vérifications et autres recherches. Je disais : « mais on passe sa jeunesse aux Archives... ». réponse d'un employé : « oh ! mais il y en a qui y passent leur

retraite. »... Faire sa généalogie, c'est bien, mais il faut être patient, analyser, s'organiser et ne pas perdre le fil conducteur.

Dans une seconde lettre :

Merci pour les réponses très rapides dans le N° 108... et pour trois réponses très détaillées dans le N° 109... J'ai lu très attentivement l'article conséquent sur Pierre JULLIEN. Ces 12 pages seront-elles très appréciées par tous les adhérents en recherches généalogiques ? Fallait-il fournir tant de détails ?...

Marie-Thérèse LASSINAT CGHAV – 2908)

Nota : Notre adhérente suggère également que les adhérents fassent une liste des livres qu'ils possèdent concernant l'histoire et la généalogie et qu'ils la remettent aux responsables des groupes régionaux pour des « prêts de livres solidaires » entre adhérents.

NDLR : Merci pour cette idée à creuser.

Un grand merci à Mme CAILLOT pour sa réponse famille FORISSIER.

Raymonde BERAUD (CGHAV – 1982)

Je remercie toutes les personnes qui ont répondu à mes questions et m'ont permis d'avancer dans mes recherches. D'autre part, grâce aux tables de Brioude, j'ai pu remonter une branche demeurée sèche faute d'infos.

Viviane PINGUET (CGHAV – 2727)

Je voudrais remercier Mme GASNE pour le courrier qu'elle m'a adressé concernant une question parue dans le n° précédent, ainsi que toute l'équipe pour cette excellente revue !

Evelyne BOY PELISSIER (CGHAV – 2836)

QUESTIONS GENERALES

110-11483 AMADIEU (15)

La réponse à ma question page 210 n° 109 confirme mon hypothèse et je remercie vivement la NDLR pour cette confirmation. Je ne connaissais pas la date. Je précise que François AMADIEU est + 10.11.1743 à Landeyrat et sa femme y + le 30.12.1751. Mais qui hérita de cette seigneurie (Apcher) et que devint-elle lors de la révolution ?

Je connais quatre enfants du couple : Marie, vivante en 1751, Joseph, vivant en 1753, Raymond °13.04.1749 Landeyrat, marchand (ancêtre de mon épouse), Joseph °14.10.1751 Landeyrat

Alain ROGER (CGHAV 2863)

110-11484 ARBITRE (63)

Ts renseignements sur le patronyme ARBITRE à St Priest des Champs (63)

Geneviève CHAVET (CGHAV – 1331)

110-11485 Arzon (43), Paroisse.

Arzon, près de Chomelix, fut une paroisse jusqu'en 1801. Située dans la province du Languedoc, cette paroisse fut à ce moment supprimée et rattachée à St-Pierre-du-Champ puis en 1866 à Chomelix (qui faisait jadis partie de la province d'Auvergne). vu la faiblesse de la population (de l'ordre de 40 à 60 personnes avant la Révolution), les baptêmes et les sépultures étaient d'environ 2 par an. Il semble que les x étaient célébrés dans les paroisses voisines. Quelqu'un sait-il ce que sont devenus les registres de B et S, et éventuellement de x, avant 1801.

Pierre DURAND (CGHAV – 2947)

NDLR : rattachement à Chomelix par la loi du 18.04.1867, mais cela ne répond pas à la question

110-11486 Bertignat (63) (familles de)

Cherche à Bertignat les familles CLAUSTRES, GUILHANDON, COLLANGE, DAILLOUX, DESMOULINS, DEGEORGES, DUCHASSAING, DUBOST, DUPUY, FRAISSE, MORGUE, MONET, POURRAT, CHANTELAUZE qui sont parrains, marraines, épouses des BROSSE autour de 1500/1600 (°, x, +, Cm, cessions de propriété, testaments etc) et BROSSE, maréchaux de 1510 à 1650.

On peut me contacter directement.

Elie BROUSSE (CGHAV – 2089)

NDLR : jetez un œil sur les crayons de ce numéro.

110-11487 Boulangers et institutrices

Les professions de boulangers et d'institutrices existaient-elles entre 1600 et 1800 ?

Marie-Thérèse LASSINAT CGHAV – 2908)

NDLR : Boulangers certainement, en ville (cf « Le pain au moyen âge » de Françoise DESPORTES, éd Olivier Orban 1987), mais pas dans les villages où chacun faisait son pain. Pour les Institutrices la question est bien plus difficile : voir l'article sur les Béates du n° 109 p.183-4

110-11488 ENGREMIT (15)

Recherche signification de ce patronyme qui semble avoir disparu de la région de Marcenat) Cherche toute information sur Annet ENGREMIT, procureur d'office, procureur fiscal en 1650 (l'ouvrage sur Marcenat étant connu)

Alain ROGER (CGHAV 2863)

NDLR: Vous savez probablement que Jean-Pierre ANGREMY est le vrai nom de l'écrivain et académicien Pierre-Jean REMY, né le 21.05.1937 à Angoulême, mais dont le père était originaire de Riom-es-Montagne.

110-11489 GLADEL et DESGEORGES (63)

Existe-t-il un lien de parenté d'une part entre les GLADEL de St-Genès-la-Tourette et ceux d'Ambert, et d'autre part entre les DESGEORGES de St-Genès-la-Tourette, Vernet-la-Varenne et ceux d'Ambert.

Philippe GAUTHIER (CGHAV – 2802)

110-11490 Instituteur, Institutrice

L'état nominatif des habitants de Sayat (63) du 31 mai 1872 indique, au hameau d'Argnat : Jeanne RABANY, institutrice de hameau, 38 a, née à St-Anastaise... Existait-il à cette époque différentes catégories d'instituteurs ? Quels pouvaient être la formation et les titres d'une « institutrice de hameau » ?

Odette JULLIEN (CGHAV – 1827)

110-11491 Italiens en Auvergne.

A quelle période les italiens sont venus immigrer en Auvergne ?

Marie-Thérèse LASSINAT (CGHAV – 2908)

110-11492 GAY (63)

Ts renseignements sur le patronyme JAY à Le Quartier

Geneviève CHAVET (CGHAV – 1331)

110-11493 Mairaines multiples

Mon ancêtre Aduane BÉAL, b. le 7.05.1605 à Vertolaye, a 2 mairaines. Est-ce fréquent ? Et pourquoi ? Cela tient-il de la position sociale.

Hélène MENUT (CGHAV – 2693)

110-11494 MEGEASSOLLE (63)

Concernant les MEGEASSOLLE, pourquoi tous ces tisserands ? Que tissaient-ils : chanvre, lin.. ? Léonard (°ca 1600 x Anthonia GIRARD) est dit FARDILLON, est-ce un sobriquet ? Signification ?

Hélène MENUT (CGHAV – 2693)

110-11495 NAIRABEZE (15)

Recherche tous renseignements sur les familles NAIRABEZE aux multiples orthographes : NERVÈSE, NERVÈZE, NIÉRÉVÈZE, NEYRÉVEZE, NEYRAVEZE, NAYRABEZE etc...sur les communes de Albepierre, Bredons, Celles, Cezens et leurs alentours.

Daniel NAIRABEZE (CGHAV – 2604)

110-11496 Notaire GROSLIER à Cros (63)

Où et comment trouver le Cm GATINIOL-VERGNE du 31.01.1751 et le Cm GRAVIÈRE-VERGNE du 21.02.1751 chez M^e GROSLIER à Cros

Andrée BORDES (CGHAV – 1421)

NDLR : aux AD de Clermont, cotes 5E70/1 à 5E70/19, couvrant 1751-1784 avec lacunes (cote probable 5E70/1)

110-11497 Notaire SERRE à Larodde (63)

Où et comment trouver le testament en date du 20.03.1775 d'Anne GATINIOL épouse de Michel VERGNE, déposé chez Me SERRE à Larodde

Andrée BORDES (CGHAV – 1421)

NDLR : Me SERRE est enregistré à Cros et non à Larodde (il devait partager avec Me GROSLIER qui l'est sur les deux paroisses). Aux AD64 cotes 5E70/20 à 5E70/46 de 1770 à l'an VI (lacunes en 1776-1777)

110-11498 OUVRY (63)

Cherche à rassembler ts éléments sur la localisation du patronyme OUVRY dans le PDD avant 1750 (après cette date, ce patronyme est spécialement implanté dans le triangle Billom Saint-Dier Courpière)

Gabriel OUVRY (CGHAV - 2956)

NDLR : La maison OUVRY a été un des plus importants, sinon le plus important fabricant de chapelets d'Ambert.

110-11499 Second Ordre.

Recherche un nobiliaire uniquement consacré aux descendants de l'ancienne aristocratie auvergnate.

Critère indispensable : nombre de quartiers du Second Ordre au 23.06.1790, date de suppression de la noblesse d'ancien régime.

A défaut, le nom d'un généalogiste, professionnel ou amateur, courageux et dynamique, capable d'entreprendre un tel travail.

René de LAGARCIE (CGHAV – 2942)

NDLR : vous devriez jeter un coup d'œil sur le « Dictionnaire Généalogique des Familles d'Auvergne » du Comte de REMACLE, publié par l'ARGHA en 1995 avec son Index (ARGHA : Maison des Associations, 11 rue des Saubées, 63400 Chamalières). Un autre accès peut se faire par le « Dictionnaire des Fiefs » du même auteur.

QUESTIONS PARTICULIÈRES

110-11500 AMAGHAT-MAIGNE (15-63)

x ca 1663, secteur Allanche (15), Anzat (63) de Catherine AMAGHAT, veuve de Pierre GENILH, avec Jean MAIGNE, notaire à Allanche. Tous renseignements sur familles AMAGHAT et GENILH (GANIL) av. 1660.

Hélène PLANTARD (CGHAV – 1414)

110-11501 ARNAUD (43)

° à Lempdes (sur Alagnon), Marie ARNAUD, entre 1750 et 1760, fa Honoré et Anne RIEUF.

Viviane PINGUET (CGHAV – 2727)

110-11502 ARNAUD-RIEUF (43)

x Honoré ARNAUD et Anne RIEUF ca 1750 ca Lempdes
Viviane PINGUET (CGHAV – 2727)

110-11503 AUGÉYRE (63)

+ à Ludesse entre 1723 et 1738 de Sandoux AUGÉYRE
° 11.1695 Ludesse y x 18.02.1721 Gilberte RIGAUD.

Micheline BEAUCHAMP (CGHAV – 2601)

110-11504 BARRIER-POINSON (63)

° ca 1760 et asc. Marc BARRIER + 31.7.1838 Vernet la Varenne, et Anne POINSON + 10.2.1837 Vernet la V. x 31.8.1788 Ste Catherine du Fraisse (sans filiation)

Jeanne BOREL (CGHAV - 2204)

110-11505 BARRY-BESQUEULT (43)

°, x et asc. du couple Vincent BARRY et Jeanne BESQUEULT, + tous les deux en 1696 à Siaugues Ste Marie

François VALLON (CGHAV – 2664)

110-11506 BEAUFILS-BLANC (43)

° + asc. Pierre BEAUFILS et Gabrielle BLANC d'où Marie Thérèse ° 6.01.1760 Pradelles, y x 6.01.1781 Jean Pierre HILAIRE

Fernand BRENAS (CGHAV - 1766)

110-11507 BEAUFILS-BLANC (43)

° + asc. Pierre BEAUFILS et Gabrielle BLANC d'où Marie Thérèse ° 6.01.1760 Pradelles, y x 6.01.1781 Jean Pierre HILAIRE

Fernand BRENAS (CGHAV - 1766)

110-11508 BEAUMONT-GOR (63)

x ca 1680 Michel BEAUMONT et Jeanne GOR, ca Gelles
Bernadette GILET (CGHAV – 1839)

110-11509 BEGON-DAUPHIN-BRUGIÈRE (63)

J'ai lu les renseignements de JN MAYET sur la généalogie de Blaise PASCAL. Sa mère, Antoinette BEGON (+1625), avait dans ses patronymes DAUPHIN et BRUGIÈRE (ou BRUGHAIL ?), noms assez répandus dans la région de Clermont-Ferrand. Peut-on avoir des précisions sur les paroisses où les ascendants d'Antoinette BEGON ont vécu (lieux de baptêmes, x etc...), principalement les DAUPHIN et BRUGIÈRE. Les paroisses de Tauves ou St-Gal seraient-elles concernées ?

Huguette AZEMA-MORINIÈRE (CGHAV – 2484)

NDLR : selon Remacle (Dict. des Familles) Antoinette BEGON (x ca 1616 non connu) est ° Clermont, b. 10.04.1596 St Adjutor, fa Victor, marchand bourgeois de Clermont (fs Bonnet, ltnt gén. châellenie de Gerzat et Annette VIDAL) et Antoinette de FONTFREYDE (+ Gerzat 9.01.1632), fa Antoine + ca 1584 Clermont-St Pierre, et Jacqueline DURAND (fa Jehan, marchand libraire à Clermont)

Antoinette de FONTFREYDE avait (sur une fratrie vivante de 16) une sœur aînée du même prénom x2 Guillaume DAUPHIN sgr des Chaumettes, bourgeois de Clermont, fs de Jacques, praticien à Tauves. Ouf ! nous avons un DAUPHIN de Tauves, oncle par alliance d'Antoinette BEGON !

110-11510 BELMONT-BUISSON (43)

° et x Gaspard BELMONT, fs Gabriel et Marie RIGAUD, et Françoise BUISSON, av. 1760, Brioude ou ca.

Viviane PINGUET (CGHAV – 2727)

110-11511 BELMONT-RIGAUD (43)

°, x et asc. Gabriel BELMONT, parents de Gaspard ci-dessus, et Marie RIGAUD, av. 1750, Brioude ou ca.

Viviane PINGUET (CGHAV – 2727)

110-11512 BERGERON (15)

° et asc. Jacques BERGERON +3.11.1772 Condamine- St Vincent de Salers x1 Toinette DUPUY, x2 Moussages 8.01.1746 Jacqueline PEBREL vve de François ISCHARD.

Michèle LAPARRA (CGHAV – 1892)

110-11513 BERNARD-VIDAL (63)

Asc. du couple Jean Bernard BERNARD, °24.09.1828 Artonne + 12.06.1871, fs Jean BERNARD et Marie GRIMAUD, x Orcet 13.09.1855 Anne VIDAL (° 19.04.1832 Orcet, + 1912 Chamalières).

Michèle CHARDONNET (CGHAV – 2596)

110-11514 BERTHEOL-NOURRISSON (63)

x Jean BERTHEOL (°1713 Grandrif) et Antoinette NOURRISSON (°1716 Job), leur CM est du 5.08.1734 passé chez un notaire d'Ambert, mais je n'ai trouvé leur x ni à Ambert, Job, Grandrif, St Martin des Olmes...

Michèle VERNAUDON-ROLLE (CGHAV – 1587)

110-11515 BESSEYRIAS -DAROT/DURAT (63)

x et asc. Pierre BESSYRIAS et Jacqueline DAROT ou DURAT à Ambert ou ca, av. 1661, d'où ° à Marsac (Cropières) de 2 enfants.

Michèle VERNAUDON-ROLLE (CGHAV – 1587)

110-11516 BICHON-SALVERT de OUY GAUTHIER (63)

°, x et + du couple Charles BICHON ° ca 1610 Biollet x ca 1644 Rose SALVERT de OUY-GAUTHIER d'où Antoine ° ca 1645.

Paulette SAUZEAU (CGHAV – 1716)

110-11517 BONNEFOY-RIBEYRON (63)

°, x, + et asc. Damien BONNEFOY et Marie RIBEYRON x av. 1790 région d'Ambert.

Alain BORDET (CGHAV – 2308)

110-11518 BONNET-BARTHELEMY (43)

+ et asc. d'Antoine BONNET, tisserand de Moissat Haut, paroisse de St Didier sur Doulon x Berbézit 07.10.1724 Marie BARTHELEMY + 11.04.1775 à Berbezit à 70 ans. Asc. de cette dernière.

Nicole PERROT (CGHAV – 1193)

110-11519 BORNE-BLANC (43)

° + asc. Jean BORNE, de Jean et Anne DURANSSON, x Pradelles 26.01.1737 Antoinette BLANC de Jean et Marie AGUILHON d'où Marie ° 14.01.1741 Pradelles

Fernand BRENAS (CGHAV - 1766)

110-11520 BOUTEYRE-LAPORTE (43)

x Jean BOUTEYRE et Claudine LAPORTE ca 1750 région Lherm Le Pertuis dont fa Isabeau °ca 1800 + 10.12.1871 à Lherm x François PARAT + 17.04.1861 Vérines com.St Julien du Pinet

Raymonde BERAUD (CGHAV – 1982)

110-11521 BOUTERIGE-DUBOIS (63)

°, x, + et asc. Laurent BOUTERIGE et Antoinette DUBOIS x 11.02.1744 Néronde (63)

Henri PONCHON (CGHAV – 62)

110-11522 BRUGIERE (63)

° et asc. Marie BRUGIERE, veuve Jean DURIF, x2 La Chapelle-Agnon 17.09.1696 Pierre PERROTIN.

Jacques HANZO (CGHAV – 2573)

110-11523 BRUGIERE-BOSTBARGE (63)

°, x et asc. du couple couple Claude BRUGIERE et Claudine BOSTBARGE (+12.10.1804 Escoutoux) dont Françoise ° Escoutoux 6.01.1784 yx 23.10.1811 Claude BOUTERIGE

Henri PONCHON (CGHAV – 62)

110-11524 CHAL (ACHARD) (63)

+ Antoine CHAL (ACHARD) du Solier de Saint-Amant Roche Savine entre 1677 et 1699.

Jean-Luc CHAROBERT (CGHAV – 1328)

110-11525 CHANTELOUBE-BRUN (43)

x ou Cm ca 1705 Gabriel CHANTELOUBE et Catherine BRUN ca Langeac.

Paul VERDIER (CGHAV – 1333)

110-11526 CHARBONNIER-COUDERT (43)

°, x, + et asc. Jean CHARBONNIER °20.05.1836 St-Paulien et Rosalie COUDERT ° ca 1851. J'ai trouvé Pierre CHARBONNIER, notaire à St-Paulien ° av. 1750 = entre 1775 et 1790 x Delphine GRANGIER (AMA ! 109 pp. 187 et 196)

Robert PELARDY (CGHAV – 2948)

110-11527 CHARDON-VIALIS (63)

° et asc. François CHARDON, + au Vivier de Marat le 22.10.1701 à 65 ans, x av. 09.1671 Adriane VIALIS. Il n'est pas sur les b. de Marat entre 1619 et 1647. Il est dit marchand ou laboureur à la Cartade puis au Vivier ?

Jean CHARDON (CGHAV – 2856)

110-11528 CHARDON- CHARDON LESPINE (63)

Existe-t-il un lien de parenté entre ce François CHARDON, objet de la question précédente, et Françoise CHARDON LESPINE x Adrien VIALIS, grand-mère de Adriane son épouse.

Jean CHARDON (CGHAV – 2856)

110-11529 CHARLES-RIXAIN (15)

°, x et asc. Hugues CHARLES + 2.02.1748 au Chambon, Anglards de Salers x Jeanne RIXAIN y+ 15.12.1752, dont Jeanne x Antoinette ROUCHY, Jean yx 25.01.1745 Toinette BAYLE.

Michèle LAPARRA (CGHAV – 1892)

110-11530 CHARRAS-REY (43)

Asc. du couple Pierre CHARRAS et Marguerite REY à ? Raucoules av.1799

Paul CLOUVEL (CGHAV – 2868)

110-11531 CHASSAIN MARREYNAT (63)

° et + de Jean CHASSAING et Catherine MARREYNAT vivants en 1702

Jeannine LAURENT-CHASSAING

110-11532 CHEVALIER-CHABROLLE (63)

°, x et asc. Jean CHEVALIER et Françoise CHABROLLE, habitants le Saulier de St Martin des Olmes. Ils ne semblent pas originaires de cette commune où Jean est + le 24.04.1893 à 84 ans.

Alain BORDET (CGHAV – 2308)

110-11533 CHOUVET-FURAUDET (63)

x av. 1672 et asc. du couple Jean CHOUVET et Jeanne FURAUDET à Marsac en Livradois ou ca.

Hélène PLANTARD (CGHAV – 1414)

110-11534 CHOVIN-BAYON (42)

x entre 1820 et 1829 et ascendants de Jean Baptiste CHOVIN et Marie BAYON à St Victor sur Loire (42) ou environs .

Gilbert VACHER (CGHAV – 2781)

110-11535 CLAUSTRÉS (63)

Asc. Claustra CLAUSTRÉS (Cm 23.11.1685 Bertignat avec Benoît PRADAT). Cm inconnu, seule la date figure sur un répertoire dont Jeanne ° 26.02.1686 à St-Gervais sous Meymont, filleule de Jeanne Marie MARIOU (DESMARIAUX) du Chassaing de Bertignat. Existe-t-il un couple N...CLAUSTRÉS - Jeanne DESMARIAUX.

Jean-Luc CHAROBERT (CGHAV – 1328)

NDR : Selon les tables des Cm de Bertignat (B. LAROYE), il existe aux 17^e siècle plusieurs mariages CLAUSTRES - DESMARREAU (ou orthographes voisines) dont Jacques CLAUSTRES x Cm 1632 Jeanne DESMARRAU, fa de Jean (fs + Jean), et Damiane VIDALLEN.

110-11536 CLAUSTRES-DULAC (63)

°, + et asc. Guillaume CLAUSTRES et Anna DULAC x Cm 1669 Bertignat (63)

Jacques HANZO (CGHAV – 2573)

110-11537 CLAVEL-BOULAIRE (43)

x et asc. région Mercoeur-Ally-S.Ilpize (43) du couple Michel CLAVEL et Anne BOULAIRE (1719-1781) ainsi que des deux couples ci-après :

- Cirkues BOREL (+ St. Ilpize en 1774) x Jeanne CLAVEL (+ St. Ilpize en 1737)

- Pierre TIVEYRAT (1711-1771) x Anne CLAVEL (+ St. Ilpize en 1761)

Existe-t-il un lien entre ces différents CLAVEL ?

Jean-Paul TYVÉRAT (CGHAV – 1126)

110-11538 COSSON (63)

° Guillaume COSSON ca 1803 au Broc.

Monique BERTRAND (CGHAV – 2869)

110-11539 COSSON-CEYLAIRE (63)

° ca 1810 et x ca 1835 Antoine COSSON et N... CEYLAIRE au Broc

Monique BERTRAND (CGHAV – 2869)

110-11540 COURBON-SAMUEL (43)

x Claude COURBON + 23.05.1697 Ste Sigolène et Claudine SAMUEL ca 1657

Raymonde BERAUD (CGHAV – 1982)

110-11541 CROUZET-GALAND (43)

x ou Cm ca 1690 Etienne CROUZET et Anne GALAND ca Monestier sur Gazeille.

Paul VERDIER (CGHAV – 1333)

110-11542 CURET (63)

+ , av. 12 brumaire an 12, Antoine CURET x Sauxillanges 28.09.1784 Anne ANGLADE.

Philippe GAUTHIER (CGHAV – 2802)

110-11543 CUSSAC-GARDISSAT (15)

Ts renseignements sur Jean CUSSAC + av. 1822 et Magdeleine GARDISSAT (GARDISSAL) dont Antoine ° 14 nivôse an 7 à Roffiac (15) x Gujan-Mestras (33) 27.05.1822 Marie MECHE

Evelyne BOY PELISSIER (CGHAV – 2836)

110-11544 DEBITON-BOFFOCHER (63)

° et + de Antoine DEBITON et Jeanne BOSTOCHER ou BOFFOCHER x le 15.09.1711 à Marsac en Livradois

Jeannine LAURENT-CHASSAING

110-11545 DEBITON-CHASSAIN (63)

° et + Jean DEBITON et Anne ou Anna CHASSAIN x le 25/08/1744 à Marsac en Livradois.

Jeannine LAURENT-CHASSAING

110-11546 DELOLME-GROUSSON (43)

x entre 1860 et 1879 et asc. de Jean Marie DELOLME et Geneviève GROUSSON à LAPTE

Gilbert VACHER (CGHAV – 2781)

110-11547 DISSARD-RAPARIE (63)

°, x, + et asc. du couple Jean-Baptiste DISSARD et Marie RAPARIE dont Antoinette °20.02.1761 à Saint-Quentin sous Sauxillanges.

Philippe GAUTHIER (CGHAV – 2802)

110-11548 DUBIEN ROURE (63)

°, x, + et asc. Jacques DUBIEN, forgeron, et Marie ROURE dont Marie ° 5.04.1754 Olmet x Olliergues 5.06.1771 Jean MURE.

Henri PONCHON (CGHAV – 62)

110-11549 DUMAS-JOUBERT (43)

x ou Cm av. 1692 Claude DUMAS et Marie JOUBERT ca Araules.

Paul VERDIER (CGHAV – 1333)

110-11550 DURAND (43)

°, + et asc. Antoine DURAND °ca 1640-1650 Blesle (43) x Saint-Flour 16.09.1671 Jeanne ROUX

Henri VITROLLES (CGHAV – 262)

110-11551 DUSSOL-PRADAT (63)

°, x, + et asc. du couple JEAN DUSSOL et Françoise PRADAT (+29.01.1721 Bertignat) dont Denize x Bertignat 22.04.1698 Georges FAYE

Josette PORTAL (CGHAV – 1953)

110-11552 FARIGOULLES-MERCIER (43)

°, x, + et asc. du couple Jean FARIGOULLES et Marie MERCIER dont Jeanne x St Jean de Nay (43) 09.08.1756 Claude BARRY

François VALLON (CGHAV – 2664)

110-11553 FAURE-CRESPE (43)

°, x et + Antoine FAURE x Anne Marie CRESPE région de Lherm St Hostein dont Jean ° 30.09.1794 x Marie Anne POUZOL 25.04.1815 St Hostein

Raymonde BERAUD (CGHAV – 1982)

110-11554 FAYET-COMBE (63)

°, x, + t asc. du couple Claude FAYET, de la Dinasse psse de Marat, et Damiane COMBE, dont Antoinette °ca 1763 x Bertignat 13.02.1781 Adrien BOUSSAT.

Josette PORTAL (CGHAV – 1953)

110-11555 FILLIAUZAT-DERRET (63)

° et + Etienne FILLIAUZAT et Marie DERRET x 25.01.1785 Montaigut.

Paulette SAUZEAU (CGHAV – 1716)

110-11556 FOUGEROUX-COUTURIER (63)

°, x et + du couple Gilbert FOUGEROUX et Marie COUTURIER d'où Gilbert ° 17.09.1707 à Moureuille.

Paulette SAUZEAU (CGHAV – 1716)

110-11557 FOUGEROUX-PILANDON (63)

x Gilbert FOUGEROUX ° 17.09.1707 à Moureuille et Marie PILANDON ° 21.08.1709 Moureuille d'où Marie ° 16.05.1743 Moureuille

Paulette SAUZEAU (CGHAV – 1716)

110-11558 FRANCOLON-GRIVEL (63)

x, à Ambert ou ca, François FRANCO(U)LON (°5.10.1668 Sauxillanges, + 29.12.1736 St Martin des Olmes) et Antoinette GRIVEL (° ca 1673, +17.03.1733 St Martin

Michèle VERNAUDON-ROLLE (CGHAV – 1587)

110-11559 FURNON-LEGAT (43)

Asc. du couple Gabriel FURNON x 1.06.1840 Raucoules à Jeanne LEGAT

Paul CLOUVEL (CGHAV – 2868)

110-11560 GACHON-BLANCHON (63)

°, x, + et asc. du couple Annet GACHON et Marie

BLANCHON dont Marguerite x Cunlhat 16.02.1773 Jacques MANDET

Henri PONCHON (CGHAV – 62)

110-11561 GAYDAMOUR (43-63)

Asc. et origine géographique de 3 frères GAYDAMOUR, fils de N. et Anne PIOLON, installés près La Chaise Dieu ca 1665-1670 : Cosme, ° ca 1637, curé de Cistrières de 08.1665 à + 28.08.1694 ; Claude, ° ca 1637, x1 Cistrières ca 1670 Marie CHAZAL (° Cistrières) et Antoine x ca 1672 Catherine FABRE, installé St Didier sur Doulon. Cosme enterre Anne PIOLON (« ma mère ») âgée de 60 ans, dans l'église de Cistrières, le 2.08.1669. Claude est « greffier du rôle de taille » pour son village et signe bien. Antoine signe bien. A noter que Cosme PIOLON, religieux de La Chaise Dieu, est noté à Cistrières comme inhumé 3.01.1670 dans la nef de l'abbaye (sans doute un oncle du curé de Cistrières et peut-être son parrain)

Alain ROSSI (CGHAV - 2140)

110-11562 GIROUD (43)

+ et asc. Benoite GIROUD d'Intranges (43) x 05.03.1764 Intranges Benoit BONNET, tisserand de Berbezit, fs d'Antoine et Marie BARTHELEMY.

Nicole PERROT (CGHAV – 1193)

110-11563 GLADEL (63)

+ av. 1819 Jean GLADEL x Sauxillanges 10.02.1775 Antoinette DISSARD

Philippe GAUTHIER (CGHAV – 2802)

110-11564 GROUSSON-FAURE (43)

° et asc. du couple Antoine GROUSSON ° ca 1750 Tence (43), fs Jean et Marie VIGIER, et Marie FAURE, ° ca 1750 Tence, fa Jean-Pierre et Anne ABRIAL.

Lionel BARBET (CGHAV – 2845)

110-11565 GRIFFOL (15)

°, x1 et asc. Bertrand GRIFFOL +20.04.1740 (75 ans) Monclar, Anglards-de-Salers x1 ? y x2 1702 Magedeleine GAILLARD. Du x1, Jeanne x 23.02.1719 Jean ALSAC.

Michèle LAPARRA (CGHAV – 1892)

110-11566 HILAIRE-PICHOT (43)

° x asc. Michel HILAIRE et Simonde PICHOT d'où Jean Pierre ° 11.09.1759 Pradelles, y x 6.01.1781 Marie Thérèse BEAUFILS

Fernand BRENAS (CGHAV - 1766)

110-11567 JACOB-GAMONET (63)

Asc. du couple Antoine JACOB et Jeanne GAMONET, vraisemblablement en Livradois, dont Jean ° 11.07.1823 Thiolières y x 10.07.1855 Jeanne-Mazrie BONNEFOY °20.04.1833 St Ferréol des Cotes.

Elie BROUSSE (CGHAV – 2089)

110-11568 JALABERT (63)

° et + Simon JALABERT, (fs Michel x Grandval Françoise DEGEORGES, meunier à St Bonnet le Chastel), x St Bonnet le Chastel 18.02.1726 Catherine VIALARD.

Michèle VERNAUDON-ROLLE (CGHAV – 1587)

110-11569 JAY-JAMMET (63)

x et asc. du couple Marien JAY et Elisabeth JAMMET ca 1850-1860 Le Montel de Gelat (63) ou ca.

Geneviève CHAVET (CGHAV – 1331)

110-11570 JAY-THOMAS (63)

x et asc. du couple Joseph JAY et Marie THOMAS av. 1810 Le Montel de Gelat (63) ou ca.

Geneviève CHAVET (CGHAV – 1331)

110-11571 JOUBERT-TEYSSIER (43)

x Philibert JOUBERT Dunières et Anne TEYSSIER dont fa Claude x Mathieu FARISSIER 07.02.1668 St Victor Malescourt

Raymonde BERAUD (CGHAV – 1982)

*110-11572 LAGARDE-TARREYRE (43)

x ca 1750 St Etienne sur Doulon (43) de Claude LAGARDE et Jeanne TARREYRE (BARREYRE ?) de La Fagette basse paroisse de St Didier.

Nicole PERROT (CGHAV – 1193)

110-11573 LASSAIGNE-COMMUNAL (63)

x André LASSAIGNE °14.12.1817 St-Bonnet-le-Bourg, fs André et Anne VIGIER, avec Elisabeth COMMUNAL, région Arlanc, Marsac.

Jean LASSAGNE (CGHAV – 1109)

110-11574 LOUIS-MONIMENT (63)

x et asc. du couple Guillaume LOUIS et Françoise MONIMENT av. 1878 Le Montel de Gelat (63) ou ca.

Geneviève CHAVET (CGHAV – 1331)

110-11575 MALIAS-BRUGIERE (63)

°, x (ca 1744 Thiers ou ca), + et asc. Etienne MALIAS et Marguerite BRUGIERE dont Rose x Peschadoires 4.02.1777 François BOUTERIGE.

Henri PONCHON (CGHAV – 62)

110-11576 MARTINON (43)

°, + et asc. Antoine MARTINON °ca 1650 St Cirgues (43) x Saint-Flour 14.02.1678 Suzanne APCHIER ° 16.08.1659 St-Flour, y + 4.06.1705

Henri VITROLLES (CGHAV – 262)

110-11577 MAYRAND-SPINAT (63)

+ à Ludesse entre 1727 et 1765 d'Annet MAYRAND (°19.09.1690 Ludesse) et de son épouse Françoise SPINAT entre 1741 et 1765, ainsi que sa °, fa d'Antoine.

Micheline BEAUCHAMP (CGHAV – 2601)

110-11578 MAZUEL (63)

° ca 1658-1660 Annet MAZUEL, fs Pierre et Jeanne Robert, à St-Georges de Mons

Bernadette GILET (CGHAV – 1839)

110-11579 MENUT-LOMBARDY (63)

x ca 1814 Jean MENUT °10.06.1790 Auzelles et Anne (Annette) LOMBARDY °ca 1796 + 1820 St Flour l'Étang.

Hélène MENUT (CGHAV – 2693)

110-11580 MORGE-DESTRUY (63)

x ca 1670 Antoine MORGE et Françoise DESTRUY St-Georges de Mons ou ca.

Bernadette GILET (CGHAV – 1839)

110-11581 MOURGUY-CLERGUE (15)

°, x et asc. François MOURGUY +22.06.1708 à Champ, Drugeac x Jeanne CLERGUE y+ 17.09.1727, dont Gérard x Drugeac 19.02.1727 Louise MARTIN, fa Jean et Jeanne BROUSSE de Custringes.

Michèle LAPARRA (CGHAV – 1892)

110-11582 NOURISSON-DUCHAMP (63)

x Pierre NOURISSON ou NURISSON et Marguerite DUCHAMP, à Ambert ou environs, av. 1671. Ne pas confondre avec le couple Pierre NOURISSON x Ambert 31.08.1688 Catherine DUCHAMP.

Michèle VERNAUDON-ROLLE (CGHAV – 1587)

110-11583 PARAT-VACHERESSE (43)

°, x et + Jean PARAT de Queyrières x Marguerite VACHERESSE de Araules ca 1770

Raymonde BERAUD (CGHAV – 1982)

110-11584 PARRIN-DUVERGIER (43)

°, x, + et asc. du couple Jean PARRIN et Anne DUVERGIER x à Fix St Geneys dont Marie PARRIN x Siaugues Ste Marie (43) 18.02.1816 Vincent BARRY

François VALLON (CGHAV – 2664)

110-11585 PASTURAL-JUILHARD (63)

°, x et asc. Jean PASTURAL et Marguerite JUILHARD x av. 1772 et hab. Mondelle-Laval de la Chaise-Dieu (43)

Alain BORDET (CGHAV – 2308)

110-11586 PAULET (63)

° et + Jean PAULET, fs Mathieu et Charlotte GOUGNALIE, x Sauxillanges 28.02.1757 Charlotte VALETTE, fa Jean et Jeanne JALADIS (x20.08.1720 St Jean en Val)

Philippe GAUTHIER (CGHAV – 2802)

110-11587 PAULET (63)

+ ap. 12 brumaire an XII Charlotte PAULET x Sauxillanges 28.09.1780 Jacques COISSARD

Philippe GAUTHIER (CGHAV – 2802)

110-11588 PELARDY (63)

Cherche collatéraux Jean PELARDY ° 24.09.1817 La Chaulme (63)

Robert PELARDY (CGHAV – 2948)

110-11589 PELARDY-CHAPOT (63)

°, x et asc. Benoît PELARDY +30.12.1761 paroisse de Saillant, village de St-Ferréol, et Antoinette CHAPOT +18.03.1746

Robert PELARDY (CGHAV – 2948)

110-11590 PELARDY-RAGE (63)

°, x, + et asc. Jean Baptiste PELARDY ca St-Anthème et Claudine RAGE

Robert PELARDY (CGHAV – 2948)

110-11591 PELISSIER-POULHÈS (15)

Ts renseignements sur couple Jean PELISSIER °ca 1828 x Marie POULHÈS dont Jean ° 30.09.1861 Polminhac x Elisabeth Augustine CAS, ainsi qu'autres enfants du couple PELISSIER-POULHÈS et fratrie de Jean PELISSIER.

Evelyne BOY PELISSIER (CGHAV – 2836)

110-11592 PERROTIN-MAISTRON (63)

°, x, + et asc. Jacques PERROTIN et Antonia MAISTRON +18.05.1675 (x2 Léonard CUZIN)

Jacques HANZO (CGHAV – 2573)

110-11593 PEYRARD-REVIRON (43)

° et asc. du couple Claude PEYRARD, °ca 1700 ca Monistrol sur Loire + ap. 1755 Monistrol, fs Christophe et Catherine MARCONNET, et Marguerite REVIRON ° ca 1700-1705 Monistrol, fa Antoine et Jeanne GOURGEAUD.

Lionel BARBET (CGHAV – 2845)

110-11594 PICHOT-BAGUES (15-63)

x ca 1690 et asc. du couple Pierre PICHOT, +29.02.1740 à Vèze, et Agnès BAGUES, région Veze (15), Anzat (63)

Hélène PLANTARD (CGHAV – 1414)

110-11595 PICHOT-LACOMBES (15)

x ca 1730/1735 et asc. du couple Jean PICHOT et Marguerite LACOMBES (COMBES° ca Allanches et Vernols (15)

Hélène PLANTARD (CGHAV – 1414)

110-11596 PIGNOL-NOALHAT (63)

x av. 1700 Jean PIGNOL et Jeanne NOALHAT, St-Pierre le Chastel ou ca

Bernadette GILET (CGHAV – 1839)

110-11597 PIRONNIAS (63)

° et asc. Jeanne PIRONNIAS +26.01.1694 La Chapelle-Agnon x Cm 1648 Bertignat François MOURLEVAT

Jacques HANZO (CGHAV – 2573)

110-11598 POMMIER-GARREL (43)

x ou Cm av. 1690 Pierre POMMIER et Agnès GARREL ca

Pébrac ou environs.

Paul VERDIER (CGHAV – 1333)

110-11599 POUGET-BOSDONNAT (63)

° et + Jacques POUGET et Marie BOSDONNAT x Cm 7.10.1645 Saint-Amant Roche-Savine.

Jacques HANZO (CGHAV – 2573)

110-11600 PY-BOUNIOL (43)

x ou Cm av. 1718 de Jean PY et Marie BOUNIOL ca Cubelles.

Paul VERDIER (CGHAV – 1333)

110-11601 RAYNAUD-DELRIEU (15)

°, x, + et asc. à Moissac du couple François RAYNAUD et Marguerite DELRIEU (x av. 1832) d'où à Laval Moissac Durand °14.05.1832 et Bertrand ° 24.06.1836 (mon trisaïeul paternel)

Béatrice ALBISETTI-RAYNAUD (CGHAV – 662)

110-11602 RAYNAUD-FAYON (15)

Descendants de Durand RAYNAUD (cf ci-dessus) et Marguerite FAYON x 13.07.1859 à Moissac.

Béatrice ALBISETTI-RAYNAUD (CGHAV – 662)

110-11603 RICHARD-VEYSSIERE (15)

x Alain ROGER (CGHAV 2863) région, Allanche, Pradiers (15) de Jacques RICHARD et Magdeleine VEYSSIERE dont Françoise x Allanche 10.01.1748 Joseph ROUX.

Alain ROGER (CGHAV 2863)

110-11604 RIGAUD (63)

° à Ludesse (63) et + de Gilberte RIGAUD °ca 1706-1715 + entre 1744 et 1780 (x18.02.1721 Sandoux AUGEIRE) et de Marie RIGAUD °ca 1710-1721 + entre 1765et 1780 (x 12.02.1726 Pierre EMY), toutes deux fa Jean RIGAUD

Micheline BEAUCHAMP (CGHAV – 2601)

110-11605 RIVAL-BOURGIN (43)

x entre 1790 et 1810 et ascendants de Jean Louis RIVAL et Marie BOURGIN à THEZENAC (43) ou environs .

Gilbert VACHER (CGHAV – 2781)

110-11606 RODARIE-VIGNON (63)

° et + Michelle RODARIE x Pierre VIGNON 1.6.1723 à Marsac en Livradois

Jeannine LAURENT-CHASSAING

110-11607 ROUX-DUPUY (43)

°, x et asc. André ROUX +25.03.1753 Bas en Basset et Anne DUPUY +08.12.1756

Robert PELARDY (CGHAV – 2948)

110-11608 SAUGUES-BARRY (43)

°, x, + et asc. Anne SAUGUES x ca 1670 région Siaugues Ste Marie (43) Jacques BARRY

François VALLON (CGHAV – 2664)

110-11609 SAU(L)ZE (63)

°, + x ou Cm Elisabeth SAU(L)ZE, fa Benoît et Antoinette GOUNY, de St-Martin des Olmes, x Jean CHELLES +1741 Grandrif.

Josette PORTAL (CGHAV – 1953)

110-11610 SAU(L)ZE-GOUNY (63)

°, x ou Cm, asc. du couple Benoît SAULZE +30.11.1713, 80 ans, St Martin des Olmes, et Antoinette GOUNY y+ 30.07.1703 à 60 ans.

Josette PORTAL (CGHAV – 1953)

110-11611 TAILLARDAT (63)

°, Cm et asc. Jeanne TAILLARDAT, d'Ambert ?, x (sans filiation) Champetières 8.10.1686 Pierre BATISSE ° 1637 Champetières y + 1706.

Josette PORTAL (CGHAV – 1953)

110-11612 TARRIT-VYE (63)

x Durand TARRIT (°15.10.1667 Marat y+ 2.09.1705) et Jacqueline VYE (°ca 1674 Marat y+ 7.12.1710) x2 3.06.1706 Antoine CHEBANCE.

Hélène MENUT (CGHAV – 2693)

110-11613 TARTIERE-SPINOUX (63)

x av. 1710 et asc. du couple Jean TARTIERE dit CHASTREIX et Catherine SPINOUX, région Compains

Hélène PLANTARD (CGHAV – 1414)

110-11614 TEYSSIER-CHARITAT (43)

° et + Jean Baptiste TEYSSIER x Marie Jeanne CHARITAT le 02.07.1755 à Raucoules Mazeaux

Raymonde BERAUD (CGHAV – 1982)

110-11615 TEYSSIER-FEYCENON (43)

x Jean TEYSSIER et Catherine FREYCENON région Raucoules ca 1620 dont J.Baptiste x Thérèse BRUSC 11.02.1735 à Raucoules

Raymonde BERAUD (CGHAV – 1982)

110-11616 TRIGNOL-CHAPPE (15)

°, x, + François TRIGNOL ou TRINIOL °ca 1798 x Antoinette CHAPPE dont Géraud, °27.06.1826 Menet (Pierre Grosse) +30.04.1910 Vernols (Cezerat) x Françoise MERCIER, °26.01.1829 St Etienne de Chomel +06.06.1906 Ségur les Villas.

René POUNHET (CGHAV – 2485)

110-11617 VACHER FRAYSSE (43)

x François VACHER et Catherine FRAYSSE Raucoules dont Marie x Claude VIALLETON 26.01.1751 Raucoules

Raymonde BERAUD (CGHAV – 1982)

110-11618 VACHIER-CROISMARIE (43)

°, x, + et asc. Pierre VACHIER et Marie CROISMARIE x av. 1694 et hab. La Chaise-Dieu

Alain BORDET (CGHAV – 2308)

110-11619 VALANTIN-PINAT (43)

°, x, + et asc. Antoine VALANTIN et Marguerite PINAT x av. 1765 et hab. Malvière (43)

Alain BORDET (CGHAV – 2308)

110-11620 VALETTE-DEFOURS (43)

Asc. du couple Jean VALETTE et Anne DEFOURS à ? Raucoules av. 1795

Paul CLOUVEL (CGHAV – 2868)

110-11621 VAYSSIERE-MOSNIER (63)

x Alain ROGER (CGHAV 2863) Espinchal (63) ou ca de François VAYSSIERE et Catherine MOSNIER dont Catherine x Espinchal 10.05.1747 Jean MAIRAND.

Alain ROGER (CGHAV 2863)

110-11622 VEDEL-JALLAT (63)

x av. 1702 Michel VEDEL et Isabeau JALAT, ca Banières

Bernadette GILET (CGHAV – 1839)

110-11623 VERNERET-MOLLAS (63)

° et + du couple Charles VERNERET et Marie MOLLAS x Biollet 25.02.1702 et ts renseignements sur ascendants.

Paulette SAUZEAU (CGHAV – 1716)

110-11624 VIALATTE-DEFAURIE (43)

°, x et + Mathieu ou Jean VIALATTE ° ca 1630 x Alix DEFAURIE St Pal de Mons dont Jean x Catherine BARRIER le 09.10.1660 la Vialatte St Pal de Mons

Raymonde BERAUD (CGHAV – 1982)

110-11625 VIALLETON-VACHER (43)

° et + Claude VIALLETON x Marie VACHER le 26.01.1781 à Raucoules

Raymonde BERAUD (CGHAV – 1982)

110-11626 VIDAL-ALSAC (15)

Asc., x et/ou Cm Philippe VIDAL +1745 Sarrette, Anglars-de-Salers x Marguerite ALSAC y+ 1744 dont

Claude x Anglard 7.02.1741 Jeanne DELCHER. Le 1^{er} enfant VIDAL-ALSAC °ca 1709.

Michèle LAPARRA (CGHAV – 1892)

110-11627 VIDALIN (63)

Benoît VIDALIN, fs de Pierre et Antonia PAULIN, °19.12.1642 Marat y+ 26.03.1716, s'est-il marié 2 fois x1 Jeanne GOUTTEBROZE (lieu et date ?) x2 10.02.1710 Marat à Jeanne OSSEDAT, veuve Benoît DICHAMP ou est-ce 2 Benoît différents ?

Hélène MENUT (CGHAV – 2693)

QUESTIONS GÉNÉRALES DU FORUM

*@110-11628 Archives Diocésaines

On parle toujours des archives départementales ou municipales pour faire ses recherches, mais en ce qui concerne les archives diocésaines d'un évêché peut-on trouver plus d'infos qu'aux archives départementales ?

Y a-t-il d'autres documents ?

Eric LAURENT (CGHAV - 2922)

*@110-11629 Dépôts des Communes aux AD63

Comment obtenir les cotes des dépôts communaux sur le site des AD de Clermont-Ferrand

Henri PONCHON (CGHAV - 62)

*@110-11630 Enfants abandonnés au XIX^e siècle

Mon AAAGM ayant été abandonnée en 1834 devant la porte de l'Hospice d'Ambert, je cherche à retrouver son dossier d'abandon. Est-il possible aux AD de trouver ce dossier sans difficulté ? Peut-être est-il conservé aux archives d'Ambert ? Marche à suivre ?

Danielle LORTHIOS (CGHAV - 2786)

*@110-11631 Loi des cent ans

Peut-on me dire si la loi des cent ans s'adresse aussi aux décès et aux mariages, comme elle s'applique pour les naissances.

Dominique FOURNIER (CGHAV - 2546)

@110-11632 Mères célibataires au XIX^e siècle

J'ai constaté vers les années 1850, un nombre important de mères célibataires. Est-ce que la Révolution de 48 avait donné aux jeunes filles des envies de fêtes ?? Le second Empire ayant repris les choses en main, le phénomène a cependant perduré. Ma question n'est pas d'ordre sociologique, quoi que si quelqu'un avait une explication... Sur les actes de naissance des enfants nés de père inconnu, il est rarement donné le nom des parents de la mère. Comment les retrouver ? Les mères célibataires reconnaissent plus tardivement leurs enfants, souvent avant le mariage de leur progéniture illicite. Mais ce qu'on trouve sur les registres municipaux ne donne pas non plus la filiation de ces mères. Question: Pour reconnaître son enfant, devant quelle juridiction faut-il passer ? Juge, Maire ? Existe-t-il des documents plus complets et où peut-on les trouver ?aux AD?, selon quelle cote ?

Georges MATIVET (CGHAV - 2497)

*@110-11633 Migrations vers la-ville

Y avait-il avant la Révolution il y avait une forte migration des paysans vers les villes ?

Eric LAURENT (CGHAV - 2922)

@110-11634 Patronymes BERAUDIAS et CHEVALIER (63)

J'invite ceux qui ont ces patronymes dans leurs arbres (région d'Ambert) à me le faire connaître et, si c'est possible de bien vouloir me fournir les descendants de ces personnes, dans le strict respect des contemporains.

Thierry MIGAUD (CGHAV - 2487)

*@110-11635 Recensements

On m'a dit que pour vérifier si quelqu'un a vécu dans une commune, on pouvait vérifier les listes de recensement à partir de 100 ans en arrière, mais, je ne sais pas ce qu'est une liste de recensement, je ne sais pas comment ça se présente et à qui il faut la demander, est-ce à la mairie ?

Eric LAURENT (CGHAV - 2922)

*@110-11636 Rôles de taille

Comment est-il possible de consulter ou d'acheter les infos concernant :collectes fiscales et classement des rôles de taille. J'imagine qu'il peut y avoir des filiations ou qu'on peut y retrouver des ancêtres qui vivaient ou non dans une commune.

Eric LAURENT (CGHAV - 2922)

QUESTIONS PARTICULIÈRES DU FORUM

*@110-11637 ARFEUIL de Condat (?)

A St Germain Lembron x 12.01.1779 François ARFEUIL, maçon, fs + Antoine et + Catherine DAYRAT, avec Catherine BOYER, de St Germain.

L'époux est dit « originaire de Condat », sans autre précision. Quel Condat ?

Joseph MAUBERT (CGHAV - 1722)

*@110-11638 AURIAGE-LANDAN (63)

x av. 1783 ca Cournon d'Auvergne François AURIAGE et Marguerite LANDAN

Gérard GARDETTE (CGHAV - 2866)

@110-11639 BARTHOUX-DURIN (63)

x Michel BARTHOUX (+ 28.01.1833 Echassières) et Françoise DURIN, ° 1783, vivants à Durmignat, mais quelques enfants nés Echassières

Eric LAURENT (CGHAV - 2922)

@110-11640 BERARD-MAURICE (43)

x et asc. Antoine BERARD et Marie MAURICE d'où fs Jean Pierre ° 1725 paroisse St Georges du Puy (peut-être les registres 6 E 178/5 ou 6 des AD du Puy)

Alain REVENEL (CGHAV - 2234)

*@110-11641 BERTHON-PEYNET (63)

x et asc. Gilbert BERTHON ° ca 1712 + 29.01.1800 (Ars les Favets) et Marie PEINET ° ca 1731 + 01.05.1793 (Ars les Favets) d'où Urbain ° 02.08.1769 x Ars 10.11.1807 Gilberte HUGUET

Michèle JACOB-MOREAU (CGHAV - 2041)

@110-11642 BLANC (63)

Infos sur Laurence BLANC, peut-être + St Ferréol des Côtes entre 1757 et 1815

Pierre GAUDON (CGHAV - 1252)

@110-11643 BRUAS-POULENARD (43)

° et + du couple Jean Antoine BRUAS x St Bonnet le Froid 26.04.1785 Catherine POULENARD et ° leur fa Elisabeth St Bonnet ?), + 19.02.1851 St Bonnet, y x 17.11.1813 Antoine VIVIER.

Evelyne GALLAIS (CGHAV - 2777)

@110-11644 BUVAT-(LA) ROCHE (63)

x ca 1800 Alexandre BUVAT et Gilberte (LA) ROCHE ca Lapeyrouse

Michèle JACOB-MOREAU (CGHAV - 2041)

@110-11645 CALEMARD-IMBERT (63)

Asc. Jean CALEMARD et Jeanne IMBERT, x 11.09.1714 St Romain de Valençhère.

Jeanne IMBERT est dite originaire de St Anthème.

Y a t'il un lien de parenté avec Sébastien CALEMARD et Louise ROCHETTE x 02.09.1708 St Romain ?

Sébastien CALEMARD est connu, ° 1684 Usson (Les

Gouttes), fs Vital et Claudine TEYSSOT

Virginie VISSAC (CGHAV - 2015)

@110-11646 CHASSAING (63)

Informations sur Antoine CHASSAING, bailli d'Herment, fils de Jacques x 1626 Louize DE NOIZAT et toutes infos sur CHASSAING au 17^e siècle

Pierre GRANGE (CGHAV - 472)

@110-11647 CHASSAING-MASSIS (63)

x et asc. Anthoine CHASSAING et Catherine MASSIS de St Georges de Mons (17^e siècle)

Pierre GRANGE (CGHAV - 472)

@110-11648 CHEVALIER-DEGEORGES (63)

x et asc. du couple Damien CHEVALIER et Anne DESGEORGES d'où une fa Marie ° 17.04.1889, x Ambert 24.11.1911 Jean CHAMINADE

Thierry MIGAUD (CGHAV - 2487)

@110-11649 COMBE-PALASSE (63)

° + x Claude COMBE et Jeanne PALASSE d'où fs Claude ° 05.07.1785 à La Chapelle Agnon.

Danielle LORTHIOS (CGHAV - 2786)

@110-11650 DEQUAIRE-RANDANT (63)

x ca 1740 Pierre DEQUAIRE x Gilberte RANDANT ca St Eloy les Mines, Châteauneuf

Le patronyme RANDANT existe t'il dans ce secteur ?

Michèle JACOB-MOREAU (CGHAV - 2041)

@110-11651 DESHARSSSE-COUGNIER/LOMET

x et asc. Jean DESHARSSSE x ca St Priest des Champs < 1681 Marguerite COUGNIER / LORIGNIER / LOMET)

Jean TIXIER (CGHAV - 2691)

@110-11652 DESMAISONS-BROUSSE (63)

x Jean DESMAISONS et Anne BROUSSE d'où Jean ° .23.12.1821 La Chapelle Agnon.

Thierry MIGAUD (CGHAV - 2487)

@110-11653 EYMERIE-GALLET (43)

D'après la monographie de St Privat d'Allier de l'Abbé Adolphe JAMMES :

- Hugues EYMERIE + 11.12.1740 St Privat (6 enfants ° St Privat) serait fs de Antoine GALLET et Gabrielle EYMERIE x St Privat 18.06.1696.

Pourquoi Hugues a-t-il pris le nom de sa mère ?

Antoine serait fs Barthelemy, notaire royal, et Catherine PLANCHARD (bourgeois de Craponne)

Gabrielle serait fa Ysac, sr de Faugères (où ?) et Clauda BRUNEL, de St Privat

Confirmation de ces données ?

Jean-CI. GUIGNARD-CORDELIER (CGHAV - 2191)

NDLR : Faugères : domaine à Vals près Le Puy (?)

*@110-11654 FAURE-MOSNIER-CALOT (63)

x av. 1777ca Cournon d'Auvergne Antoine FAURE x MOSNIER-CALOT

Gérard GARDETTE (CGHAV - 2866)

@110/11655 FAYOLLE (63)

Descendance des couples :

- Antoine FAYOLLE (fs Georges et Marguerite ROCHE) x Grandval 21.02.1678 Jeanne BAILLE (fa Antoine et Benoîte DUCHAMPS)

- Marie FAYOLLE (fa Jean et Marie MOURLEVAT) x Bertignat 29.01.1726 Jean POUGHET (fs Pierre et Anne DOSMOLIN)

Jean Marc FAYOLLE (CGHAV - 2340)

@110-11656 FERRAGNE (51-71)

En dehors d'Auvergne, ch. acte x :

- FERAGNE : 1651/1700, Saint Thimotée, Reims 51

- FERAGNE : 1801/1850, Sologny (71)

Ghislaine FERRAGNE 06 (CGHAV - 2938)

@110-11657 FOURNIER Emma, peintre

Une peinture à l'huile, vers 1890, signée Emma GROISNE, (Emma FOURNIER épouse GROISNE) exposée au Musée des Beaux-Arts Roger Quilliot à Clermont-Fd est intitulée « Paysanne assise avec un coq et un canard ». D'après les notes du Musée la coiffe serait une coiffe de St Germain Lembron d'avant 1870.

Daniel GROISNE (CGHAV -)
NDLR (YG) Aucune mention de ce peintre dans le BENEZIT.

*@110-11658 GLADEL (63)

° et asc. Joseph GLADEL x St Eloy la Glacière 30.01.1727 avec Jeanne HOSPITAL (Chambon/Dolore)

Roger SOUCHON (CGHAV - 2572)

@110-11659 LANGLARD-FLEURY (63)

x et asc. François LANGLARD et Antoinette FLEURY, + 19.08.1702 Servant.

Eric LAURENT (CGHAV - 2922)

@110-11660 LAROQUE-ROBIN (63)

x et asc. Gaspard LAROQUE, qui x1 Gilberte ROBIN et x2 Saint-Eloy-les-Mines 25.02.1743 Antoinette JAME

Eric LAURENT (CGHAV - 2922)

@110-11661 LASNIER-PRETRE (63)

x et asc. ca 1890 Gilbert LASNIER et Henriette PRETRE vers 1890 à Artonne ou St Agoulin

Hélène LOCHEY (CGHAV - 2018)

@110-11662 LAURENT-ECHEGUT (63)

Desc. François LAURENT x Michelle ECHEGUT, x la Celle 30.10.1755

Eric LAURENT (CGHAV - 2922)

@110-11663 MARQUE-TISSERAND (63)

x et asc. Jean MARQUE et Madeleine TISSERAND d'où fa Catherine x Antoine MOSNIER, + 21.01.1707 Montaigut en Combrailles,

Eric LAURENT (CGHAV - 2922)

*@110-11664 MIOLANE (La Chapelle Agnon-63)

1/ x et asc. Jean MIOLANE ° ca 1663, fs Jean et Jeanne OLANIER, ca La Chapelle Agnon.

2/ x et asc. d'Antoinette TERME x Etienne MIOLANE ° 24.10.1709, La Chapelle Agnon, fs Jean et Jeanne OLANIER.

3/ Asc Marianne ROCHE x La Chapelle Agnon 21.08.1764 Simon MIOLANE ° ca 1740, fs Etienne et Antoinette TERME.

4/ Asc. Anne BARLAND x La Chapelle Agnon 6.06.1796 Claude MIOLANE ° ca 1768 fs Simon et Marianne ROCHE

Thierry MIGAUD (CGHAV - 2487)

@110-11665 MOSNERON (63)

1) A la bibliothèque de Beaubourg, on trouve: « Histoire de l'abbaye de Grammont et des Sieurs de MOSNERON, Mousquetaires du roy ». On y apprend que cette famille viendrait d'Ecosse, les MONRO, seigneurs de Foulis, apparentés à la famille de Robert BRUCE dont un membre se serait installé en Limousin.

2) Le Cercle généalogiques des Antilles nous apprend la publication de : « Journal des voyages de Joseph MOSNERON-DUPIN (1804) ». Ed. Apogée, Rennes. Mémoires d'un marchand négrier Nantais au XVIII^e. Vraisemblablement un membre de la même famille implanté en Bretagne (Les ducs étaient suzerains du Limousin).

3) A Gueret existe l'hotel de MOSNERON, semble-t-il.

4) Cette famille est également implantée en Auvergne, à HERMENT, depuis le haut moyen age (1472). On trouve des membres à St Jacques d'Ambur et Bromont-Lamothe.

Près de l'étang de Chancelade, Charensat (63) De manière très curieuse un village de GRAMMONT, est voisin du château et du village des MOUNEYROUX, très exactement comme en Limousin.

Quelqu'un étudie-t-il cette famille dans notre région ?

Pierre GRANGE (CGHAV - 472)

@110-11666 MOSNIER-DESRE (63)

Asc. Gilbert MOSNIER x Marguerite DESRE x 17.08.1645 Montaigut en Combrailles

Eric LAURENT (CGHAV - 2922)

@110-11667 PEYNET (63)

° et asc Laurence PEYNET (° ca 1678), + 6.01.1756 à Montaigut en Combrailles, x Claude MOSNIER (fs Antoine et Catherine MARQUE) d'où 2 fa Marie

Eric LAURENT (CGHAV - 2922)

@110-11668 POINTU-GAMONET (63)

x ou Cm ca 1647/1653 de Guillaume POINTU et Catherine GAMONET (°ca.1629, +28.04.1701 à St.Eloy la Glacière)

Jean POINTU (CGHAV - 1064)

*@110-11669 PRETRE-GARDE (63)

x ca 1720/1734 Marien PRETRE et Françoise GARDE ca Montcel , Jozerand, Artonne, Chaptuzat, Combronde, St Myon, Champs

Hélène LOCHEY (CGHAV - 2018.)

@110-11670 RIVET-PORTE (15)

Ma généalogie Ardéchoise me fait remonter à des ancêtres originaires semble-t-il de St Bonnet de Condat : Antoine RIVET et Jeanne PORTE, résidants en Ardèche dont un fils Jean est dit lors de son mariage ° 08.06.1763 à St Bonnet, village de Mortier, diocèse de Clermont. Réalité de cette naissance ?

Pierre AURANT (CGHAV - 2260)

NDLR Il existe bien un hameau « Mortier » à St Bonnet de Condat (15), diocèse de Clermont. Ce qui est un bon point.

*@110-11671 TRONCHE-MEUNIER (63)

x ca 1830 Jean TRONCHE et Antoinette MEUNIER ca La Crouzille

Michèle JACOB-MOREAU (CGHAV - 2041)

@110-11672 VALERY-PAYS (43)

x et asc. Pierre VALERY et Marie PAYS d'où Antoine ° 1727 paroisse Saint Georges du Puy (peut-être registre 6 E 178/5 ou 6 des AD du Puy)

Alain REVENEL (CGHAV - 2234)

*@110-11673 VARENNE-SICARD (43)

x Mathieu VARENNE, + 26.05.1855 St Georges Lagricol x Louise SICARD, + 02.04.1858 St Georges Lagricol

Mélanie AZOUVI (CGHAV - 2788)

@110-11674 VAUZELLE-JOUBERT (63)

° + x Annet VAUZELLE et Denise JOUBERT d'où fa Marie ° 04.01.1790 à La Chapelle Agnon.

Danielle LORTHIOS (CGHAV - 2786)

*@110/11675 VIGNAL-GAUTIER (63)

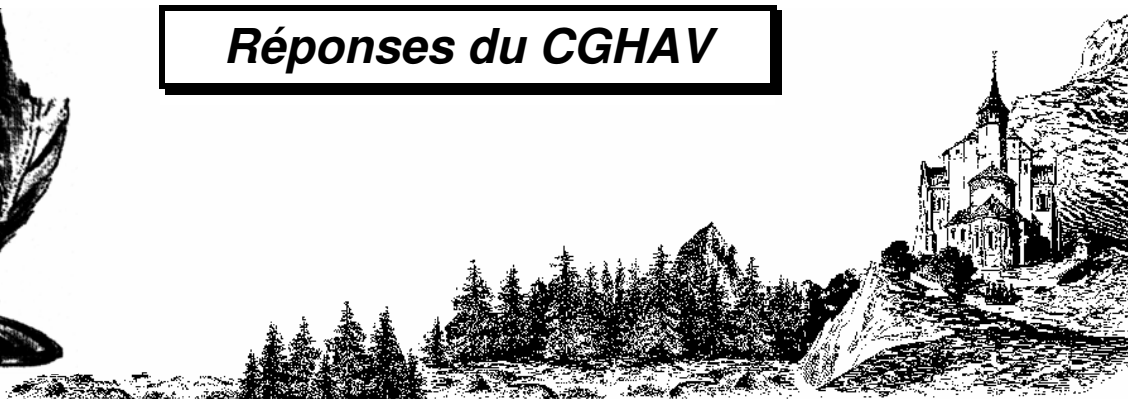
° x du couple Claude VIGNAL + Chabreyras 01.04.1877 et Anne GAUTIER dont une fa Françoise ° Chabreyras 22.11.1837 x1 François CLOIX, x2 Antoine GLADEL.

Evelyne GALLAIS (CGHAV - 2777)

@110-11676 VIVIER-TOUCHE (43)

° et + du couple Antoine VIVIER x St Bonnet le Froid 01.06.1775 Françoise TOUCHE. et ° fs Antoine ° (St Bonnet ?) ca 1785, y x 17.11.1813 Elisabeth BRUAS.

Evelyne GALLAIS (CGHAV - 2777)



RÉPONSES DU CGHAV

88-6056 BERGOUGNOUX (43)

Barthélemy BERGOUGNOUX est originaire de Bugeac (Grèzes), fs Jacques et Anne LAURENT. Filiation trouvée grâce à plusieurs actes (quittances, rémissions et accord) chez Me TORRENT, not. à Saugues et Me REBOUL, not. à Langeac. Actes concernant Clément BERGOUGNOUX, fs Barthélemy, et Jean CUBEZOLLES de Buzec qui a épousé Anne BERGOUGNOUX (Cm 04.02.1702 Me TORRENT), petite-fille de Jacques et Anne LAURENT.

Jacques BERGOUGNOUX de Ganillon (Pébrac), fs + Gérard et Marguerite BESSON passe Cm chez Me TORRENT le 28.05.1656 avec Anne LAURENT de Pontajou (Venteuges), fa Jean et + Delphine CUBIZOLLES. Le contrat précise que les mariés iront vivre à Bugeac.

NB: Je serais intéressé par l'ascendance de Catherine HUGON, femme de Barthélemy BERGOUGNOUX

P. SERVEAU (CG Languedoc)

89-6318 FARIGOULE - SAURET (43)

Cm du 24.01.1791 Me ENJOLVY entre Jean-Pierre FARIGOULE, fs Pierre et Madeleine PRADES et Marie SAURET, fa Jean et Madeleine FAUGERES, tous de Prades.

P. SERVEAU (CG Languedoc)

89-6396- SALLEVILLE-PROT (63)

Jean-Baptiste SALLEVILLE, ° Chanaleilles 24.02.1793 (b le 25), fs François, cultivateur des Chazeaux et de Catherine VACHARON.

François SALLEVILLE x Chanaleilles 16.02.1791 Catherine VACHARON. Pas de filiation.

P. SERVEAU (CG Languedoc)

94-7307 EYRAUD-JAMMES (43)

Cm du 10.11.1750 Me JOURNAL entre Claude EYRAUD de Conac (St-Privat d'Allier), fs Etienne et Mathieure GARDES et Marie JAMMES de Mercoeur (St-Privat d'Allier), fa + Jacques et Magdeleine BLANC. Présents : Vidal, frère aîné du futur et François, oncle et tuteur de la future.

P. SERVEAU (CG Languedoc)

95-7605 de VERNEYRE (43)

- 1- Anne VERNEYRE, de La Révolte (Venteuges)
- 2- Antoine VERNEYRE, x1 27-02-1702 Desges (Cm 13.02.1702 Me CHABANEL) à Marguerite BAILLARD (d'où Pierre) ; x2 15.05.1708 Paulhac (48)
- 3- Jeanne CHASTEL de Vachellerie,

4- Etienne VERNEYRE de La Révolte, x 02.06.1681 Desges,

5- Jeanne BISCARRAT, de Desges,

6- Robert Pierre CHASTEL, ° Servières (Sauges)

7- Alix GIBELIN, + le 17-12-1710 Paulhac.

P. SERVEAU (CG Languedoc)

99-8577 VALY (43)

° Marie VALY, le 07-03-1719 (b le 8) Chanaleilles, fa Pierre et Claudia CHASSEFEYRE. p: Charles CHASSEFEYRE, m : Marie BONAL.

+ Pierre VALY, le 23-06-1720 à Chanaleilles.

Claudia CHASSEFEYRE x2 19.01.1722 Pierre ALBARET de Montruffet (Le Malzieu 48), d'où Jean-Pierre ° 10.05.1724.

P. SERVEAU (CG Languedoc)

102-9308 RODDE-DOLLAT (63)

Discussion de la réponse 102-9308 dans AmA ! 103 p. 64

Guillaume RODDE et Marie DOLLAT sont mes sosa 448/449

Info relevées dans les actes du bailliage de SARS (B AM 212 à 276) AmA ! 109 p. 171 : Mariages en 1653 de

- Georges DOLLAT x Johanna VIDAL

- Antoine DOLLAT fs Georges x Johanna CONCHE fa Johanna VIDAL

- Barthelemy CONCHE fs Johanna VIDAL x Maria DOLLAT fa Georges

Jeanne CONCHE est la fa de Johanna VIDAL qui est sûrement Jeanne DEVIDAL veuve (de N. CONCHE) lorsqu'elle se remarie avec George DOLAC, ce qui voudrait dire, en fonction de la réponse 102-9308 que Antoine et Jeanne x 1653 étaient 1/2 frère et sœur !!!

Roger SOUCHON (CGHAV - 2572)

107-10692 COULON-GENEIX (63)

« Le 6 février 1714 a été célébré mariage entre Sébastien COULON, fs + Pierre, de la paroisse de St-Ours et Anne GENEIX, fa Etienne de Barrière en cette paroisse...en présence du nommé Antoine GENEIX, de Robert ROCHEFOLES, de François COULON. »

Pour remonter plus avant, voir BMS de Pontgibault devenu siège de la paroisse, St-Pierre étant confié à un vicaire à partir de 1714. COULON et GENEIX sont des patronymes courants dans cette paroisse.

Daniel MIOCHE (CGHAV- 647)

107-10831 Généalogie des PACROS

On trouve aux A.D. du Puy-de-Dôme, Fonds Imberdis, une généalogie PACROS, en fait 3 tableaux présentant peu de différences pour les 2 premiers et quelques variantes dans le troisième (reprises entre parenthèses ci-dessous), et avec

pour le premier l'annotation: "D'après le livre de raison de la famille PACROS. Archives Jean BANIERE à Ambert. Communication de septembre 1961". Je n'ai pas vérifié les lieux et dates cités, et peut-être écorché quelques noms. J'ai ajouté la numérotation et quelques précisions de dates et lieux pour la branche dont est issue la mère de Pierre de NOLHAC.

I Jean PACROS, habitant, suivant une reconnaissance du terrier de Riols du 15-12-1584, aux moulins de Lagat, appelés depuis de Barge, x Antoinette BARGE, dont:

- Gabriel, vivant en 1588 aux moulins de Lagat,
- Jacques, qui suit.

II Jacques, marchand tanneur à Marsac, x1 Ne, et x2 Anne FRETIERE.

Du 1er lit: Gabriel, qui suit en III A.

Du 2ème lit:

- Jacques qui suit en III B,
- Catherine aînée x1 Jean DEBENOIT, x2 Pierre BONNEFOY.
- Catherine jeune x1 Jacques MAILLET, x2 Guyaume GAYAURE notaire à Marsac.

III A Gabriel PACROS, +Riom 22.12.1638, x Catherine ROUSSEL, dont

- Jean,
- Anna x Barthélemy DEBENOIT, notaire,
- Gabriel, qui suit en IV A.

IV A Gabriel PACROS, marchand tanneur à Marsac, +19.06.1679, x 23.12.1653 (BOUSSEL, notaire, Marsac) Anne-Geneviève PERRON (+ 01.01.1701), fa de Jean et Marguerite ASTANIERES, dont:

- Laurent, qui suit en A,
- Catherine x1 12.11.1696 (BOUSSEL, notaire, Marsac), x2 Mathias MARTIN, marchand d'Ambert, x3 28.01.1694 (CELEYRON notaire) Bérard TRUNEL, marchand à Ambert. Sans postérité.
- Jeanne, (°1664). Sans postérité.
- Gabrielle. Sans alliance. Morte âgée.
- Jacques, qui suivra en V B.

V A Laurent PACROS, marchand tanneur de Marsac, °14.02.1667 (ou 18.03.1657), + Marsac 27.11 (ou 22.09).1747, x1 23.05.1689 (TAILHANDIER, notaire) Antoinette (ou Françoise) GIRARD, fa Jean, marchand à Vertolaye et Claude DUCROS; x2 16.01.1695 (MADURET et BOUSSEL, notaires) et Ambert 07.06.1695 Catherine JOURNET, fa Pierre, marchand d'Ambert et Anne MATHIAS, ° ca 1671, + 09.10.1756, 85 ans

Du 1er lit:

- Marie-Geneviève, religieuse à Ste-Marie de Billom, °08.07.1691 (ou 18.07.1690), + Billom 1737,
- Marie, ° 22.04.1694, +e en bas âge, (ou Rose-Marie °23.04.1696, + 09.09.1700),

Du 2ème lit:

- Antoine, qui suit en VI A,
- Jean-François qui suit en VI B,
- Marguerite x1 05.02.1727 (GLADEL et CÉLEYRON, notaires) Antoine POURREYRON, marchand d'Ambert, x2 (CÉLEYRON et CHABRIER, notaires) Mathieu FOURNIER, d'Ambert,
- Gabrielle, x 20.10.1734 (RIGODON et CÉLEYRON, notaires) Pierre RIGODON, notaire royal à Arlanc.

VI A Antoine PACROS, marchand à Marsac, °12.04.1699 (ou 12.03), + Marsac 19.09.1737 (ou 11.09), x 12.09.1718

(BOUSSEL et GLADEL, notaires à Marsac et Ambert) Marie PESCHIER, ° ca 1699, +e Marsac 24.12.1757, 58 ans, fa Michel, marchand à Ambert et Michelle ARTHAUD, dont:

- Marianne, x 21.10.1738 (Rigodon et Poughéon, not.) Blaise FRITEYRE, + Marsac 22.11.1764, not. et baille de la Frédière à Riols.
- Michel, qui suit en VII A,
- Marianne, +e Arlanc 04.12.1727, x 06.06.1742 (Rigodon, not. Arlanc) Pierre VACHIER d'Arlanc.
- Geneviève, x 06.04.1746 (Rigodon et Desmales, not) Fiacre DESMALES

VII A Michel PACROS, négociant à Marsac...au bailliage de Riols, ° 08.11.1721, + 29.06.1793, x 06.06.1742 (Rigodon not.) Marianne VACHIER (+ 04.1797), fa Benoît, marchand à Arlanc et Marie BRAVARD, dont 14 enfants:

- Laurent-Noël, ° 24.12.1743, + 18.08.1745.
- Benoît-Noël, °24.10.1745, + 04.02.1808, x 22.06.1775 (Journet et Imbert, not. royaux) Marie GIRODIAS, fa Pierre, not. royal Billom et Anne BARRY. Sans postérité.
- Marianne, °10.01.1748, + 23.01.1748,
- Blaise, °22.08.1749, + 07.09.1749,
- Jean-Baptiste, ° 07.12.1751, + Beurrières 1752,
- Fiacre-André-Antoine, qui suit en VIII A,
- Geneviève, ° 24.09.1754, x 05.02.1776 (Pourrat et Mathias, not.) Bonnet GROISNE, sieur du Teilhet, négociant à Olliegues.
- Jean-François, prêtre, ° 10.10.1756,
- Pierre, qui suit en VIII B,
- Fiacre-Michel, ° 09.09.1759, + 02.01.1765,
- Claudine, °15.01.1761, x1 01.09.1723 (Journet, not. Marsac) Michel BRUN de Mezel, x2 Antoine DESSAIGNES.
- Laurent, (ou Benoît-Laurent), ° 10.1762. Sans postérité.
- Marie-Anne, °02.11.1766, x André BLANCHETON,
- Pierre-Michel, qui suit en VIII C.

VIII A Fiacre-André (ou Annet) –Antoine PACROS, ° 11.06.1753, + 21.02.1821, x 11.01.1779 (Rigodon et Journet, not. royaux) Marie-Gabrielle BRAVARD ° 13.01.1756, fa Pierre, négociant à Arlanc.

- Michel-Gabriel qui suit en IX A,
- Marianne, °23.07.1781, +e 1781,
- Catherine-Marie-Benoîte, °21 (ou 22) – 03.1784.
- Jean-François (ou Jean), qui suit en IX B,
- Jeanne (ou Anne) –Marie ° 16.10.1786,
- (Marie ° 08.10.1789),
- (Antoine, qui suit en IX C)

IX A Michel-Gabriel PACROS, °17.11.1779 +01.1867, x Jeanne-Marie-Benoîte FRITEYRE (°18.08.1780, + 01.1822), dont:

- (Antoine, qui suit en X A,)
- Marie-Louis, qui suit en X B,
- (Marie-) Joséphine,
- (Marie-)Pauline.

(X A Antoine PACROS, °18.03.1810, +16.07.1878, x 06.1815 Marie-Louise DEROLLAND, don't:

- Joseph, ° 30.06.1842, + 18.07.1877,
- Marie-Gabrielle-Antoinette ° 12.03.1845, x 26.12.1866 Gustave BERTRAND,
- Marie-François-Louis, ° 03.01.1849.

X B Marie-Louis PACROS, ° 18.11.1821, x Anne DEROURE, dont:

- Gabriel, qui suit en XI A,
- Robert (ou – Gabriel,
- Albert qui suit en XI A,
- Emile.

XI A-Albert PACROS x Louise ROUX (dont: -Georges ° 17.02.1891, Suzanne ° 1897)

XI A Gabriel PACROS x Ne ROUX, dont:Georges, Suzanne.

(IX B Jean PACROS, ° 26.05.1785, x Marie RIVAY, dont:

- Emile,
- Louise.

(IX C Antoine, ° 16.03.1792 ou 1793, x Julie-Joséphine-Souveraine CHABRIER 22.07.1797, dont:

- Charles, qui suit en X C.

(X C Charles x Ne MARTIN, dont:

- Gaston,
- Julie.

VIII B Pierre PACROS, dit CHAMBRAUD, ° 09.06.1758 (ou 04.06),

x1 Anne-Marie GAILLARD,, x2 Anne GAILLARD. 8 enfants:

- Benoît-Marie-Hippolyte, qui suit en IX D,
- Marie-Antoinette (ou Marie x N Marchais)
- Jean-François,
- Michel-Bonnet,
- Pierre-André, qui suivra en IX E,
- Antoine,
- Pierre-Michel,
- André-Noël.

IX D Benoît-Marie-Hippolyte PACROS, ° 11.1797, x 16.10.1821 Marguerite-Eugénie (ou Honorée) RICHARD, de la Forie, dont:

- Marie-Magdeleine x N MAJEURE,
- Claudius, juge à Ambert,
- Sophie, ° 12.04.1827.

IX E Pierre-André PACROS, ° 06.10.1804, x Marie GRIVEL, dont:

- Jacques-Annet-Noël, qui suit en X D,

X D Jacques-Annet-Noël PACROS, dit PETRUS, x 17.06.1884 Adélaïde FORCE, dont Maurice-Pierre-André, qui suit en XI B.

XI B Maurice-Pierre-André PACROS, ° 30.10.1887, x 17.02.1912 Françoise-Antoinette GRIMAUD.

VIII C Pierre-Michel PACROS, ° 24.03.1770, x Joseph-Antoinette ROCH, dont

- (Fanny x Martial VIDAL)
- Louis, qui suit en IX F.

IX F Louis PACROS, docteur en médecine, ° Marsac 28.10.1798, x Ambert 08.02.1825 Jeanne-Perrine-Irma PRADIER, ° Ambert 20.12.1806, + 1896, fa Antoine-Marie, avoué et Marguerite-Rosalie POURRAT, dont

- Claire, ° Ambert 30.06.1835, +e Royat 1912, x Ambert 05.03.1859 Paul GIRAUD de NOLHAC, ° Pionsat 19.11.1821, +Royat 1808, fs Annet et Marie COURT, dont Annet-Marie-Pierre, dit Pierre de NOLHAC (1859-1936), académicien.

VI B- Jean-François, marchand tanneur à Arlanc, ° 28.04.1704, x 16.02.1729 (Boussel et Rigodon, not.) Michèle GRANET fa Jean, procureur d'office de Montravel, et Françoise COUDERC, dont:

- Michelle x N PERRIER, fs Mathieu, apothicaire et chirurgien à Arlanc et N. PEILHON,
- Gabrielle x Antoine JOURNET, notaire à Marsac,
- Pierre, qui suit en VII B.

VII B Pierre, marchand à Arlanc, x Françoise DESMALES, fa de N., notaire royal à Arlanc et Marguerite BONNEFOY, dont:

- Ne x Fiacre DESMALES, avocat en Parlement fs François, notaire, et Geneviève PACROS (voir ci-dessus).

V B Jacques PACROS x Jeanne GIRON, dont:

- Laurent, qui suit en VI C,
- Anne x Simon LASSAIGNE,
- Jean, marié en Espagne.

VI C Laurent PACROS, papetier à St-Just-de-Baffie, x1 06.02.1726 (Boussel, not.), x2 Ne RODARIE.

Du 1er lit: Laurent, qui suit en VII C.

Du 2ème lit:

- Crépin, qui suit en VII D
- Jeanne x Antoine PERUFFEL,
- Jeanne x Jacques PERUFFEL,
- N, papetier à St-Just-de-Baffie.

VII C Laurent PACROS, papetier à Marsac, ° St-Just-de-Baffie, x 31.01.1763 (Friteyre, not.) Jeanne BATISSE fa Balthazard, de Marsac, et Jeanne JOUBERT, dont:

- Balthazard, qui suit en VIII C,
- Michel.

VIII C Balthazard x Jeanne DURANTHON, fa Benoît, à Chadernolles, Marsac.

VII D Crépin PACROS, fabricant de papier à Chadernolles, x Marie POLVAREL fa Jean, papetier à Chadernolles et Jeanne JOUBERT.

III B Jacques PACROS, qui teste le 07.02.1675 (BOUSSEL not.), x Françoise BUISSON, dont 7 enfants:

- Marguerite (x Claude PERRON),
- Marie (x Jacques ACHARD, marchand à Marsac),
- Jean, Claude,
- Marguerite,
- Marie,
- Antoine qui suit en IV B.

IV B Antoine x1 Ne PERRON, x2 Ne CROZE, de Barsac. Du 2ème lit: Marie x Pierre POMEYROLLE.

Jean-Marc BLANC (CGHAV-2559)

108-10916 BEAL-FONLUPT (63)

Le 21.08.1827 à Bertignat, Jacques BEAL (° 3 nivôse an 13, Bertignat)

fs Claude Marie et Françoise GIDON x Antoinette FONLUPT (° 5 germinal an 13, Granval, + 30.04.1843 Bertignat) fa Adrien et Marie SAUVAGEON (+09.02.1807 à Granval). Adrien FONLUPT est dit "faiseur de couteaux" au x de sa fille.

Le 1er frimaire an 12 à Bertignat, Claude Marie BEAL (° 14.01.1779 Bertignat, y + 31.03.1847) fs Jacques (+ 04.04.1827 à 77 ans, Bertignat)

et Jacqueline FONLUPT x Françoise GIDON (° 27.07.1784 Auzelles,

+ 25.10.1832 Bertignat) fa Antoine et Louise CHASSAIGNE d'Auzelles.

Viviane PINGUET (CGHAV-2727)

108-10952 CLAUSTRES-DULAC (63)

Complément à la réponse dans AmA ! 109 p 225

113 - Jeanne CLAUSTRES ° ca 1729 x Bertignat 19.07.1763 Blaise FAYOLLE veuf de Jeanne SUBERT

° ca 1718, + 11.01.1783 Bertignat. Au moins un enfant :
1131 - Jean FAYOLLE ° ca 1765, x Bertignat 28.06.1787
Marie BOURDELLES ° ca 1770 fa Antoine et Jeanne
BARRAT

13 - Antoinette CLAUSTRES x Grandval 12.02.1732
Georges DOUSSON fs Charles et Catherine IMBERDIS, x
Grandval 21.02.1678 (7 enfants connus)

(source : Alain GOUVERNEYRE + tables CGHAV)
J-Marc FAYOLLE (CGHAV - 2340)

108-11004 MAIGNOL-BONNIOL (63)

x Michel MAIGNOL et Marie BONNIOL le 18.02.1721 à
Landogne.

Philippe QUIGNON-RICHARD (CGHAV 1559)

108-11029 PICHON-CHABANOL (43)

2- Gaspard PICHON ° 26.04.1727 Lumenesses Dunières,
y x 14.09.1757

3- Catherine CHABANOLE, de Lumenesses,

4- Jean PICHON, de La Bruyère, de Lumenesses, +
av.1757, y x 1703

(pas de date précise, ni de filiation),

5- Louise ROCHEDIS, de Lumenesses, ° 11.1666
Dunières,

6- Estienne CHABANOL, + av.1757,

7- Jeanne BRUNET.

Paul GROUSSET (CGHAV-794)

108-11059 TEILLARD-BOYER (15)

La réponse à cette question parue dans le n°109 est due à
Georges TEILLARD D'EYRY (CGHAV-256). Nous vous
prions de nous excuser de l'omission du nom de l'auteur.

108-11061 TIXIER-COUPELON (63)

108-11062 TIXIER-GOT (63)

2- Gilbert TIXIER x le 09.04.1793 (45 ans)

3- COUPELON Jeanne (27 ans)

4- Claude TIXIER x le 11.02.1744 (25 ans)

5- Michelle GOT FINAIRE (20 ans)

6- Pierre COUPELON x 05.11.1765, de Mirefleurs

7- Marie DUPUY

8- François TIXIER x non trouvé aux Martres de Veyre, ni
à Veyre Mouton, Corent, Authezat, La Sauvetat, Coudes et
Montpeyroux.

9- Marguerite PRADIER TIBAUD

10- Gilbert GOT FINAIRE x 31.01.1719

11- Gabrielle BEAUREGARD, de St-Amant-Tallende,

14- Pierre DUPUY x 11.01.1735

15- Marie SAQUETOUT

20- Etienne GUOT FINEYRE

21- Jeanne BAUGER

Laurent MIOCHE (CGHAV-1836)

108-11063 VALENTIN (43)

Jean VALANTIN, fs Jean et Thérèse MAISONIAL, du
bourg, b 04.05.1758 Tence. P :Antoine BONNET,
M :Marie MAISONIAL.

(Répertoires de l'AGL)

Paul GROUSSET (CGHAV-794)

108-10900 LE MONS (63), village.

« Le 19 août 1637, honorable homme Me Léonard
MICOLON, fils à feu Jean, marchand habitant de cette
ville d'Ambert, vend à son beau-frère Me Jehan BUISSON,
notaire et praticien de cette ville d'Ambert, mari d'Hélips
MICOLON (veuve de Joseph de SERVA) le domaine et
métairie appelé du Mont, paroisse de GRANDIF, ayant
appartenu audit feu MICOLON, son père, composé de
maison, grange, étable, presque tous ruinés et abattus,

près, terres, bois et paschiers, moyennant la somme de
2600 livres dont une partie servit à payer la dot de sa sœur
Jehanne MICOLON, religieuse du monastère de Sainte
Ursule de la ville d'Espalion sous le nom de sœur
Séraphique de Saint-Jean. L'acte fut passé en présence de
Pierre TORRILLON et de Claude CHASTAING,
marchands d'Ambert »

Charles MICOLON de GUERINES (CGHAV-81)

108-11069 VIGIER-GAMARY (63)

Durand VIGIER x Antoinette GAMARY (ou GAMORY
ou GUERIN)

le 08.02.1684 à Moissat (psse St-Rémy d'Espézen). Seul le
père de l'épouse (Marcelin) est mentionné dans l'acte.

Maurice JAFFEUX (CGHAV-1926)

108-11157 LAGEYRE-BLATTERON (63)

Tous les actes proviennent des registres de Moissat :

2- Annet LAGEYRE ° 06.07.1789 à Couteau, x
03.07.1809,

3- Jeanne BLATEYRON ° 08.04.1784 , + 15.08.1834
Moissat Bas,

4- Jean LAGEYRE ° 05.06.1759 Couteau, x 17.02.1784,

5- Marguerite CHALARD ° 29.03.1758, + 17.01.1825
Moissat Bas,

6- Jean BLATEYRON ° 14.11.1748, + 12.02.1813
Moissat Bas, x 28.06.1874,

7- Eulalie-Alix BOST ° 12.03.175(?), + 22.03.1829,

8- Grégoire LAGEYRE ° 15.09.1731, + 07.06.1770, x
07.01.175(?)

9- Anne REIGNAT ° 24.11.1737, + 28 pluv. An 12
Moissat Bas,

10- Ligier CHALARD ° 25.04.1726, + 19 nivose an 6
Moissat Bas, x 13.02.1753,

11- Anne THIBAUT ° 21.02.1721, + 08.03.1783 Moissat
Bas,

12- Benoît BLATEYRON ° 15.08.1712, + 10.05.1758, x
04.02.1745,

13- Anne LAGEYRE ° 16.11.1723, + 31.01.1789 Les
Charles,

14- Antoine BOST ° 21.09.1708, + 04.07.1772 Moissat
Bas, x 1.01.1735,

15- Anne BLATEYRON ° 12.02.1701, + 02.04.1768
Moissat Bas,

16- François LAGEYRE ° 16.04.1701 Couteau, +
05.05.1785 Moissat Bas, x 15.02.1724,

17- Françoise GENEYTOUX ° 08.05.1695, + 14.07.1757
Moissat Bas,

18- Louis REIGNAT ° ca 1692, + 03.09.1742 Les Charles,
x 15.02.1724,

19- Jeanne HUGUET ° 17.12.1702, + 13.07.1767 Les
Charles,

20- Antoine CHALARD ° 18.03.1704, + 05.05.1758
Moissat Bas, x 24.02.1721,

21- Agathe COUTAREL ° 31.05.1701, + 10.04.1740,

22- Guillaume TIBAUT ° ca 1694, + 31.03.1772 Moissat
Haut, x ?

23- Béatrix MADAURE ° ca 1692, + 24.02.1755,

24- Sébastien BLATEYRON ° 04.03.1685, + 06.02.1750
Moissat Bas, x 11.02.1709,

25- Jeanne HEYRAUD ° 09.11.1688, + 20.01.1749 Moissat
Bas,

26- François LAGEYRE, ° 20.08.1703 ou 01.11.1705, +
30.06.1758 Moissat Haut, x 10.01.1723,

- 27-Clauda AUSEDAT ° ca 1688, + 30.04.1762 Moissat Haut,
 28-Gilbert (ou Gabriel) BOST °ca 1670, + 28.12.1736, x 13.02.1703,
 29-Anne COUDER) ° 21.08.1672,
 30-Noël BLATERON ° ca 1665, + 03.03.1730, x 16.04.1698,
 31-Jeanne HUGUET ° ca 1677, + 27.11.1741 Moissat Bas,
 32-Ligier LAGEIRE , de Couteau, x 1687
 33-Estiennette GRAS ° ca 1665, + 04.10.1733,
 34-Pierre GENETOUX ° ca 1667, + 17.10.1715 Les Charles, x 09.02.1689,
 35-Catherine DELORME,
 36-Antoine REIGNAT,
 37-Anne HUGUET,
 38-Annet HUGUET ° ca 1665, + 12.11.1733 Les Charles, x 28.02.1702,
 39-Jeanne BLATEYRON ° ca 1681, + 09.11.1746 Les Charles,
 40-Ligier CHALARD °ca 1668, + 07.11.1728, x 15.02.1695,
 41-Anne BOURRIER ° ca 1670, +13.04.1735,
 42-André COUTAREL x 20.07.1700,
 43-Benoîte DUCROS,
 48-Sébastien BLATEYRON x 02.02.1671,
 49-Anne LAGEYRE ° ca 1650,
 50-Jean HEROS ° ca 1665, + 05.12.1733, x 30.05.1684,
 51-Jeanne VASCHIER ° ca 1647, + 26.04.1717,
 52-Antoine LAGEIRE
 53-Françoise BLATTERON ° ca 1673, + 09.05.1723,
 54-Jeamme OSSEDAT,
 55-Françoise GIDON,
 56-Clément BOS,
 57-Estiennette GRAS,
 58-Jean COUDERT,
 59-Claude ROUSSI,
 64-Gilbert LAGIERE,
 66-Grégoire GRAS,
 70-Annet DELORME,
 78-Sébastien BLATTERON,
 84-Jean COUTAREL,
 85-Benoîte HUGUET,
 86-Benoît DUCROS, de Rovel,
 87-Benoîte RIBEYROLLE,
 96-Estienne BLATERON,
 100-François HEROS.

Maurice JAFFEUX (CGHAV-1926)

109-11211 BRAVARD-BRAVARD-VERDIER

Je ne sais si les BRAVARD d'Auzelles et environs ont un lien de parenté avec les BRAVARD d'EYSSAC de Riom, mais, dans la mesure où je suis moi-même issue des BRAVARD d'Auzelles, j'aimerais savoir si ces derniers ont une origine commune avec les BRAVARD d'Arlanc, car il existe, dans cette localité, aux XVII^e et XVIII^e, de très nombreux BRAVARD qui semblent être en relations avec ceux d'Auzelles et alentours.

Comme plusieurs autres membres du CGHAV, j'ai pour ancêtre une certaine Lucie BRAVARD qui vivait au Ranvier d'Auzelles. Mariée en 1^{ère}es noces à Côme MATUSSIERES, elle a eu , de ce x, au moins 3 enfants :Christophe ° 11-08-1667, Souveraine ° 21-09-1668, et Charlotte ° 11-01-1671. Il m'intéresserait de

connaître l'ascendance et les collatéraux (frères et sœurs) de Lucie BRAVARD.

Yvette VIDAL (CGHAV-544)

109-11213 - CALEMARD

Je fais partie de ceux qui ont des CALEMARD dans leurs ancêtres. Le couple Jehanne CALEMARD x Jehan MICOLON porte pour moi les n° 7061/7060. Je ne sais rien de plus sur cette ascendance que la réponse 92-690-GLADEL-DUMAS parue dans AmA! 2000/3 sous la signature de Laurence FROMENT.

Alain SOURY-LAVERGNE (CGHAV - 378)

109-11217 Frontière Auvergne-Bourbonnais

La carte ci-dessous, qui provient des AD de l'Allier, explicitera la réponse mieux qu'un long discours. Elle identifie les limites des provinces d'Auvergne et de Bourbonnais, celles des trois diocèse de Clermont, d'Autun et de Bourges et les compare aux limites du département actuel de l'Allier

Daniel DEGEORGES (CGHAV - 12)

Le Bourbonnais avant 1790



— LIMITES DE LA PROVINCE
 - - - - - LIMITES DE DIOCESSES AVANT 1790
 LIMITES DU DEPARTEMENT DE L'ALLIER

109-11218 Livradois (63-43)

L'ancien archiprêtre du Livradois comprenait la majorité des paroisses de l'actuel arrondissement d'Ambert plus ou moins quelques autres, c'est à dire :

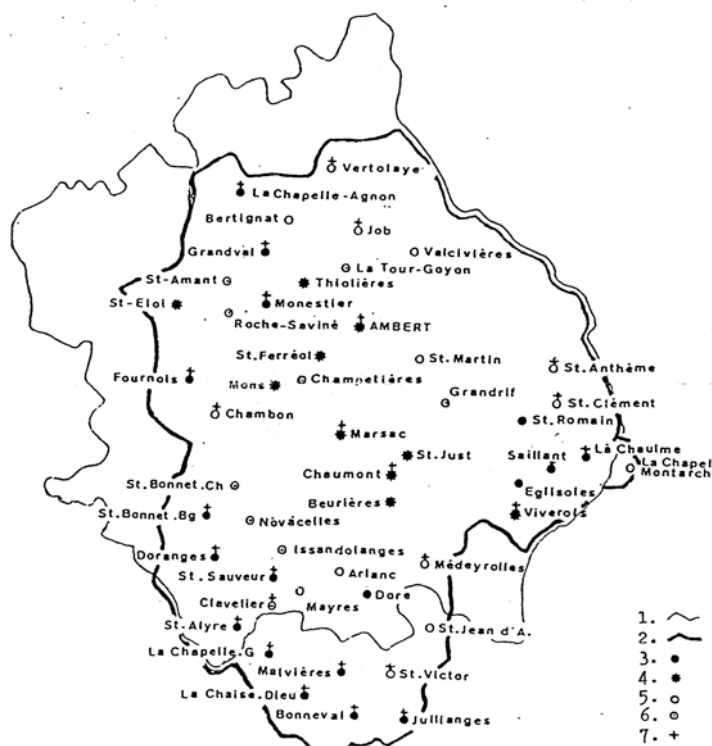
- les cantons d'Ambert, Arlanc, St-Anthème, St Amand-Roche-Savine, Viverols (sauf Sauvessanges) en totalité.
- la Chapelle-Agnon (canton de Cunlhat)
- Vertolaye (canton d'Olliergues)
- Fournols, Chambon-sur-Dolore, St Bonnet-le Bourg, St Bonnet-le-Chastel (canton de St Germainl'Herm)
- St Jean d'Aubrigoux, St Victor s/Arlanc, Malvières, La Chapelle Geneste, La Chaise-Dieu, Bonneval, Jullianges en Haute-Loire ;

Jean LASSAGNE (CGHAV - 1109)

La carte ci-dessous, extraite de « Ambert 2000 ans d'histoire » par Michel BOY permettra de comparer le territoire de l'ancien archiprêtre du Livradois avec celui de l'arrondissement d'Ambert.

Daniel DEGEORGES (CGHAV - 12)

Archiprêtré du Livradois au XIV^e siècle



— Limites actuelles de l'arrondissement d'Ambert

— Limites de l'archiprêtré du Livradois

109-11226 RICARD (63)

On trouve Auguste RICARD (dit MONTFERRAND) °23.01.1786 Montferrand + 28.06.1858 Saint-Petersbourg, grand architecte de la cour du tsar, constructeur, entre autres, de la cathédrale Saint-Isaac.

Daniel DEGEORGES (CGHAV – 12)

109-11227 Saint-Cirgues

Il existe, dans le Puy-de-Dôme, au sud de Champeix, une petite commune appelée Saint-Cirgues. C'était une paroisse avant la Révolution.

Actuellement on dit plutôt Saint-Cirgues-sur-Couze (code INSEE 63330) pour la distinguer d'autres paroisses dénommées Saint-Cirgues, rattachées respectivement à Châteauneuf-les-Bains, à Clermont-Fd et à Vichel.

Yvette VIDAL (CGHAV-544)

109-11231 ASTORGUE-BATIFOULLEIX (63)

Je dispose du x : Jacqueline BATIFOULIER °ca 1693 St-Nectaire x Monton 30 08 1719 avec Pierre BOHATIER

Roger GAUTIER (CGHAV - 1624)

109-11238 BELIN-VERSEPUY (63)

Etienne BELIN, notaire à Vaux et Beauregard-Vendon, + 08.08.1692 à Cellule.

Charles MARCHEIX (CGHAV – 216)

109-11250 et 11251 BRANCHER (03)

Charles BRANCHER x Brughas 22.02.1724 Marie JOURDAN

Vincent BRANCHER + 04-02-1715 Brughas, y x 28.10.1687 Quintienne BERNARD, y + 14.03.1739.

Serge BOILON (Bordeaux)

109-11254 CARIAS (63)

Magdelaine CARRIAS, veuve Jérôme COULON-TOUSSAINT, domiciliée St-Pierre-le-Chastel, y + le

06.11.1843 à 80 ans, faisant profession de la religion catholique romaine. T :J.Fonteix et François Coulon, cultivateurs à Roure.

Yvette JUMEL (CGHAV 1536)

109.11257 CHADEYRAT (63)

Antoine CHADEYRAT °19.12.1714 Estandeuil, fs Michel et + Marie VAURE de Jalatogne Estandeuil, x 11.06.1746 Estandeuil Jeanne MONTAGNE °27.09.1719 Brousse, fa Jean et Anne CHASSAING de Brousse, d'où Jean ° 17.01.1748 Estandeuil

Daniel DEGEORGES (CGHAV – 12)

109-11260 CHAPAT-LIORANGEON (63)

Grâce au relevé effectué par Mme Y. BESSET pour St-Amant-des-Olmes, je propose :

- Jean CHAPPAT, de Claude et Clauda BREUL x Jacqueline LIORANGEONS, de Blaise et Catherine THELET, le 29.09.1705

- Jean CHAPPAT, son frère x Marie LIORANGEONS, sa sœur, le 05.02.1709.

Je descends de leur sœur Françoise CHAPPAT x Jean ARROUX le 21.09.1705.

Michèle VERNAUDON-ROLLE (CGHAV 1587)

109-11262 CHAPELON-GIROT (63)

1- Jean CHAPELON, ° 04.03.1722 Chapelon, St-Quentin/Sauxillanges, journalier, y +20.12.1794, x 01.02.1746 Sauxillanges,

2- Antoinette GIROT, ° ap. 05/1724, + 23.01.1803

3- Antoine CHAPELON, ° ca 1681 Chapelon, St Q/S, journalier, y + 13.10.1757, x 23.05.1719 Sauxillanges (Cm 05.03.1719 Mathieu RODIER, not. Sauxillanges)

4- Alix BOURZEIX, ° ca 1685 St-Jean-en-Val, + 04.11.1755 St Q/S

5- Antoine GIROT, ° St-Etienne/Usson, + 17.01.1742 à Montis (Comtat-Venaissin), x 15.02.1724 St-Etienne/Usson,

6- Marie GROS MONT, ° St-Etienne/Usson, + av. 01.02.1746,

7- Claude CHAPELON, ° 24.04.1650 Chapelon, + 03.10.1715 St Q/S, x 05.03.1669 Sauxillanges

8- Marie DOLLES, °08.02.1656 Bonnefont, St-Quentin/Sauxillanges, + av.23.05.1719,

9- Antoine BOURZEIX, + av.23.05.1719, x 04.09.1680 St-Jean-en-Val,

10- Jeanne SAUZET, ° St-Etienne/Usson, + av. 23.05.1719,

11- Blaise GIROT, ° St-Etienne/Usson, + av. 15.02.1724, x 04.07.1702 St-Etienne/Usson,

12- Anne MARQUET, ° ca 1669 St-Etienne/Usson, y + 13.06.1744,

13- Antoine GROS MONT, ° ca 1660 St-Etienne/Usson, + 13.09.1730 St Q/S, x 03.06.1698 St-Etienne/Usson,

14- Antonia MARCEPOIL, ° ca 1658 St-Etienne/Usson, y + 28.09.1718,

15- Marc CHAPELON (mon 518), laboureur, ° 29.09.1619 Chapelon, y + 1695 (rôles de taille), x Cm 22.02.1642 Louis DON, not. à Sauxillanges

16- Marguerite VIGNAL (mon 519), ° ca 1615, au Gillerand, St-Etienne/Usson, + av. 1660 à Chapelon, St-Quentin/Sauxillanges,

17- Mathieu DOLLES (mon 516), tisserand/laboureur, ° 05.01.1620 Bonnefont, St-Quentin/Sauxillanges, test. 02.10.1689 à Bonnefont Me Rodier not. Sauxillanges, x 24.01.1640 Sauxillanges

- 19-Marie TYNAIRE (mon 517), ° 11.05.1625 Homette, St-Quentin/S, + 29.12.1672 Bonnefont St-Quentin/S,
- 28 Crespin GROSOMOND, laboureur à Chabreyras (St Etienne/Usson, y + av. 09.1694, x av. 1659
- 29 Pironelle MONIER, ° ca 1636, + 27.02.1708 Chabreyras, St Etienne/Usson
- 30 Guillaume MARCEPOIL, métayer à La Forie, St Etienne/Usson, y + av. 12.1702, x av. 1655
- 31 Vitale COUPAS + ca 1632, + 06.12.1702 La Forie, St Etienne/Usson
- 32-Mathieu CHAPELON, ° ca 1585 Chapelon, + av. 10.01.1626 Chapelon, x ca 1610 Sauxillanges,
- 33-Sabye GARDY, ° ca 1610 au Bouchet, St-Genes-la-Tourette, + av. 22.02.1642 Chapelon,
- 34-Lionnet VIGNAL, ° ca 1585 au Gillerand, St-Etienne/Usson, y + av. 22.02.1642, x ca 1610 St-Etienne/Usson ?
- 35-Françoise PORTE, ° ca 1590 Vernet-la-Varenne, + ap. 22.02.1642 au Gillerand,
- 36-Guillaume DOLLES, bouvier, ° ca 1590 Bonnefont, y + av. 22.02.1631, Cm 14.09.1618 R. VASSEL, not. Sauxillanges,
- 37-Catherine LOUDON, ° ca 1590 Bonnefont, y + ap.01.05.1636,
- 38-Benoît TYNAIRE, °ca 1585 Homette St-Quentin/S, y + av. 06.05.1652, Cm 02.02.1610 A. DUVERT, not. Sauxillanges
- 39-Lucie CROS, °ca 1590 Les Epines, Condat-les-Montboissiers, + test.06.05.1652 à Bonnefont, L. DON, not. Sauxillanges
- 64-Estienne CHAPELON, dit Gronille, laboureur, ° ca 1555 à Chapelon, + test. 10.01.1626 R.Vasselles not. Sauxillanges, x 1574 St-Quentin/S ?
- 74-George LOUDON, ° ca 1570 Bonnefont y + av. 14.09.1618, x ca 1590 St-Quentin/S
- 75-Marguerite POUYET, ° ca 1570 Bonnefont, y + ap. 22.02.1631,
- 76-Jehan TYNAIRE, ° ca 1555 Homette, y + av. 02.02.1610, x ca 1575 St-Quentin/S,
- 78-Benoît CROS, ° ca 1550 Les Epines Condat-les-M., y + av. 02.02.1610, x ca 1575 Condat-les-M.,
- 79-Lucye GROSOMOND, °ca 1555 La Lionne Condat-les-M., + ap.02.02.1610 Les Epines,
- 152- Pouchon TYNAIRE, ° ca 1535 Homette, y + av. 12.06.1596, x ca 1555 St-Quentin/S.
- Ce sont les ancêtres d'Yvonne SAUVADET.
 André CHADEBOST (CGHAV-1521)
 Catherine COLLANGE (CGHAV-1021)
- NDLR : nous avons reçu deux réponses qui se complètent pour cette question et nous en avons fait la synthèse. Cependant, Catherine COLLANGE nous propose en 9 une Roberte GARDY, + 20.11.1740 à St Q/S, mais il s'agit probablement d'une seconde épouse.
- 109-11268 CHASSAIN-DUSSAP (63)
- 2- Antoine CHASSAING, °05.03.1717 à Fonteyre, Marsac, + 02.05.1755 au Mas, Marsac, x 08.10.1743 Marsac,
- 3- Marie VIGNON, °02.06.1724 Riols, Marsac, y + 11.04.1795,
- 4- Barthélemy CHASSAING, ° 25.09.1684 Brugeailles, Marsac, x 07.02.1702 Marsac,
- 5- Antoinette DUSSAP, °02.02.1687 Le Boffocher, Marsac, + 21.10.1728 Le Crohet, Marsac,
- 6- Pierre VIGNON, °04.04.1696 Riols, y + 28.03.1741, x 01.06.1723 Marsac,
- 7- Michèle RODARIE, °14.06.1698 Beaugard, Marsac, + 30.09.1777 Riols, Marsac,
- 8- Jean CHASSAING, ° 01.04.1658 Flaittes, Marsac, x 10.06.1681 Marsac,
- 9- Catherine MARREYNAT, °12.04.1660 La Varenne, Ambert, + 07.06.1701 Brugeailles, Marsac,
- 10-Jean DUSSAP, ° ca 1634 Grandrif, + 09.11.1694 Le Boffocher, Marsac, x 29.05.1674 Marsac,
- 11-Marie BOFFOCHER, ° 03.03.1661 Le Boffocher, Marsac,
- 12-Claude VIGNON, ° 10.03.1671 Riols, + 23.02.1709 Chaumont-le Bourg, x 18.10.1689 Marsac,
- 13-Hélène VEDEL, ° 18.11.1672 Riols, Marsac, y + 04.02.1723
- 14-Mathieu RODARIE, ° 04.04.1666 Espinasse, Marsac, y + 23.02.1743, x 08.10.1691 Marsac,
- 15-Marguerite GARRAIT, ° 15.06.1671 Thamias, Marsac, + 08.01.1766 La Greleyre Marsac,
- 16-Antoine CHASSAING, ° 21.10.1628 Flaittes, Marsac, + 27.02.1693 Brugeailles, Marsac, x 30.01.1651 permission du curé d'Ambert pour x St-Martin-des-Olmes,
- 17-Antonia ROCHE, ° ca 1620 Mignaval, St-Martin-des-Olmes, + 16.09.1700 Brugaillies Marsac,
- 18-Damien MARREYNAT, ° ca 1609, + 06.06.1679 Bostiolle, Ambert, x av. 1650,
- 19-Benoite RODARIE, ° 17.08.1629 La Rodarie Ambert, + 03.06.1693 Bostiole Ambert,
- 22-Georges BOFFOCHER, ° 17.11.1614 Le Boffocher Marsac, y + 28.10.1675 ?
- 23-Marguerite MALMENAYDE, ° Malmenayde ?
- 24-Jean VIGNON, ° 09.10.1635 Riols, Marsac, y + 31.08.1679, x 30.09.1664 Marsac,
- 25-Anne DUMEIL,
- 26-Jean VEDEL, ° 26.12.1633 Riols, y + 29.01.1694, x 29.07.1659 Marsac,
- 27-Anne POMMEYROL, ° 21.02.1636 le bourg Marsac, + 06.01.1697 Riols
- 28-Antoine RODARIE, ° 26.07.1641 La Greleyre Marsac, + 21.09.1681 Espinassa Marsac, x 22.07.1665 Marsac,
- 29-Marie POMAZON, ° 05.04.1645 Espinasse, y + 02.06.1682,
- 30-Jean GARRAIT, ° 01.06.1634 Le Bruchet Marsac, x 09.01.1661 Marsac,
- 31-Catherine SUC, ° 28.01.1645 Le Mas Marsac,
- 32-Claude CHASSAING, ° 15.06.1601 Flaittes Marsac, x av. 1628,
- 33-Marguerite PEAUROUX,
- 36-André MARREYNAT, + 22.08.1653 Ambert (Le Cros ?),
- 37-Marguerite SABATIER, ° ca 1594 Le Mayet, Le Monestier, + 21.01.1661 Le Cros, Ambert,
- 38-Claude RODARIE, ° La Rodarie Ambert, x av. 1609
- 39-Benoite CHOMIS,
- 44-Jean BOFFOCHER, ° Le Boffocher Marsac, x av. 1614
- 45-Michèle DURIF, ° Clavière, St-Martin-des-Olmes,
- 46-Jean MALMENAYDE ?
- 47-Antoinette MOREL ?
- 48-Claude VIGNON, ° 31.03.1602 Riols, Marsac, y + 08.07.1654, x 04.02.1627 Marsac,

- 49-Marguerite VILLECOURTY, ° 08.05.1610 Riols , y +10.12.1671,
 50-Georges DUMEIL ?, ° 22.05.1600 La Tour Marsac, y + 04.10.1662, x 31.08.1637 Marsac,
 51-Marie MORIN, ° 16.04.1619 Brugeailles , + 05.12.1674 La Tour,
 52-Antoine VEDEL, ° 18.04.1602 La Tour , x av. 1626,
 53-Anne PEAUROUX, ° ca 1610, + 24.04.1676 La Tour,
 54-Damien POMMEYROLE, ° 10.03.1607 Le bourg Marsac, x 28.08.1633 Marsac,
 55-Marguerite BRUN, + 10.02.1683 Le bourg Marsac,
 56-Sébastien RODARIE,
 57-Antonia GUILLAUMONT, ° 06.01.1605 Etagnon Ambert, + 02.01.1664 La Greleyre Marsac,
 58-André DOMAZON, °03.05.1606 Espinasse Marsac, y + 23.10.1644, x 26.08.1633 Marsac,
 59-Marie RAVELET, + 13.07.1682 Espinasse Marsac,
 60-Pierre GARRAIT, +17.11.1660 Le Bruchet Marsac, x 28.06.1626 Marsac,
 61-Marie PARAGUELLE + 12.08.1657 Le Bruchet Marsac,
 62- Antoine SUC, ° 23.06.1608 Le Mas Marsac, y + 8.04.1660, x 13.09.1637 Marsac,
 63-Jeanne MOREL, + 20.10.1675 Fonteyre Marsac.

Jean-Luc CHAROBERT (CGHAV-1328)

109-11268 CHASSAIN-DUSSAP (63)

Tous les actes sont de Marsac, sauf pour le 5 (Ambert) et le 6 (Grandrif)

- 2- Barthélemy CHASSAING, ° 27.05.1686 Brugeaille, + 12.02.1761 Le Crohet, x 07.02.1702,
 3- Antoinette DUSSAP, ° 09.02.1687 Boffocher, +21.10.1728 Le Crohet,
 4- Jean CHASSAING, ° 03.04.1658 Flaittes, + 20.10.1732 La Chaud, x 10.06.1681,
 5- Catherine MARREYNAT, °ca 1658 Ambert, + 18.10.1692 Brugeaille
 6- Jean DUSSAP, °ca1654 Grandrif, +09.11.1694 Boffocher, x 29.05.1674
 7- Marie BOFFOCHER, hab. au Boffocher av. x,
 8- Antoine CHASSAING, ° 03.05.1630 Flaittes, + 28.02.1693 Brugeaille x 30.01.1651 (curé de St-Martin)
 9- Antonia ROCHE, ° 06.07.1624 Le Vernet, +16.09.1700,
 10-Damien MARREYNAT, d'Ambert
 11-Benoîte RODARIE,
 16-Damien CHASSAING,
 17-Anne SAURET,
 18-Gabriel ROCHE, + 23.02.1669 Chadernoies,
 19-Antonia MONTIS.

Alain BORDET (CGHAV-2308)

109-11274 CLAVARON-BOS (43)

- 2- Pierre CLAVARON, °04.10.1764 Montméat, x 15 Vent. an 5
 3- Anne BAUX, °04.06.1776 Boisset,
 4- Jean-Baptiste CLAVARON, scieur de long, x 23.11.1756 Bas en Basset
 5- Louise PERIER
 8- Jacques CLAVARON, x 27.06.1729 Bas en Basset
 9- Jeanne SABATIER
 10-André PERIER, laboureur, x 01.07.1727 Bas en Basset
 11-Claudine JOUVE
 18-Giraud SABATIER, x 02.11.1688 Bas en Basset
 19-Marie CHOMETON, domestique à Bas
 20-Pierre PERIER, de Mayol, x 04.11.1682 Bas en Basset

- 21-Louise CHEUCLENC
 42-Claude CHEUCLENC, x 20.06.1655 Bas en Basset
 43-Marie YVER
 84-Pierre CHEUCLENC, de Basset
 85-Catherine BERARD, + av. 1655
 86-Claude YVER, de Basset, + av.1655
 87-Catherine BOYER, + av. 1655

Henri OCHS (CG Loire)

109-11284 DAURAT-CHASSENO(B/L)LE (63)

Des pistes de recherches qui ouvriront peut être une porte après lecture des actes x 06.08.1720 St Just de Baffie de Claude DAURAT d'Issartier à Marie DURIF

x 06.08.1720 St Just de Baffie (63) de Grégoire DAURAT d'Issartier et Catherine BUCHET

x 04.06.1726 St Just de Baffie (63) de Gabriel DAURAT d'Issartier et Marie JUNIER (mariage connu de l'auteur de la question)

x 17.09.1737 St Just de Baffie (63) de Simon DAURAT à Antoinette BOURG (Denis DAURAT est + au jour du x) (Sources : relevés AGPA)

Patrice TRIOLET (CGHAV-1834)

109-11298 DOMMERGUE (15)

Antoine DOMMERGUES ° 01.04.1689 Brezon, + av. 1798, x 01.07.1721 Cezens Antoinette NEYRAVEZE ° ca 1690, + ap. 1728, fa Pierre et Jeanne AMAGAT.

Daniel NAIRABEZE (CGHAV-2604)

109-11302 DUCHIER-JACOB (63)

2- Jacques DUCHER, ° 24.03.1720 St-Etienne/Usson, journalier à Bonnefond, + av. 08.1777, x 07.01.1744 Sauxillanges,

3- Antoinette JACOB, ° ca 1710 Sauxillanges, + 18.03.1760 St Quentin/Sauxillanges

4- Marc DUCHER, + av. 07.01.1744, venant de Vernet-la-Varenne lors de son x 23.09.1717 St-Etienne/Usson,

5- Antonia ARABI, + ap. 07.01.1744,

6- Antoine JACOB, ° ca 1671, journalier, + 31.10.1751 Sauxillanges (cimetière de l'hospital) x av. 1710

7- Françoise MEAILLE/MEALHE, ° ca 1678, + 24.03.1763 Sauxillanges (cimetière de l'hospital)

10-Benoît ARABI, ° ca 1672, laboureur à Gilleran, St Etienne/Usson, y + 15.04.1717, x 22.04.1694 St-Etienne/Usson

11-Anne VIGNAL, + ap. 23.09.1717

20 Antoine ARABI, ° ca 1637 St Etienne/Usson, laboureur Gilleran, St Etienne/Usson, y + 27.03.1693, x av. 1667

21 Catherine AUSSANDON, ° ca 1645 st Etienne/Usson, + 09.01.1710 St Etienne/Usson

22 Pierre VIGNAL, laboureur Gilleran, St Etienne/Usson, y + ap. 11/1703

.Catherione COLLANGE (CGHAV-1021)

André CHADEBOST (CGHAV-1521)

NDLR : synthèse des deux réponses

109-11304 DUGNAS-LEMOINE (63)

Complément à la réponse donnée par Henri PONCHON

2- Guillaume DUGNAS, ° 06.08.1718 Brousse, x 25.02.1743 Brousse,

3- Marie LEMOINE, ° 23.01.1721 Brousse,

4- Balthazar DUGNAS, x1 05.11.1697 Anne DARTEYRE +08.12.1708 à Brousse, y x2 27.02.1710

5- Antoinette MONTMORIE,

6- Benoît LEMOINE, x 19.09.1697 Brousse,

7- Françoise MOISEN (ou MOISAIN), au x originaire de

Sugères,

- 12-Antoine LEMOINE, marchand, + 02.04.1707 (ca 72 ans) Les Combes Brousse,
- 13-Françoise COUDERT, + ap. 23.10.1708,
- 14-Antoine MOISEN, + ap. 19.09.1697, ,
- 15-Gilberte (BOUNIE), + ap. 19.09.1697,
- 26-Annet COUDERT, laboureur, + ap.19.11.1681 Les Combes Brousse.

André CHADEBOST (CGHAV-1521)

109-11313 FONTLUPT-GOUTEYRON (63)

On ne peut pas dire que Benoît FONLUPT est né le 01.06.1624 à Granval, pour la bonne raison qu'il n'y a pas d'archives pour cette période.

Jean-Luc CHAROBERT (CGHAV-1328)

109-11314 FOUGEROUSE-GAGNIERE (63)

- 2- Barthélemy FOUGEROUSE, ° 23.12.1819, x 14.11.1848 St-Clément,
- 3- Jeanne-Marie GAGNERE, ° 16.02.1822 St-Clément
- 4- Jacques FOUGEROUSE, ° 30.06.1787 au bourg de St-Clément, y x le 18.07.1809 ,
- 5- Marie CHARLET, ° 14.11.1789 Besse, St-Romain-de-Vallenchères, Présent à son x : Jean CHARLET, frère et tuteur, 51 ans (demi-frère, fs Jacques et Isabeau DUMAS)
- 6- Claude GAGNERE, °24.04.1790 Séphols, cultivateur et propriétaire, x 25.06.1818 St-Clément
- 7- Marie RAGE, ° 31.12.1792 La Murette, St-Clément
« Après la déclaration d'union des époux, ces derniers ont présenté un enfant de sexe masculin qu'ils disent avoir eu avant mariage inscrit au registre ° le 01.11.1816. Ils veulent le reconnaître pour qu'il ait les mêmes droits que les autres... »
- 8- François FOUGEROUSE, ° 28.07.1863 Chantossel, x 03.10.1785 St-Clément
- 9- Marie GAGNERE, ° 24.06.1757 au bourg de St-Clément, veuve de Pierre FOUGEROUSE,
- 10-Jacques CHARLET, laboureur à Besse St-Romain, x1 11.09.1753 Isabeau DUMAS , x2 04.09.1760 Marie COURTIAL, x3 20.02.1787
- 11-Anne PORTE, ° 26.04.1762 Besse,
- 12-Mathieu GAGNERE, ° 14.01.1766 Séphols, laboureur, x 06.02.1786 St-Clément
- 13-Claudine ROBERT, ° 16.04.1767 au bourg de St-Clément,
- 14-Pierre RAGE, ° 23.05.1744 La Murette, laboureur, x autorisé par son curateur, Antoine VRAI, cordonnier de St-Anthème, le 25.08.1787 à St-Clément,
- 15-Benoite ROSSIGNIEUX (ou ROCHINIEU), ° 16.03.1744 bourg de St-Clément, (P au x : son frère Blaise),
- 16-Jacques FOUGEROUSE, ° 18.10.1724 Chantossel, x 25.09.1753 St-Anthème,
- 17-Marie VRAI, 09.02.1728 La Fougerouse, autorisée à son x par son frère François,
- 18-Jean Claude GAGNERE, °13.03.1717 ou 17.04.1720 La Chomette, x 19.09.1752 St-Clément
- 19-Louise GENEVRIER, ° 03.03.1729 au bourg de St-Clément,
- 22-Benoît PORTE, laboureur de Besse,St-Romain, x 28.09.1752 Saillans,
- 23-Marie EYQUY l'aînée,
- 24-Pierre GAGNAIRE, ° 08.01.1734 Séphols, x 15.09.1761 St-Clément

- 25-Jeanne DUGAY, ° 19.03.1742 St-Clément,
- 26-Claude ROBERT, ° 30.08.1721 au bourg de St-Clément, y x le 26.07.1746,
- 27-Marie DUROURE, ° 04.03.1733 St-Clément,
- 28-Barthélemy RAGE, ° 20.12.1717 à Villeneuve, x 29.09.1739 St-Clément
- 29-Damiane CHAUVOU, ° 15.02.1724 à La Murette,
- 30-Jacques ROCHINIEUX, laboureur au bourg, x 12.02.1732 St-Clément
- 31-Marie BONNET, 26.06.1716 Séphols,
- 32-Claude FOUGEROUSE, + 20.10.1730 Chantossel,
- 33-Marie EYQUY majeure,
- 34-Jean VRAY, + 20.06.1752 St-Anthème (à vérifier)
- 35-Claudine BAUDOU, + 24.03.1747 (40 ans) à Chabrioux, St-Anthème
- 36-Jacques GAGNAIRE, + 22.02.1750 (78 ans ?) à La Chomette
- 37-Marie MAGNIOL,
- 38-Thomas GENEVRIER,
- 39-Marguerite BERGER,
- 44-André PORTE,
- 45-Anne CHOMETTE, + av. 1752
- 46-Joseph EYQUY, + av.1752
- 47-Marie PERRET, de Puibouson, SAILLANS,
- 48-Jacques GAGNAIRE, + av. 15.09.1761
- 49-Marguerite NIZIER, de Sephols,
- 50-Jean DUGAY, + av. 15.09.1761,
- 51-Marie BEAL
- 52-Pierre ROBERT, + 25.11.1730 (55 ans) St-Clément,
- 53-Jeanne MONTET, du bourg de St-Clément,
- 54-Pierre DUROURE ou ROURE, + 02.06.1737 La Chomette
- 55-Claudine IMBERT, du Roure
- 56-Pierre RAGE, ,de Villeneuve,
- 57-Claudine GENEVRIER,
- 58-Mathieu CHAUVOU, de La Murette,
- 59-Magdelaine RAGE,
- 60-Antoine ROCHINIEUX, + 13.01.1732 à 47 ans,
- 61-Anne FOUGEROUSE, + av.12.02.1732,
- 62-Jacques BONNET, + 12.02.1730 à 55 ans,
- 63-Benoite ARCHER,

Annie MALHIERE (CGHAV-2037)

109-11320 GESSENT-GILBERT (43)

- 2- Claude JEISSEN, tailleur d'habits au bourg de Bas, x1 12.02.1781 (à 23 ans) à Bas en Basset Claudine JERPHANION (28 ans), x2 30.10.1781
- 3- Elisabeth GIBERT
- 4- Pierre GESSENT, de St-Julien, x 19.01.1750 (25 ans) Bas en Basset
- 5- Marceline GOURDON (21 ans)
- 8- Marcelin GESSENT
- 9- Alix TISSOT
- 10-Pierre GOURDON, de Chanteloube
- 11-Antoinette MONCEIL

Henri OCHS (AG Loire)

109-11325 GROMOND-MONIER (65)

- 2- Antoine GROMOND, ° 05.05.1740 Sauterel, St-Genes-la-Tourette, + 22 prairial an 8 aux Planissards St-Quentin/Sauxillanges, x 07.09.1762 St-G-la-T,
- 3- Simone MONIER (ou MOSNIER) °11.04.1742 Bonnefont, St-Quentin/S, + 12.05.1788 St-Quentin/S,
- 4- Jean GROMOND, metayer, °23.02.1699 La Lionne, Condat-les M., + 04.12.1768 Le Bouchet, St-Genes-la-

- T., x 07.02.1736 St-Genes-la-T.,
- 5- Clauda PELLABEUF, ° 12.08.1705 Sautarel, St-Genes-la-T., + 28.01.1779 Le Bouchet St-G.-la-T.,
 - 6- Antoine MONNIER, ° 17.02.1696 St-Quentin/Sauxillanges, + 24.01.1750 Bonnefont St-Quentin/S, x 26.10.1722 St-Quentin/S
 - 7- Marie ASTANIER, °06.08.1702 La Richardie, Vernet-la-Varenne, + 17.01.1755 Bonnefont St-Quentin/S.,
 - 8- Guillaume GROMOND, + 16.02.1723 La Lionne Condat.les M., x 22.01.1693 Condat-les-M.,
 - 9- Marguerite CHAUSSIDIÈRE, + 17.06.1701 Condat,
 - 10- Jean PELLABEUF, x 26.09.1684 St-Genes-la-T.,
 - 11- Antoinette CLEMENT, + 10.10.1734 (70 ans) St-Genes-la-T.,
 - 12- Jean MONNIER, ° 02.12.1670 Bonnefont St-Quentin/S, y + 18.08.1718, x ca 1690 Condat-les-M.,
 - 13- Isabeau CHAUSSIDIÈRE, ° ca 1670, Chantagrel, Condat les Montboissier+ 08.02.1735 Bonnefont St-Quentin/S.,
 - 14- Antoine ASTANIER, ° ca 1673 Fayet-Ronaye, + 31.01.1748 Bonnefont, St-Quentin/S., x 26.04.1701 Vernet-la-Varenne,
 - 15- Marguerite ARNAUD, ° St Genès la Tourette, + av. 10.1622
 - 20- Antoine PELLABEUF,
 - 22- Pierre CLEMENT, Cm 18.01.1656 S. PEYNET, not. Vernet-la-V.
 - 23- Antoinette GLADEL, + 24.12.1689 Les Verriers St-Genes-la-T.,
 - 24- Jean MONNIER, ° 05.11.1628 Bonnefont St-Quentin/S, y + 27.05.1696, x 17.04.1646 Sauxillanges,
 - 25- Anne PELLABEUF, ° 28.08.1633 Les Planissards, St-Quentin/S., + ap. 31.08.1710 Bonnefont St-Quentin/S.,
 - 26- Antoine CHOSSIDIÈRE, tailleur d'habits à Condat les M., y + ap. 02.1683, y x av. 1670
 - 27- Marie COUCOURDEL, + 30.01.1695 (57 ans) Condat
 - 28- Jean ASTANIER,
 - 30- Antoine ARNAUD,
 - 44- André CLEMENT, + av. 05.01.1654 Les Verriers St-Genes-la-T.,
 - 45- Jacqueline SAUVADET, + ap. 05.01.1654 Les Verriers St-Genes-la-T.,
 - 46- Antoine GLADEL, grangier (métayer) à La Tourette, + 02.01.1670 (ca 80 ans) La Tourette St-Genes-la-T.,
 - 48- Jean MONNIER le jeune, laboureur, test. 05.10.1648 à Bonnefont L. DON, not. Sauxillanges, + 06.10.1648 Bonnefont St-Quentin/S., x ca 1623 St-Quentin/S
 - 49- Clauda SAUVADET, + 11.12.1653 Bonnefont St-Quentin/S.,
 - 50- Bertrand PELLABEUF, laboureur, ° 20.07.1599 Les Planissards, St-Quentin/S., y + 06.11.1643, y x ca 1625
 - 51- Isabeau BOURNARIE, ° ca 1605, + ap. 01.02.1646 Les Planissards,
 - 96- Jean MONIER, laboureur, Test. 23.04.1603 à Bonnefont, A. VASSELLES not. à Sauxillanges, x ca 1585
 - 97- Anthonia CHALUS, + 27.10.1739 Bonnefont St-Quentin/S.,
 - 98- Antoine SAUVADET, ° ca 1565 St-Quentin/S, + 26.01.1645 à Lousbeny St-Quentin/S, x ca 1585 St-Quentin/S.,

- 99- Marguerite BARLET, ° ca 1565, Les Planissards, St-Quentin/S., + ap. 09.1630 St-Quentin/S.
- 100- Anthoine PELLABEUF, ° ca 1570 Les Planissards St-Quentin/S., y + av. 31.03.1629, x ca 1590 St-Quentin/S.,
- 101- Marguerite ROUVET, ° ca 1570 Lous Réals St-Quentin/S.,
- 192- Anthoine MONIER, ° ca 1530 Bonnefont St-Quentin/S.,
- 198- Jehan BARLET, ° ca 1545, . + av. 08.09.1630 Les Planissards St-Quentin/S.,
- 200- Anthoine PELLABEUF, ° ca 1530, + av. 04.06.1600 Les Planissards,
- 202- Jehan ROUVET, ° ca 1520 + av. 16.02.1585 Lous Réals, x ca 1545
- 203- Anna RUCHAY, ° ca 1525, + av. 16.02.1585 Lous Réals,
- 396- Guillaume BARLET, ° ca 1525 St-Quentin/S, + av. 06.03.1600 Les Planissards.

Ce sont les ancêtres d'Yvonne SAUVADET (CGHAV 1347)

André CHADEBOST (CGHAV-1521)

Catherine COLLANGE (CGHAV-1021)

NDLR : synthèse des deux réponses

109-11335 JURIE-REAL (63)

Cm Jean-Baptiste JURIE, marchand, fs + Vital et + Marie FAVET du bourg de St-Anthème x Charlotte REAL, fa André, notaire, et Françoise CAYRE du bourg de Gumières, le 10.06.1681 chez LATANARYE, notaire.

Les enfants de ce couple nés à St-Anthème sont :

- Jean °04.06.1682 P :Jean GAUME, M :Jeanne COUCHET
- Marguerite °23.06.1683 P :Jean MONTET, M :Marg. JURIE
- Claude ° 02.11.1685 P : André REAL, M : Marg.CHABOT pour dame Claude de TALARUE CHAMAZET, comtesse de La Roüe.
- Françoise ° 18.02.1688, P :Sébastien CHAPOT, M :Françoise CAIRE
- Marguerite ° 16.12.1689, P :Jean BEAL, prieur de Gumières, M : Marguerite JURIE
- Jeanne ° 11.12.1689 P :François COUCHET, M :Jeanne COUCHET

Charlotte REAL a une sœur Catherine x François COUCHET fs + Claude et Toinette JARRIGE du bourg de St-Anthème. Cm 17.06.1686 Me LATANERYE.

Enfants du couple Vital JURIE-Marguerite.FAYET nés à St-Anthème : Antoine ° 06.04.1637, Benoît °19.04.1641, Marguerite °03.12.1644, Jean °29.07.1647, Marie °20.09.1650.

Dans « Les anciennes familles bourgeoises dans les insinuations judiciaires » (M. TIXIER), Marguerite FAVET, veuve de Vital JURIE habitant St-Anthème, fait une donation le 26.02.1674 à Jean-Bapt. JURIE, son fils, marchand à St-Anthème et à Jeanne et Marie GAUNE, ses petites-filles, fs Jean GAUNE et Marguerite JURIE.

Cm Benoît JURIE, fs Vital, menuisier, et Marguerite FAVET, x 01.02.1667 Jeanne COUCHET fa Claude, notaire et Pernelle JARRIGE,

Cm Sébastien CHAPOT, chirurgien à St-Anthème x Marie JURIE, fa Vital et Marguerite FAVET de St-Anthème

Annie MALHIÈRE (CGHAV-2037)

109-11337 -CHAMBEFORT (63)

La famille LAFARGE est bien établie à Aix-la-Fayette, malheureusement les BMS de la paroisse ne remontent pas au-delà de 1700.

Quant à CHAMBEFORT, originaire de St Geneix, nous avons :

1. Isabeau CHAMBEFORT ° 19.04.1681 St Geneix
2. Anthoine CHAMBEFORT x St Geneix 22.01.1675
3. Marguerite TIXIDRE
4. Guillaume CHAMBEFORT
5. Françoise RANGLARES + av. 22.01.1675
6. François TIXIDRE
7. Jacqueline SALIS, de la paroisse d'Auzon, + av. 22.01.1675

Jean LASSAGNE (CGHAV – 1109)

109-11351 MONIER-PONTES (43)

Pierre MONIER (de MOUSNIER sur l'acte de x) fs de Claude de la Montliade (paroisse de Chomelix) x 8.01.1670 à Félines avec Claire PONTES fa d'André (+) de Sassac (Félines). Les mères ne sont pas précisées sur l'acte de x.

Gérard BOUDET (CGHAV – 1045)

109-11363 PASCAL

Les PASCAL de SAINT FELIX sont à rapprocher des PASCAL du Dauphiné. Voir en particulier ICC d'octobre 1953. Le répertoire du Colonel Arnaud donne cette référence... mais laisse les PASCAL de SAINT FELIX avec les Auvergnats.

Alain SOURY-LAVERGNE (CGHAV - 378)

109-11369 PERCHER-PERCHER (63)

Les PERCHIER de Charensat:

I - PERCHIER Toussaint, ° ca 1610 , + ca 1670 , du hameau de Troissagnes à Charensat, x ca 1640/1645 a Charlotte QUARTE ° ca 1620 , dont au moins 3 enfants : Jean, Charles et Catherine :

2a-PERCHIER Jean, *qui suit en II*

2b-PERCHIER Charles, laboureur au village de Boischaux, témoin en 1701 au mariage de son neveu Martin; x 21.02.1677 Charensat Michelle BOIGHON , + av 1717, dont au moins 2 enfants

- Marien x 19.06.1721 Charensat Anne JALAY

- Michelle x 4.02.1717 Charensat Jean COULAUDON:

2c-PERCHIER Catherine x 29.05.1670 Charensat Michel RAYNAULD

II -PERCHIER Jean, teste avant 1701, + av. 1715 , du hameau de Troissagnes à Charensat, x 9.10.1670 Charensat Bonnette POMEYROL, fa Martin et Jeanne PRADELLE , + avant 1701; dont 7 enfants cités au mariage de Martin en 1701:

21. Charles x 15.02.1706 Charensat Marie JAMMET

22. Martin, *qui suit en IIIa*

23. Louis, *qui suivra en IIIb*

24. Maryse

25. René

26. Charlotte , ° ca 1694 , + 9.12.1739 Charensat

27. Marie , x 8.07.1715 Charensat Renaye MERLIN

IIIa -PERCHIER Martin , héritier universel de son père, ° ca 1671, + 20.03.1749 Charensat, laboureur au hameau de Troissagnes à Charensat, x (Cm 29.01.1701 Me Pouchol à Charensat) Charlotte BOUCHET, de Troissagne, fa + Pierre et Gilberte DEMOMPEYROUX, dont 7 enfants :

- Anne, ° 1701, x 9.02.1719 Charensat Louis LUDAIX

- Anne, ° ca 1723, x 5.03.1753 Charensat, en même temps

que son frère Claude, avec Michel CONSTANT, fs Jacques et Françoise DE LASCOT d'Espinasse.

- Antoine, dont PERCHIER Claude , père de : Jean, ° ca 1762, x 1783 [dispense de 4/4e (IG1825)] sa cousine Gilberte PERCHIER, fa Gilbert et Françoise PRADEL

- Louise

- Claude ,*qui suit en IV*

- Louis , ° ca 1711, + 18.12.1749 Charensat, Tailleur d'habits, x1 Rose TIXIER, ° ca 1719, + 11.12.1744

Charensat , dont Gabrielle, ° 19.12.1738 Charensat, x2

Marie SALIGNAT ° ca 1715 , + 23.12.1749 Charensat

- Charlotte , ° ca 1722 Charensat , y+ 31.01.1742

IV - PERCHIER Claude, ° ca 1715 Charensat ,+

12.01.1779 Espinasse, métayer et maçon au Mijadet , x

5.03.1753 Charensat avec Gabielle CONSTANT, fa

Jacques et Françoise LASCOT d'Espinasse, (*les*

Delascot de descendance Carolingienne); déménage vers

1759 de Charensat à Espinasse., dont au moins 7

enfants :

- Marie I, ° 6.10.1754 Charensat

- Claude, ° 17.11.1756 Charensat , qui suit en V.

- Marie II, ° 17.5.1760 Charensat , x 11.02.1782 Espinasse

LE LION Michel Le Jeune

- Michel , ° 26.03.1763 Espinasse, y+ 26.07.1786

- Marie III , ° 20.3.1767 Espinasse, y+ 25.3.1767

- Marie IV, ° 30.1.1769 Espinasse

- François , ° 17.6.1770 Espinasse

V - PERCHIER Claude, ° 17.11..756 Charensat , +

30.12.1831 Espinasse , laboureur à la Villefranche -

Espinasse, x 27.08.1776 Espinasse Michèle

MESSAGE, fa Michel et Gilberte MARTIN; °

11.08.1761 Espinasse, y+ 16.12.1822, d'où :

- Françoise , ° 6.07.1778 Espinasse , y+ 7/9/1778

- Michel , ° 5.08.1783 Espinasse, y+ 18.1.1835 Espinasse x

Marie DUFILLE

- Marie , ° 31.03.1786 Espinasse

- Marie, ° 25.08.1799 Espinasse , y+ 26.04.1859, yx

30.08.1825 François MARTIN, fs François et Françoise

MARTIN; ° 8.02.1795 Espinasse , + 11.03.1863

Belleville sur Saône (69) maître maçon .

IIb -PERCHIER Louis , x 24.11.1712 Charensat Michelle

BERAUD, + av. 1736 fa Amable et Marie MAY (dispense

du 3/4e degré) , dont au moins 3 enfants:

31 Jean x 11.02.1744 Charensat Marie POMMEROL, fa

Antoine et Marie BACONNET , dont

- 311.Gilbert , x 13.09.17 Charensat avec Françoise

PRADEL parents de Gilberte x1783 [dispense de

4/4e (IG1825)] son cousin Jean PERCHIER fs de

Jean .

- 312. Marguerite , ° 21/7/1754 Charensat

32. Annet, ° ca 1711 , x 11.02.1744 Charensat Marguerite

POMMEROL dont Gilbert PERCHIER, ° 12.01.1759

Charensat

33. Jeanne , ° ca 1718, x 4.03.1736 Charensat Annet

PERCHIER , dont Marie , ° 4.03.1758 Charensat

Autres PERCHIER : °4.06.1702 Charensat , Anthoine

PERCHIER fs Antoine, (p.Martin, m. Marguerite

BOUCHET)

Pierre MARTIN (CGHAV – 1463)

109-11373 PICHON-LIMOSIN (43)

2- André PICHON, marchand cloutier d'Ouillas, +

30.01.1760 (62 ans) Aurec / Loire , y x 16.11.1717

3- Marguerite LIMOSIN, d'Ouillas, + 15.11.1763 (66

- ans) Aurec/Loire,
- 4- Mathieu PICHON, d'Ouillas, + 23.08.1711 (60 ans) Aurec/Loire, y x 14.01.1681,
 - 5- Alix VERJAT, d'Ouillas, + 16.07.1729 (70 ans) Aurec/Loire,
 - 6- Gabriel LIMOSIN, d'Ouillas, + 15.10.1747 (75 ans) Aurec/Loire, y x 08.11.1695,
 - 7- Antoinette JACON (JAQUON), d'Ouillas, + 27.12.1743 (72 ans) Aurec/Loire,
 - 8- Jean PICHON, d'Ouillas, + 05.11.1698 (80 ans) Aurec/Loire,
 - 9- Catherine CHEUCLE, + av. 1681,
 - 10- André VERJAT, de Sémène, +14.10.1696 (80 ans) Aurec/Loire,
 - 11- Marguerite FERRATON, de Sémène, + 05.11.1689 (60 ans) Aurec/Loire,
 - 12- Jean LIMOSIN, maréchal ferrant d'Ouillas, + 14.06.1699 (80 ans) Aurec/Loire, y x 10.10.1665,
 - 13- Antoinette ROUCHOUZE d'Ouillas, + 04.08.1694 (60 ans) Aurec/Loire,
 - 14- Pierre JACON, de Sauvages, + 24.08.1729 (88 ans) Aurec/Loire,
 - 15- Jeanne JAQUET, + 26.04.1722 (63 ans) Aurec/Loire.
Paul GROUSSET (CGHAV-794)

109-11375 PLANAT-POMMIER (63)

1. Guillaume PLANAT x 1818 Marie ROCHE
2. Julien PLANAT x Marat 01.09.1778
3. Jeanne POMMIER ° Olmet 01.09.1778
4. Antoine PLANAT ° Marat 26.12.1708, y + 04.03.1751, y x 13.06.1729
5. Geneviève GOUTTE, ° Marat 08.05.1713, y + 28.04.1777
6. Claude POMMIER, ° Olmet ca. 1709, y + 05.07.1760 x ca. 1730
7. Jeanne CHEBANCE
8. Claude PLANAT, x 1704 (Cm reçu Job 24.04)
9. Pironne SUGIER, ° Marat ca. 1677, y + 25.01.1741
10. Pierre GOUTTE, x Marat 22.04.1701
11. Pironne ROCHE, du Cheix (Marat)
16. Antoine PLANAT
17. Anna GOUTTE, ° Marat 05.03.1638
18. Claude SUGIER
19. Antoinette COURSE
20. Benoît GOUTTE, de la Bourboulhouze (la Chabasse)
22. Pierre ROCHE
32. Pierre PLANAT, x Marat 26.02.1629
33. Anthonia de FOUGERES
34. N.... GOUTTE
68. Antoine GOUTTE, parrain en 1638.
Pierre L. POUZET (CGHAV-77)

109-11384 RIGAUD (63)

- Il y a deux RIGAUD, le père et le fils:
- 2- Antoine RIGAUD, ° Marat (Le Crohet) 06.12.1705, y x 17.11.1733
 - 3- Benoîte TAILHANDIER, ° Marat (La Pendarie) 28.01.1708, + 26.09.1766 Marat (La Bonnetie),
 - 4- Antoine RIGAUD, x 20.01.1699 Marat,
 - 5- Clauda VIDALENC,
 - 6- Jean TAILLANDIER,
 - 7- Marguerite DEBIRE-CHAMBONNET.
Jean-Luc CHAROBERT (CGHAV-1328)
Pierre L. POUZET (CGHAV-77)

109-11392 SENIQUETTE-BRUNET (43)

- Une grande partie des éléments de cette réponse ont été construits à partir des tables du CGHAV, en leur faisant « exprimer » tout ce qu'elles pouvaient dire. En l'absence de filiations dans certains actes de mariage, celles-ci ont été récupérées par des informations indirectes en « recomposant » les familles. En aucun cas une contradiction aussi légère soit-elle ne les met en cause. Voici l'ascendance du couple (StPdD= St Privat du Dragon, VB = Vieille Brioude)
2. Vital SENIQUETTE, ° 1.04.1734 (b 02.04) StPdD, + ap. 1792, x 5.03.1764 St Ilpize avec
 3. Antoinette BRUNET, ° 20.02.1744 StPdD, + ap. 1792
 4. Jean SENIQUETTE, °b 26.02.1707 StPdD, y + 30.10.1741 (âgé 40 ans), x VB 9.02.1728
 5. Jeanne VARENNES ° 28.08.1708 VB (Dintillat), + 1741/1764
 6. Pierre BRUNET, ° 24.11.1718 VB, + 22.02.1764 StPdD, âgé de 45 ans, x VB 12.02.1743
 7. Gabrielle PIREYRE, ° 24.07.1724 VB (Dintillat), + ap. 1764
 8. François SENIQUETTE de StPdD (Séniquette), + 17.05.1731 StPdD, x StPdD 10.01.1702
 9. Antoinette ROCHE, ° 9.02.1674 St Ilpize (Faucon), + ap. 1728
 10. Philippe VARENNES, ° ca 1662 VB, + 28.07.1732 VB (Dintillat), + 28.07.1732 VB, x VB 12.01.1692
 11. Jeanne SOULIER, ° 26.01.1675 VB, + 1.11.1749 VB (Dintillat)
 12. Michel BRUNET, ° ca 1666 (18 ans au x1), + 21.10.1727 VB (70 ans) [x1 VB 7.02.1679 Isabeau VALAIN + 1.06.1694] x2 VB 12.11.1694
 13. Anne CONTOUR, ° ca 1667 (?), + 5.12.1742 VB (75 ans ?)
 14. Antoine PIREYRE, ° 22.04.1696 VB (Dintillat), y + 16.01.1729, x VB 16.02.1719
 15. Antoinette ESTIVAL, ° 24.06.1688 VB (Coste-Cirgue) + 9.11.1785 (âgée de 97 ans 4 mois et 9 jours)
 16. Mathieu SENIQUETTE, de StPdD, + av. 1702
 17. Catherine CHAPAVAYRE, + 27.03.1712 StPdD (Séniquette)
 18. Antoine ROCHE, ° ca 1625, + 26.06.1721 St Ilpize (Faucon). x
 19. Magdeleine SOULIER, ° ca 1641, + ap. 1728
 20. Antoine VARENNES, ° ca 1633, + 11.05.1683 VB
 21. Agnès SICARD, ° ca 1636, + 4.01.1698 VB (Dintillat)
 22. Simon SOULIER, ° ca 1646, + 28.04.1676 VB (Dintillat)
 23. Alips GUERIN, + ap. 1678
 24. Jean BRUNET, + ap. 1680
 25. Jeanne DE(xxx), ° ca 1614, + 27.03.1694 VB (Dintillat)
 26. Robert CONTOUR, + ap. 1691
 27. Digonne (ou Ligonette) (DE)LAPORTE ° ca 1621, + 27.11.1691 VB
 28. Jean PIREYRE, ° ca 1654, + 4.12.1741 VB (Dintillat), x VB 15.01.1692
 29. Marguerite DALMAS
 30. Jacme ESTIVAL, de VB, ° ca 1650, + 18.09.1720 VB, x VB 9.02.1683
 31. Jeanne JOZANCIE, de Lavaudieu, ° ca 1662, + 28.01.1732 VB
 46. Antoine GUERIN, + av. 1675

47. Jeanne MARCON, ° ca 1608, + 21.12.1678 VB (Dintillat)

54. Jean (DE)LAPORTE, + ap. 1681

56. Martial PIREYRE, ° 1624, + 5.07.1694 VB (Dintillat)

57. Isabeau TOURETTE, ° ca 1627, + 23.03.1697 VB (Dintillat)

Les enfants du couple Vital SENIQUETTE x Antoinette BRUNET, sont tous nés à Sèniquette (les parentés entre () sont déduites et ne figurent pas dans l'acte) :

- Antoinette, ° 9.02.1765 StPdD, p/m. François SENIQUETTE (oncle), Antoinette ESTIVAL (ar. grand mère)

- Elisabeth, ° 2.07.1767 StPdD, p/m. Pierre BRUNET, charpentier, oncle, Elisabeth SENIQUETTE.

- Jeanne, ° 26.09.1769, p/m. Vital POURCHON (oncle par al.), Jeanne BRUNET (tante)

- Anne, ° 24.01.1772, p/m. François MARCON de Sèniquette, Anne ALARY de VB, + 23.12.1851 St Ilpize, x St Ilpize 13.11.1792 Jean ROCHE

- Marie, ° 18.09.1774, p/m. Michel ROCHE de Tapon (St Ilpize), Marie BRUNET de Sèniquette

- Jeanne, ° 19.12.1776, p/m. Pierre BRUNET charpentier de Védrines et Jeanne MAGNE (mari et femme)

- Vital, ° 22.01.1781, p/m Vital COMBE de la Pruneyre, Louise SENIQUETTE

- Elisabeth, ° 23.05.1783, p/m. Vital SENIQUETTE de Tapon, Louise SENIQUETTE, sœur (? non présente dans les enfants ci-dessus)

- Jean,] 16.07.1786, p/m. Jean MARCON, Louise SENIQUETTE, + 12.08.1786

Note : le village de Sèniquette, qui est maintenant rattaché à la commune de St Ilpize, faisait autrefois partie de la paroisse de St Privat du Dragon.

Alain ROSSI (cghav - 2140)

109-11398 TRIZIOUX-JEUNE (63)

Les patronymes TRIFIOUX (et non TRIZIOUX) et JEUNE sont présents à Courpière. Dans les années 1600, on trouve :

- 30.04.1695 x Antoine TREFIOUX (l'orthographe varie), vigneron à Valette et Louise DUMAS, veuve de Pierre DU... ? Parents non cités Aucun enfant trouvé, ce qui permet de supposer qu'il s'agit d'un second mariage de deux époux un peu âgés ...

- 10.10.1695 x Gabriel TREFIOUX, fs Antoine, vigneron Valette (peut-être l'époux ci-dessus) et Benoite JEUNE, fa + Joseph aux Suchères (dit aussi LEJEUNE) . D'où Geneviève ° 10.10.1696 ; p : Antoine TRITIOUX (sic) de Peschadoires, m : Françoise LEJEUNE

- 10.02.1698 x Françoise JEUNE, sœur de Benoite ci-dessus, et Amable MONTMAILLER

- 10.02.1665 x Joseph JEUNE, fs + Etienne et Benoite DUROUHANIS d'ESCOUTOUX, fa Mathieu. D'où, à Courpière, °François(e) ?16.07.1667, °Benoite Catherine 10.04.1670, ° Louys 16.11.1671, ° Claude 17.11.1674, ° Etienne 17.12.1676 (+11.01.1677)

- x Joseph LEJEUNE l'aîné, veuf, et Françoise RETRU, fa + Pierre à Augerolles. T : François LEJEUNE, neveu , et Jean PLANCHETTE, gendre

- 19.03.1676 ° Jeanne TRIOFFUT (sic) d'Antoine dit MOULIERAS et Marguerite BIOUF ? (BŒUF ?)

- 21.01.1678 °Jean, fs des mêmes

- 19.03.1643 ° Gaspard JEUNE de Joseph et Pyronne FLAUDIAS. p :Gaspard FLAUDIAS m :Michèle CHEZE

- 22.08.1643 °Peyronnelle JEUNE, d'Estienne et Benoite GARD ? P :Jehan DELAFOULHOUE, M : Peyronnelle FLAUDI (peut-être la mère de Gaspard JEUNE ci-dessus, dite Pyronne FLAUDIAS).

Marie-Louise FRANCOIS (CGHAV 873)
109-11398 TRIZIOUX-JEUNE (63)

Au XVII^e, existait une famille bourgeoise JEUNE

(plusieurs marchands) habitant le village des Mortains, psse St-Gervais/Meymont.

Josette PORTAL (CGHAV-1953)

@109-11410 Particule « de » devant le patronyme ;

Dans la plupart des cas, cette particule introduit le lieu-dit dont la personne est originaire. Le patronyme est simplement le lieu d'origine de la famille.

Charles MARCHEIX (CGHAV – 2166)

Pour compléter, on peut se reporter à l'article que j'ai écrit dans le n° 100 de AMA ! « nos patronymes vu d'Auvergne. »

Henri PONCHON (CGHAV – 62)

@109-11411 Rôles de taille

M. LAURENT peut se procurer, parmi les fiches techniques éditées par le cercle, celle portant le N° H4.1 (AD 63) réalisée par J.N. MAYET, 12 pages, concernant les rôles de taille aux AD 63 au prix de 0,45 euros la page) auprès de Robert LEOTOING, trésorier du CGHAV.

Daniel DEGEORGES (CGHAV – 12)

@109-11415 ARTAUD-BEGON (63)

x de Claude ARTAUD, fs + Guillaume et Claudine SAUVAGE (La Foire) et Marie BEGON, fa + Pierre et Anne BERTIN (Lazat) le 22.02.1724 à St- Martin des Olmes.

Michèle VERNAUDON-ROLLE (CGHAV 1587)

@109-11415 ARTAUD-BEGON (63)

1. Claude ARTAUD Papetier Moulins de Ribeyre, ° 09.03.1697 Job, + 19.02.1760 Thiers, x 22.02.1724 St Martin des Olmes(SMDO) Marie BEGON, °ca 1700, fa à Pierre et Anne BERTIN (rien d'autre sur elle)

2. Guillaume ARTAUD Papetier Moulin Suchet Valci.vières, ° 27.02.1658 Valcivières., x 14.11.1691 Ambert

3. Claudine SAUVADE ° 08.03.1676 Ambert, + 29.12.1704 Ambert

4. Jean ARTAUD de l'Ouille Papetier Valcivières, y + 30.08.1720, y x 10.01.1626 (mon sosa 1024)

5. Agathe ARTAUD de l'Artaudie, ° 16.10.1640 (Elle le 17.11.1626 avec le prenom d'Antonia?), + 30.08.1720 Valci.(mon sosa 1025)

6. Martin SAUVADE Papetier Moulin de la Terrasse d'Ambert, ° 11.04.1649 Ambert

7. Anne MALMENAYDE, ° Ambert

8. Antoine ARTAUD de l'Ouille Papetier Valci., x ca 1615 Valci.

9. Clauda CLOUVEL, + 25.04.1642 Valci.

10. André ARTAUD de l'Artaudie Papetier Valci., ° 15.03.1596 Valci., y + 10.12.1630.

11. Marie ARTAUD de l'Artaudie, ° 28.11.160 Valci. Citée aussi comme Anne

12. Jacques SAUVADE Papetier, ° ca 1608 SMDO, + 26.12.1690 Ambert, x ca 1634 Ambert

13. Clauda VIMAL, ° 26.01.1619 Ambert

14. Jean MALMENAYDE, x Cm 07.02.1644 Ambert

15. Catherine BEUF

16. Jean ARTAUD de la Bernardie, x ca 1590 Valci.
17. Jeanne OVILLE ° ca 1554 Valci., y + 01.06.1629
18. Damien CLOUVEL, x 1593/1594 Job
19. Benoîte RIMBAUD de Vertolaye
20. Antoine ARTAUD de l'Artaudie ° ca 1563, + 06.12.1604 Valci.(Où Lui décédé à plus de 50 ans le 21.04.1625?)
21. Marie GOURBEYRE, ° ca 1570, + 22.03.1630 Valci.
22. Claude ARTAUD de l'Artaudie ° ca 1566, + 28.10.1604 Valci.
23. Jeanne PESCHIER °ca 1575, + 14.11.1625 Valci.
24. Jean SAUVADE dit Tournon Laboureur à Duret SMDO
25. Benoîte OLLIER premières noces, + 14.01.1653 Ambert
26. Benoît VIMAL le jeune Papetier à Vimal, La Forie de Job, x ca 1618 Ambert
27. Marthe THIOLLIERES
30. Gabriel BEUF
31. Jacqueline DURIF
32. Venerand ARTAUD de la Bernardie
34. Etienne OVILLE
36. Louis CLOUVEL
38. Claude RIMBAUD
40. Pierre ARTAUD de l'Artaudie
41. Damiane ARTAUD de l'Artaudie
44. Laurent ARTAUD de l'Artaudie
48. Mathieu SAUVADE l'Aîné
50. Guillaume OLLIER
52. Antoine VIMAL
53. Damiane VOLDOIRE, ° 12.11.1570 Valci.
54. Jacques THIOLLIERES Papetier à Valeyre d'Ambert
68. Jean OVILLE
80. Guillaume ARTAUD de l' Artaudie
82. André ARTAUD de l'Artaudie
83. Marguerite BERNAR
96. Annet SAUVADE
97. Antonia FOURNET
104. Antoine de VIMAL ° ca 1502 Ambert Papetier, x ca 1535
105. N... Ysabel ° ca 1515
106. Antoine VOLDOIRE
208. Benoit de VIMAL ° ca 1470 Ambert
416. Benoit de VIMAL ° ca 1440 Ambert

Ref : Quelques recherches personnelles .et beaucoup à Mrs BRETOGNE, CHAROBERT et REMUZON, et bien sûr AmA! et les tables du CGHAV

Christian ARTOT (CGHAV - 2086)

@109-11416 ARTAUD-OVILLE (63)

Je n'ai pas étudié ce couple, mais je précise un point : les tables de x de Valcières du CGHAV ont été réalisées d'après la table établie par l'abbé DURANTHON et conservée à la mairie de la commune. Or il s'avère qu'avant 1750 la plupart des x ne comportaient que la filiation paternelle, et l'abbé DURANTHON a complété avec le nom de la mère lorsqu'il a rédigé ladite table. Quelquefois, l'identité qu'il donne à la mère est erronée. Je pense que le Cm qui donne d'emblée la filiation complète est plus fiable, (même si ce n'est pas sûr à 100%). Il faudrait vérifier l'original de l'acte de x, mais je suis à peu près certain qu'il ne mentionne que le père,...rechercher également la naissance de Jean OVILLE ainsi que celles

de ses enfants avec les parrainages. Cela permettrait sans doute d'y voir plus clair.

Jean-Luc CHAROBERT (CGHAV-1328)

@109-11422 BOUDAL (63)

1. Léon BOUDAL ° 23.01.1858 St Dier d'Auvergne, artiste peintre, + 23.08.1934 Murot
2. Jacques BOUDAL x 27.01.1857 St Dier
3. Marie ALLEGRE ° 30.08.1825 Riom
4. Sébastien BOUDAL, cultivateur, ° 15.03.1803 St Dier y x 12.10.1825
5. Marie BOISSERET ° 30.01.1797 St -Dier
6. Jean ALLEGRE , meunier, ° 21.04.1801 Riom y x 27.01.1823
7. Antoinette PIARRI ° 21.11.1792 Montmorin + 21.06.1851 Riom
8. Jacques BOUDAL ° 23.11.1775 St Dier x 09.04.1799 Cunlhat
9. Catherine BOUFFON ° 19.03.1776 Brousse + 23.05.1823 St Dier
10. Benoît BOISSERET x 27.04.1790 St Dier
11. Catherine CHEVALIER + 15.08.1823 St Dier
12. Gervais ALLEGRE , boucher, ° 16.03.1757 St Gervais d'Auvergne + 15.04.1805 Riom x 22.02.1794 Riom
13. Marie COUTURE ° 14.09.1765 Riom
14. Antoine PIARRI, scieur de long, x 15.02.1791 Montmorin
15. Catherine COUDERT , d'Egliseneuve près Billom

Daniel DEGEORGES (CGHAV – 12)

@109-11429 CHAN(P)ROUX-PIALAT (63)

- 1 Marguerite CHAMPROUX ° 27.09.1820 Brousse
- 2 André CHAMPROUX x Brousse 09.08.1815
- 3 Marie PIALAT
- 4 Pierre CHAMPROUX ° 04.03.1750 Sugères + 15.02.1810 Brousse, x Brousse 04.10.1774
- 5 Anne DUGNAS ° 19.02.1754 Brousse
- 8 François CHAMPROUX ° 28.04.1719 Condat-les-Montboissier + 07.10.1763 Sugères x Sugères 03.09.1743
- 9 Marie RIBEYRE ° 20.05.1725 Sugères, + 29.fruc.07 Brousse
- 10 Pierre DUGNAS
- 11 Jeanne LAROCHE
- 16 François CHAMPROUX °ca1667 Condat-les-Montboissier, y+17.03.1719 y x 12.06.1702
- 17 Françoise HOSMALIN ° ca Condat-les-M , y + 05.12.1740
- 18 Claude RIBEYRE ° 21.01.1698 Brousse, + 19.11.1747 Sugères, x Sugères 26.10.1723
- 19 Benoîte DESHORS ° 28.07.1704 Egliseneuve-des-Liards, + 19.01.1771 Sugères
- 32 Pierre CHAMPROUX °1638 Condat-les-Montboissier, y + 28.02.1703, y x 1665
- 33 Jeanne GIRON ° ca 1642 Condat-les-Montboissier, + 29.04.1722 Condat-les-Montboissier
- 34 HOSMALIN Mathieu ° 11.11.1646 Sauxillanges, x Sauxillanges 25.02.1677
- 35 Antonia VIGNAL + 12.05.1695 Condat-les-Montboissier
- 36 Gabriel RIBEYRE ° ca 1661 + 30.07.1741 Sugères
- 37 Jeanne POMEL ° ca 1662 ,+ 14.04.1742 Sugères
- 38 Vital DESHORS ° 08.09.1658 Sugères, + 06.11.1738 Egliseneuve-des-Liards, y x 03.02.1689

- 39 Marie SAUVADET ° ca 1667, + 10.03.1734
Egliseneuve-des-Liards
- 64 Damien CHAMPROUX ° 31.05.1606 Condat-les-Montboissier
- 65 Antoinette BOUGHON ?
- 68 Jean HOSMALIN ° 21.01.1607 Condat-les-Montboissier, y + 22.01.1695, y x 1638
- 69 Antonia SURRET ° ca 1610, + 08.01.1681
Egliseneuve-des-Liards
- 72 Louis RIBEYRE ° ca 1630 + 1688.1693
- 73 Antoinette FEYDIDES ° ca 1635 + 28.04.1705
Brousse
- 74 Guillaume POMEL + 22.04.1693
- 75 Charlotte de la ROCHE + 22.04.1693
- 76 Pierre DESHORS + 29.01.1713 Egliseneuve-des-L.
- 77 Antoinette GUILLY + 17.11.1689 Egliseneuve-des-L.
- 78 Antoine SAUVADET ° 26.09.1639 Sauxillanges, +
25.04.1692 Egliseneuve-des-Liards x 1661
- 79 Jeanne GENESTIER ° 21.03.1648 Sauxillanges
- 128 Jehan CHAMPROUX + 23.02.1656
- 129 Antoinette BUISSON + 23.02.1656
- 136 Antoine HOSMALIN
- 137 Anne BORSANGE + 25.01.1607 Condat-les-M.
- 144 RIBEYRE Pierre + 16.03.1669
- 145 de la ROCHE Marguerite + 03.05.1653
- 152 DESHORS Blaise +1649
- 153 BOURZILLON Françoise +1649
- 156 SAUVADET Jean ° 09.07.1599 Sauxillanges,
+ 04.12.1654 Sauxillanges, x1628
- 157 Alix BUISSON ° ca Condat-les-Montboissier,
+ 05.04.1691 Egliseneuve-des-Liards
- 158 Blaise GENESTIER ° ca 1620 Fournols, +1654,
x Sauxillanges 25.04.1640
- 159 Antoinette ROUVET ° 31.03.1624 Sauxillanges, +
05.12.1678 Sauxillanges
- 256 Jehan CHAMPROUX
- 257 Antoinette SAUVADET
- 258 Estienne BUISSON ° ca 1545 + 21.11.1590, x 1570
Condat-les-Montboissier
- 259 Catherine GROMOND ° ca 1550
- 272 Michel HOSMALIN
- 312 Antoine SAUVADET ° ca 1565 Sauxillanges,
+ 26.01.1645 Sauxillanges, x 1585
- 313 Marguerite BARLET ° ca 1565 + 08.09.1630
- 314 Jehan BUISSON ° 21.05.1575 Condat-les-M.,
+ 1638/1656
- 315 Isabeau BASTIER + 1638.1643
- 316 Blaise GENESTIER ° 10.08.1578 Fournols,
+ 25.04.1640 Fournols, x 1600
- 317 Anne FORESTIER + 27.02.1640
- 318 Claude ROUVET ° ca 1590 + 28.10.1639
Sauxillanges, x 27.01.1615 Sauxillanges
- 319 Jehanne SAGNOL ° ca 1590 + 01.09.1650
Sauxillanges
- 512 Annet CHAMPROUX + 21.11.1590 Condat-les-M.
- 513 Blayne CHADEBOST
- 626 Jean BARLET ° ca 1545 + 08.09.1630
- 628 Estienne BUISSON ° ca 1545 + 21.11.1590,
x Condat-les-Montboissier 1570
- 629 Catherine GROMOND ° ca 1550
- 630 Mathieu BASTIER ° ca 1550, + 1602
- 631 Marguerite PAUNIET
- 632 Damien GENESTIER ° ca 1550 Fournols
- 633 Antonia HOSPITAL ° ca 1550 Fournols
- 636 Guillaume ROUVET °1545 Sauxillanges,
+ 08.07.1618, x Sauxillanges 13.06.1568
- 637 Simone CHAMBOYSSIER ° ca 1550 Saint-Amant-
Roche-Savine, + 29.06.1615 Sauxillanges
- 638 Mathieu SAGNOL ° ca 1560 + 24.12.1620
Sauxillanges
- 639 Anna BOURREL ° ca 1560 + 28.05.1601
1252 Guillaume BARLET °1525 + 06.03.1600
Sauxillanges
- 1260 Louis BASTIER ° ca 1510, + 1544 Brousse
- 1272 Jehan ROUVET ° ca 1520 + 16.02.1585, x 1545
Sauxillanges
- 1273 Anna RUCHAY + 16.02.1585
- 1276 Pierre SAGNOL ° ca 1530 Sauxillanges, +
31.12.1594 Sauxillanges
- 1277 Benoîte PASCAL + 31.12.1594 Sauxillanges
Roger GAUTIER (CGHAV - 1624)
- @109-11437 DOUARRE (63)
- Elisabeth DOUARRE ° 26.05.1727 Ligonne Ambert, +
08.01.1794 Aubignat Ambert, x 17.09.1743 Ambert,
- Antoine RODARIE ° 11.09.1720 Le Poyet Marraud
Ambert, +15.07.1773 Ligonne Ambert.
Jean-Luc CHAROBERT (CGHAV-1328)
- @109-11437 DOUARRE (63)
- Elisabeth DOUARRE ° 26.05.1727, x 17.09.1743 Antoine
RODARIE. Elle a plusieurs frères et sœurs dont une autre
Elisabeth ° 10.06.1743, x2 1763 Antoine MATHIAS (mes
ancêtres n° 68.69)
- Josette PORTAL (CGHAV-1953)
- @109-11449 GAULTIER-MORIN (63)
- On peut reconstituer une partie de l'ascendance d'Antoine
GAULTIER grâce au « Dictionnaire des fiefs de la Basse-
Auvergne », par le Comte Albert de Remacle
- Fief de Biauzaat :
[...] Jean GAULTIER, seigneur de Biauzaat, habitant de
Vodable marié ca 1618 avec Jeanne ALBANEL. - Passe à
leur fils Gaspard GAULTIER, lieutenant général au
mandement de Vodable, marié ca 1650 avec Anne
CHAUVAISSAIGNES. - Passe au fils de ceux-ci Antoine
GAULTIER, seigneur de Biauzaat, lieutenant général de
Vodable, marié ca 1693 (1) avec Madeleine MORIN. -
Passe à leur fils François GAULTIER de BIAUZAT,
lieutenant général de Vodable, marié ca 1726 (2) avec
Jacqueline JOURDE. - Passe au fils de ceux-ci François
GAULTIER de BIAUZAT, châtelain de Vodable, marié
en 1753 avec Claudine CHIRAC.
- Notes personnelles :
- (1) en fait avant 1686, car baptême le 18.10.1686 à
Ronzières de Marie GAULTIER, fa de Mre Jean, avocat
en parlement, châtelain et lieutenant général en la
châtellenie de Vodable, et de damoiselle Magdeleine
MORIN, sa consorte.
- (2) le 25.02.1721 à Ronzières
- Quant à Jean François GAULTIER de BIAUZAT, il existe
de nombreuses biographies, mais peu sont filiatives. Voir
par ex. [http://www.ville-clermont-ferrand.fr/aimer/histoire.FichesDesc.asp?key=55](http://www.ville-clermont-ferrand.fr/aimer/histoire/FichesDesc.asp?key=55)
- Son ascendance se présente comme suit (il est bien le petit-
fils d'Antoine GAULTIER et Magdeleine MORIN cités
plus haut) :
- 1- Jean François GAULTIER DE BIAUZAT, °
23.10.1724 Ronzières (baptisé le 24, et né la veille)

- 2- François GAULTIER, °21.07.1692 Ronzières, avocat en parlement, lieutenant général, châtelain de Vodable, x 25.02.1721 Ronzières
- 3- Jacqueline JOURDE
- 4- Antoine GAULTIER, ° ca 1654, +04.04.1724 Ronzières, avocat en parlement, châtelain et lieutenant général au mandement de Vodable
- 5- Magdeleine MORIN, +08.10.1696 Ronzières
- 6- François JOURDE, praticien, x11.02.1698 Ronzières
- 7- Jeanne VERSEPUY
- 8- Gaspard GAULTIER, lieutenant général au mandement de Vodable, x ca 1650
- 9- Anne CHAUVASSAIGNES
- 12- Antoine JOURDE, procureur en la châtellenie de Vodable
- 13- Marie TRIOZON
- 14- Antoine VERSEPUY, marchand bourgeois d'Issoire
- 15- Jacqueline BRUHAT
- 16- Jean GAULTIER, x~1618
- 17- Jeanne ALBANEL

David COUYRAS (CGHAV - 2890)

@109.11449 GAULTIER-MORIN (63)

2. Antoine GAULTIER de BIAUZAT + 04.04.1723 Vodable x ca 1690
3. Magdeleine MORIN + 8.10.1696 Compains
4. Gaspard GAULTIER de BIAUZAT +8.10.1696 Compains x 09.1653 Vodable
5. Anne CHAZUVASSAIGNE + 8.11.1712 Vodable
8. Jean GAULTIER
9. Jeanne ALBANEL

Antoine GAULTIER et Magdeleine MORIN sont les grands-parents de Jean- François GAULTIER de BIAUZAT °29.10.1739 Vodable, premier maire de Clermont-Ferrand (1790-1791 et 1794-1795)

L'absence de registres ne m'a pas permis de faire mieux pour le moment.

Daniel DEGEORGES (CGHAV – 12)

BONNEFOY dans « Histoire de l'administration civile dans la province d'Auvergne » indique pour GAULTIER de BIAUZAT °22.10.1739 Vodable +22.02.1815 Paris.

Henri PONCHON (CGHAV – 62)

Je confirme : Jean-François GAULTIER de BIAUZAT, ° Vodable le 22.10.1739, 1^{er} maire de Clermont en 1790, + Paris 22.02.1815. Source : TARDIEU. Vodable est une paroisse limitrophe mais distincte de Ronzières.

Michèle VERNAUDON-ROLLE (CGHAV-1587)

@109-11450 GAY-BOST (43)

J'ai fait les relevés des ° et + de Tiranges, mais pas les x. Voici les ° :

- 11.08.1814 °Jean-Mathieu GAY, fs Antoine, 50 ans, cultivateur à Challes et Marie BOST.
- 08.05.1810 ° Antoinette GAY, fa Antoine, 45 ans, cultivateur à Challes et Mathie BOST
- 11.05.1812 °Marie Antoinette GAY, fa Antoine, 48 ans, cultivateur à Challes et Marie BOST

Henri OCHS (AG Loire)

@109-11464 MONTAGNE-PICARD (43)

- 30.12.1811 ° Catherine MONTAGNE, fa Jean-Pierre, 40 ans, propriétaire à Pravel et Antoinette PICARD. P : Benoît JOUVE de Boisseyre. M : Catherine MONTAGNE, sa sœur.
- 22.11.1813 ° Antoine MONTAIGNE, fs Jean-Pierre, 40 ans, journalier à Pradel.

Henri OCHS (AG Loire)

@109-11467 MOREL à Cunlhat (63)

Je découvre avec plaisir dans AMA! n°109 que je suis cousine, non seulement avec Jean POINTU, mais aussi avec Jean-Noël MAYET que j'apprécie beaucoup pour son long travail au CGHAV. Je descends d'Antoine MOREL x 1743 Damiane PILEYRE (mes 196-197). Les PILEYRE demeuraient au Verdier à Cunlhat (petite seigneurie dépendant de Montboissier dès le Moyen-Age), là où habitent les parents de Brigitte LAROYE. Merci à mes deux nouveaux cousins, leurs données m'aident beaucoup. C'est ça l'entraide généalogique au sein du CGHAV.

Yvette JUMEL (CGHAV-1536)

110-11572 LAGARDE-TARREYRE (43)

Claude LAGARDE (de St Alyre) x 30.01.1753 St Didier sur Doulon avec Jeanne TARREYRE de La Fagette Basse (St Didier) Parents non cités. Témoins : Gaspard LAGARDE et Mathieu SOULLE

Les parrain et marraine de leur premier fils amorcent la solution : Gaspard ° 11.12.1753 (Fagette Basse) p.m Gaspard LAGARDE, oncle et parâtre et Anne DROGUE grand mère maternelle. Effectivement le 4.10.1746 Gaspard LAGARDE de Bressoles (St Alyre) x St Didier Anne DROGUE, veuve de Pierre TARREYRE (le même jour, Anne DELAGARDE (de Bressollette-St Alyre) épouse Mathieu SOULE, le second témoin). Leur premier né, Jean LAGARDE a pour parrain Jean DROGUE, son grand père et Elisabeth JOURNET sa grand tante.

Au total nous avons :

Du côté LAGARDE de St Alyre (Bressollettes) une fratrie faite de Claude, Gaspard, André, Jean (parrains) et Anne.

Du côté TARREYRE : Jeanne, ° 20.03.1735 est fa de Pierre (+ 27.07.1746), originaire de Cusse (Montclard) x St Didier 26.11.1726 Anne DROGUE (+ 02.09.1774) fa Jean Cette dernière fait preuve d'une longévité maternelle importante, ayant 7 enfants de son premier mari et 4 du second, entre 1731et 1755. Du fait de son mariage en 1726 (où elle a plus de 12 ans) et de son dernier enfant en 1755 (moins de 45.50 ans), elle devrait être née ca 1710.

Le 5.06.1708 ° Benoit, fs Jean et Marie JOURNET (x StDD 25.01.1707 : Jean est fs de Pierre de la Fagette Basse, Marie fa + Jean de la Fagette Haute), et le 17.03.1712 ° Etienne, fs Jean et Marie FABRE. Tous deux à la Fagette Basse. Pas d'acte de baptême d'Anne, ni de décès de Marie JOURNET. Du fait d'Elisabeth JOURNET, appelée grand tante d'un enfant de Anne, il serait logique de considérer Marie JOURNET comme la mère de Anne. A noter cependant qu'il existe une Marie FABRE qui fut veuve d'un Mathieu JOURNET (dont une fille orpheline de père se marie en 1716). Marie FABRE et Marie JOURNET seraient-elles une même personne ?

Alain ROSSI (CGHAV - 2140)

NDLR : une réponse plus détaillée, comportant les dates, parrains et marraines des enfants a été adressée directement à l'auteur de la question. Elle est disponible sur demande au secrétariat.

@110-11628 Archives Diocésaines

La plupart des archives diocésaines ne sont pas d'un grand intérêt pour diverses raisons :

- Beaucoup de documents détruits ou dispersés à la Révolution
- Certaines archives sont parties aux AD au XIX^e siècle
- Des archives qui n'ont souvent pas été recensées et classées
- Des archivistes sans grande compétence et qui manquent de temps.

Pour prendre un exemple concret j'ai passé plusieurs semaines au Puy il y a quelques années pour un mémoire universitaire et j'ai tenté d'utiliser les archives diocésaines. L'archiviste était alors un vieux prêtre qui n'ouvrait ses archives que quelques heures par semaine. Il fallait voir le classement, c'était vraiment la pagaille. Je me suis vite rendu compte que c'était décevant. Pour la paroisse de Retournac que j'étudiais alors, j'avais trouvé des documents très anciens aux AD alors qu'aux archives diocésaines il n'y avait que des documents du XIX^e. A part quelques grands diocèses qui ont des moyens la plupart des diocèses ont des archives vraiment sans grand intérêt.

Robert POINARD (CGHAV - 1433)

J'ai rencontré le curé d'une paroisse qui m'intéressait et où mon ascendant né en 1817 a toujours vécu et où il n'est pas décédé (aucune trace à la mairie) et aucune trace au cimetière qui a eu plusieurs emplacements dans la paroisse d'où des tombes relativement récentes. Il m'a laissé parcourir ses registres et j'ai ainsi trouvé la date d'enterrement de cet arrière arrière gd père qui est décédé en 1886 quelque part, sans doute chez un de ses enfants et qui a bien été enterré dans la commune dont il avait été le maire pendant quelques années. Si je n'ai pas le lieu, j'ai une fourchette étroite de date de décès et la possibilité de le retrouver.

Jacqueline PERROT (CGHAV - 2746)

@110-11629 Dépôts des Communes aux AD63

On peut obtenir l'état des dépôts des communes aux AD sur le site du conseil général. Plusieurs cas se présentent :

- Certaines communes (par ex. Antoing) ont sur leurs pages, nouvellement refaites, la liste des registres déposés par la communes.
- Pour les autres : dans « Archives départementales », « les collections », cliquer sur « ordre du classement » puis « toutes périodes » puis « archives communales déposées ». On a alors une présentation, non détaillée, du dépôt. Si un petit livre s'affiche en haut à droite de la page, un clic et, en choisissant la série GC, on a le détail avec les cotes.

Marie-Françoise BRUNEL (CGHAV - 964)

@110-11630 Enfants abandonnés au XIX^e siècle

Il faut contacter la DDASS de Clermont-Ferrand. Les gens sont très gentils et vous pouvez consulter le dossier sur place ou vous le faire envoyer si vous habitez loin (ce qui était mon cas). J'ai du attendre qq semaines et j'ai reçu l'intégralité du dossier. Cela me semble plus facile que les AD si vous avez date de naissance ou admission approximative.

J'ai eu les dossiers d'admission et tout ce qui a suivi jusqu'au mariage : contrats de placement à partir de 13 ans, visites médicales, trousseau !! Inestimable ! On a plus d'informations que sur n'importe quel autre ancêtre...

Agnès LOZANO (CGHAV - 2271)

@110-11631 Loi des cent ans

Les 100 ans ne s'appliquent pas aux actes de décès car ils ne rapportent qu'un fait, le décès, alors que les autres actes comportent des informations complémentaires.

Les mairies sont généralement réticentes à communiquer les listes décennales, même celles des décès

Alain ROSSI (CGHAV-2140)

@110-11632 Migrations vers la ville

Avant 1789, les migrations étaient essentiellement saisonnières. Globalement, la population rurale a continué à augmenter en Auvergne jusque vers 1850. Les fortes

migrations ne sont intervenues que dans la 2^{ème} partie du XIX^e siècle.

Jean Pierre Barthélemy (CGHAV - 1260)

@110-11635 Recensements

Les recensements de la population ont été effectués tous les 5 ans au XIX^e siècle et jusqu'à aujourd'hui où l'INSEE ne les poursuivra pas. Ces recensements quinquennaux ont débuté en 1832 et étaient conduits par les mairies selon des imprimés fournis par l'administration, où les informations demandées ont un peu varié au cours du temps.

Ce qui est important est que ces recensements ont été faits par lieux-dits et par maisons, ce qui permet de connaître tous les 5 ans la composition des maisonnées, y compris les domestiques, les enfants de l'assistance, etc.

Les archives de ces recensements sont conservées aux AD. A Clermont les listes communales ont été microfilmées sous la cote 6 M 1-303

Trois autres recensements ont été conduits avant 1832, en l'an VIII (très imparfait), en 1814-15 et en 1820.

Le dernier recensement de l'INSEE qui ait été conduit par lieux-dits est celui de 1990. Il a donné lieu en Auvergne à l'établissement pour chacun des 4 départements (03, 15, 43, 63) à des « Dictionnaire des Ecartes et Lieux-dits » qui sont disponibles (15,24 € chaque) à la Direction Régionale, 3 place Charles de Gaulle, 63400 Chamalières

Alain ROSSI (CGHAV - 2140)

@110-11636 Rôles de taille

A ce jour, les rôles de taille n'ont pas fait l'objet de relevés et il est donc nécessaire de les consulter sur place.

(voir réponse 109-11411 dans AmA ! 109 p.234-5)

Alain ROSSI (CGHAV - 2140)

@110-11637 ARFEUIL de Condat (?)

Aucun ARFEUIL sur les tables disponibles de Condat en Combrailles, Condat les Montboissier (63) ou Condat en Feniers (15) ni à Condat sur Vienne (87)

Henri PONCHON (CGHAV - 62)

Sylvie DUSSOT (CGHAV - 2347)

Christiane DE VRIENOT (CGHAV - 2337)

ARFEUILLES est un nom que l'on rencontre dans la région de Condat en Feniers

Jean Pierre BARTHÉLEMY (CGHAV-1260)

@110-11638 AURIAGE-LANDAN (63)

François AURIAGE fs Jacques (+ < 1765) et Marguerite DAHUT (+ > 1772) qui : x1 15.01.1765 Marie TAUNAT (THONAT) fa + Vital et + Jeanne ROCHE et x2 04.02.1772 Marguerite LANDAN fa Charles et Marthe BECHET (tous actes Cournon d' Auvergne)

Alain ROSSI (CGHAV - 2140)

@110-11641 BERTHON-PEYNET (63)

Gilbert BERTHON x Marie PEINET de Ars ont eu une fa Marie BERTHON x 19.09.1791 Ronnet (03)

Eric LAURENT (CGHAV - 2922)

@110-11654 FAURE-MOSNIER-CALOT (63)

A Cournon, il existe bien un x FAURE et MOSNIER-CALLOT mais il s'agit de François x 19.01.1740

Il existe un x Antoine FAURE, de Noel et Anne LAVERGNE, qui x 09.02.1762 Marguerite MEUNIER de Jean et Anne GLANDON. Il n'y a pas d'autre x MEUNIER à Cournon d' Auvergne, mais des MOSNIER et d'un mariage à l'autre les enfants d'un même couple peuvent être nommés MOSNIER-CALLOT ou MOSNIER tout court. Les dates des registres utilisés pour les relevés sont 1741-1747 et 1760-1792 (avec un trou 1748-1759)

Alain ROSSI (CGHAV - 2140)

@110-11658 GLADEL (63)

D'après site de Jean VERNET, Joseph GLADEL est fils de Joseph (° ca 1650) et Claua GAMONET (° ca 1665)

Dominique FOURNIER (CGHAV - 2546)

@110-11664 MIOLANE (La Chapelle Agnon-63)

Le dépouillement des x de La Chapelle Agnon est fait et disponible et parmi les renseignements disponibles :

1/ Jean MIOLANE x 7.01.1693 Jeanne OLANIER fa Guillaume

2/ Etienne MIOLANE x 22.08.1733 Antoinette TERME, vve Annet MOREL, fa Blaise et Marguerite GUILLEAUMON

3/ Simon MIOLANE x 21.08.1764 Marianne ROCHE, 20 ans, fa Jean et Anne CHA(R)LAT (cette dernière sans doute de St Gervais sous Meymont)

4/ Les relevés s'arrêtent en 1791

5/ Il existe des MIOLANE au village avant 1600

Alain ROSSI (CGHAV - 2140)

@110-11669 PRETRES-GARDE (63)

Il y a effectivement des GARDE à Montcel et Charbonnières les Vieilles mais pas de mariage PRÊTRE / GARDE.

Richard ROSSIGNOL

Il y a des GARDE dans les Combrailles, notamment Biollet et Comps (Les Ancizes), au début du XVIII^e d'un village de LA GARDE.

Pierre GRANGE (CGHAV - 472)

@110-11 TRONCHE-MEUNIER (63)

Jean TRONCHE, hab. au moulin Blanc, fs Antoine et feu Bravie PENET, x La Crouzille 26.10.1834 Antoinette MEUNIER, fa François et feu Elisabeth PERONNIN

Richard DUJON (CGHAV-2570)

@110-11 VARENNE-SICARD (43)

Mathieu VARENNE x St George Lagricol 02.10.1831 Louise SICCARD

Jacqueline PERROT (CGHAV - 2746)

@110/11 VIGNAL-GAUTIER (63)

Il y a à St Etienne sur Usson un lieu dit Chabreyras et au 18^e siècle des VIGNAL et GAUTIER sur les tables du CGHAV y compris des VIGNAL à Chabreyras

Il existe un autre important village de Chabreyras à Echandelys mais ces 2 patronymes ne sont pas connus

Franck FOURNET (CGHAV - 2469)

Henri PONCHON (CGHAV - 62)

HEURS ET MALHEURS D'UN TRAPPISTE AUVERGNAT EN PAYS ROMAIN

par Henri PONCHON (CGHAV-62)

Des recherches en cours m'ont conduit à parcourir les rapports et courriers de l'Ambassade de France à Rome, à partir de 1790 et jusque vers 1830. Ces documents sont conservés aux archives du Quai d'Orsay dont une partie sous forme de microfilms. Les archives rapatriées des postes diplomatiques et consulaires sont, elles, à Nantes. Sous réserve de justifier un sujet d'études, leur accès est aisé et bien organisé.

Outre son rôle diplomatique, la vocation d'une ambassade ou d'un consulat est, entre autres, d'apporter une aide au compatriote de passage en cas de difficultés. Nous sommes en 1805, le Cardinal FESCH, le tonton de Napoléon (en fait, il était le demi-frère de Letizia) est Ministre Plénipotentiaire auprès du Saint-Siège. Son premier secrétaire d'ambassade, dénommé ARTAUD, bon connaisseur de la vie romaine, rédige, à l'intention du ministre des Affaires Etrangères, notes et rapports. Voici ce qu'il écrit le 20 floréal an 13 (10 mai 1805).

« Rome le 20 floréal an 13.

Monseigneur,

J'ai eu dernièrement la visite d'un français nommé Jean Pierre MASSON, natif de Saint Sandoux, département du Puy de Dôme. Ce français est religieux de l'ordre de la trappe, et a quitté la France au commencement de la révolution. Il sort d'un couvent de trappistes situé à Saint Oreste près de Rome et va à un autre couvent de son ordre dans l'état de Naples. Sa santé ne lui permet pas de rester dans ce couvent de Saint Oreste où la règle s'observe avec l'austérité la plus terrible.

J'ai eu de ce malheureux quelques détails sur le régime de vie qu'on observe dans ce couvent. Il n'y a parlé que peu de fois au Prieur ; il a été constamment obligé d'assister à de très longs offices, pendant une partie de la nuit, et de travailler à la terre pendant tout le jour. La nourriture ne consiste que dans un très petit morceau de pain noir, de

l'eau, et presque toujours des pois gâtés. Jamais les trappistes ne boivent de vin ; ils doivent ; dans les premiers moments de leur arrivée, creuser la fosse dans laquelle ils reposeront, mais il n'est pas vrai qu'on la leur fasse défaire et refaire sans cesse.

Le père MASSON ne sait pas un seul mot de la langue italienne ; il balbutie même le français et m'a paru d'abord un hébété sans jugement. Il ne connaissait plus ni l'argent de France ni la monnaie de Rome. Il était tombé en défaillance sur les bords du Tibre et ne savait plus ni demander du secours ni de quelle nation il devait se réclamer.

Il a bu du vin avec plaisir parce que son prieur le lui avait permis par tous le tems de son voyage et ensuite s'est mis en route à pied pour l'état de Naples. Il ne veut pas retourner en France ; il aime sa condition telle qu'elle est. Il a appris avec une grande satisfaction que notre position politique était très brillante et que, comme nous étions en guerre avec les anglais, nous venions d'avoir de grands succès sur eux dans les indes occidentales. Je lui ai dit aussi que, dans la guerre de la révolution, tous les bataillons auvergnacs s'étaient distingués par une exacte discipline et une grande bravoure. Tout cela a paru le charmer.

J'ai l'honneur d'être avec un profond respect, Monseigneur, de votre excellence le très humble et très obéissant serviteur. Artaud »

Nous avons pris plaisir à vous retranscrire cette lettre savoureuse dont aurait pu faire son miel STENDHAL qui passa souvent à Rome en ce début de 19^e siècle avant d'être nommé, à sa grande tristesse, consul, en 1830, à Civitavecchia, le port de Rome.

Un lecteur pourra, peut-être, nous éclairer sur ce Jean Pierre MASSON dont l'âge n'est pas indiqué.

COUPON RÉPONSE À RETOURNER : à Robert LEOTOING, trésorier du CGHAV,
47, rue d'Yerres
91230 Montgeron

**JE RENOUVELLE MA COTISATION AU CERCLE GÉNÉALOGIQUE ET HÉRALDIQUE DE L'Auvergne ET
DU VELAY ET MON ABONNEMENT À SON BULLETIN « A MOI AUVERGNE ! » POUR L'ANNÉE 2005.**

Nom :

Prénom :

Numéro d'adhérent :

Bâtiment, Escalier :

Adresse :

Code Postal et Localité :

Montant **2005** : Euros

*(cotisation et réabonnement : 33 € – Europe : 36 € – Outre-mer par avion : 40 € – Bienfaiteur : à partir de 100 €;
cette année vous pouvez être abonné à la revue sans être adhérent : Abonnement : 31 € – Europe : 34 € – Outre-mer : 38 €)*

Le timbre annuel de la FFG est à votre disposition si vous en avez besoin (par ex. pour accéder à la bibliothèque d'un autre cercle). Pour des raisons d'économie, nous ne l'envoyons que si vous nous le demandez (avec enveloppe timbrée pré-adressée).

Si vous êtes abonné sans être membre, vous ne pouvez avoir accès aux avantages des adhérents, c'est à dire poser des questions, accéder à nos bibliothèques, participer au forum internet, avoir accès aux interrogations GénéaBank.

Si vous désirez avoir accès à **GénéaBank** (voir la description dans « A moi Auvergne » n° 109, page 164) vous devez cocher la case ci-contre et nous donner une adresse électronique valide (pour plus de lisibilité écrivez-la en capitales - attention aux « . », « - » et « _ »), ainsi qu'un nom d'utilisateur (celui-ci doit demeurer simple et facilement mémorisable pour vous)



GénéaBank : **OUI**

Adresse électronique (e-mail) :

Nom d'utilisateur :

Signature :

Appel de Cotisation 2005

Comme chaque année à pareille date, revient l'appel des cotisations pour la nouvelle année.

Pour un fonctionnement harmonieux de notre Cercle et la livraison régulière de notre Revue, il est important que le règlement de votre cotisation soit effectué avant le 15 janvier 2005 (mieux même : avant le 31 décembre 2004).

En effet, le 15 janvier est la date du lancement des opérations de routage du prochain numéro de « A moi Auvergne ! » (n° 111). Si vous n'avez pas réglé votre cotisation à cette date, nous vous adresserons une lettre de relance et l'envoi de votre revue préférée ne pourra se faire par notre routage habituel : il devra être fait manuellement avec un coût postal nettement plus élevé et une manipulation manuelle qui demande du temps (et nous n'en avons jamais assez !)

De ce fait, votre Conseil d'Administration a décidé non seulement de mieux mettre en évidence cet appel de cotisation, mais aussi de ne pas attribuer aux retardataires la fraction de points GénéaBank correspondant au premier semestre de l'année 2005.

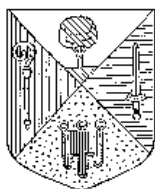
Vous pouvez utiliser directement le bordereau de la sur-couverture, ce qui n'abîmera pas votre revue ou utiliser ce coupon réponse (en le photocopiant ou en le recopiant), cela n'a pas d'importance.

Ce qui est important c'est que votre adresse postale et votre adresse électronique soient exactes.

Avec nos sentiments les plus amicaux

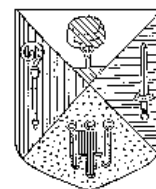
Le Conseil d'Administration

CERCLE GÉNÉALOGIQUE ET HÉRALDIQUE DE L'Auvergne ET DU VELAY



fondé en avril 1978 - Association loi de 1901

membre de la Fédération Française de Généalogie
filiale de la Ligue Auvergnate et du Massif Central
membre de l'Union Généalogique Auvergne-Bourbonnais-Velay
Siège social : 55 rue de Châteaudun 63000 Clermont-Ferrand



Internet : <http://www.cghav.org> - Forum : <http://fr.groups.yahoo.com/group/cghav>

Conseil d'Administration 2004-2005 : Mmes Jacqueline BRIFFE – Isabelle Malfant-Masson – Janine Thevenon – MM. Jean-Pierre Barthélémy – Dominique Benet – Alain Constancis – Daniel Degeorges – Richard Dujon – Michel Gibert – Yves Gladel – Philippe Jouve – Robert Léotoing – René Monboisse – Claude Paulet – Henri Ponchon – Pierre Refouvelet – Alain Rossi. **Membres Fondateurs :** Mme Marguerite Marie Hyppolyte – M. Michel Teillard d'Eyry

Président : M. Michel Teillard d'Eyry, 45 quai Carnot, 92210 Saint Cloud, Tél. : 01 4602 0211, Courriel : michel.teillarddeyry@wanadoo.fr
Vice-Présidents : M. Yves Gladel, 18bis bd Victor Hugo 78100 St Germain en Laye, Tél.: 01 3451 5250, Courriel : cghav@aol.com – M. Daniel Degeorges (*responsable de la Bibliothèque de Clermont*), 9 rue du Commerce 63450 Romagnat, Tél.: 04 7362 6789 – M. Henri Ponchon, 5 rue des Fontenelles 92310 Sèvres, Tél.: 01 4626 4114, Courriel : henri.ponchon@wanadoo.fr – M. Claude Paulet, 31 av. Galliéni 93250 Villemomble, Tél.: 01 4935 1006, Courriel : claud@paulet.net
Trésorier : M. Robert Léotoing, 47 rue d'Yerres 91230 Montgeron, Tél. : 01 6903 5509
Secrétaire : M. Alain Rossi, 16, rue de l'Église 92200 Neuilly, Tél. : 01 4637 3315, ou 06 8070 1538, Courriel : rossi.alain@mageos.com

Adresse des correspondances : les correspondances doivent être adressées au Secrétaire, Alain Rossi, 16 rue de l'Église 92200 Neuilly sur Seine ; courrier électronique : rossi.alain@mageos.com, à l'exception :

- des questions et réponses qui doivent être adressées à M. Jean Pierre Barthélémy, 14 rue Broca, 75005 Paris
- des adhésions, des renouvellements de cotisation, des abonnements, des commandes de tables de mariages, baptêmes et sépultures, du 6^{ème} Répertoire des Familles Étudiées et de bulletins anciens, à Monsieur Robert Léotoing, 47 rue d'Yerres, 91230 Montgeron, Tél. : 01 6903 5509.
- des commandes des « Publications du CGHAV », à M. Henri Ponchon, 5 rue des Fontenelles 92310 Sèvres, courriel : henri.ponchon@wanadoo.fr,

Rappel : tous les règlements doivent être faits par chèque libellé à l'ordre du CGHAV.

Comité de publication de « A moi Auvergne ! » : MM. Michel Teillard d'Eyry (Directeur de la Publication)
Alain Rossi (Rédaction et Questions-Réponses du Forum) - Jean Pierre Barthélémy (Questions et Réponses)
Claude Paulet (Impression) – Alain Rossi et Robert Léotoing (Routage).

Internet :

M. Claude Paulet (courriel : claud@paulet.net)

Site Internet : <http://www.cghav.org>

Forum : <http://fr.groups.yahoo.com/group/cghav>

Sections : **Cantal :** M. Philippe Jouve, Président du GEHRG, route de Palageat, 15100 St Flour ; Courriel : pjouve.palageat@wanadoo.fr ; M. Pierre Refouvelet, Président de Généalogie en Pays Gentiane, 9 rue de Collandres 15400 Riom-es-Montagne ; Courriel : pierre.refouvelet@wanadoo.fr.

Haute-Loire : M. Michel Gibert, 38, rue Professeur Patel, 69009 Lyon, Courriel : michel.giber@wanadoo.fr ; Correspondante : Mme Isabelle Malfant-Masson, la Ribeyre Haute, Chourac 43000 Polignac, Courriel : isabelle.malfant-masson@wanadoo.fr

Puy de Dôme, M. Daniel Degeorges, 9 rue du Commerce 63540 Romagnat, Tél. : 04 7362 6789.

Bibliothèque : 55 rue de Châteaudun 63000 Clermont-Ferrand. (*voir dates et heures d'ouverture en rubrique « Avis Importants »*)

Région Parisienne : M. Claude Paulet, 31 avenue Galliéni 93250 Villemomble, Tél. : 01 4935 1006, Courriel : claud@paulet.net ; Correspondante : Mme Nicole Bienvenu 150 rue St Maur 75011 Paris

Groupes d'échanges : **Livradois-Forez :** M. Henri Ponchon, 5 rue des Fontenelles 92310 Sèvres, Tél. : 01 4626 4114 ; Courriel : henri.ponchon@wanadoo.fr.. **Volcans-Val d'Allier :** Mme Marie Françoise Brunel, chemin des Sépières 63300 Thiers ; Courriel : marie-francoise.brunel@wanadoo.fr.. **Comités d'Auvergne :** Mme Christiane Person, 12 rue de la Thioule, 63730 Mirefleurs

Délégations : **Lyon / Rhône-Alpes,** Mme Janine Thevenon, 28 rue des Remparts 69480 Anse, Tél. : 04 7467 1704 ; Courriel : janine.thevenon@wanadoo.fr ; M. Alain Constancis, 17, rue St Nestor 69008 Lyon ; Courriel : alain.constancis@wanadoo.fr

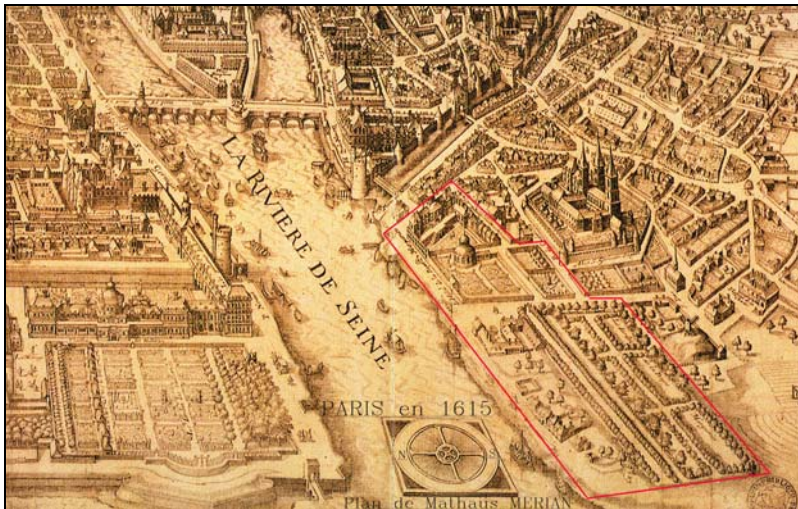
Bibliothèque : 39 bis rue de Marseille 69007 Lyon. (*voir dates et heures d'ouverture en rubrique « Avis Importants »*)

Midi-Pyrénées, Mme Anne Tailhardat, 28 rue Auguste Renoir 31200 Toulouse, Tél. 06 15 36 18 25 ; Courriel : tailhardatfr@yahoo.com.

Provence, Mme Jacqueline Briffe, les Cassams, chemin des Lauves 13100 Aix en Provence, Tél. : 04 4296 3221 ; Courriel : jacqueline.briffe@wanadoo.fr ; Correspondant (Provence-Est) : M. Jean-Claude Fayet, 10 rue Raoul Ponchon 06300 Nice, Tél. : 04 9354 2398 ; Courriel : fayet.j-c@wanadoo.fr.

Pour la gestion des adhérents et l'envoi de la revue, nous utilisons un fichier informatisé (CNIL n° 855488) Aussi, conformément à la Loi Informatique et Libertés, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification auprès de M. Alain Rossi, par courrier postal (16 rue de l'Église 92200 Neuilly) ou électronique (rossi.alain@mageos.com).

HOTEL DE LA REINE MARGUERITE



Paris en 1615 : Plan de Mathäus MERIAN

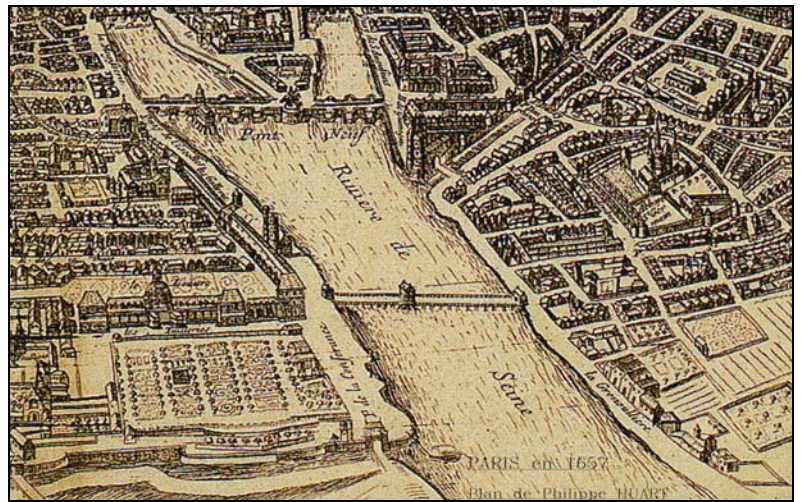
Sur la rive gauche de la Seine, l'Hôtel s'ouvre sur l'actuelle rue de Seine. On voit bien l'escalier d'honneur à deux volées descendant aux jardins. Le jardin (délimité en rouge) s'étend de la rue de Seine à la rue de Bellechasse (28 ha dont 16 de parc paysager). Les allées Nord-Sud sont les rues Bonaparte, des Saints Pères, du Bac et Bellechasse. Les allées Est-Ouest sont les rues de Lille, de Verneuil et de l'Université. La chapelle ronde des pères Augustins est actuellement incluse dans l'Ecole des Beaux-Arts.

(Cliché Bibliothèque nationale de France)

Paris en 1657 : Plan de Philippe HUART

42 ans plus tard, l'Hôtel et la chapelle ne sont plus représentés. On les retrouve pourtant en partie aujourd'hui. La volonté d'oubli est patente. Les terrains sont lotis et déjà grandement urbanisés. Une passerelle a remplacé le bac en face du palais des Tuileries : le futur pont Royal.

(Cliché Bibliothèque nationale de France)



USSON et YBOIS, hier et aujourd'hui



D'après l'Armorial de Guillaume REVEL :
- à gauche Usson,
- à droite Ybois.

(Clichés Bibliothèque nationale de France)

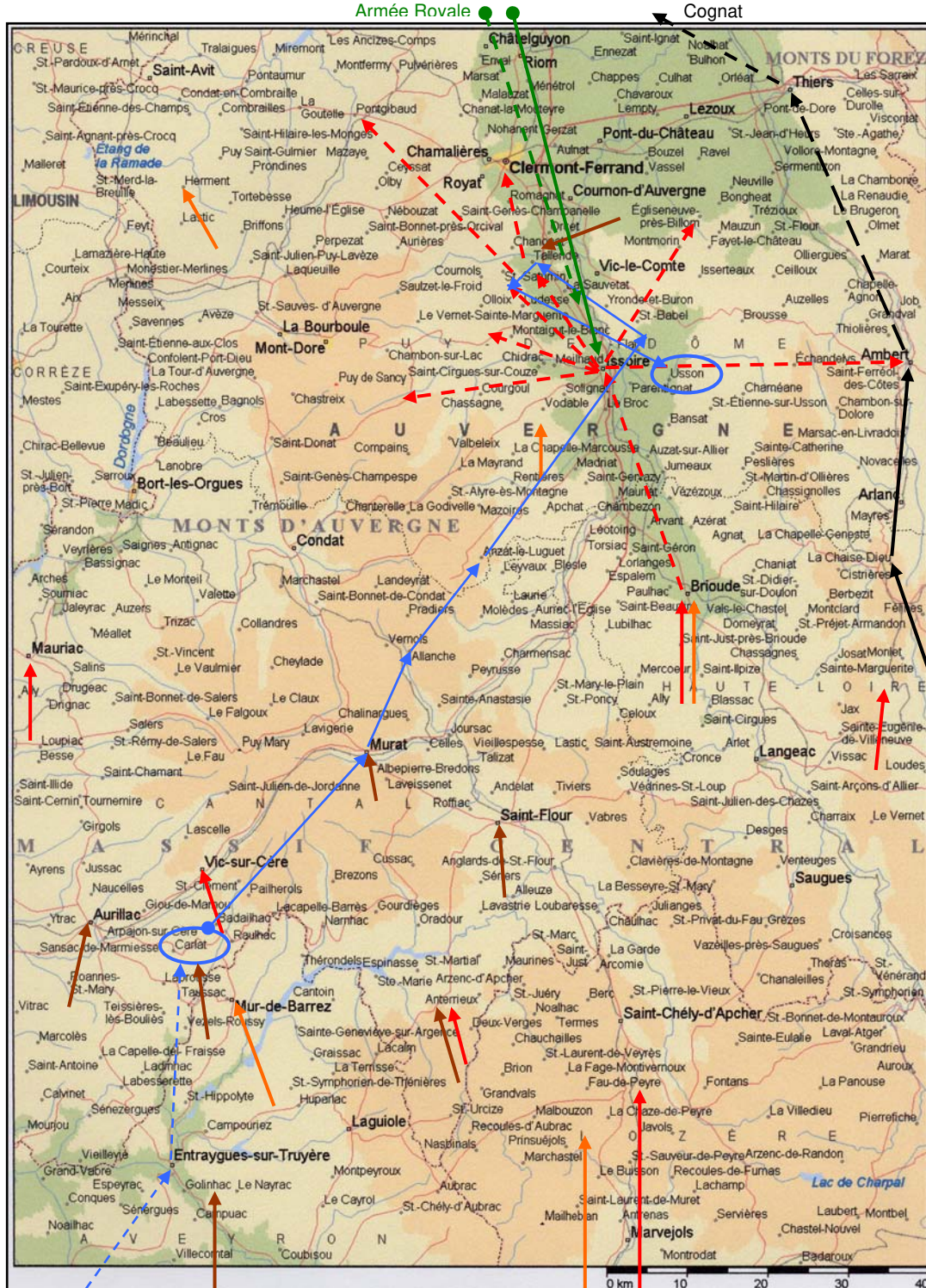


Usson : on voit bien le logis gothique aménagé par Jean II de Berry au pied du donjon dans la 3^{ème} cour du château ainsi que le doublage de la 1^{ère} enceinte avec ses décorations gothiques extérieures. Aujourd'hui, l'église romane a survécu ainsi que la principale porte de la ville, sous l'église



Ybois : sinistre et froide forteresse du XII^{ème} siècle dont il ne reste que le nom d'un lieu dit et une excavation de carrière dans le rocher basaltique qui la supportait. Très bien visible de la sortie 12 de l'autoroute A75 au-dessus d'Orbeil.

COURSES ET BATAILLES EN AUVERGNE AU XVI^{ème} SIÈCLE



- 1562 - Baron des Adrets
- 1568-1569
- 1574 - Vicomte de Lavedan
- 1588
- 1577 - Reprise d'Issoire
- 1590 - Reprise d'Issoire - Cros Rolland
- Itinéraire de Marguerite de Valois du 14 octobre au 13 novembre 1586
- 1567
- 1574-1577 - Capitaine Merle

ISSN 0220 6765 Directeur de la publication : Michel TEILLARD d'EYRY
 Secrétariat : Alain ROSSI : 16, rue de l'Église – 92200 – Neuilly sur Seine
 CPPAP : 0906 G 85293 – Imprimerie Autographe : 10 bis rue Bisson – 75020 Paris
 Publication trimestrielle paraissant en février, avril, juillet et novembre
N° 110 - Novembre 2004 (4^e trimestre)